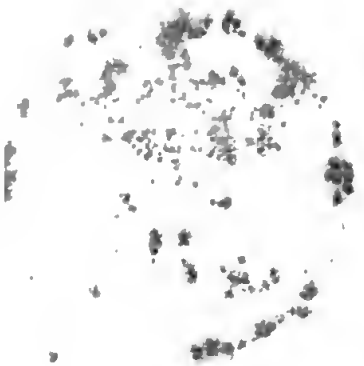
BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

XL
B
40
NAPOLI

X4
B3
40

Digitized by Google



COMEDIES DE PLAUTE,

TRADUITES EN FRANCOIS,

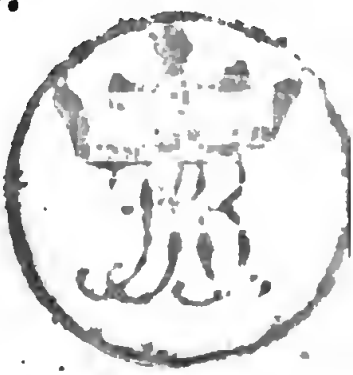
Par Mademoiſelle LE FEVRE,

AVEC

DES REMARQUES ET UN EXAMEN, SELON LES REGLES DU THEATRE.

Derniere Edition, avec l'Original Latin, & des figures.

TOME SECOND.

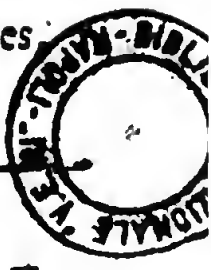


A PARIS,

Chez { DENYS THIERRY, ruë S. Jaques
ET
CLAUDE BARRIN, au Palais.

M. DCC. XXX.

AVEC PRIVILEGE



EXAMEN
DU
RUDENS,
OU DE
L'HEUREUX NAUFRAGE.

LE ſujet de cette Comedie n'eſt pas ſi beau que celuy de l'Amphitryon, ce n'eſt qu'un pere qui retrouve ſa fille qui avoit eſté volée fort jeune par un Corſaire, & venduë à un Marchand d'Eſclaves. Mais la Comedie eſt plus variée, & la decoration en eſt beaucoup plus belle & plus divertiſſante. Au fond du Theatre on voit la mer, dont le rivage eſt fort coupé par de grands rochers qui avancent conſiderablement Le ſujet.

ſur la Scene. Il faut ſe ſouvenir de cette Remarque, car elle eſt neceſſaire pour la ſuite. L'un des coſtez du Theatre repreſente la Ville de Cyrene, que l'on voit en éloignement; & l'autre repreſente le Temple de Venus, au devant duquel il y a comme un parvis fermé de murailles à hauteur d'appuy, & au milieu du parvis il y a un Autel. Les Interpretes ont fait de grandes fautes dans cette Piece, pour n'avoir pas pris garde à ce détail. Prés du Temple & du même coſté eſt la maiſon du Vieillard Demonés, & au voiſinage on voit quelques autres maiſons champeſtres, &c.

Les incidens.

Les principaux incidens ſont le Naufrage du Marchand d'Eſclaves, & une valize qui eſt tirée de la mer par un Peſcheur. Mais ces deux en produiſent beaucoup d'autres fort naturels.

Le tems, ou la durée de l'action.

Plaute n'a pas oublié de bien marquer le temps qu'il donne à cette Piece, elle commence le matin à la pointe du jour, & elle s'acheve quelque temps aprés le dîner, de ſorte qu'el-

le ne dure en tout que huit ou neuf heures.

L'unité de lieu y eſt parfaitement bien obſervée, car tout ſe paſſe ſur le rivage de la mer prés du Temple de Venus & de la maiſon de Demonés. C'eſt à quoy les Anciens n'ont preſque point manqué. Le lieu.

Examinons preſentement les Actes & les Scenes.

C'eſt un Dieu qui fait le Prologue comme dans l'Amphitryon. Le Poëte y a confondu auſſi les Spectateurs avec les Acteurs. Ces deux Prologues ne ſont pourtant pas ſemblables. Dans le premier, Mercure parle pour les intereſts des Comediens, & explique tout le ſujet & toute l'intrigue de la Piece, au lieu que dans celuy-cy l'Arcture rend ſimplement compte de l'employ que Jupiter donne aux aſtres pendant le jour, aprés quoy il raconte tout ce qui s'eſtoit paſſé avant l'ouverture du Theatre; par exemple, les raiſons qui avoient obligé Demonés de quiter ſa patrie, & de s'aller habituer à Cyrene. Comment ſa fille avoit eſté vo- Le Prologue.

lée, & venduë à un Marchand d'Eſclaves, l'amour que Pleuſidippe avoit pour elle, la tromperie du Marchand, ſon Naufrage, &c. Dans tout cela il ne touche à aucune particularité de l'intrigue, il apprend ſeulement aux Spectateurs que Paleſtre eſt fille de Demonés, mais il ne dit point de quelle maniere ſe fera la reconnoiſſance. Il paroiſt par ce Prologue que Plaute a pris de Diphilus le ſujet de cette Piece, mais aujourd'huy il ne nous reſte pas ſeulement le nom de la Comedie de ce Poëte Grec.

Act. I. Sc. I. La premiere Scene eſt ouverte par Sceparnion, que ſon Maiſtre Demonés envoye faire du mortier pour recouvrir la maiſon. On pourroit trouver eſtrange qu'un Valet parle de l'Alcmene d'Euripide, mais il faut ſe ſouvenir que ce Valet avoit ſervy long-temps Demonés à Athenes, où les Pieces d'Euripide étoient joüées fort ſouvent. Sceparnion pouvoit donc bien y avoir veu l'Alcmene, & comme ces gens-là ne ſont frapez que de ce qui plaiſt aux yeux, ou qui eſ-

tonne les oreilles, il n'eſt pas étrange qu'il ſe ſoit ſouvenu de l'orage que l'on y repreſentoit. Outre que cette façon de parler eſtoit paſſée en Proverbe, comme je l'ay dit dans les Remarques, il paroiſt par la ſuite que ce Valet eſtoit fort bien inſtruit des coûtumes de ſon païs. On doit ſe ſouvenir que Plaute ouvre ſon Theatre le plus prés qu'il eſt poſſible de la cataſtrophe, car il n'a garde d'expoſer aux yeux des Spectateurs tout le Naufrage du Marchand, il ſe contente d'en faire voir la fin. Tout d'un coup on découvre Paleſtre qui aborde prés de la maiſon de ſon pere, de ſorte qu'il ſemble que la reconnoiſſance va ſe faire dans le moment, mais ce moment eſt reculé par les incidens qui naiſſent, & qui fourniſſent fort naturellement les cinq Actes. C'eſt un des plus grands ſecrets du Poëme dramatique. Plaute le pratique encore fort heureuſement dans l'Amphitryon, & dans l'Epidicus.

La ſeconde Scene eſt ouverte par Pleuſidippe, qui aprés avoir cherché le Marchand au Port, vient voir s'il Sc. II. p. 17.

le trouvera au Temple. Demonés paroiſt auſſi, & il vient pour faire travailler Sceparnion. Ce n'eſt qu'au cinquante-neuviéme vers que ce Valet entrevoit les gens qui avoient fait naufrage, la raiſon de cela eſt qu'il n'avoit pas encore fait aſſez clair pour cela, & que la maiſon de Demonés eſtoit un peu loin du rivage, dont le Temple de Venus eſtoit plus prés. Pleuſidippe appercevant le debris, ſe doute que c'eſt le coquin de Marchand qui avoit emmené ſa Maîtreſſe, & c'eſt en quoy il ſemble que Plaute a fait une faute fort conſiderable, car puis que Pleuſidippe avoit ce ſoupçon, il devoit y aller dans le moment qu'il voyoit ces gens-là, ſur tout puis qu'il avoit trois hommes avec luy: mais au lieu de cela il part, & va je ne ſay où, & on n'entend plus parler de luy juſques à la ſixiéme Scene de l'Acte III. encore ne vient-il que parce que ſon Valet Trachalion l'eſt allé chercher. Il ne donne meſme aucune raiſon de ce retardement. Ce n'eſt pas là le caractere d'un homme fort amoureux. Plaute auroit pû reme-

dier à cela, en faiſant paroiſtre Pleuſidippe ſeul dans cette ſeconde Scene. Et aprés qu'il a apperceu ces gens qui avoient fait naufrage, il faloit faire entendre qu'il alloit à Cyrene pour amener du ſecours. De cette maniere cela auroit eſté ſauvé, les Spectateurs auroient eu de l'impatience pour ſon retour, ils auroient cru qu'il ne trouvoit pas des gens qui luy vouluſſent donner main forte, & on l'auroit plaint dans ſon malheur. Je ne ſay ſi Plaute avoit trouvé cette faute dans Diphilus, je le voudrois pour l'amour de luy. L'endroit de cette Scene où Sceparnion parle des deux femmes, eſt incomparable, tout y eſt ſi bien peint, qu'il ſemble que ce n'eſt pas un recit qu'on lit, mais que c'eſt la choſe meſme que l'on regarde.

Paleſtre, que les vagues avoient jettée hors de l'eſquif, & pouſſée ſur le rivage, fait la troiſiéme Scene, elle eſt ſeule, parce que ſa Compagne, aprés avoir ſauté de l'eſquif à terre, avoit pris un autre chemin. Elles ne ſe rejoignent que dans la Scene ſuivante. Mais pour fonder la vray-ſem- Sc III & Sc. IV.

ſemblance de ces deux Scenes, il faut bien ſe ſouvenir de ce que j'ay déja dit que le rivage eſt coupé par de grands rochers qui avancent ſur le Theatre, & qui en dérobant à Paleſtre & à Ampeliſque la veuë des maiſons voiſines & du Temple de Venus, les empeſchoient auſſi de ſe voir. Ces deux Scenes ſont fort jolies, la troiſiéme ſur tout, qui engage admirablement les Spectateurs dans les intereſts de Paleſtre.

Sc. V. La Preſtreſſe de Venus attirée ſur le Theatre par la priere que ces pauvres filles ont faite à la Deeſſe, ouvre la cinquiéme Scene qui finit le premier Acte, & en faiſant entrer dans la maiſon Paleſtre & Ampeliſque, elle donne lieu au premier intervalle qui eſt fort bien remply.

Premier intervalle.

Act. II Sc. I. Des Peſcheurs qui ſortent le matin de Cyrene pour aller peſcher, commencent le ſecond Acte. Plaute meſle encore icy la repreſentation avec l'action theatrale, car les Peſcheurs s'adreſſent aux Spectateurs. Mais il a eſté aſſez parlé de cela dans la Preface. On doit bien remarquer

que l'heureux choix du lieu de la Scene fournit à Plaute l'incident de ces Peſcheurs dont il avoit beſoin pour continuer l'intrigue, & qu'il n'auroit pû trouver s'il avoit pris un autre lieu. Cela prepare encore l'incident de la valize qui ſera peſchée par Gripus.

Trachalion qui avoit eu ordre de ſon Maiſtre de venir l'attendre au Temple de Venus, ouvre la ſeconde Scene, & aprés avoir parlé quelque temps avec les Peſcheurs, il voit Ampeliſque qui ſort de chez la Preſtreſſe pour aller demander de l'eau chez Demonés. Il apprend d'elle toute leur avanture, aprés quoy il entre dans la maiſon où eſtoit Paleſtre, qu'il va conſoler; & Ampeliſque va heurter à la porte de Demonés, Sceparnion ſort & ouvre la quatriéme Scene, qui eſt tres-agreable. Pendant qu'il va puiſer de l'eau, Ampeliſque reſte ſeule ſur le Theatre, en attendant que Sceparnion luy rapporte ſa cruche, mais en jettant les yeux ſur le rivage, elle voit venir le Marchand, c'eſt pourquoy elle rentre prompte-

Sc. II.

Sc. III

Sc. IV.

ment chez la Preſtreſſe, & Sceparnion revient en meſme temps avec l'eau qu'il a puiſée. Ne trouvant plus Ampeliſque, il croit qu'elle s'eſt cachée pour rire, & celà donne
Sc. V. lieu à cette cinquiéme Scene, qui eſt une des plus jolies choſes qu'on puiſſe voir.

Le Marchand & ſon hoſte Sicilien
Sc. VI ſont la ſixiéme Scene, on pourroit s'eſtonner de ce qu'ils ne viennent ſur le Theatre que long-temps aprés Paleſtre & Ampeliſque, mais Plaute ne manque point en cela contre la vrayſemblance, outre que la mer pouvoit les avoir fort éloignez du lieu où ces deux filles avoient abordé, il eſt à croire que le Marchand n'avoit quitté le rivage qu'aprés avoir veu la perte entiere de ſon vaiſſeau, & fait meſme tout ce qu'il avoit pû pour retrouver ſa valize. Comme le Sicilien étoit cauſe qu'il s'eſtoit embarqué, cette Scene ne pouvoit ſe paſſer qu'en reproches, & c'eſt ce que Plaute a fort bien obſervé.

Scene VII. Sceparnion eſtant allé porter la cruche pleine d'eau chez la Preſtreſſe,

voit Paleſtre & Ampeliſque qui embraſſoient la Statuë de Venus, pour éviter la violence du Marchand qu'Ampeliſque a veu ſur la fin de la Scene IV. c'eſt pourquoy il paroiſt tout épouventé, & s'en retournant chez Demonés, il ouvre la ſeptiéme Scene; & par ce qu'il dit d'abord, pour marquer ſon eſtonnement, il donne à Labrax des nouvelles de ce qu'il cherchoit, cela ne pouvoit eſtre mieux conduit.

Labrax entre dans le Temple, Carmides l'y ſuit, & Sceparnion eſt rentré chez ſon Maiſtre, & c'eſt ce qui fait le ſecond intervalle, qui eſt remply par tout ce qui ſe paſſe dans le Temple, & on doit admirer le jugement de Plaute, de n'avoir point expoſé cela aux yeux des Spectateurs, qui auroient eſté trop choquez de ce ſacrilege. Second intervalle.

Demonés vient ſur le Theatre pour réver à un ſonge qu'il avoit fait, & il ouvre la premiere Scene de l'Acte III. On ne peut rien voir de plus ingenieux que ce ſonge. Dans le moment qu'il en cherche l'explica- Act. III. S

tion, il eſt interrompu par le bruit qu'il entend dans le Temple, & il en voit ſortir Trachalion, qui s'eſtoit toûjours tenu prés de Paleſtre depuis
Sc. II. la Scene III. de l'Acte ſecond, & qui en apprenant à ce Vieillard tout ce qui s'eſtoit paſſé, luy rend raiſon de ces cris qu'il avoit entendus. Demonés mene les Valets dans le Temple, & pendant ce deſordre, ces pauvres fil-
Sc. III les en ſortent & font la troiſiéme Scene.

Il faut bien remarquer que cette Scene ſe paſſe dans le parvis du Temple, ſans que les Acteurs changent pourtant de lieu, parce que le parvis n'eſtant environné que de petites murailles à hauteur d'appuy, ils ſont toûjours en vûë, & ne ſortent point de l'enceinte que le Poëte a choiſie pour le lieu de l'action. Lors que Demonés a dit dans la p. 113, *ſuivez-moy*, il eſt allé juſques à la porte du Temple, & il s'eſt arreſté ſur le ſeüil dans le parvis, il n'entre dans le Temple qu'à la fin, & Trachalion étoit reſté dehors ſur le Theatre, mais il entre enfin dans le parvis. Cela eſt tres-

important pour l'intelligence de cette Piece.

Demonés ſort du Temple le premier, & il ouvre la quatriéme Scene. Sc. IV. Aprés qu'il a dit un mot à Paleſtre & à Ampeliſque, il regarde autour de luy ſi ſes Valets ne ſont point ſortis du Temple, & ils ſortent en meſme tems avec le Marchand.

Cette Scene ſe paſſe encore dans le parvis, qui eſt d'un grand ſecours à Plaute, pour faire voir aux Spectateurs ces deux filles qui embraſſent l'Autel, & pour leur faire voir auſſi le Marchand qui les en veut arracher. A la page 133. Labrax ſort du parvis pour aller demander du feu à quelque cabane voiſine.

La Scene cinquiéme n'eſt que la ſuite de la precedente, & on ne l'a marquée qu'à cauſe du depart de Trachalion. Sc. V. Demonés rentre chez luy, aprés avoir donné ſes ordres à ſes Valets, qu'il a placez aux deux coſtez de l'Autel.

Trachalion qui eſtoit allé chercher Pleuſidippe, revient avec luy, & cela fait la ſixiéme Scene, qui finit le Sc. VI

troiſiéme Acte. Pleuſidippe traîne le Marchand à Cyrene devant les Juges, & les deux filles entrent cependant chez Demonés. C'eſt ce qui remplit le troiſiéme intervalle.

Troiſiéme intervalle. Act. IV. Sc. I.

Demonés ravy d'avoir deux jolies filles chez luy, auroit bien voulu leur en compter, mais ſa femme l'obſervoit de ſi prés, qu'il luy eſtoit impoſſible de trouver un moment pour leur parler ſeul. Il vient donc ſe promener devant ſa porte pour ſe plaindre de ce malheur, & c'eſt la premiere Scene de l'Acte IV. Comme il eſt alors heure de dîner, il s'eſtonne de ce que ſon Valet Gripus n'eſt pas revenu de la peſche, & en meſme temps il eſt rappellé par ſa femme. Il eſtoit alors prés d'onze heures ou environ. Comme il ſort du Theatre, on voit

Sc. II.

de loin ſur le rivage Gripus, qui tout gay d'avoir peſché la valize que le Marchand avoit perduë, fait, comme nous diſons, mille chaſteaux en Eſpagne. Cette Scene eſt tres-jolie; Gripus donne d'abord à entendre qu'il eſtoit allé peſcher bien avant dans la mer. C'eſt pour em-

peſcher que les Spectateurs ne ſoient ſurpris de ce qu'il n'avoit rien veu du Naufrage.

Au commencement de la ſixiéme Scene de l'Acte III. p. 149. Trachalion avoit eſté envoyé par ſon Maiſtre ſur le rivage, & en s'en revenant, il avoit obſervé de loin Gripus, il luy avoit veu tirer la valize de la mer, c'eſt pourquoy il l'aborde finement, comme pour luy aider à plier le cable, & c'eſt ce qui commence la troiſiéme Scene, qui eſt pleine d'eſprit. On a vû à la fin de l'Acte III. que Paleſtre & Ampeliſque eſtoient entrées chez Demonés pour attendre le retour de Pleuſidippe, mais la mauvaiſe humeur & la jalouſie de la femme de ce bon-homme les oblige de ſortir plutoſt qu'elles n'auroient fait, & c'eſt ce qui donne lieu à cette quatriéme Scene, qui a eſté meſme preparée, par ce que Demonés avoit dit dés le commencement de ce meſme Acte. Demonés arrive juſtement ſur le Theatre avec Paleſtre & Ampeliſque pour juger le differend Sc. III

qui eſtoit entre Gripus & Trachalion, & c'eſt ce qui produit la reconnoiſſance de Paleſtre. Cela ne pouvoit jamais eſtre mieux menagé.

Sc.IV A la fin de cette Scene, Gripus reſte ſeul ſur le Theatre juſques au retour de Demonés, qui n'eſt entré que pour mener ſa fille à ſa femme, pour voir ſi elle la reconnoiſtra à quelques marques. Il n'a pas plûtoſt vû que c'eſt veritablement ſa fille, que tranſporté de joye il re-

Sc. V. vient ſur la Scene dans le moment que Gripus en ſort. Avant que de ſortir de chez luy, il avoit donné ordre à Trachalion d'aller chercher ſon Maître Pleuſidippe, mais ce Valet qui avoit eſté retenu par Dedalis, ne ſort que quelque temps

Sc.VI aprés luy, & c'eſt la ſixiéme Scene.

Aprés le départ de Trachalion, Gripus voyant ſon Maiſtre ſeul,

Sc. VII. veut encore faire une tentative, pour luy perſuader de garder la valize, c'eſt pourquoy il ſort pour luy parler, & c'eſt ce que Plaute

conduit fort adroitement, pour achever de marquer le caractere de ce Vieillard, qui répond fort bien à l'idée qu'il en a donnée dans le Prologue. Cette Scene eſt viſiblement la derniere de l'Acte IV. Car Demonés rentre dans ſa maiſon avec ſon Valet; pour faire un ſacrifice, & Trachalion qui eſt allé chercher ſon Maiſtre, n'auroit pas le temps d'aller à Cyrene & d'en revenir, ſi l'on ne marque icy le quatriéme intervalle, qui eſt fort bien remply par le voyage de ce Valet, & par le ſacrifice de Demonés. Quatriéme intervalle.

Pleuſidippe revient avec Trachalion, & ouvre le cinquiéme Acte par cette Scene, qui eſt mal priſe pour la derniere de l'Acte quatriéme. Plaute fait icy le portrait d'un homme amoureux & niais, & je croy que cet endroit a donné à Monſieur de Moliere quelque idée pour le caractere d'un des perſonnages de ſon malade imaginaire. Act. V. Sc. I. Sc. II.

Pleuſidippe n'eſt pas plûtoſt entré, que Labrax paroiſt au fond du

Theatre, & c'eſt la ſeconde Scene de l'Acte cinquiéme, non pas la premiere, comme on l'a pretendu. Car il eſt fort vray-ſemblable que le Marchand ſuit Pleuſidippe de
Sc.III fort prés; pour ravoir au moins Ampeliſque.

Gripus ſort de la maiſon pour aller écurer une broche devant ſa porte, & en ſortant, il continuë le dialogue qu'il avoit avec ſon Maiſtre touchant la valize. Plaute ménage cela fort adroitement, pour apprendre à Labrax des nouvelles de ce qu'il croyoit perdu: car pour ſatisfaire à la curioſité des Spectateurs, cela devoit ſe paſſer ſur le Theatre. Cette ſortie de Gripus avec la broche, a eſté préparée par ce que Demonés a dit en ſortant du Theatre ſur la fin de l'Acte quatriéme page 227. qu'aprés le ſacrifice il donneroit ordre au ſouper. Cette Scene fournit un exemple bien remarquable du formulaire que l'on obſervoit pour exiger des promeſſes par ſerment.

Comme Gripus veut mener La- Sc. IV
brax chez Demonés, ce bon-homme qui avoit entendu leur diſpute, ſort, & c'eſt la derniere Scene du dernier Acte, qui finit par la liberté d'Ampeliſque, & par celle de Gripus. Car le mariage de Pleuſidippe avec Paleſtre, ſe fait dans la maiſon. De cette maniere tous les Actes ſont fort bien partagez, & ils ont chacun un incident principal.

Dans le premier, on voit les deux filles qui abordent aprés leur Naufrage, & qui arrivent au Temple de Venus, où elles ſont receuës favorablement par la Preſtreſſe.

Dans le ſecond, elles ſont retrouvées par le Marchand qu'elles croyoient perdu.

Dans le troiſiéme, elles ſont défenduës par Demonés, & par Pleuſidippe.

Dans le quatriéme, la valize du Marchand eſt peſchée, & Paleſtre eſt reconnuë.

Dans le cinquiéme, la valize eſt renduë au Marchand, & Gripus & Ampeliſque ſont affranchis.

CHEMEYS
HAMBRARE

M. ACCI PLAUTI

SARSINATIS UMBRI

RUDENS.

LE RUDENS,

OU

L'HEUREUX NAUFRAGE

DE PLAUTE

DE SARSINES, VILLE D'OMBRIE.

DRAMATIS PERSONÆ.

ARCTURUS, Prologus.

DÆMONES, senex, (pater Palæstræ.

SCEPARNIO, servus Dæminis.

PLEUSIDIPPUS, adolescens, amator Palæstræ.

PALÆSTRA, Amica Pleusidippi.

AMPELISCA, Ancilla.

PTOLEMOCRATIA, Veneris Sacerdos.

PISCATORES.

TRACHALIO, servus Pleusidippi.

LABRAX, Leno.

CHARMIDES, Parasitus.

LORARII.

GRIPUS, Piscator, servus Dæmonis.

MILITES III.

PERSONAGES DE LA PIECE.

L'ARCTURE, qui fait le Prologue.

DEMONES, vieillard, pere de Paleſtre.

SCEPARNION, Valet de Demonés.

PLEUSIDIPPE, Amant de Paleſtre.

PALESTRE, Maîtreſſe de Pleuſidippe.

AMPELISQUE, Suivante de Paleſtre.

PTOLEMOCRATIA, Preſtreſſe de Venus.

TROUPE DE PESCHEURS.

TRACHALION, Valet de Pleuſidippe.

LABRAX, Marchand d'Eſclaves.

CHARMIDE, Paraſite.

DEUX VALETS avec des maſſuës.

GRIPUS, Peſcheur, Valet de Demonés.

TROIS SOLDATS.

La Scene eſt à Cyrene.

ARGUMENTUM,

Ut quibuſdam videtur Priſciani.

Reti piſcator de mari extraxit vidulum;
Ubi erant herilis filiæ crepundia,
Dominum ad lenonem quæ ſurrepta venerat.
Ea in clientelam ſuipte imprudens patris
Naufragio ejecta devenit: cognoſcitur,
Suoque amico Pleuſidippo jungitur.

ARGUMENT,

Que l'on attribuë ordinairement à Priſcien.

UN Peſcheur tire de la mer avec ſes filets une valize où il y a des joüets d'enfant, qui ſont à la fille de ſon Maître, qui avoit eſté dérobée fort jeune, & venduë à un Marchand d'Eſclaves. Cette fille, échapée heureuſement d'un naufrage, arrive par hazard chez Demonés, qu'elle ne connoiſt point pour ſon pere, & qui ne la connoiſt pas non plus pour ſa fille. Il la prend d'abord en ſa protection, enſuite il la reconnoiſt, & la marie à Pleuſidippe, qui en eſtoit amoureux.

PROLOGUS.

ARCTURUS.

Qui gentes omnes, mariaque, & terras movet,
Ejus ſum civis civitate cœlitum.
Ita ſum, ut videtis, ſplendens ſtella, candida,
Signum quod ſemper tempore exoritur ſuo,
Hic atque in cœlo, nomen Arcturo eſt mihi.
Noctu ſum in cœlo clarus, atque inter Deos,
Inter mortales ambuloque interdius.
Et alia ſigna de cœlo ad terram accidunt.
Qui eſt imperator divum atque hominum Jupiter,
Is nos per gentis alium alia diſparat,
Hominum qui facta, mores, pietatem & fidem
Noſcamus, ut quemque adjuvet Opulentia:
Qui falſas litis falſis teſtimoniis
Petunt: quique in jure abjurant pecuniam:
Eorum referimus nomina, exſcripta ad Jovem:
Cotidie ille ſcit, quis hic quærat malum.
Qui hic litem apiſci poſtulant perjurio,
Mali, res falſas qui impetrant apud judicem:

PROLOGUE.

L'ARCTURE.

IE ſuis un des ſujets du grand Dieu, qui fait trembler la terre & la mer comme il luy plait. J'habite dans le Palais des Immortels, & comme vous voyez, je ſuis une Conſtellation claire & brillante. Je ne manque jamais de paroître icy & au Ciel, en certaines ſaiſons de l'année. Mon nom eſt Aréture. La nuit je brille dans le Ciel entre les Dieux: & le jour je me promene parmy les hommes, auſſi bien que d'autres Conſtellations à qui Jupiter donne la meſme commiſſion qu'à moy. Ce Monarque des Dieux & des hommes nous envoye les uns d'un coſté, les autres d'un autre, pour eſtre les témoins des actions, des mœurs, de la bonne foy, & de la pieté des mortels; afin que ſur noſtre rapport il ordonne à la Deeſſe Opulence de ſecourir ceux qui le meritent. Nous écrivons les noms de tous ceux qui s'appuyant ſur de faux témoins, entreprennent des procez injuſtes; & de ceux qui nient leurs dettes devant le Preteur. Nous portons ces noms à Jupiter, & chaque jour il eſt exactement informé de toutes les démarches des méchans. Il connoît tous ceux qui ſe parjurent pour gagner leur procez, & ceux qui les gagnent

Iterum ille eam rem judicatam judicat,
Majore multa multat, quam litem auferunt.
Bonos in aliis tabulis exſcriptos habet.
Atque hoc ſceleſti illi in animum inducunt ſuum,
Jovem ſe placare poſſe donis, hoſtiis,
Et operam, & ſumptum peraunt: id eo fit, quia
Nihil ei acceptum eſt à perjuris, ſupplicii.
Facilius, ſi qui pius eſt, à diis ſupplicans,
Quam qui ſceleſtus eſt, inveniet veniam ſibi.
Iccirco moneo vos ego hac, qui eſtis boni,
Quique ætatem agitis cum pietate, & cum fide,
Retinete porro, poſt factum ut latemini.
Nunc, huc qua cauſſa veni, argumentum eloquar.
Primum dum huic eſſe nomen urbi Diphilus
Cyrenas voluit. illic habitant Dæmones
In agro, atque villa proxima propter mare,
Senex, qui huc Athenis exul venit, haud malus.
Neque is adeo propter malitiam patria caret:
Sed, dum alios ſervat, ſe impedivit interim,
Rem bene paratam comitate perdidit.
Huic filiola virgo periit parvula,
Eam de prædone vir mercatuſt peſſumus.

injuſtement par la faveur des Juges. Ce grand Dieu revoit ces procez, les juge tout de nouveau, & condamne les gens qui les ont gagnez, à une amende beaucoup plus groſſe que le profit qu'ils en ont tiré en les gagnant, n'a eſté conſiderable; Les noms des gens de bien ſont écrits en d'autres livres. Ces méchans dont je viens de parler, ſe ſont mis en teſte que par des offrandes & des ſacrifices ils appaiſeront Jupiter. Mais ils perdent leur peine & leur argent; parce qu'il ne reçoit point les prieres des parjures. Les gens de bien obtiendront grace facilement des Immortels: mais il n'y a point de pardon pour les ſcelerats. C'eſt pourquoy, vous autres qui eſtes vertueux, qui vivez d'une maniere pieuſe, & qui ne connoiſſez point de fraude, je vous exhorte à continuer, afin qu'aprés avoir vécu de cette maniere, vous receviez la recompenſe que vous meritez. A preſent, je vais vous dire pourquoy je viens icy. Premierement, il a plû à Diphilus que cette Ville ſe nommaſt Cyrene. Un certain homme appellé Demonés demeure dans une maiſon de campagne, qui n'eſt pas loin de la Ville, & qui eſt prés de la mer. Ce Demonés eſt un bon vieillard, qui ayant eſté contraint de ſortir d'Athenes, eſt venu demeurer en ce païs. Ce n'eſt pas pour de méchantes actions qu'il eſt éloigné de ſa Patrie; mais c'eſt qu'en ſecourant les autres, il s'eſt incommodé, & que ſa trop grande facilité luy a fait perdre le bien qu'il avoit acquis par des voyes legitimes. Il y a déja quelques années qu'il perdit une petite fille qu'il avoit: un coquin de Marchand d'Eſclaves l'acheta de quelque Pirate qui l'a-

Is eam huc Cyrenas leno advexit virginem.
Adoleſcens quidem civis hujus Atticus
Eam vidit ire è ludo fidicino domum.
Amare occœpit, ad lenonen devenit.
Minis triginta ſibi puellam deſtinat.
Datque arrhabonem, & jurejurando alligat.
Is leno, ut ſe æquum eſt, flocci non fecit fidem,
Neque quod juratus adoleſcenti dixerat.
Ei erat hoſpes par illius Siculus ſenex,
Sceleſtus Agrigentinus, urbis proditor.
Is illius laudare inſit formam virginis,
Et aliarum itidem quæ ejus erant mulierculæ.
Inſit lenoni ſuadere, ut ſecum ſimul
Eat in Siciliam: ibi eſſe homines voluptarios
Dicit, poteſſe ibi fieri eum divitem.
Ibi eſſe quæſtum maximum meretricibus
Perſuadet. navis clanculum conducitur:
Quicquid erat noctu in navem comportat domo
Leno: adoleſcenti, qui puellam ab eo emerat,
Ait ſeſe Veneri velle votum ſolvere.
Hic id eſt fanum Veneris, & eo ad prandium
Vocavit adoleſcentem huc: ipſe hinc illico
Navem conſcendit, avehit meretriculas.
Adoleſcenti alii narrant, ut resgeſta ſit:
Lenonem abiviſſe. ad portum adoleſcens venit:

voit enlevée. Ce Marchand a amené cette fille à Cyrene, & un jeune homme, qui eſt Citoyen de cette Ville & Originaire d'Athenes, en eſt devenu paſſionement amoureux, en la voyant revenir de chez un Maîſtre de guitarre. Il eſt allé trouver le Marchand, il a fait marché de cette fille à trente mines, & luy a donné des erres, aprés luy avoir fait jurer qu'il ne luy manquera pas de parole. Mais ce coquin s'eſt moqué de ſa promeſſe, comme font tous ceux de ſon métier; & il ne s'eſt point mis en peine de tous les ſermens qu'il a faits à ce jeune homme. Ce maraud a un certain hoſte qui n'eſt pas moins ſcelerat que luy: c'eſt un vieux Sicilien de la ville d'Agrigente, un coquin qui a trahy ſa Patrie. Il s'eſt mis à loüer la beauté de cette fille, & celle de toutes les autres Eſclaves du Marchand, & il luy a conſeillé d'aller avec luy en Sicile, l'aſſurant que les hommes y ſont fort adonnez à leurs plaiſirs, & qu'il y deviendra riche en peu de temps, ſon métier eſtant meilleur en Sicile qu'en aucun lieu du monde. Le Marchand en a eſté ſi bien perſuadé, qu'il a d'abord loüé un vaiſſeau, & y a fait porter de nuit tout ſon bagage. Il a dit cependant au jeune homme, qui a acheté cette fille, qu'il vouloit s'acquiter d'un vœu qu'il a fait à Venus, dont voilà le Temple; & pour cét effet, il l'a prié d'y venir dîner. Mais en meſme temps il s'eſt embarqué, il a fait voile, & a mené avec luy toutes ſes Eſclaves. L'on a d'abord conté au jeune homme comme la choſe s'eſt paſſée, & on luy a appris que le Marchand eſtoit party. Auſſi-toſt il eſt venu ſur le Port; mais il

Illorum navis longe in altum abſceſſerat.
Ego quoniam video virginem aſportarier,
Tetuli ei auxilium, & lenoni exitium ſimul.
Increpui hibernum, & fluctus movi maritimos.
Namque Arcturus ſignum omnium ſum acerrimum.
Vehemens ſum exoriens, cum occido, vehementior.
Nunc ambo illi in ſaxo, leno atque hoſpes ſimul,
Sedent ejecti, navis confracta eſt ibus.
Illa autem virgo, atque altera itidem ancillula,
De navi timida deſiluerunt in ſcapham:
Nunc eas ab ſaxo fluctus ad terram ferunt;
Ad villam illius, exul ubi habitat ſenex;
Cujus deturbavit ventus tectum, & tegulas,
Et ſervus illic eſt ejus, qui egreditur foras.
Adoleſcens huc jam adveniet, quem videbitis,
Qui illam mercatu'ſt de lenone virginem.
Valete, ut hoſtes veſtri diffidant ſibi.

n'étoit plus temps, le vaiſſeau eſtoit déja fort loin. Ayant donc veu emmener ainſi cette fille, j'ay voulu la ſecourir & punir en meſme temps ce perfide. Pour cet effet j'ay excité les vents, & j'ay ſoulevé les flots. Car je ſuis le plus orageux de tous les Signes celeſtes ; je ſuis violent quand je me leve, & encore plus violent quand je me couche. A preſent le Marchand & ſon hoſte ſont ſur un rocher, où la tempeſte les a jettez : leur vaiſſeau eſt briſé, & la jeune fille, & celle qui la ſert ſe ſont jettées dans l'eſquif demy mortes de peur ; maintenant les flots les conduiſent à bord : & elles vont prendre terre juſtement à la maiſon où demeure le pauvre fugitif Demonés. Le vent a briſé toutes les tuiles de ſa maiſon, & l'a entieremeut découverte. Ce Valet que vous en voyez ſortir eſt le Valet de ce Vieillard ; & vous verrez bien-toſt venir le jeune homme qui a acheté cette belle fille, & qui a eſté trompé par le Marchand. Adieu, Meſſieurs, ſoyez toûjours formidables à vos Ennemis.

ACTUS I.

SCENA I.

SCEPARNIO.

Proh Dii immortales! tempestatem cujusmodi
Neptunus nobis nocte hac misit proxuma!
Detexit ventus villam quid verbis opu'st?
Non ventus fuit, verum Alcumena Euripidi;
Ita omnes de tecto deturbavit tegulas:
Illustrioris fecit, fenestrasque intulit.

ACTE I.

SCENE I.

SCEPARNION.

O Grands Dieux, quelle tempeſte Neptune nous a envoyée cette nuit ! le vent a découvert toute la maiſon ; mais, que dis-je ? le vent. C'eſtoit un orage auſſi furieux, que celuy que l'on voit dans l'Alcmene d'Euripide. Car toutes les tuiles ſont par terre, & la maiſon eſt percée à jour de tous coſtez.

ACTUS PRIMUS.

SCENA II.

PLEUSIDIPPUS, DÆMONES, SCEPARNIO.

PLEUSIDIPPUS.

ET vos à vostris abduxi negotiis,
Neque id processit; qua vox duxi gratia,
Neque quivi lenonem ad portum prehendere.
Sed mea desidia spem deserere nolui.
Eo vos, amici, detinui diutius.
Nunc huc ad Veneris fanum venio visere,
Ubi rem divinam se facturum dixerat.

SCEPARNIO.

Si sapiam, hoc quod me mactat, concinnem lutum.

PLEUSIDIPPUS.

Prope me hic nescio quis loquitur.

DÆMONES.

Heus, Sceparnio.

SCEPARNIO.

Quis nominat me?

DÆMONES.

Qui pro te argentum dedit.

ACTE PREMIER.

SCENE. II.

PLEUSIDIPPE, DEMONE'S, SCEPARNION, trois Soldats.

PLEUSIDIPPE.

IE vous ay détournez de vos affaires, & cela n'a ſervi de rien: car je n'ay point trouvé mon coquin au Port; mais je n'ay pas voulu que ma pareſſe me fiſt abandonner mes eſperances; & c'eſt, mes amis, ce qui m'a obligé de vous retenir plus long-temps. A preſent je viens voir ſi je le trouveray icy dans le Temple de Venus, où il m'avoit dit qu'il vouloit faire un Sacrifice.

SCEPARNION.

Si je ſuis ſage, j'executeray l'ordre de mon Maître, & je feray ce maudit mortier qui me fait enrager.

PLEUSIDIPPE.

Quelqu'un parle icy prés de moy.

DEMONE'S.

Hola, Sceparnion.

SCEPARNION.

Qui m'appelle?

DEMONE'S.

Celuy qui t'a acheté.

SCEPARNIO.

Quaſi me tuum eſſe ſervum dicas, Dæmones?

DÆMONES.

Luto uſu'ſt multo, multam terram confode:
Villam integundam intellego totam mihi:
Nam nunc perlucet ea quam cribrum crebrius.

PLEUSIDIPPUS.

Pater ſalveto, amboque adeo.

DÆMONES.

Salvus ſies,

SCEPARNIO.

Sed utrum ut mas, an fœmina es, qui illum patrem
Voces?

PLEUSIDIPPUS,

Vir ſum equidem.

DÆMONES.

Quære vir porro patrem;
Filiolam ego unam habui, eam unam perdïdi.
Virile ſexus nunquam ullum habui.

PLEUSIDIPPUS.

At Dii dabunt.

SCEPARNIO.

Tibï quidem hercle, quiſquis es, magnum malum.
Qui oratïone hic nos occupatos occupes.

PLEUSIDIPPUS.

Iſticcine vos habitatis?

SCEPARNIO.

Quid tu id quæritas?
An quo furatum venias nox, veſtigas loca?

SCEPARNION.

Eh, vous voulez donc dire peut-eſtre que je ſuis voſtre Valet, Monſieur?

DEMONES.

Il faut beaucoup de mortier, bêche toûjours, je vois bien qu'il me faudra recouvrir toute ma maiſon, car elle eſt plus percée qu'un crible.

PLEUSIDIPPE.

Je vous donne le bon jour, mon pere, & a celuy qui eſt avec vous.

DEMONES.

Bon jour.

SCEPARNION.

Mais, je vous prie, eſtes vous mâle ou femelle! vous qui appellez mon Maître voſtre pere.

PLEUSIDIPPE.

Je ſuis homme aſſurément.

DEMONES.

Cherchez donc un autre pere : car je n'avois qu'une petite fille que j'ay perduë, & je n'ay jamais eu aucun enfant mâle.

PLEUSIDIPPE.

Mais les Dieux vous en donneront.

SCEPARNION.

Oüy, du Diable à voſtre cou: qui que vous ſoyez, de venir ainſi nous détourner de nos affaires, avec voſtre dialogue.

PLEUSIDIPPE.

Demeurez-vous dans cette maiſon?

SCEPARNION.

Pourquoy le demandez-vous? venez vous viſiter les lieux, afin d'y venir voler?

PLEUSIDIPPUS.

Peculiosum eum esse decet servum, & probum,
Quem hero presente pratereat oratio,
Aut qui inclementer dicat homini libero.

SCEPARNIO.

Et impudicum, & impudentem hominem adducet,
Molestum ultro advenire ad alienam demum,
Cui debeatur nihil.

DÆMONES.

Tace, Sceparnio.
Quid opus est, adolescens?

PLEUSIDIPPUS.

Isti infortunium,
Qui prafestinet, ubi herus assit, praloqui.
Sed, nisi molestum'st, paucis percontarier
Volo ego te.

DÆMONES.

Dabitur opera, atque in negotio.

SCEPARNIO.

Quin tu in paludem is, exsicasque arundines,
Qui pertegamus villam, dum sudum'st?

DÆMONES.

Tace.
Tu si quid opus est, dice.

PLEUSIDIPPUS.

Dic, quod te rogo.
Ecquem tu hic hominem crispum, incanum videris,
Malum, perjurum, palpatorem?

DÆMONES.

Plurimos.
Nam ego propter ejusmodi viros vivo miser.

PLEUSIDIPPE.

Il faut qu'un Valet ait de l'argent caché d'oſer parler ainſi devant ſon Maître, & de dire des inſolences à un homme libre.

SCEPARNION.

Il faut qu'un homme ſoit un grand coquin, & bien impudent, de venir incommoder juſques dans leur maiſon des gens qui ne luy doivent rien.

DEMONES.

Sceparnion, que je ne t'entende plus. Vous jeune homme, parlez; dequoy s'agit-il?

PLEUSIDIPPE.

De donner les étrivieres à ce maraud, qui ſe haſte de parler le premier où eſt ſon Maître. Mais, ſi cela ne vous incommodoit point, je voudrois bien ſavoir de vous quelque choſe.

DEMONES.

Oüy-da, quoy que j'aye des affaires, cela ne m'empeſchera pas de vous écouter.

SCEPARNION.

Que n'allez-vous plûtoſt dans le marais couper des roſeaux, afin que nous couvrions la maiſon pendant qu'il fait beau temps.

DEMONES.

Tay-toy. Et vous, dites ce que vous me voulez.

PLEUSIDIPPE.

Je vous prie de me dire ſi vous n'avez point veu icy un homme qui a les cheveux blancs & friſez, un pendard, un parjure & un flateur?

DEMONES.

J'en ay veu pluſieurs de cette maniere: & ces ſeuls marauds-là ſont cauſe que je ſuis mal-heureux.

PLEURIDIPPUS.

Hic dico in fanum Veneris, qui mulierculas
Duas ſecum adduxit, quique adornarit ſibi,
Ut rem divinam faciat, aut hodie, aut heri.

DÆMONES.

Non hercle, adoleſcens, jam hos dies compluſculos
Quemquam iſtic vidi ſacruficare: neque poteſt
Clam me eſſe, ſi qui ſacruficant: ſemper petunt
Aquam hinc, aut ignem, aut vaſcula, aut cultrum, aut veru,
Aut aulam extarem, aut aliquid. quid verbis opu'ſt?
Veneri paravi vaſa, & puteum, non mihi.
Nunc intervallum jam hos dies multos fuit.

PLEUSIDIPPUS.

Ut verba prahibes, me periiſſe prædicas.

DÆMONES.

Mea quidem hercle cauſſa ſalvus ſis licet.

SCEPARNIO.

Heus tu, qui fana ventris cauſſa circuis,
Jubere melius eſt prandium ornari domi:
Fortaſſe tu huc vocatus es ad prandium;
Ille qui vocavit, nullus venit.

PLEUSIDIPPUS.

Admodum.

PLEUSIDIPPE.

Celuy dont je veux vous parler a amené icy au Temple de Venus deux jeunes filles, & il ſe preparoit à faire un ſacrifice hier ou aujourd'huy.

DEMONES.

Je ne l'ay point veu aſſurément. Il y a déja pluſieurs jours que perſonne n'a ſacrifié icy. Et cela ne ſe peut ſans que j'en aye connoiſſance : car ceux qui y ſacrifient viennent toûjours au logis demander de l'eau, ou du feu, ou des vaiſſeaux, ou un coûteau, ou une broche, ou une marmite pour faire boüillir les entrailles des victimes, ou enfin quelqu'autre choſe ; & pour le faire court, ce n'eſt pas pour moy que j'ay fait faire un puits, & que j'ay acheté de la batterie de cuiſine, c'eſt pour Venus. Enfin, je vous puis aſſurer qu'il y a tres-long-temps que perſonne n'a fait icy de ſacrifices.

PLEUSIDIPPE.

C'eſt-à-dire que je ſuis perdu.

DEMONES.

En verité, il ne tiendra pas à moy que vous ne ſoyez heureux.

SCEPARNION.

Hola, Monſieur, à qui le ventre fait faire la ronde autour des Temples, vous auriez mieux fait de faire appreſter le dîner chez vous. Vous avez, ſans doute, eſté prié de venir dîner icy, & d'eſtre du ſacrifice : & celuy qui vous a invité ne s'y eſt pas trouvé.

PLEUSIDIPPE.

A peu prés.

SCEPARNIO.

Nullum'ſt periculum, te hinc ire impranſum domum.
Cererem te melius, quam Venerem ſectarier.
Amore hæc curat, tritico curat Ceres.

PLEUSIDIPPUS.

Deludificavit me ille homo indignis modis.

DÆMONES.

Proh Dii immortales! quid illud eſt, Sceparnio,
Hominum ſecundum littus?

SCEPARNIO.

Ut mea eſt opinio,
Propter viam illi ſunt vocati ad prandium.

DÆMONES.

Qui?

SCEPARNIO.

Quia poſt cœnam credo laverunt heri.
Confracta navis in mari eſt illis.

DÆMONES.

Ita eſt.

SCEPARNIO.

At hercle nobis villæ in terra & tegula.

DÆMONES.

Hui!
Homunculi, quanti eſtis? ejecti ut natant!

PLEUSIDIPPUS.

Ubi ſunt ii homines, obſecro?

DÆMONES.

Hac ad dexteram;
Viden' ſecundum littus?

SCEPARNION

SCEPARNION.

Ma foy, vous pouvez vous en aller chez vous ſans avoir dîné. Si vous m'en croyez, vous ferez vos prieres à Cerés plûtoſt qu'à Venus. Venus preſide à l'amour, mais Ceres preſide à la mangeaille, & vous m'avez la mine d'avoir plus de beſoin de cette derniere que de l'autre.

PLEUSIDIPPE.

Ce pendard de Marchand m'a joüé un vilain tour!

DEMONE'S.

Grands Dieux, quels hommes vois-je prés du rivage, Sceparnion?

SCEPARNION.

Je crois que ces gens-là furent hier conviez au feſtin du ſacrifice que l'on fait à Hercule lors qu'on va faire quelque voyage.

DEMONE'S.

Pourquoy cela?

SCEPARNION.

C'eſt, ma foy, qu'il ne leur reſte rien de leur ſouper. Leur vaiſſeau a eſté briſé ſur la mer.

DEMONE'S.

Oüy vraiment.

SCEPARNION.

Et noſtre maiſon a eſté découverte ſur la terre.

DEMONE'S.

Helas, pauvres mortels, qu'eſt-ce que de vous? voyez comme ils nagent!

PLEUSIDIPPE.

Où ſont-ils, je vous prie?

DEMONE'S.

Ici à ma droite, les voyez-vous prés du rivage.

PLEUSIDIPPUS.

Video, sequimini.
Utinam sit is, quem ego quaero, vir sacerrimus.
Valete.

SCEPARNIO.

Si non moneas, nosmet, meminimus.
Sed, ô Palæmon, sancte Neptuni comes,
Quique hercule illi socius esse diceris,
Quod facinus video?

DÆMONES.

Quid vides?

SCEPARNIO.

Mulierculas
Video sedenteis in scapha solas duas.
Ut afflictantur miseræ! euge, euge perbene,
Ab saxo avortit fluctus ad littus scapham.
Neque gubernator usquam illis esse potuit?
Non vidisse undas me majoris censeo.
Salvæ sunt, si illos fluctus devitaverint.
Nunc nunc periculum'st, ejecit alteram:
At in vado'st, jam facile enabit. eugepæ!
Viden' alteram illam, ut fluctus ejecit foras?
Surrexit, horsum se capessit: salva res.
Desilivit hæc autem altera in terram è scapha.
Ut præ timore in genua in undas concidit!
Salva'st, evasit ex aqua: jam in littore est.
Sed dextrovorsum avorsa it in malam crucem.

PLEUSIDIPPE.

Je les vois. *Il parle aux gens qu'il a menez, & à qui il a parlé dés le commencement de cette Scene.* Suivez-moy, vous autres. Faſſent les Dieux que ce ſoit le pendard que je cherche. Adieu, portez-vous bien.

SCEPARNION.

Eh, il n'eſt pas neceſſaire que vous nous le recommandiez, nous nous en ſouviendrons bien ſans vous. Mais, ô Palemon, qui ſuivez toûjours Neptune, & qui partagez meſme avec luy l'Empire des flots, que vois-je?

DEMONES.

Que vois-tu?

SCEPARNION.

Deux femmes toutes ſeules dans un eſquif. Bons Dieux, comme ces malheureuſes ſont agitées par les flots! bon, courage, voila qui va le mieux du monde, le flot détourne l'eſquif de l'écueil, & l'amene à bord. Un Pilote n'auroit jamais pû mieux faire. Je ne crois pas avoir jamais veu de plus groſſes vagues. Si elles évitent celles-cy, les voilà ſauvées. C'eſt maintenant qu'elles ſont en grand danger. Les flots en ont jetté une hors de l'eſquif, mais, par bonheur, c'eſt dans un lieu où il y a pied, elle s'en tirera facilement: bon, courage. Voyez-vous comme les vagues la jettent ſur le rivage? elle ſe releve, elle vient de ce coſté, tout va bien. L'autre eſt ſautée de l'eſquif à terre. Voyez comme les genoux luy manquent de peur, & comme elle eſt retombée dans la mer! Mais la voilà ſauvée, elle s'eſt tirée de l'eau. Ah, la voilà ſur le rivage. Mais elle prend à droite, où

Hem! errabit, illac hodie.

DÆMONES.

Quid id refert tua?

SCEPARNIO.

Si ad ſaxum, quo capeſſit, ea deorſum cadat,
Errationîs fecerit compendium.

DÆMONES.

Si tu de illarum cœnaturus veſperi es,
Illis curandum cenſeo, Sceparnio:
Si apud me eſurus es, mihi dari operam volo.

SCEPARNIO.

Bonum æquumque oras.

DÆMONES.

Sequere me hac ergo.

SCEPARNIO.

Sequor.

diable va-t-elle? elle marchera tout le jour.

DEMONES.

Que t'importe?

SCEPARNION.

Si elle tomboit du haut du rocher où elle va, elle ne s'égareroit plus.

DEMONE'S.

Si tu dois ſouper ce ſoir à leurs dépens, je ſuis d'avis que tu t'inquietes beaucoup pour elles : mais ſi c'eſt aux miens, je veux que tu ſonges à faire ce que je t'ay commandé.

SCEPARNION.

C'eſt fort bien dit.

DEMONE'S.

Suy-moy donc.

SCEPARNION.

Je vous ſuy.

ACTUS PRIMUS.

SCENA III.

PALÆSTRA.

Nimio hominum fortuna minus miſera memorantur,
Quam reapſe experiundo iis datur acerbum.
Hoc Deo complacitum eſt? me hoc ornatu ornatam
In incertas regiones, timidam, ejectam?
Hanccine ego ad rem natam miſeram me memorabo?
Hanccine ego partem capio ob pietatem præcipuam?
Nam hoc mihi haud labori eſt, laborem hunc potiri,
Si erga parentem aut deos me impiavi:
Sed id ſi parate curavi ut caverem,
Tum hoc mihi indecore, inique, immodeſte
Datis Dii. nam quid habebunt ſibi igitur impii
Poſthac? ſi ad hunc modum eſt innoxiis honor
Apud vos? nam me, ſi ſciam feciſſe,
Aut parentis ſceleſte, minus me miſerer.

ACTE PREMIER.

SCENE III.

PALESTRE.

QUelque miſerable que l'on repreſente la condition des hommes, il s'en faut encore beaucoup qu'on ne la faſſe auſſi miſerable qu'elle l'eſt veritablement, & qu'ils l'éprouvent eux-meſmes dans leurs malheurs. Les Dieux ont donc apreſté que dans le triſte eſtat où je me trouve, encore toute hors de moy des frayeurs que j'ay euës dans le peril que je viens de courir, je ſois jettée dans un païs que je ne connois point ? faut-il que je ſois née pour eſtre expoſée à tant de miſeres? eſt-ce la recompenſe de ma pieté? ſi j'avois manqué en quelque choſe au culte des Dieux, ou au reſpect que nous devons à nos parens, ces malheurs ne me paroiſtroient pas ſi inſupportables : mais ſi j'ay pris garde exactement à ne rien faire contre mon devoir, c'eſt injuſtement, grands Dieux, que vous m'affligez ainſi. Eh, quel chaſtiment auront donc les impies, ſi vous traitez de cette maniere les innocens? ſi moy ou ceux qui m'ont donné la naiſſance avions commis quelque méchante action, je ne me trouverois pas ſi

Sed herile ſcelus me ſolicitat: ejus me impietas male
Habet. is navem atque omnia perdidit in mari;
Hæc bonorum ejus ſunt reliquia: etiam quæ ſimul
Vecta mecum in ſcapha'ſt, excidit: ego nunc ſola ſum,
Quæ ſi mihi foret ſalva, ſaltem labor
Levior eſſet hic mihi ejus opera:
Nunc quam ſpem, aut opem, aut conſilii quid capeſſam?
Ita hic ſolis locis compotita ſum:
Hic ſaxa ſunt, hic mare ſonat: nec quiſquam
Homo mihi obviam venit: hoc quod indura ſum; ſunt meæ opes oppido:
Nec cibo, nec loco tecta quo ſim, ſcio.
Quæ mihi eſt ſpes, quæ me nunc vivere velim?
Nec loci gnara ſum, nec diu hic fui.
Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis
Aut viam, aut ſemitam monſtret; ita nunc hæc
An illac eam, incerta conſilii ſum:
Nec prope uſquam hic quidem cultum agrum conſpicor.
Algor, error, pavor membra omnia tenent.
Hæc parentes haud mei ſcitis miſeri,
Me nunc miſeram ita eſſe uti ſum. libera ego
Prognata fui maxime, nec quicquam fui.
Nunc qui minus ſervio quam ſi forem ſerva nata?
Neque quicquam unquam iis profui qui me ſibi eduxerunt.

mal-heureuſe ; mais je ſuis punie des crimes du Maître qui ma achetée ; c'eſt ſon impieté qui m'a cauſé toutes ces diſgraces. Il a fait naufrage, & je ſuis la ſeule choſe qui luy reſte de tout ſon bien : car ma compagne, qui s'eſtoit jettée dans l'eſquif avec moy, a pery, & me voila ſeule. Helas, ſi elle s'eſtoit au moins ſauvée, elle ſeroit maintenant toute ma conſolation, & je trouverois mes peines beaucoup moins rudes. Mais à preſent quelle eſperance y a-t-il pour moy ? où trouveray-je du ſecours, & que dois-je faire, je ſuis ſeule dans ces lieux deſerts. Je ne vois que d'affreux rochers, je n'entends que le bruit des flots, & je ne découvre perſonne de qui je puiſſe implorer la miſericorde. Je n'ay pour tous biens que l'habit que j'ay ſur moy ; & je ne ſay où je pourray trouver de la nourriture ny une maiſon pour me mettre à couvert. Quelle eſperance me reſte-t-il donc, qui puiſſe me faire deſirer la vie ? je ne connois point ces lieux, & voilà la premiere fois que j'y viens. Au moins ſi quelqu'un me pouvoit enſeigner un chemin, ou quelque ſentier. Mais je ne ſay de quel coſté je dois aller ; je ne vois aucune terre cultivée. Le froid, la laſſitude, & la peur m'ont entierement ſaiſie. Helas, vous ne ſavez rien de tout cecy, mes chers parens, & vous ne me croyez pas ſi malheureuſe. Je ſuis née libre aſſurément, mais cét avantage m'eſt inutile : car ſuis-je moins Eſclave que ſi j'eſtois née dans la ſervitude ? je n'ay pas eu la joye de rendre à ceux de qui je tiens le jour la recompenſe des ſoins qu'ils ont pris de m'élever.

ACTUS PRIMUS.

SCENA IV.

AMPELISCA, PALÆSTRA.

AMPELISCA.

Quid mihi melius eſt, quid magis in rem eſt, quam corpore vitam ſecludam?
Ita male vivo, atque ita mihi multæ in pectore ſunt curæ exanimales.
Nunc dein vitæ haud parco, perdidi ſpem, qua me oblectabam.
Omnia jam circumcurſavi, atque omnibus in latebris perreptavi,
Quærere conſervam, voce, oculis, auribus, ut perveſtigarem.
Neque eam uſquam invenio, neque quo eam, neque qua quæram conſultum'ſt,
Neque quem rogitem, quemquam interea invenio.
Neque magis ſolæ terræ ſolæ ſunt, quam hæc loca, atque hæ regiones.
Neque ſi vivit, eam vivam unquam quin inveniam, deſiſtam.

PALÆSTRA.

Quænam vox mihi prope hic ſonat?

ACTE PREMIER.

SCENE IV.

AMPELISQUE, PALESTRE.

AMPELISQUE.

QU'y a-t-il de meilleur, & de plus utile pour moy que de me donner la mort, puis que je suis si malheureuse, & que tant d'inquietudes viennent en foule m'accabler? Je ne me soucie plus de vivre, j'ay perdu le seul espoir qui pouvoit me faire trouver la vie agreable. J'ay déja couru de tous costez, & il n'y a pas un petit coin où je n'aye esté chercher ma compagne; enfin, je n'ay rien oublié pour la trouver. Je l'ay appellée, je l'ay cherchée des yeux aussi loin que ma veuë a pû s'étendre. J'ay écouté si je ne l'entendrois point, mais tout m'a été inutile, je ne l'ay point trouvée, & je ne say plus où je dois aller la chercher. Je ne vois personne à qui j'en puisse demander des nouvelles: en verité, je ne crois pas qu'il y ait ailleurs un païs si desert. Mais si elle est encore en vie, je n'auray point de repos, & je la chercheray jusqu'à ce que je la retrouve.

PALESTRE.

Quelle est cette voix que j'entends prés de moy?

AMPELISCA.

Pertimui.
Quis hic loquitur prope?

PALÆSTRA.

Spes bona, obsecro, subventa
Mihi.

AMPELISCA.

Mulier est, muliebris vox mihi ad aures
Venit.

PALÆSTRA.

An eximes ex hoc miseram metu?

AMPELISCA.

Certo vox muliebris aurîs tetigit meas.

PALÆSTRA.

Num Ampelisca obsecro'st?

AMPELISCA.

Ten' Palæstra, audio?

PALÆSTRA.

Quin voco, ut me audiat, nomine illam? Ampelisca?

AMPELISCA.

Hem! quis est?

PALÆSTRA.

Ego Palæstra sum.

AMPELISCA.

Dic ubi es?

PALÆSTRA.

Pol ego nunc in malis plurimis.

AMPELISCA.

Socia sum, nec minor pars mea'st, quam tua:
Sed videre expeto te.

AMPELISQUE.

Que j'ay de peur! qui parle icy?

PALESTRE.

O bonne & ſecourable Deeſſe Eſperance, je vous ſupplie de me ſecourir.

AMPELISQUE.

C'eſt une femme, je le connois à la voix.

PALESTRE.

Me tirera-t-elle de la peur où je ſuis?

AMPELISQUE.

C'eſt aſſurément une voix de femme.

PALESTRE.

Ne ſeroit-ce point Ampeliſque?

AMPELISQUE.

Eſt-ce vous que j'entends, Paleſtre?

PALESTRE.

Mais je vais l'appeller par ſon nom, afin qu'elle m'entende. Ampeliſque?

AMPELISQUE.

Eh, qui eſt-ce?

PALESTRE.

C'eſt Paleſtre.

AMPELISQUE.

Où eſtes-vous, je vous prie?

PALESTRE.

Je ſuis en verité dans de terribles angoiſſes.

AMPELISQUE.

Je les partage avec vous, & ma part n'eſt pas moins grande que la voſtre. Mais je deſire paſſionnément de vous voir.

PALÆSTRA.

Mihi es æmula.

AMPELISCA.

Consequamur gradu vocem, ubi es?

PALÆSTRA.

Esce me,
Accede ad me, atque adi contra.

AMPELISCA.

Fit sedulo.

PALÆSTRA.

Cedo manum.

AMPELISCA.

Accipe.

PALÆSTRA.

Dic, viviſne, obſecro?

AMPELISCA.

Tu facis me quidem ut vivere nunc velim,
Quando mihi te licet tangere, ut vix mihi
Credo ego hoc, te tenere! obſecro, amplectere,
Spes mea: ut me omnium jam laborum levas!

PALÆSTRA.

Occupas præloqui, quæ mea eſt oratio.
Nunc abire hinc decet nos.

AMPELISCA.

Quo, amabo, ibimus?

PALÆSTRA.

Litus hoc perſequamur.

AMPELISCA.

Sequar quo lubet.

PALÆSTRA.

Siccine hic cum uvida veſte graſſabimur?

PALESTRE.

J'ay la meſme envie.

AMPELISQUE.

Que noſtre voix nous guide donc, je vous prie, tâchons à nous rejoindre. Où eſtes-vous?

PALESTRE.

Me voicy, approchez & venez au devant de moy.

AMPELISQUE.

De tout mon cœur.

PALESTRE.

Donnez-moy la main.

AMPELISQUE.

Tenez.

PALESTRE.

Dites-moy, je vous conjure, eſtes-vous en vie?

AMPELISQUE.

Puis que je vous touche, je ſouhaite maintenant de vivre. Je ne puis preſque m'imaginer que ce ſoit vous que je tiens! je vous prie, ma chere, embraſſez moy. Ah, que voſtre preſence a diminué mes peines!

PALESTRE.

Vous me prevenez, & je voulois vous tenir le meſme langage. Mais il faut nous en aller d'icy.

AMPELISQUE.

Eh! où irons-nous?

PALESTRE.

Suivons ce rivage.

AMPELISQUE.

Je vous ſuivray où vous voudrez.

PALESTRE.

Marcherons nous ainſi avec nos habits tout moüillez?

AMPELISCA.

Hoc quod eſt, id neceſſarium eſt perpeti.
Sed quid hoc, obſecro, eſt;

PALÆSTRA.

Quid?

AMPELISCA.

Viden, amabo,
Eanum? videſne hoc?

PALÆSTRA.

Ubi eſt?

AMPELISCA.

Ad dexteram.

PALÆSTRA.

Video decorum Diis locum tuerier.

AMPELISCA.

Haud longe abeſſe oportet homines hinc; ita hic
Lepidu'ſt locus. nunc, quiſquis eſt Deus, veneror,
Ut nos ex hac arumna eximat miſeras;
Inopes, arumnoſas, aliquo auxilio adjuvet.

AMPELISQUE.

Il faut bien ſouffrir une choſe à laquelle nous ne pouvons remedier. Mais qu'eſt cela?

PALESTRE.

Quoy?

AMPELISQUE.

Voyez vous un Temple? le voyez-vous?

PALESTRE.

Où eſt-il?

AMPELISQUE.

A main droite.

PALESTRE.

Je l'apperçois; je vois bien que les Dieux ont trouvé ce lieu agreable.

AMPELISQUE.

Il faut neceſſairement qu'il y ait des habitans prés d'icy, car ce lieu eſt trop joly & trop propre. Je prie le Dieu qui y eſt adoré, quel qu'il puiſſe eſtre, d'avoir pitié de noſtre miſere, de nous tirer des peines qui nous accablent, & d'aſſiſter de quelque ſecours des malheureuſes deſtituées de toutes choſes.

ACTUS PRIMUS.

SCENA V.

SACRDOS, PALÆSTRA, AMPELISCA.

SACERDOS.

Qui ſunt, qui à patrona preces mea expeteſſunt?
Nam vox precantum me hut foras excitavit.
Bonam atque obſequentem Deam, atque haud gravatam
Patronam exſequuntur, benignamque multum.

PALÆSTRA.

Jubemus te ſalvere, mater.

SACERDOS.

Salvete
Puellæ; ſed unde vos ire cum uvida
Veſte dicam, obſecro, tam mœſtiter veſtitas?

PALÆSTRA.

Illico hinc imus, haud longule ex hoc loco.
Verum longe hinc abeſt, unde huc vectæ ſumus.

SACERDOS.

Nempe equo ligneo per vias caruleas
Eſtis vectæ.

ACTE PREMIER.

SCENE V.

UNE PRESTRESSE, PALESTRE, AMPELISQUE.

LA PRESTRESSE.

QUi ſont ceux qui demandent la protection de ma Maiſtreſſe ? car de la maiſon j'ay oüy une voix de ſupplians, & c'eſt ce qui m'a fait venir dehors. Quels qu'ils ſoient ils s'adreſſent à une Deeſſe qui eſt bonne, facile, & bien-faiſante.

PALESTRE.

Nous vous donnons le bon jour, ma Mere.

LA PRESTRESSE.

Bon jour, mes enfans. Mais d'où venez-vous, je vous prie, dans le pitoyable eſtat où je vous vois, & avec vos habits tout moüillez ?

PALESTRE.

Nous venons preſentement de fort prés d'icy, mais nous avons bien fait du chemin avant que d'arriver au lieu d'où vous nous voyez venir.

LA PRESTRESSE.

C'eſt-à-dire que vous eſtes venuës par mer.

PALÆSTRA.

Admodum.

SACERDOS.

Ergo æquius vos erat
Candidatas venire, hoſtiataſque ad hoc
Fanum: ad iſtunc modum non veniri ſolet.

PALÆSTRA.

Quæ ne ejecta è mari ſumus amba, obſecro,
Unde nos hoſtias agere voluiſti huc?
Nunc tibi amplectimur genua, egentes opum:
Quæ in locis neſciis neſcia ſpe ſumus,
Ut tuo recipias tecto, ſerveſque nos,
Miſerarumque te ambarum uti miſereat,
Quibus nec locus ullus, nec ſpes parata eſt,
Neque hoc amplius, quam quod vides, nobis quicquam eſt.

SACERDOS.

Manus mihi date, exurgite à genibus amba:
Miſericordior nulla me eſt fœminarum.
Sed heic pauperes res ſunt, inopeſque, puella:
Egomet vix vitam colo, Veneri cibo meo
Servio.

AMPELISCA.

Veneris fanum, obſecro, hoc eſt?

SACERDOS.

Fateor. ego
Hujus fani Sacerdos clueo. verum quicquid eſt.

PALESTRE.

Oüy.

LA PRESTRESSE.

Il falloit donc venir dans ce Temple avec des habits propres, & avec proviſion de victimes; car on n'a pas accoûtumé d'y venir dans un ſi triſte eſtat.

PALESTRE.

D'où voudriez-vous, je vous prie, que des perſonnes qui ont fait naufrage euſſent amené des victimes? maintenant nous embraſſons vos genoux, & nous vous ſupplions de vouloir avoir pitié de deux malheureuſes qui ſont dans un païs qu'elles ne connoiſſent point, qui ne ſavent ce qu'elles doivent devenir, qui n'ont aucune retraite, & à qui il ne reſte plus d'eſperance. Car nous n'avons quoy que ce ſoit au monde que ce que vous nous voyez. Nous vous conjurons donc de nous recevoir dans voſtre maiſon, & de nous vouloir conſerver la vie.

LA PRESTRESSE.

Donnez-moy la main & vous levez toutes deux. Il n'y a point de femme qui ait plus de compaſſion que moy des malheureux, ny qui ait plus d'inclination à les aſſiſter; mais ce lieu-cy eſt pauvre, mes enfans, moy-même qui vous parle, j'ay bien de la peine à y vivre, & c'eſt à mes dépens que je ſers Venus.

AMPELISQUE.

Eſt-ce donc-là, je vous prie, le Temple de Venus?

LA PRESTRESSE.

Oüy; j'en ſuis la Preſtreſſe. Au reſte, je ne laiſſeray pas de vous ſecourir autant que

Comiter fiet à me, quo noſtra copia
Valebit. ite hac mecum.

PALÆSTRA.

Amice benigneque
Honorem, mater, noſtrum habes.

SACERDOS.

Oportet.

mon peu de bien le pourra permettre : venez avec moy.

PALESTRE.

C'eſt beaucoup d'honneur & beaucoup de grace que vous nous faites, ma Mere.

LA PRESTRESSE.

Je fais ce que je dois.

ACTUS II.

SCENA PRIMA.

PISCATORES.

OMnibus modis qui pauperes ſunt homines, miſeri vivunt,
Præſertim quibus nec quæſtus eſt, nec artem didicere ullam.
Neceſſitate, quicquid eſt domi, id ſat eſt habendum.
Nos jam de ornatu propemodum ut locupletes ſimus, ſcitis.
Hice hami, atque hæ harundines, ſunt nobis quæſtu & cultu.
Ex urbe ad mare huc prodimus pabulatum.
Pro exercitu gymnaſtico, & palæſtrico, hoc habemus,
Echinos, lepadas, oſtreas, balanos captamus, conchas,
Marinam urticam, muſculos, plaguſias, ſtriatas:
Poſt id piſcatum hamatilem & ſaxatilem aggredimur.
Cibum captamus è mari, ſin eventus non venit,
Neque quicquam captum eſt piſcium, ſalſi lautique pure

ACTE

ACTE II.

SCENE I.

LES PESCHEURS.

TOus les pauvres menent une vie bien miſerable en toutes manieres, mais principalement ceux qui ne peuvent rien gagner, & qui n'ont point apris de métier. Il faut neceſſairement qu'ils ſe contentent du peu qu'ils ont au logis. A voir nos habits, vous connoiſſez bien à peu prés ſi nous ſommes riches. Ce ſont ces lignes & ces hameçons qui nous font ſubſiſter dans le bel eſtat où vous nous voyez. Chaque jour nous venons de la Ville icy au fourage, & au lieu de lute ou de courſe, nous nous exerçons à prendre toutes ſortes de poiſſons de mer & de coquillages. Aprés cette peſche, nous allons peſcher à la ligne & dans les rochers, où nous prenons à la main les poiſſons qui s'y ſont retirez. La mer nous fournit noſtre nourriture, & s'il arrive quelquefois que nous n'ayons rien pris, tout moüillez comme des canards, nous nous en retournons chez nous bien honteux, & nous nous allons cou-

Domum redimus clanculum, dormimus incœnati.

Atque ut nunc valide fluctuat mare, nulla nobis ſpes eſt:

Niſi quid concharum capſimus, incœnati ſumus profecto.

Nunc Venerem hanc veneremur bonam, ut nos lepide adjuverit hodie.

cher ſans ſouper. Pour aujourd'huy, de la violence dont je vois que la mer eſt agitée, nous n'avons pas grande eſperance de faire une bonne peſche, & à moins que nous ne prenions quelques coquillages, nous courons riſque, de ne point ſouper. Prions donc cette bonne Venus de nous vouloir bien favoriſer de ſon ſecours.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA II.

TRACHALIO, PISCATORES.

TRACHALIO.

ANimo advorſavi ſedulo, ne herum uſquam præterirem.
Nam cum modo exibat foras, ad portum ſe ajebat ire.
Me huc obviam juſſit ſibi venire ad Veneris fanum.
Sed quos perconter commode, eccos video aſtare; adibo.
Salvete, fures maritimi, conchitæ, atque hamiotæ,
Famelica hominum natio, quid agitis? ut peritis?

PISCATORES.

Ut Piſcatores æquum eſt, fame, ſiti, ſpeque.

TRACHALIO.

Ecquem adoleſcentem huc,
Dum hic aſtatis, ſtrenua facie, rubicundum, fortem qui tres
Duceret chlamydatos cum machariis, vidiſtis venire?

ACTE SECOND.

SCENE II.

TRACHALION, LES PESCHEURS.

TRACHALION.

J'Ay fait tout ce que j'ay pû pour trouver mon Maître. Car comme il sortoit tantost du logis, il m'a dit qu'il alloit au Port, & que je vinsse au devant de luy icy au Temple de Venus; mais je vois fort à propos des gens à qui j'en puis demander des nouvelles; il faut que je m'approche d'eux. Bon jour, Messieurs, qui volez les troupeaux de Protée, qui passez vostre vie à chercher des coquillages, & à pescher à la ligne, troupe de gens affamez: & bien, que faites-vous? qu'est-ce qui vous tourmente le plus en ce monde?

LES PESCHEURS.

La faim, la soif & l'esperance, comme tous les Pescheurs.

TRACHALION.

Pendant que vous avez esté icy, n'avez-vous point veu un jeune homme de bonne mine, vermeil, robuste, qui menoit avec luy trois hommes qui avoient des casaques & des espées?

PISCATORES.

Nullum iſtac facie, ut prædicas, veniſſe huc ſcimus.

TRACHALIO.

Ecquem
Recalvum, ac ſilonem ſenem: ſtatutum, ventroiſum,
Tortis ſupercilliis, contracta fronte, fraudulentum,
Deorum odium atque hominum, malum, mali vitii, probrique plenum,
Qui duceret mulierculas duas ſecum ſatis venuſtas?

PISCATORES.

Cum iſtiuſmodi virtutibus operiſque natus qui ſit,
Eum quidem ad carnificem eſt æquius, quam ad Venerem commeare.

TRACHALIO.

At ſi vidiſtis, dicite.

PISCATORES.

Huc profecto nullus venit.

Vale. TRACHALIO.

Valete. credidi: factum eſt, quod ſuſpicabar.
Data verba hero ſunt. leno abiit ſceleſtus exulatum,
In navem aſcendit, mulieres avexit, ariolus ſum.
Is huc herum etiam ad prandium vocavit ſceleris ſemen.
Nunc quid mihi meliu'ſt, quam illico hic operiar herum dum veniat?
Eadem hanc ſacerdotem Venerem, ſi quid amplius ſcit,
Si videro, exquiſivero; faciet me certiorem.

LES PECHEURS.

Nous n'avons point veu d'homme fait comme vous dites.

TRACHALION.

Et n'avez-vous point veu un vieux pelé à visage de singe, d'une fort grande taille, & qui a une grosse bedaine, les sourcils tortus, le front ridé, tout l'air d'un grand fourbe; enfin qui n'est pas moins hay des Dieux que des hommes, un scelerat plein de vices, qui mene avec luy deux femmes assez agreables?

LES PESCHEURS.

Un homme avec les belles qualitez & les belles actions que vous venez de décrire doit aller au Diable, & non pas venir dans un lieu consacré à Venus.

TRACHALION.

Mais si vous l'avez veu, dites-le moy, je vous prie.

LES PESCHEURS.

Personne assurement n'est venu icy, adieu.

TRACHALION.

Vostre valet. Je m'en doutois bien, la chose est arrivée comme je l'ay toûjours creu. On en a donné à garder à mon Maître, le coquin de Marchand d'Esclaves a gagné au pié. Il s'est embarqué, & a emmené les femmes, je suis devin. Ce scelerat avoit prié mon Maître de venir dîner icy. A present que saurois-je faire de mieux que de l'y attendre? Et, si je puis voir la Prestresse de Venus, je luy demanderay si elle n'en sait point davantage; peut-estre me tirera-t-elle de l'incertitude où je me trouve.

ACTUS SECUNUS.

SCENA III.

AMPELISCA, TRACHALIO.

AMPELISCA.

INtellego; hanc qua proxima eſt villam Veneris fano me
Pulſare juſſiſti, atque aquam rogare.

TRACHALIO.

Cuja ad auris
Vox mihi advolavit?

AMPELISCA.

Obſecro, quis plaquitur? quem ego video?

TRACHALIO.

Eſtne Ampeliſca hæc, qua foras è fano hoc egreditur?

AMPELISCA.

Eſtne hic Trachalio, quem conſpicor, calator
Pleuſidippi?

TRACHALIO.

Ea eſt.

AMPELISCA.

Is eſt. Trachalio, ſalve.

ACTE SECOND.

SCENE III.

AMPELISQUE, TRACHALION.

AMPELISQUE.

J'Entends: vous dites que j'aille heurter à cette maiſon qui eſt la plus proche du Temple de Venus, & y demander de l'eau.

TRACHALION.

De qui eſt la voix que je viens d'entendre?

AMPELISQUE.

Bons Dieux, qui parle icy? qui vois-je?

TRACHALION.

Eſt-ce-là Ampeliſque qui ſort du Temple?

AMPELISQUE.

Eſt-ce le Valet de Pleuſidippe? eſt-ce Trachalion que je vois?

TRACHALION.

C'eſt elle-meſme.

AMPELISQUE.

C'eſt luy. Bon jour, Trachalion.

TRACHALIO.

Salve, Ampeliſca.
Quid agis tu hîc?

AMPELISCA.

Ætatem haud mala malam.

TRACHALIO.

Melius ominare.

AMPELISCA.

Verum omnes ſapientes decet conferre, & fabulari.
Sed Pleuſidippus tuus herus, ubi, amabo, eſt?

TRACHALIO.

Eja vero.
Quaſi non ſit intus!

AMPELISCA.

Neque pol eſt, neque ullus quidem huc venit.

TRACHALIO.

Non venit?

AMPELISCA.

Vera prædicas.

TRACHALIO.

Non eſt meum, Ampeliſca.
Sed quam mox coctum eſt prandium?

AMPELISCA.

Quod prandium, obſecro te?

TRACHALIO.

Nempe rem divinam facitis hic.

AMPELISCA.

Quid ſomnias, amabo,

TRACHALION.

Bon jour, Ampeliſque. Que faites-vous icy?

AMPELISQUE.

J'y mene une vie malheureuſe, ſans l'avoir merité.

TRACHALION.

Ah, ne dites pas cela.

AMPELISQUE.

Ne faut-il pas que les Sages diſent la verité? mais, je te prie, où eſt Pleuſidippe ton Maître?

TRACHALION.

Eh; comme s'il n'eſtoit pas là-dedans!

AMPELISQUE.

Il n'y eſt pas aſſurément, & perſonne n'eſt venu icy.

TRACHALION.

Il n'y eſt pas venu?

AMPELISQUE.

Tu dis vray.

TRACHALION.

Ce n'eſt pas ma coûtume, Ampeliſque. Mais le dîné eſt-il tantoſt preſt?

AMPELISQUE.

Quel dîné, je te prie?

TRACHALION.

Ne faites-vous pas un ſacrifice dans ce Temple?

AMPELISQUE.

A quoy rêves-tu?

TRACHALIO.

Certe Labrax huc Pleuſidippum ad prandium vocavit

Herum meum, herus veſter.

AMPELISCA.

Pol haud miranda facta dicis.

Si deos decepit, & homines, lenonum more fecit.

TRACHALIO.

Non rem divinam facitis hic vos, neque herus?

AMPELISCA.

Ariolare.

TRACHALIO.

Quid tu agis hic igitur?

AMPELISCA.

Ex malis multis, metuque ſummo,

Capitalique ex periculo, orbas auxiliique opumque huc

Recipit ad ſe Veneria hæc ſacerdos, me, & Palæſtram.

TRACHALIO.

An hic Palæſtra'ſt, obſecro te, heri mei amica?

AMPELISCA.

Certo.

TRACHALIO.

Ineſt lepos in nuncio tuo magnus, mea Ampeliſca.

Sed iſtuc periculum perlubet, quod fuerit vobis, ſcire.

AMPELISCA.

Confracta, mi Trachalio, eſt hac nocte navis nobis.

TRACHALION.

Par Pollux, Labrax, voſtre Maître, a prié le mien de venir dîner icy.

AMPELISQUE.

Vraiment tu ne dis pas là des choſes fort ſurprenantes; s'il s'eſt moqué des Dieux & des hommes, il n'a fait que ce que les gens de ſon métier ont accoûtumé de faire.

TRACHALION.

Vous ne faites pas icy un ſacrifice? & mon Maître n'eſt pas de la feſte?

AMPELISQUE.

Non; tu l'as deviné.

TRACHALION.

Que faites-vous donc icy?

AMPELISQUE.

La Preſtreſſe de Venus nous a retirées Paleſtre & moy, elle nous a ſecouruës nous voyant ſeules & deſtituées de toutes choſes: car depuis que nous ne t'avons veu, nous avons eu des peines & des frayeurs que je ne puis t'exprimer; & peu s'en eſt falu que nous ne ſoyons periës.

TRACHALION.

Eſt-ce, je vous prie, que Paleſtre, la Maîtreſſe de mon Maître, eſt là dedans?

AMPELISQUE.

Aſſurément.

TRACHALION.

Que vous me dites-là une agreable nouvelle, ma chere Ampeliſque. Mais j'ay une tres-grande envie d'apprendre quel eſt le peril que vous avez couru.

AMPELISQUE.

Mon pauvre Trachalion, nous avons fait naufrage la nuit paſſée.

TRACHALIO.

Quid? navis? quæ istæc fabula est?

AMPELISCA.

Non audiviſti, amabo,
Quo pacto leno clanculum nos hinc avehere voluit
In Siciliam, & quicquid domi fuit, in navem impoſivit?
Ea nunc perierunt omnia.

TRACHALIO.

O Neptune lepide, ſalve:
Nec te aleator ullus eſt ſapientior. profecto
Nimis lepide jeciſti bolum, perjurum perdidiſti.
Sed nunc ubi eſt leno Labrax?

AMPELISCA.

Perit potando, opinor.
Neptunus magnis poculis hac nocte eum invitavit.
Credo hercle anancæo datum, quod biberet.

TRACHALIO.

Ut ego amo te,
Mea Ampeliſca! ut dulcis es! ut mulſa dicta dicis!
Sed tu, & Palæſtra, quo modo ſalvæ eſtis?

AMPELISCA.

Scibis, faxo.
E navi timidæ ambæ in ſcapham inſiluimus, quia videmus
Ad ſaxa navem ferrier: properans exolvi reſtim:

TRACHALION.

Quoy, fait naufrage? quelle fable eſt celà?

AMPELISQUE.

Eſt-ce, je te prie, que ton Maître ny toy n'avez pas ſeu de quelle maniere Labrax à l'inſu de tout le monde, a voulu nous emmener en Sicile, & comme il a mis tout ſon bien ſur un vaiſſeau? Tout cela eſt perdu.

TRACHALION.

Oh, grand Neptune, que vous eſtes habile, & que vous avez fait là un bon coup d'avoir abyſmé ce maudit parjure! par ma foy, il n'y a que vous qui puiſſiez faire de ces coups-là. Mais où eſt-il à preſent, ce maraud de Labrax?

AMPELISQUE.

Je crois qu'il eſt mort en beuvant: car cette nuit le Dieu de la mer l'a prié de boire dans ſes grandes coupes, & je croy, en verité, qu'il luy en a donné dans celle où il ne faut rien laiſſer.

TRACHALION.

Que je vous aime, ma chere Ampeliſque, que vous eſtes charmante, & qu'il y a d'agrément dans ce que vous dites! mais comment Paleſtre & vous avez-vous pû vous ſauver?

AMPELISQUE.

Je vais te l'apprendre. Comme nous avons veu que le vaiſſeau alloit donner contre les écueils, nous nous ſommes jettées toutes tremblantes dans l'eſquif, & j'ay promptement délié la corde qui l'attachoit au vaiſſeau:

Dum illi timent, nos cum ſcapha tempeſtas dextrovorſum
Differt ab illis. itaque nos ventiſque fluctibuſque
Jactatæ, exemplis plurimis miſeræ, perpetuam noctem,
Vix hodie ad litus pertulit nos ventus exanimatas.

TRACHALIO.

Novi. Neptunus ita ſolet: quamvis faſtidioſus
Ædilis eſt: ſi quæ improbæ ſunt merces, jactat omnes.

AMPELISCA.

Væ capiti, atque ætati tuæ.

TRACHALIO.

Tuo, mea Ampeliſca,
Scivi lenonem facere hoc, quod fecit: ſæpe dixi;
Capillum promittam; optimum'ſt, occipiamque ariolari.

AMPELISCA.

Caviſtis ergo tu atque herus, ne abiret, cum ſciebatis?

TRACHALIO.

Quid faceret?

AMPELISCA.

Si amabat, rogas quid faceret? aſſervaret
Dies noctesque, in cuſtodia eſſet ſemper. verum Ecaſtor,
Ut multi fecit, ita probe curavit Pleuſidippus.

TRACHALIO.

Cur tu iſtuc dicis?

pendant que les autres mouroient de peur, la tempeſte nous a emportées à droit loin d'eux. Ayant donc eſté toute la nuit le joüet des vents & des flots, à peine le vent nous a ce matin portées demi-mortes ſur le rivage.

TRACHALION.

J'entends : Neptune a accoûtumé d'en uſer ainſi : c'eſt un Edile impitoyable ; ſi-toſt qu'il voit de méchantes marchandiſes, il les jette ſans miſericorde.

AMPELISQUE.

Que toutes ſortes de malheurs te puiſſent tomber ſur la teſte.

TRACHALION.

Ils ſont tombez ſur la voſtre, ma pauvre Ampeliſque, j'ay toûjours bien creu que le Marchand feroit ce qu'il a fait. Je l'ay dit ſouvent. Je n'ay donc qu'à laiſſer croître mes cheveux, & qu'à commencer à faire le Devin.

AMPELISQUE.

Puis que vous eſtiez ſi bien informez des choſes ton Maître & toy, que n'y preniez-vous donc garde, & que ne l'empeſchiez-vous de s'en aller.

TRACHALION.

Eh que mon Maître auroit-il pû faire?

AMPELISQUE.

Ce qu'il auroit pû faire ? s'il avoit aimé, il auroit paſſé les jours & les nuits à obſerver ce ſcelerat, il auroit ſans ceſſe eſté au guet. Mais, en bonne foy, comme Pleuſidippe a eſtimé Paleſtre, il a eu ſoin d'elle.

TRACHALION.

Pourquoy dites-vous cela?

AMPELISCA.

Res palam eſt.

TRACHALIO.

Scin' tu etiam? qui it lavatum
In balneas, ibi cum ſedulo ſua veſtimenta ſervat,
Tamen ſurripiuntur, quippe qui, quem illorum obſervet, falſus eſt.
Fur facile, quem obſervet, videt: cuſtos, qui fur ſit, neſcit.
Sed duce me ad illam: ubi eſt?

AMPELISCA.

I ſane in Veneris fanum huc intro:
Sedentem flentemque opprimes.

TRACHALIO.

Ut jam iſtuc mihi moleſtum'ſt!
Sed quid flet?

AMPELISCA.

Ego dicam tibi: hoc ſeſe excruciat animi,
Quia leno ademit ciſtulam ei, quam habebat, ubique habebat
Qui ſuos parentis noſcere poſſet; eam veretur
Ne perierit.

TRACHALIO.

Ubinam ea fuit ciſtellula?

AMPELISCA.

Ibidem in navi.
Concluſit ipſe in vidulum, ne copia eſſet ejus,
Qui ſuos parentes noſceret.

TRACHALIO.

O facinus impudicum!

AMPELISQUE.

La choſe eſt évidente.

TRACHALION.

Mon Dieu, ſavez-vous bien que quoy que ceux qui vont aux bains gardent ſoigneuſement leurs habits, ils ne laiſſent pas d'eſtre volez. Car celuy qui ſe baigne ne ſait de qui il ſe doit garder, au lieu que le voleur ſait tres-bien l'homme qu'il a deſſein de ſurprendre. Mais menez-moy à Paleſtre. Où eſt-elle?

AMPELISQUE.

Entre dans le Temple de Venus, tu la trouveras aſſiſe & baignée de pleurs.

TRACHALION.

Que cela me faſche! mais pourquoy pleure-t-elle?

AMPELISQUE.

Je vais te le dire. Elle eſt au deſeſpoir, parce que Labrax luy a oſté la caſſette où elle gardoit les choſes qui pouvoient la faire connoiſtre à ſes parens: & elle apprehende que cette caſſette ne ſoit perduë.

TRACHALION.

Où eſtoit-elle?

AMPELISQUE.

Elle eſtoit dans le vaiſſeau avec nous, & le Marchand l'avoit enfermée luy meſme dans ſa valize, afin que Paleſtre n'euſt pas dequoy retrouver ſes parens.

TRACHALION.

O la méchante action, de vouloir qu'une

Quam liberam esse oporteat, servire postulare.

AMPELISCA.

Nunc eam cum navi scilicet abiviſſe peſſum in altum.

Et aurum & argentum fuit lenonis omne ibidem.

Credo aliquem immerſiſſe ſe, atque eum excepiſſe, id miſera mœſta'ſt,

Sibi eorum eveniſſe inopiam.

TRACHALIO.

Jam iſtoc magis uſus facto'ſt,

Ut eam intro, conſolerque eam, ne ſe ſic excruciet animi.

Nam multa præter ſpem, ſcio, multis bona eveniſſe.

AMPELISCA.

At ego etiam qui ſperaverint, ſpem decepiſſe multos.

TRACHALIO.

Ergo animus æquus optimum eſt arumnæ condimentum.

Ego eo intro, niſi quid vis.

AMPELISCA.

Eas. ego, quod mihi imperavit

Sacerdos, id faciam, atque aquam hinc de proximo rogabo.

Nam extemplo, ſi verbis ſuis peterem, daturos dixit:

Neque digniorem cenſeo vidiſſe anum me quenquam,

Cui deos atque homines cenſeam benefacere magis decere.

Ut lepide, ut liberaliter, ut honeſte, atque haud gravatè.

perſonne qui doit eſtre libre, ſoit Eſclave.

AMPELISQUE.

Elle croit que cette caſſette eſt au fond de la mer avec le Navire, & tout l'or & l'argent du ſcelerat Labrax. Mais je m'imagine que quelqu'un aura plongé & l'aura retirée. La pauvre fille eſt dans le plus cruel chagrin du monde de ſe voir privée de ces choſes.

TRACHALION.

C'eſt pourquoy il faut que j'entre pour luy donner quelque conſolation, & pour empeſcher qu'elle ne ſe laiſſe accabler à la douleur: car je ſay qu'il y a pluſieurs perſonnes à qui il eſt arrivé des biens qu'ils n'eſperoient pas.

AMPELISQUE.

Et moy, je ſay qu'une infinité de gens ont eſté trompez dans leurs eſperances.

TRACHALION.

Ainſi l'eſprit doux & patient eſt un grand remede dans l'affliction. Je m'en vais la voir, ſi vous n'avez pas beſoin de moy.

AMPELISQUE.

Va, pour moy je vais demander de l'eau icy dans la maiſon voiſine, comme m'a ordonné la Preſtreſſe, qui m'a dit que l'on m'en donnera ſi-toſt que j'en demanderay de ſa part. Je ne crois pas avoir jamais veu perſonne qui merite mieux d'eſtre favoriſée des Dieux & des hommes que cette bonne femme. De quelle maniere nous a-t-elle receuës chez elle! avec quelle generoſité, avec quelle honneſteté, avec quel cœur! nous avions be-

Timidas, egentes, uvidas, ejectas, exanimatas

Accepit ad ſeſe! haud ſecus, quam ſi ex ſe ſimus natæ.

Ut eapſe ſic ſuccincta aquam calefactat, ut lavemus!

Nunc ne mora illi ſim, petam hinc aquam, unde mihi imperavit.

Heus: ecquis in villa'ſt? ecquis hoc recludit? ecquis prodit?

ſoin de toutes choſes, nous ne ſavions où donner de la teſte, nos habits eſtoient tout trempez, & nous eſtions encore toutes hors de nous de la frayeur que nous avions euë: enfin elle nous a traitées avec la meſme affection que ſi nous avions eſté ſes enfans. Comment elle s'eſt miſe elle-meſme à nous faire chauffer un bain! mais il faut que j'aille promptement querir de l'eau où elle m'a dit d'en aller demander, afin que je ne la faſſe pas attendre. Hola, y a-t.il quelqu'un dans cette maiſon? veut on ouvrir? qui veut donc venir icy;

ACTUS SECUNDUS.

SCENA IV.

SCEPARNIO, AMPELISCA.

SCEPARNIO.

Quis eſt qui noſtris tam proterve foribus facit injuriam?

AMPELISCA.

Ego ſum.

SCEPARNIO.

Hem, quid hic boni eſt! heu! Edepol ſpecie lepida mulierem.

AMPELISCA.

Salve, adoleſcens.

SCEPARNIO.

Et tu multum ſalveto, adoleſcentula

AMPELISCA.

Ad vos venio.

SCEPARNIO.

Accipiam hoſpitio, ſi nox venis.

Item ut affectam: nam nunc nihil eſt, qui te inanem.

Sed quid ais - mea lepida, hilara.

ACTE

ACTE SECOND.

SCENE IV.

SCEPARNION, AMPELISQUE.

SCEPARNION.

QUi heurte à noſtre porte ſi hardiment?

AMPELISQUE.

C'eſt moy.

SCEPARNION.

Ho, ho, quel bonheur eſt-cecy? par ma foy c'eſt une belle perſonne!

AMPELISQUE.

Je vous donne le bon jour, le jeune garçon.

SCEPARNION.

Je vous le donne auſſi, la jeune fille.

AMPELISQUE.

Je viens chez vous....

SCEPARNION.

Si vous y veniez ce ſoir, je vous y recevrois de tout mon cœur, & en perſonne de qualité, mais pour l'heure il n'y a pas moyen. Cependant que dites-vous, mon aimable, mon enjoüée?

AMPELISCA.

Aha! nimium familiariter
Me attrectas.

SCEPARNIO.

Prô Dii immortales! Veneris effigia hæc quidem eſt.
Ut in ocellis hilaritudo eſt! eja corpus cujuſmodi!
Subvolturium, illud quidem, ſubaquilum volui dicere.
Vel papillæ cujuſmodi! tum quæ indoles in ſavio eſt!

AMPELISCA.

Non ego ſum pollucta pago: potin' ut me abſtineas manum?

SCEPARNIO.

Non licet te ſicce placide bellam belle tangere?

AMPELISCA.

Ocium ubi erit, tum tibi operam ludo & delicias dabo:
Nunc quamobrem huc ſum miſſa, amabo, vel tu mihi ajas, vel neges.

SCEPARNIO.

Quid nunc vis?

AMPELISCA.

Sapienti ornatus, quid velim, indicium facit.

SCEPARNIO.

Meus quoque hic, ſapienti ornatus, quid velim, indicium facit.

AMPELISCA.

Hæc ſacerdos Veneris, hinc me petere juſſit à vobis aquam.

AMPELISQUE.

Ha, ha, tu me touches un peu trop familierement.

SCEPARNION.

O grands Dieux ! c'eſt là le portrait de la belle Venus ! qu'elle a les yeux éveillez ! quel tein ! elle eſt un peu noire, je voulois dire un peu biſe ! quelle gorge ! & quelles douceurs ne doit-on point goûter en la baiſant !

AMPELISQUE.

Je ne ſuis pas ce que tu t'imagines, y a-t-il moyen de tenir tes mains, & de ne me toucher pas davantage ?

SCEPARNION.

Quoy, ma belle, n'eſt-il pas permis de vous toucher ainſi doucement & delicatement ?

AMPELISQUE.

Quand j'auray du loiſir, j'écouteray toutes tes folies, mais pour l'heure je te prie de m'accorder la choſe pour laquelle on m'a envoyée icy, ou de me refuſer.

SCEPARNION.

Que voulez-vous donc à preſent ?

AMPELISQUE.

La cruche que je tiens dans la main fait aſſez voir ce que je demande, & il ne faut pas eſtre grand Sorcier pour le deviner.

SCEPARNION.

Il ne faut pas auſſi eſtre grande Magicienne pour deviner ce que je deſire.

AMPELISQUE.

La Preſtreſſe de Venus m'a ordonné de venir icy demander de l'eau.

SCEPARNIO.

At ego Basilicus sum, quem nisi oras, guttam non feres.
Nostro illum puteum periculo & ferramentis fodimus;
Nisi multis blanditiis, à me gutta non ferri potest.

AMPELISCA.

Cur tu aquam gravâre, amabo, quam hostis hosti commodat?

SCEPARNIO.

Cur tu operam gravâre mihi, quam civis civi commodat?

AMPELISCA.

Imo etiam tibi, mea voluptas, qua voles, faciam omnia.

SCEPARNIO.

Euge, salvus sum! hæc jam me suam voluptatem vocat:
Dabitur tibi aqua, ne nequicquam me ames: cedo mihi urnam.

AMPELISCA.

Cape.
Propera, amabo, afferre.

SCEPARNIO.

Manta. jam hic ero, voluptas mea.

AMPELISCA.

Quid Sacerdoti me dicam hic demoratam tam diu?
Ut etiam nunc misera timeo, ubi oculis intueor mare!
Sed quid ego misera video procul in littore,
Meum herum lenonem, Sicilienſemque hoſpitem,

SCEPARNION.

Mais je ſuis de l'humeur des gens de Cour, & à moins que vous ne me priez, vous n'en emporterez pas une goute. Car c'eſt en expoſant ma vie que je creuſe ce puits, & en uſant mes ferremens; & ſi vous ne me faites bien des careſſes, je vous le dis encore, vous n'en emporterez pas une goute.

AMPELISQUE.

Pourquoy, je vous prie, donner de l'eau avec tant de peine? l'on n'en refuſe pas aux eſtrangers.

SCEPARNION.

Pourquoy, je vous prie, avoir tant de peine à m'accorder la faveur que je vous demande, on ne la refuſe pas à un Citoyen.

AMPELISQUE.

Hé bien, mon cœur, je feray ce que tu voudras.

SCEPARNION.

Courage, elle m'appelle déja ſon cœur. Vous aurez de l'eau, ma belle, afin que vous ne m'aimiez pas pour rien. Donnez-moy voſtre cruche.

AMPELISQUE.

Tien, haſte-toy, je te prie, de me l'apporter.

SCEPARNION.

Attendez-moy là, je ſuis à vous dans un moment, mon amour.

AMPELISQUE.

Que diray-je à la Preſtreſſe pour m'excuſer d'avoir eſté ſi long-temps icy? que j'ay de peur encore toutes les fois que je regarde la mer! mais malheureuſe que je ſuis! que vois-je là-bas ſur le rivage, c'eſt le Marchand d'Eſclaves à qui nous appartenons, & ſon hoſte

Quos periisse ambos misera censebam in mari?
Jam illud mali plus nobis vivit, quam rata.
Sed quid ego cesso fugere in fanum, ac dicere hæc
Palæstra, in aram uti confugiamus prius,
Quam huc sceleſtus leno veniat, noſque hic opprimat?
Confugiam hinc: res ita ſuppetit ſubito mihi.

le Sicilien. Je croyois qu'ils eſtoient tous deux peris au milieu des flots. Voilà un ſurcroiſt de malheur auquel nous ne nous attendions point. Mais pourquoy ne m'en courir pas au Temple dire cette nouvelle à Paleſtre, afin qu'avant que ce ſcelerat vienne icy, & qu'il nous ſurprenne, nous ayons le temps de nous refugier auprés de l'Autel? j'y cours tout à l'heure: car c'eſt-là le meilleur parti que nous puiſſions prendre.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA V.

SCEPARNIO.

PRoh Dii immortales! in aqua nunquam credidi
Voluptatem ineſſe tantam, ut hanc traxi lubens!
Nimio minus altus puteus viſus eſt, quam prius.
Ut ſine labore hanc extraxi! præſiſcine,
Satis nequam ſum: utpote qui hodie inceperim
Amare, hem tibi aquam, mea tu bella. hem: ſic volo
Te ferre honeſte, ut ego fero, ut placeus mihi.
Sed ubi tu es, delicata? cape aquam hanc ſis: ubi es?
Amat hercle me: ut ego opinor, delituit mala.
Ubi tu es? etiamne hanc urnam es acceptura? ubi es?
Commodule melius: tandem vero ſerio.
Etiam es acceptura urnam hanc? ubi tu es gentium?
Nuſquam hercle equidem illam video: ludos me facit.

ACTE SECOND.

SCENE V.

SCEPARNION.

GRands Dieux, je n'aurois jamais crû que l'eau m'euſt tant donné de plaiſir! que j'ay tiré cette cruche de bon cœur! le puits m'a ſemblé moins profond de beaucoup qu'auparavant. Comme j'ay tiré cette eau ſans peine! ſans me vanter, je ſuis un ſot coquin de n'avoir commencé que d'aujourd'huy à aimer. Tenez, voilà de l'eau, ma belle, allons, je veux que vous la portiez de bonne grace comme moy, afin que vous me plaiſiez: mais où eſtes-vous l'aimable enfant? prenez cette eau, s'il vous plaiſt. Où eſtes-vous? par ma foy, je crois qu'elle m'aime, elle s'eſt cachée, la méchante. Où eſtes-vous donc? voulez-vous prendre voſtre cruche? où eſtes-vous? finiſſons enfin la raillerie, un peu moins de façons, s'il vous plaît. Encore une fois, prendrez-vous cette eau? en quel lieu eſtes-vous donc? je ne la vois

Apponam hercle urnam jam ego hanc in media via.
Sed autem, quid ſi hanc hinc abſtulerit quiſpiam
Sacram urnam Veneris, mihi exhibeat negotium.
Metuo hercle, ne illa mulier mihi inſidias locet,
Ut comprehendar cum ſacra urna Veneria.
Nempe optimo me jure in vinculis enicet
Magiſtratus, ſi quis me hanc habere viderit.
Nam hæc literata'ſt, ab ſe cantat cuja ſit.
Jam hercle evocabo hinc hanc ſacerdotem foras,
Ut hanc accipiat urnam. accedam huc ad fores.
Heus ſis, Ptolemocratia, cape hanc urnam tibi:
Muliercula hanc neſcio qua huc ad me detulit.
Introferunda'ſt. repperi negotium:
Si quidem his ultro mihi aggerunda etiam eſt aqua.

nulle part. Elle me joüe. Par Hercule je m'en vais mettre la cruche au milieu du chemin. Mais quand j'y penſe, ſi quelqu'un alloit l'emporter, cette méchante me feroit des affaires. En bonne foy, je crains bien que cette ruſée ne veüille me tendre quelque piege, & n'ait envie de me faire ſurprendre avec cette cruche. Si quelqu'un me la voyoit, ce ſeroit aſſez, & il n'en faudroit pas davantage pour me faire mon procez. Car cette cruche eſt marquée, elle dit elle-meſme à qui elle eſt. Je vais donc appeller d'icy la Preſtreſſe du Temple, afin qu'elle vienne elle-meſme prendre cette eau, il faut que j'approche de ſa porte: hola, Ptolemocratia, prenez cette cruche, je ne ſay quelle femme que je ne connois point me l'a apportée icy, & elle s'en eſt fuye pendant que je ſuis allé au puits. J'ay trouvé là dequoy m'exercer; ce n'eſt pas aſſez de leur aller tirer de l'eau, il faut encore que je la leur aille porter juſques chez elles.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA VI.

LABRAX, CHARMIDES.

LABRAX.

Qui homo ſeſe miſerum & mendicum volet,
Neptuno credat ſeſe, atque ætatem ſuam.
Nam ſi quis quid cum eo rei commiſcuit,
Ad hoc exemplum amittit ornatum domum.
Edepol Libertas lepida es, quæ nunquam pedem
Voluiſti in navem cum Hercule una imponere.
Sed ubi ille meus eſt hoſpes, qui me perdidit?
Atque eccum incedit.

CHARMIDES.

Quo, malum, properas, Labrax?
Nam equidem te nequeo conſequi tam ſtrenue.

LABRAX.

Utinam, te priuſquam oculis vidiſſem meis,
Malo cruciatu in Sicilia perbiteres,
Quem propter hoc mihi obtigit miſero mali.

ACTE SECOND.

SCENE VI.

LABRAX, CARMIDES.

LABRAX.

TOut homme qui a envie de devenir pauvre & miſerable, n'a qu'à confier ſa vie & ſon repos à Neptune. Car ſi quelqu'un a la moindre affaire à démêler avec luy, il le renvoye ajuſté comme me voilà. En bonne foy, Deeſſe Liberté, vous avez eu de l'eſprit de n'avoir jamais voulu monter ſur mer avec Hercule. Mais, où eſt ce brave hoſte qui eſt cauſe de ma ruine? le voicy qui vient.

CARMIDES.

Où diable vas-tu donc ſi vîte, Labrax? ma foy, je ne ſaurois te ſuivre.

LABRAX.

Plût aux Dieux que tu euſſes eſté pendu en Sicile avant que je t'euſſe veu, c'eſt toy qui es cauſe de tout le mal qui m'eſt arrivé.

CHARMIDES.

Utinam, cum in ædes me ad te adduxisti tuas,
In carcere illo potius cubuissem die!
Deosque immortales quæso, dum vivas, uti
Omnes tui similes hospites habeas tibi.

LABRAX.

Malam Fortunam in ædes te adduxi meas,
Quid mihi sceleste tibi erat auscultatio?
Quidve hinc abitio? quidve in navem inscensio?
Ubi perdidi etiam plus boni quam mihi fuit.

CHARMIDES.

Pol minime miror, navis si fracta'st tibi,
Scelus te & scelestè parta quæ vexit bona.

LABRAX.

Pessum dedisti me blandimentis tuis.

CHARMIDES.

Scelestiorem cœnam cœnavi tuam,
Quam quæ Thyestæ quondam antepositæ est, & Tereo.

LABRAX.

Perii! animo male fit, contine, quæso, caput.

CHARMIDES.

Pulmoneum Edepol nimis velim vomitum vomas.

LABRAX.

Eheu! Palæstra, atque Ampelisca, ubi estis nunc?

CHARMIDES.

Piscibus in alto credo præbent pabulum.

CARMIDES.

Que j'aurois eſté heureux d'avoir eſté mis en priſon le jour que tu me menas coucher chez toy! je prie les Dieux que tu ayes toute ta vie des hoſtes qui te reſſemblent!

LABRAX.

Lors que je te menay dans ma maiſon, j'y fis bien entrer la mauvaiſe fortune. Pourquoy ay-je eſté aſſez ſot pour ſuivre le conſeil d'un méchant homme comme toy? & pourquoy m'en aller d'icy? pourquoy monter ſur mer? où j'ay encore perdu plus de bien que je n'en avois.

CARMIDES.

Par ma foy, je ne ſuis pas ſurpris qu'un vaiſſeau qui portoit un ſcelerat comme toy, & des biens que tes crimes t'avoient acquis, ait fait naufrage.

LABRAX.

Tu m'as ruiné par tes flateries.

CARMIDES.

Les repas que j'ay faits chez toy ont eſté plus funeſtes que ceux que l'on fit autrefois à Thyeſte & à Terée.

LABRAX.

Ah, je me meurs, le cœur me fait mal! ſoûtiens moy la teſte, je te prie.

CARMIDES.

Puiſſes-tu vomir juſqu'aux poûmons.

LABRAX.

Ah! Paleſtre & Ampeliſque, où eſtes-vous maintenant?

CARMIDES.

Je crois qu'à preſent elles donnent à dîner aux poiſſons au fond de la mer.

LABRAX.

Mendicitatem mihi obtuliſti opera tua,
Dum tuis auſculto magnidicis mendaciis.

CHARMIDES.

Bonam eſt quod habeas gratiam merito mihi,
Qui te ex inſulſo ſalſum feci opera mea.

LABRAX.

Quin tu hinc is à me in maximam malam crucem.

CHARMIDES.

Eas: easque res agebam commodum.

LABRAX.

Eheu! quis vivit me mortalis miſerior?

CHARMIDES.

Ego multo tanto miſerior, quam tu, Labrax.

LABRAX.

Qui?

CHARMIDES.

Quia ego indignus ſum, tu dignus qui ſies.

LABRAX.

O ſcirpe, ſcirpe, laudo fortunas tuas,
Qui ſemper ſervas gloriam aritudinis.

CHARMIDES.

Equidem me ad velitationem exercco:
Nam omnia coruſca præ tremore fabulor.

LABRAX.

Tu as ſi bien fait, que tu m'as reduit à la mendicité par tes menſonges & par tes belles paroles, à qui j'ay ſi ſotement ajoûté foy.

CARMIDES.

Tu dois m'avoir bien de l'obligation : car par mon moyen, de fade que tu eſtois, tu es plein de ſel maintenant.

LABRAX.

Mais, va-t-en à la male-heure bien loin de moy.

CARMIDES.

Vas-y toy-mèſme. Pour moy, je ſongeois tout preſentement de quelle maniere tu y pourrois aller.

LABRAX.

Ah, y a-t-il un homme au monde plus miſerable que moy?

CARMIDES.

Je le ſuis bien plus que toy, Labrax.

LABRAX.

Comment cela?

CARMIDES.

Parce que je ne merite pas de l'eſtre, & que tu le merites.

LABRAX.

O roſeaux, roſeaux, que vous eſtes heureux de vous pouvoir vanter d'eſtre ſecs au milieu de l'eau!

CARMIDES.

Par ma foy, il ſemble que je ſois preſt à aller à l'aſſaut : car toutes mes paroles ſont entrecoupées comme des éclairs, tant je tremble !

LABRAX.

Edepol, Neptune, es balneator frigidus!
Cum vestimentis, postea quam abs te abii, algeo.
Ne thermopolium quidem ullum ille instruit:
Ita salsam prabet potionem, & frigidam.

CHARMIDES.

Ut fortunati sunt fabri ferrarii,
Qui apud carbones assident, semper calent!

LABRAX.

Utinam fortuna nunc anatina uterer,
Uti, cum exivissem ex aqua, arerem tamen!

CHARMIDES.

Quid si aliquo ad ludos me pro manduco locem?

LABRAX.

Qua propter?

CHARMIDES.

Quia pol clare crepito dentibus.
Sed nunc jure optimo me laviſſe arbitror.

LABRAX.

Qui?

CHARMIDES.

Quia auderem tecum in navem ascendere,
Qui à fundamento mihi usque moviſti mare.

LABRAX.

Tibi auscultavi, tu promittebas mihi
Illic esse quæstum maximum meretricibus,
Ibi me corruere posse ajebas divitias.

LABRAX.

Par Pollux, grand Neptune, vos bains ſont bien froids! depuis que je ſuis ſorty de chez vous, je ne laiſſe pas de trembler avec mes habits. Ce Dieu n'a pas ſeulement un lieu dans tout ſon Empire où l'on donne des boiſſons douces & chaudes, & l'on y boit terriblement froid & ſalé.

CARMIDES.

Que les forgerons ſont heureux, d'eſtre toûjours prés du feu! ils ont toûjours chaud.

LABRAX.

Je voudrois bien avoir le meſme avantage que les cannes, & eſtre ſec en ſortant de l'eau.

CARMIDES.

Mais ſi j'allois me loüer en quelque endroit, pour ſervir de ces figures groteſques qui font peur aux petits enfans?

LABRAX.

Pourquoy cela?

CARMIDES.

Parce que mes dents font un bruit que l'on entend de bien loin, & que je les grince d'une force épouvantable. Mais je merite bien de m'eſtre baigné comme j'ay fait.

LABRAX.

Pourquoy?

CARMIDES.

D'avoir eu la hardieſſe de me mettre ſur mer avec toy: car c'eſt toy qui l'as émuë juſques au fond, & qui as excité cette tempeſte.

LABRAX.

J'ay ſuivy tes conſeils, tu m'aſſurois que la Sicile eſtoit un lieu où les Courtiſanes pouvoient gagner beaucoup, & que j'y aurois dans peu des montagnes d'or.

CHARMIDES.

Jam poſtulabas te, impurata belua,
Totam Seciliam devoraturum inſulam.

LABRAX,

Quænam balena meum voravit vidulum,
Aurum atque argentum ubi omne compactum fuit?

CHARMIDES.

Eadem illa, credo, quæ meum usarſupium,
Quod plenum argenti fuit, in ſacciperio.

LABRAX.

Eheu! redactus ſum uſque ad hanc unam tuniculam,
Et ad hoc miſellum pallium. perii oppido!

CHARMIDES.

Vel conſociare mihi quidem tecum licet:
Æquas habemus partes.

LABRAX

Saltem ſi mihi
Muliercula eſſent ſalvæ, ſpes aliqua foret.
Nunc ſi me adoleſcens Pleuſidippus viderit,
A quo arrhabonem pro Palæſtra acceperam,
Jam is exhibebit hic mihi negotium.

CHARMIDES.

Quid ſtulte, ploras? tibi quidem Edepol copia'ſt,
Dum lingua vivet, qui rem ſolvas omnibus.

CARMIDES.

Tu croyois déja, animal immonde ; aller devorer toute la Sicile.

LABRAX.

Quelle balene peut avoir englouty la valize où j'avois mon or & mon argent?

CARMIDES

La meſme, je crois, qui a englouty ma bourſe pleine d'argent, & que j'avois dans mon ſac.

LABRAX.

Helas, je ſuis reduit à ce ſeul habit & à ce miſerable manteau ! je ſuis perdu ſans reſource :

CARMIDES.

Nous pouvons fort bien nous aſſocier enſemble, nous avons autant de bien l'un que l'autre.

LABRAX.

Au moins, ſi ces deux femmes n'avoient point pery, j'aurois quelque eſperance. A preſent ſi Pleuſidippe, de qui j'ay receu des erres pour Paleſtre, me voit, il me fera de la peine.

CARMIDES.

Comment, ſot que tu es, tu pleures ? pourvû qu'il te reſte une langue, n'auras tu pas toûjours dequoy payer tes creanciers.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA VII.

SCEPARNIO, CHARMIDES, LABRAX.

SCEPARNIO.

Quid istuc est, obsecro, negocii, quod duæ
mulierculæ
Hic in fano Veneris signum flentes amplexæ
tenent?
Nescio quem metuentes miseræ, nocte hac ve-
ro proxuma
Se jactatas atque ejectas hodie esse ajunt è ma-
ri.

LABRAX.

Obsecro hercle, adolescens, ubi istæc sunt, quas
memoras, mulieres?

SCEPARNIO.

Hic in fano Veneris.

LABRAX.

Quot sunt?

SCEPARNIO.

Totidem
quot ego & tu sumus.

LABRAX.

Nempe meæ.

SCEPARNIO.

Nempe, nescio istuc.

ACTE SECOND.

SCENE VII.

SCEPARNION, CARMIDES, LABRAX.

SCEPARNION.

QU'eſt-ce que cela, je vous prie, & pourquoy deux femmes toutes éplorées embraſſent-elles dans ce temple la Statuë de Venus? ces pauvres malheureuſes, craignent je ne ſay quel homme, & diſent qu'aprés avoir eſté battuës de la tempeſte toute cette nuit, la mer les a enfin jettées aujourd'huy ſur le rivage.

LABRAX.

Je vous prie, mon amy, où ſont les femmes dont vous parlez?

SCEPARNION.

Icy, dans le Temple de Venus.

LABRAX.

Combien ſont-elles?

SCEPARNION.

Autant que vous & moy.

LABRAX.

Ce ſont aſſurément les miennes.

SCEPARNION.

Ho, *aſſurément*; je ne ſay pas cela.

LABRAX

Qua ſunt facie?

SCEPARNIO.

Scitula.

Vel ego amare utramvis poſſim, ſi probe appotius ſiem.

LABRAX.

Nempe puella?

SCEPARNIO.

Nempe moleſtus es viſe ſi lubet.

LABRAX.

Meas oportet intus eſſe hic mulieres, mi Charmides.

CHARMIDES.

Iuppiter te perdat, & ſi ſunt, & ſi non ſunt tamen.

LABRAX.

Intro rumpam jam huc in Veneris fanum.

CHARMIDES.

In barathrum mavelim.

Obſecro, hoſpes, da mihi aliquid ubi condormiſcam loci.

SCEPARNIO.

Iſtic ubi vis condormiſce, nemo prohibet, publicum eſt.

CHARMIDES,

At vides me ornatus ut ſim veſtimentis uvidis:

Recipe me in tectum. da mihi veſtimenti aliquid aridi,

Dum mea areſcunt: in aliquo referam gratiam tibi.

SCEPARNIO.

Tegillum eccillud mihi unum areſcit: id ſi vis, dabo.

LABRAX

LABRAX.

Comment ſont-elles faites?

SCEPARNION.

Elles ſont aſſez jolies! & pour peu que j'euſſe fait la débauche, je crois que je les aimerois toutes deux.

LABRAX.

Ce ſont de jeunes filles, ſans doute.

SCEPARNION.

Sans doute; vous eſtes un importun: allez les voir, ſi vous voulez.

LABRAX.

Ce ſont mes femmes qui ſont là dedans, mon cher Carmides.

CARMIDES.

Que Jupiter te confonde, ſoit qu'elles y ſoient, ou qu'elles n'y ſoient pas.

LABRAX.

Je vais tout à l'heure entrer dans ce Temple.

CARMIDES.

Puiſſes-tu entrer dans un abyſme! *Il parle à Sceparnion.* Je vous prie, mon garçon, donnez-moy quelque endroit où je puiſſe aller dormir.

SCEPARNION.

Vous n'avez qu'à dormir où vous eſtes, perſonne ne vous en empeſchera, c'eſt un lieu qui eſt au public.

CARMIDES.

Mais vous voyez comme je ſuis tout moüillé: recevez-moy, je vous prie, dans voſtre maiſon, & me donnez quelque habit qui ſoit ſec, pendant que le mien ſechera. Lors que j'en trouveray l'occaſion, ſoyez aſſuré que je vous en témoignerai ma reconnoiſſance.

SCEPARNION.

Voilà une caſaque qui ſeche, ſi vous la

Eodem amictus, eodem tectus esse soleo, si pluvit.

Tu istæc mihi dato, exaresçant faxo.

CHARMIDES.

Eho!

ante pœnitet,
In mari quod elavi, nisi hic in terra iterum eluam?

SCEPARNIO.

Eluas tu, an exungare, ciccum non interduim:
Tibi ego nunquam quicquam credam, nisi accepto pignore.
Tu vel suda, vel peri algu, vel tu ægrota, vel vale.
Barbarum hospitem mihi in ædeis nihil moror: sat litium est.

CHARMIDES.

Famne abis? venalis illic ductitavit, quisquis est.
Non est misericors. sed quid ego hic asto infelix, uvidus?
Quin abeo hinc in Veneris fanum, ut edormiscam hanc crapulam,
Quam potavi præter animi, quam libuit, sententiam.
Quasi vinis Græcis Neptunus nobis suffudit mare.
Itaque alvum prodi speravit nobis salsis poculis.

voulez, je vous la donneray. J'ay accoûtumé de la mettre quand il pleut. Vous n'aurez qu'à me donner voſtre habit, j'auray ſoin de le faire ſecher.

CARMIDES.

Ho, ho, vous n'eſtes donc pas content de ce qu'il m'en coûte pour m'eſtre baigné dans la mer, vous voulez que j'acheve de me ruiner ſur terre?

SCEPARNION.

Ruinez-vous, ſi vous voulez, en bains, ou en parfums, je m'en ſoucie comme de cela. Mais je ne vous fieray jamais la moindre choſe, ſi vous ne me donnez des gages. Suez, tremblez de froid, ſoyez malade, allez vous promener, je ne veux point d'hoſte eſtranger au logis, nous avons déja aſſez de procez, qui nous répondra de vous?

CARMIDES.

Quoy, vous vous en allez ſi promptement? quel que puiſſe eſtre cét homme-là, il faut qu'il ait ſouvent mené vendre des Eſclaves: car il a le cœur bien dur. Cependant pourquoy me tenir icy moüillé, comme je ſuis? ma foy, je m'en vais au Temple de Venus pour cuver un peu le vin dont j'ay beu plus que je ne voulois. Neptune nous a trempez de l'eau de la mer, comme ſi nous euſſions eſté du vin de Grece, & avec ſes breuvages ſalez, il a penſé nous faire crever. Enfin,

Quid opu'ſt verbis? ſi invitare nos pauliſper pergeret,
Ibidem obdormiſſemus: nunc vix vivos amiſit domum.
Nunc lenonem, quid agat intus, viſam, convivam meum.

ſans tant de diſcours, s'il euſt continué de nous faire boire un peu davantage, nous euſſions dormi ſur la place : mais lors qu'il a vû que nous n'en pouvions plus, il nous a renvoyez chez nous. Maintenant, il faut que j'aille voir ce que fait dans ce Temple le Marchand qui a eſté du meſme feſtin que moy.

ACTE III.

SCENA PRIMA.

DÆMONES.

Miris modis Dii ludos faciunt hominibus,
Mirisque exemplis somnia in somnis dant.
Ne dormientis quidem sinunt quiescere.
Velut ego hac nocte, quæ præcessit, proxima
Mirum atque insolitum somniavi somnium.
Ad hirundininum nidum visa est simia
Ascensionem ut faceret admolirier,
Neque eas deripere quibat inde. post ibi
Videbatur ad me simia aggredirier,
Rogare scalas ut darem utendas sibi.
Ego ad hoc exemplum simiæ respondeo,
Natas ex Philomela atque ex Progne esse hirundines.
Ago cum illa, ne quid noceat meis popularibus.
Atque illa, nimio jam fieri ferocior,
Videtur ultro mihi malum minitarier.
In jus vocat me. ibi nescio ego quomodo

ACTE III.

SCENE PREMIERE.

DEMONE'S.

EN verité, les Dieux ſe joüent des hommes d'une étrange ſorte : ils ne ſouffrent pas meſme qu'eſtant endormis ils ſoient en repos : voyez un peu l'eſtrange ſonge que j'ay fait la nuit paſſée ! J'ay ſongé que je voyois un ſinge qui faiſoit tout ſon poſſible pour monter à un nid d'hirondelle, afin d'en pouvoir tirer les petits. Et comme il n'a pû en venir à bout, il m'a ſemblé qu'il s'eſt approché de moy, & qu'il m'a prié de luy preſter une échelle pour monter ; mais je luy ay répondu que les hirondelles ſont deſcenduës de Philomele & de Progné, & je l'ay fort prié de ne faire point de mal à des gens de mon païs. Cela n'a ſervi qu'à l'irriter davantage ; & il m'a fait de grandes menaces, & m'a appellé devant le Juge : ſur cela m'eſtant mis en colere, je ne ſay comment, j'ay pris le ſinge

Iratus videor mediam arripere ſimiam:
Concludo in vincla beſtiam nequiſſimam.
Nunc quam ad rem dicam hoc attinere ſomnium,
Nunquam hodie quivi ad conjecturam evadere.
Sed quid hinc in Veneris fano mea vicinia
Clamoris critur? animus miratur meus.

par le milieu du corps, & l'ay enchaîné. Je ne ſaurois dire ce que ſignifie ce ſonge, & d'aujourd'huy je n'ay pû rien imaginer qui me contente. Mais quels cris entends-je dans le Temple de Venus ? j'en ſuis ſurpris.

ACTUS TERTIUS.

SCENA II.

TRACHALIO, DÆMONES.

TRACHALIO.

PRô *Cyrenenſes populares! veſtram ego imploro fidem.*
Agricolæ, accolæ, propinqui qui eſtis his regionibus,
Forte opem inopiæ, atque exemplum peſſimum peſſundate,
Vindicate: ne impiorum potior ſit pollentia,
Quam innocentium, qui ſe ſcelere fieri nolunt nobiles:
Statuite exemplum impudenti, date pudori præmium,
Facite hic lege potius liceat, quam vi vitam vivere.
Currite huc in Veneris fanum: veſtram iterum imploro fidem,
Qui prope hic adeſtis, quique auditis clamorem meum:
Ferte ſuppetias, qui Veneri, Veneriaque Antiſtitæ
More antiquo in cuſtodiam ſuum commiſerunt caput.
Prætorquete injuria prius collum, quam ad vos perveniat.

DÆMONES.

Quid iſtuc eſt negotii.

ACTE TROISIE'ME.

SCENE II.

TRACHALION, DEMONE'S.

TRACHALION.

PEuple de Cyrene, j'implore voſtre miſericorde. Villageois, & vous qui demeurez icy autour, ſecourez-moy, je vous prie: puniſſez la plus noire de toutes les actions, & empeſchez que les méchants ne ſoient plus forts que des gens de bien qui ne veulent pas ſe rendre remarquables par des crimes. Faites un exemple de ce fourbe, & ſoûtenez le bon droit de l'innocence & de la vertu, que par voſtre moyen l'on puiſſe vivre icy à l'abry des Loix, & ne ſouffrez pas qu'on y faſſe de ces violences; accourez au Temple de Venus: encore une fois, j'implore voſtre miſericorde, vous tous qui eſtes icy, & qui entendez mes cris, ſecourez des miſerables, qui ſelon l'ancienne coûtume, ont mis leur vie ſous la protection de Venus & de ſa Preſtreſſe: arreſtez l'injuſtice avant qu'elle vienne juſqu'à vous.

DEMONE'S.

Qu'eſt-ce que c'eſt que cela?

TRACHALIO.

Per ego te hac genua obteſtor ſenex,
Quiſquis es....

DÆMONES.

Quin tu ergo omitte genua, & quid ſit, mihi expedi,
Quid tumultues.

TRACHALIO.

Teque oro, & quaſo, ſi ſperas tibi
Hoc anno multum futurum ſcirpe, & laſerpitium,
Eamque eventuram exagogam Capuam ſalvam, & ſoſpitem,
Atque ab lippitudine uſque ſiccitas ut ſit tibi.

DÆMONES.

Sanun' es?

TRACHALIO,

Seu tibi confidis fore multam magudarim,
Ut te ne pigeat dare operam mihi, quod te orabo, ſenex.

DÆMONES.

At ego te per crura, & talos, tergumque obteſtor tuum,
Si tibi, ulmeam uberem eſſe ſperas virgidemiam,
Et tibi eſſe eventuram hoc anno uberem meſſem mali,
Ut mihi iſtuc dicas negotii quid ſit, quod tumultues.

TRACHALIO.

Qui lubet maledicere? equidem tibi bona exoptavi omnia.

TRACHALION.

Qui que vous ſoyez, je vous conjure par ces genoux....

DEMONE'S.

Mon Dieu, laiſſe mes genoux, & me dis promptement pourquoy tu fais tant de bruit.

TRACHALION.

Et je vous ſupplie, ſi vous deſirez avoir cette année une grande recolte de benjoin, & que vos marchandiſes arrivent heureuſement à Capouë, ſi vous voulez que la chaſſie ne borde plus vos yeux....

DEMONE'S.

Es-tu fou?

TRACHALION.

Et ſi vous ſouhaitez avoir une grande abondance de graine de benjoin, ne me refuſez pas l'aſſiſtance que je vous demande.

DEMONE'S.

Et moy je te conjure par tes jambes, tes talons & ton dos, ſi tu deſires avoir cette année une grande recolte de bouleau, & une abondante moiſſon d'eſtrivieres, dy moy ce qui peut t'obliger à crier ainſi.

TRACHALION.

Hé, Monſieur, d'où vient que vous me dites des choſes ſi offençantes? je ne vous ay pourtant rien ſouhaité que du bien.

DÆMONES.

Bene equidem tibi dico, qui, te digna ut eveniant, precor.

TRACHALIO.

Obsecro hoc prævortere ergo.

DÆMONES.

Quid negotii est?

TRACHALIO.

Mulieres

Duæ innocentes intus hic sunt, tui indigentes auxilii,

Quibus advorsum jus legesque insignite injuria hic

Facta est, fitque in Veneris fano. tum sacerdos Veneria

Indigne afflictatur.

DÆMONES.

Quis homo est tanta confidentia,

Qui Sacerdotem audeat violare? sed ea mulieres

Quæ sunt? aut quid iis iniqui fit?

TRACHALIO.

Si das operam, eloquar.

Veneris signum sunt amplexæ, nunc homo audaciſſimus

Eas deripere vult, eas ambas esse oportet liberas.

DÆMONES.

Quis hic est, qui deos tam parvipendit?

TRACHALIO.

Fraudis, sceleris, parricidii, perjurii plenissimus,

Legirupa, impudens, impurus, inverecundissimus:

DEMONE'S.

Je ne t'offenſe pas non plus de te ſouhaiter ce que tu merites.

TRACHALION.

Quoy qu'il en ſoit, je vous prie auſſi avant toutes choſes d'écouter ce que j'ay à vous dire.

DEMONE'S.

Qu'y a-t-il?

TRACHALION.

Il y a deux pauvres filles icy prés qui ont beſoin de voſtre ſecours, on vient de leur faire, contre toute ſorte de droit & contre les Loix, une injuſtice horrible; on continuë encore de les outrager: & cela, dans le Temple de Venus, dont la Preſtreſſe meſme eſt traitée avec toute l'indignité poſſible.

DEMONE'S.

Qui eſt l'homme aſſez hardi pour oſer faire violence à une Preſtreſſe? mais qui ſont ces femmes? & quelle injuſtice eſt-ce qu'on leur fait.

TRACHALION.

Si vous voulez m'écouter, je m'en vais vous le dire. Elles embraſſent preſentement la Statuë de Venus, & le plus inſolent de tous les hommes les veut arracher de là. Il faut, autant que je le puis conjecturer, que ces deux filles ſoient nées libres.

DEMONE'S.

Qui eſt le méchant qui ſe ſoucie ſi peu des Dieux?

TRACHALION.

C'eſt un trompeur, un ſcelerat, un meurtrier, un infracteur des Loix, un impudent, un impie, un infame; enfin, pour le dire en

Uno verbo absolvam, Leno est: quid illum porro praedicem?

DÆMONES.

Edepol infortunio hominem praedicas donabilem.

TRACHALIO.

Qui Sacerdoti scelestus fauces interpresserit.

DÆMONES.

At malo cum magno suo hercle fecit. ite istinc foras.

Turbalio, Sparax; ubi estis?

TRACHALIO.

I obsecro intro, subveni Illis.

DÆMONES.

Iterum haud imperabo? sequimini hac.

TRACHALIO.

Age nunc jam,

Jube oculos elidere, itidem ut sepiis faciunt coqui.

DÆMONES.

Proripite hominem pedibus huc, itidem quasi occisam suem.

TRACHLAIO.

Audio tumultum: opinor leno pugnis pectitur.

Nimis velim improbissimo homini malas edentaverint.

Sed ecce ipsa huc egrediuntur timida è fano mulieres.

un mot, c'eſt un Marchand d'Eſclaves, & qui en fait un vilain commerce; il ſeroit inutile d'ajoûter rien aprés cela.

DEMONE'S.

Par ma foy, tu me dépeins là un homme qui merite bien d'eſtre puny.

TRACHALION.

Un ſcelerat qui a eu l'inſolence de prendre la Preſtreſſe à la gorge.

DEMONE'S.

Par Hercule, il le payera, & bien cher, Hola, vous autres, Turbalion, Sparax, où eſtes-vous? venez.

TRACHALION.

Entrez, je vous prie, dans le Temple, & ſecourez ces pauvres filles.

DEMONE'S.

Ayes un peu de patience, mes gens vont venir dans un moment, je n'auray pas la peine de les appeller encore une fois. *Il parle à ſes gens qui ſont arrivez.* Suivez-moy.

TRACHALION.

Allez maintenant, & faites arracher les yeux à ce pendard.

DEMONES.

Trainez-le moy dehors par les pieds.

TRACHALION *demeuré ſeul ſur le Theatre.*

J'entends bien du bruit, je crois qu'ils peignent le Marchand d'Eſclaves à coups de poings. Je voudrois bien qu'ils luy rompiſſent les mâchoires, & qu'ils ne luy laiſſaſſent pas une dent! mais voilà ces pauvres malheureuſes qui ſortent du Temple bien effrayées.

ACTUS TERTIUS.

SCENA III.

PALÆSTRA, AMPELISCA, TRACHALIO.

PALÆSTRA.

Nunc id eſt, cum omnium copiarum, atque opum,
Auxilii, præſidii, viduitas nos tenet.
Nec ulla ſpecula eſt, quæ ſalutem afferat:
Nec ſcimus quam in partem ingredi perſequamur,
Maximo miſera in metu nunc ſumus amba,
Tanta importunitas, tantaque injuria
Facta in nos eſt modo hic intus ab noſtro hero,
Qui ſceleſtus Sacerdotem anum precipem
Reppulit, propulit, perquam indignis modis,
Noſque ab ſigno intimo vi deripuit ſua.
Sed nunc, ſeſe ut ferunt res fortunæque noſtræ,
Par eſt moriri, neque eſt melius morte in malis
Rebus miſeris.

TRACHALIO,

Quid eſt? quæ illæc oratio'ſt?
Ceſſo ego has conſolari? heus Palæſtra.

ACTE TROISIEME.

SCENE III.

PALESTRE, AMPELISQUE, TRACHALION.

PALESTRE.

C'Eſt maintenant que nous manquons de tout ſecours, nous ne voyons pas la moindre eſperance de ſalut, & nous ne ſavons de quel coſté nous devons aller. Malheureuſes que nous ſommes toutes deux, en quel eſtat nous reduiſent l'injuſtice, les outrages & les injures que nous venons de ſouffrir de ce Marchand à qui nous appartenons! ce méchant homme a jetté par terre la Preſtreſſe de Venus, & l'a traitée avec toutes les indignitez imaginables ; & il nous a arrachées de la Statuë de la Déeſſe que nous embraſſions. Enfin, dans le malheur où nous voilà, le meilleur pour nous eſt de mourir, la mort eſt le plus ſeur remede pour les miſerables.

TRACHALION.

Qu'eſt-ce que j'entends? quel diſcours eſt-ce là ? & pourquoy differé-je de les conſoler? ho Paleſtre.

PALÆSTRA.

Qui vocat?

TRACHALIO.

Heus Ampeliſca?

AMPELISCA.

Obſecro, quis eſt, qui vocat?

PALÆSTRA.

Quis is eſt, qui nominat?

TRACHALIO.

Si reſpexis, ſcies.

PALÆSTRA.

O ſalutis meæ ſpes,

TRACHALIO.

Tace, ac bono animo es. Me vide,

PALÆSTRA.

Si modo id liceat, vis ne opprimat: Quæ vis? Vim mihi afferam; ipſa adigit.

TRACHALIO.

Ah deſine, nimis inepta es.

AMPELISCA.

Deſiſte dictis nunc jam miſeram me conſolari.

PALÆSTRA.

Niſi quid re præſidium apparas, Trachalio, acta hæc res eſt:
Certum'ſt moriri, quam hunc pati graſſari lenonem in me.
Sed muliebri animo ſum tamen: miſeræ ubi venit in mentem.
Mihi mortis metus membra occupat Edepol-

PALESTRE.

Qui m'appelle?

TRACHALION.

Ho, Ampeliſque?

AMPELISQUE.

Je vous prie, qui eſt-ce qui m'appelle?

PALESTRE.

Qui m'a nommée;

TRACHALION.

Regardez derriere vous.

PALESTRE.

O toy! qui es toute mon eſperance.

TRACHALION.

Ne vous affligez point, prenez courage & me croyez.

PALESTRE.

Fais, s'il eſt en ton pouvoir, que nous ne ſoyons pas opprimées ſi cruellement. Cela m'obligeroit, ſans doute, à me donner moy-meſme la mort.

TRACHALION.

Ah! ceſſez ce diſcours, vous n'eſtes pas ſage.

AMPELISQUE.

Mais toy ceſſe de pretendre conſoler par des paroles une malheureuſe.

PALESTRE.

Si tu ne peus nous ſecourir effectivement, mon pauvre Trachalion, nous ſommes perduës: & j'ay reſolu de mourir plûtoſt que de ſouffrir tous ces outrages du Marchand. Mais, je l'avouë, je ſuis bien femme: car lors que je me repreſente la mort, en verité, je tremble depuis la teſte juſqu'aux pieds.

TRACHALIO.

Etsi hoc acerbum,
Bonum animum habete.

PALÆSTRA.

Nam obsecro unde animus mihi invenitur?

TRACHALIO.

Ne, inquam, timete, assidite hic in ara.

AMPELISCA.

Istæc quid ara
Prodesse nobis plus potest, quam signum in fano hic intus
Veneris, quod amplexæ modo, unde abreptæ per vim miseræ?

TRACHALIO.

Sedete hic modo, ego hinc vos tamen tutabor: aram habete hanc
Vobis pro castris; mœnia hinc ego defensabo.
Præsidio Veneris, malitiæ lenonis contra incedam.

AMPELISCA.

Tibi auscultamus. &, Venus alma, ambæ ted obsecramus,
Aram amplexantes hanc tuam, lacrumantes, genibus nixæ,
Nos in custodiam tuam ut recipias, & tutere:
Illos sceleστos, qui tuum fecerunt fanum parvi,
Ut ulciscare, nosque ut hanc tua pace aram obsidere
Patiare, quæ elautæ ambæ sumus opera Neptuni noctu:

TRACHALION.

Quoy que l'eſtat où vous eſtes ſoit tres-fâcheux, ne laiſſez pas de prendre courage.

PALESTRE.

Eh, je te prie, d'où veux-tu qu'il nous vienne ce courage?

TRACHALION.

Ne craignez point, vous dis-je, aſſeyez-vous au pié de l'Autel.

AMPELISQUE.

Que nous ſerviroit-il cét Autel ? puis que l'on a bien eu l'inſolence de nous arracher de la Statuë de Venus que nous embraſſions.

TRACHALION.

Aſſeyez-vous là ſeulement : je ſeray icy pour vous défendre : mettez-vous ſur les degrez de l'Autel, il ſera comme voſtre camp, dont je défendray les retranchemens. Car, avec l'aſſiſtance de Venus, je m'oppoſeray à la violence de ce pendard.

AMPELISQUE.

Nous te croirons. Et vous, grande Venus, nous vous prions ma compagne & moy, d'avoir pitié de deux malheureuſes, qui toutes baignées de leurs larmes embraſſent voſtre Autel, & qui ſont proſternées à vos pieds : veüillez les recevoir ſous vôtre protection, & les ſecourir. Nous vous prions de punir les ſacrileges qui ont eu tant de mépris pour voſtre Temple, & de vouloir bien ſouffrir que voſtre Autel nous ſerve d'aſile, à nous qui avons tout perdu cette nuit en faiſant naufrage, & qui ne ſavons que devenir. N'ayez point d'a-

Ne inviſas habeas, neve iccirco nobis vitio vertas,
Si quippiam'ſt minus, quod bene eſſe lautum tu arbitrare.

TRACHALIO.

Æquum haſce petere intellego, decet abs te id impetrari:
Ignoſcere his te convenit; metus has, id ut faciant, ſubigit.
Te ex concha natam eſſe autumant: cave tu harum conchas ſpernas.
Sed optume eccum exit ſenex, patronus mihique & vobis.

verſion

verſion pour nous, & ne nous imputez point à crime ſi nous nous approchons dans un eſtat que vous trouvez ſi peu convenable au reſpect que nous vous devons.

TRACHALION.

Leur priere eſt juſte, il eſt de voſtre équité de leur accorder, & de ne leur refuſer pas le pardon qu'elles vous demandent : car c'eſt la peur qui les a obligées de faire ce qu'elles ont fait. On dit que vous éſtes née d'une coquille de la mer, ne recevez donc pas avec mépris l'offrande qu'elles vous feront de coquillages. Mais voicy le vieillard qui ſera mon protecteur & le voſtre.

ACTUS TERTIUS.

SCENA IV.

DÆMONES, LABRAX, PALÆSTRA. AMPELISCA, LORARII, TRACHALIO.

DÆMONES.

EXi è fano, natum quantum eſt hominum ſacrilegiſſime.
Vos in aram abite ſeſſum; ſed ubi ſunt?

TRACHALIO.

Huc reſpice.

DÆMONES.

Optume.

LORARII.

Iſtuc volueramus: jube modo accedat prope.

DÆMONES.

Tun' legirupionem hic nobiſcum Diis facere poſtulas?
Pugnum in os impinge.

LABRAX.

Iniqua hæc patior cum pretio tuo.

DÆMONES.

At etiam minitatur audax!

ACTE TROISIE'ME.

SCENE IV.

DEMONE'S, LABRAX, PALESTRE, AMPELISQUE, LES VALETS DE DEMONE'S, TRACHALION.

DEMONE'S.

SOrs du Temple tout preſentement, le plus ſacrilege de tous les hommes; & vous, allez vous aſſeoir ſur les degrez de l'Autel. Mais où ſont-ils?

TRACHALION.

Les voicy.

DEMONE'S.

Fort bien.

LES VALETS.

Nous voilà tout prêts, faites-le ſeulement approcher un peu davantage.

DEMONE'S. *Il parle au Marchand.*

Comment, coquin, tu pretends faire icy avec nous des ſacrifices aux Dieux? *Il parle aux Valets.* Rompez-luy les dents.

LABRAX.

Je ſouffre cette violence, mais il vous en coûteracher.

DEMONE'S.

Voyez un peu l'inſolent qui oſe encore menacer.

LABRAX.

Jus meum ereptum is mihi,
Meas mihi ancillas invito me eripis.

TRACHALIO.

Ergo dato
De Senatu Cyrenenſi quemvis opulentum arbitrum,
Si tuas eſſe oportet, nive eas eſſe oportet liberas:
Nive te in carcerem compingier eſt æquum, atatemque ibi
Te uſque habitare, donec totum carcerem contriveris.

LABRAX.

Non hodie iſti rei auſpicavi, ut cum furcifero fabuler.
Te ego appello.

DÆMONES.

Cum iſtoc primum, qui te novit, diſputa.

LABRAX.

Tecum ago.

TRACHALIO.

Atqui mecum agendum'ſt: ſunne illa ancilla tua?

LABRAX.

Sunt.

TRACHALIO.

Agedum ergo, tange utramvis digitulo minimo modo.

LABRAX.

Quid ſi attigero!

TRACHALIO.

Extemplo hercle ego te follem pugilatorium

LABRAX.

Vous m'arrachez ce qui m'appartient ſi juſtement, vous m'enlevez ainſi mes Eſclaves.

TRACHALION.

Hé bien, de tout le Senat de Cyrene, choiſis donc qui tu voudras pour arbitre, afin de voir ſi ces Eſclaves t'appartiennent, ſi elles ne ſont pas libres, & s'il n'eſt pas juſte que l'on te mette en priſon, & que tu y demeures tant qu'il y aura une pierre ſur l'autre.

LABRAX.

Je n'ay pas encore veu ſi je dois parler à un pendard comme toy. *Il parle à Demonés.* C'eſt à vous à qui j'ay affaire.

DEMONE'S.

Avant toutes choſes, diſpute avec luy, puis qu'il te connoiſt.

LABRAX.

Hé bien, c'eſt donc à toy.

TRACHALION.

A moy ſoit. Ces filles ſont-elles tes Eſclaves?

LABRAX.

Sans doute.

TRACHALION.

Oüy? puis que cela eſt, touches-en une ſeulement du bout du doigt.

LABRAX.

Hé bien, quand je la toucheray?

TRACHALION.

Par ma foy, tu ne l'auras pas plûtoſt fait, que je te feray ſauter en l'air comme un balon; & je te pourſuivray ſi bien à coups de pié & à coups de poing, que je feray en ſorte

Faciam, & pendentem incurſabo pugnis, perjuriſſime.

LABRAX.

Mihi non liceat meas ancillas Veneris de ara abducere?

DÆMONES.

Non licet, ita eſt lex apud nos.

LABRAX.

Mihi cum veſtris legibus

Nihil eſt commercii: equidem iſtas jam ambas abducam foras.

Tu ſenex ſi iſtas amas, huc arido argento'ſt opus.

DÆMONES.

Ha autem Veneri complacuerunt.

LABRAX.

Habeat, ſi argentum dabit.

DÆMONES.

Det tibi argentum? nunc adeo ut ſcias meam ſententiam,

Occipito modo illis afferre vim joculo paucillulum.

Ita hinc ego te ornatum amittam, tu ipſus te ut non noveris.

Vos adeo, ubi ego innuero vobis, ſi ne ei caput exoculaſſitis,

Quaſi murteta juncis, item ego vos virgis circumvinciam.

LABRAX.

Vi agis mecum....

TRACHALIO.

Etiam vim opprobras flagitii flagravtia?

que tu ne tomberas jamais à terre, maudit parjure.

LABRAX.

Quoy il ne me ſera donc pas permis d'arracher mes Eſclaves de cét Autel de Venus?

DEMONE'S.

Non, ſans doute, nos Loix le défendent.

LABRAX.

Je n'ay que faire de vos Loix, & je vais tout preſentement les tirer dehors toutes deux; & vous, bon-homme, ſi vous les aimez tant, vous n'avez qu'à me les bien payer.

DEMONE'S.

La Deeſſe les trouve à ſon gré.

DABRAX.

Hé bien, qu'elle me donne de l'argent, & elle les aura.

DEMONE'S

Qu'elle te donne de l'argent? écoute enfin. S'il t'arrive de les toucher, meſme en riant, tu verras que je t'ajuſteray d'une maniere, que tu ne te reconnoiſtras pas toy-meſme, Ecoutez, vous autres; ſi au moindre ſigne que je vous feray vous ne luy faites ſortir les yeux hors de la teſte, je vous donneray cent coups d'étrivieres.

LABRAX.

C'eſt me faire une violence....

TRACHALION.

Quoy donc un ſcelerat comme toy, chargé de crimes, oſe dire qu'on luy fait violence?

LABRAX.

Tun', trifurcifer, mihi audes inclementer dicere?

TRACHALIO.

Fateor, ego trifurcifer sum: tu es homo apprime probus.
Num qui minus hasce oportet esse liberas?

LABRAX.

Quid liberas?

TRACHALIO.

Atque heras tuas quidem hercle, atque ex germana Gracia:
Nam altera hæc est nata Athenis ingenuis parentibus.

DÆMONES.

Quid ego ex te audio?

TRACHALIO.

Hanc Athenis esse natam liberam.

DÆMONES.

Mea popularis, obsecro, hæc est?

TRACHALIO.

Non tu Cyrenensis es?

DÆMONES.

Immo Athenis natus, altusque, educatusque Atticis.

TRACHALIO.

Obsecro, defende cives tuas, senex.

DÆMONES.

O filia mea,
Cum ego hanc video, mearum me absens miseriarum commones,
Trima quæ periit mihi, jam tanta est, si vivit, scio.

LABRAX.

Et toy, triple pendard, tu oſes parler ſi inſolemment?

TRACHALION.

Je l'avoüe, je ſuis un pendard, & tu es un homme de probité, ces filles en ſont-elles moins nées libres pour cela?

LABRAX.

Quoy nées libres?

TRACHALION.

Oüy, libres, & apparemment les filles de ton Maiſtre, que tu as enlevées, & de la veritable Grece: car celle-là eſt d'Athenes, de tres-bonne famille.

DEMONE'S.

Que dis-tu là?

TRACHALION.

Que celle-là eſt née de pere & de mere libres, & qu'elle eſt d'Athenes.

DEMONE'S.

Quoy, je te prie, elle eſt de mon païs?

TRACHALION.

Eſt-ce que vous n'eſtes pas de Cyrene?

DEMONE'S.

Non, je ſuis né à Athenes, de pere & de mere Atheniens.

TRACHALION.

Je vous prie, Monſieur, défendez vos compatriotes.

DEMONE'S.

Ah; ma fille! lors que je vois celle-cy, ma pauvre fille, toute abſente que tu es, tu me fais reſſouvenir de tous mes malheurs. Elle avoit trois ans lors qu'elle me fut volée. Si elle eſt encore en vie, elle eſt auſſi grande que celle-cy.

LABRAX.

Argentum pro iſtiſce ambabus, cujæ erant domino dedi.
Quid mea refert, Athenis hæ natæ, an Thebis ſient,
Dum mihi recte ſervitutem ſerviant!

TRACHALIO.

Itane, impudens?
Tune hic, felles virginalis, liberos parentibus
Sublectos habebis, atque indigno quæſtu conteres?
Nam huic alteræ patria quæ ſit profecto neſcio,
Niſi ſcio probiorem hanc eſſe, quam te, impuratiſſime.

LABRAX.

Veran' iſta ſunt?

TRACHALIO.

Contende ergo, uter ſit tergo verior.
Ni offierumentas habebis pluris in tergo tuo,
Quam ulla navis longa clavos, tum ego eromendaciſſimus.
Poſtea aſpicito meum, quando ego tuum inſpectavero,
Niſi erit tam ſincerum, ut quivis dicat ampullarius;
Optimum eſſe operi faciundo corium, & ſinceriſſimum,
Quid cauſſæ eſt, quin virgis te uſque ad ſaturitatem ſauciem?
Quid illas ſpectas? quas ſi attigeris, oculos eripiam tibi.

LABRAX.

Je les ay tres-bien payées toutes deux au Maiſtre à qui elles eſtoient. Que m'importe qu'elles ſoient d'Athenes ou de Thebes, pourveu qu'elles m'appartiennent legitimement.

TRACHALION.

C'eſt donc ainſi, impudent voleur, que tu pretends retenir les enfans que tu as dérobez à leurs peres, & les employer à cet infame métier? pour cette autre fille, je ne ſay pas bien d'où elle eſt; mais je ſay certainement qu'elle vaut mieux que toy.

LABRAX.

Prouveras-tu ce que tu dis?

TRACHALION.

Voyons à ton dos lequel de nous deux dit vray; ſi tu ne l'as déchiqueté de plus de cicatrices que le plus grand Navire n'a de clous, je veux paſſer pour le plus grand de tous les menteurs: & aprés que j'auray viſité ton dos, je conſens que tu viſites le mien, & je ſuis aſſuré que tu le trouveras ſi entier, qu'il n'y a point de faiſeur de bouteilles de cuir qui n'en trouve la peau tres-propre à eſtre employée. Mais je ne ſay qui me tient que je ne te donne tout ton ſou de coups de houſſine: pourquoy les regardes-tu? ſi tu les touches, je t'arracheray les yeux.

LABRAX.

Atqui, quia vetas, utramque jam mecum abducam simul.

DÆMONES.

Quid facies?

LABRAX.

Volcanum adducam: is Veneris est adversarius.

DÆMONES.

Quo illic it?

LABRAX.

Heus! ecquis hic est? heus!

DÆMONES.

Si attigeris ostium,
Jam hercle tibi missis in ore fiet mergis pugneis.

LORARII.

Nullum habemus ignem, sicis victitamus aridis.

DÆMONES.

Ego dabo ignem, siquidem in capite tuo conflandi copia'st.

LABRAX.

Ibo hercle, aliquo quaritatum ignem.

DÆMONES.

Quid cum inveneris!

LABRAX.

Ignem magnum hic faciam.

DÆMONES.

Quin ut humanum exuras tibi?

LABRAX.

Immo hasce ambas hic in ara ut vivas comburam.

LABRAX.

Et c'eſt parce que tu ne le veux pas, que je vais tout preſentement les emmener.

DEMONE'S.

Qu'eſt-ce que tu feras?

LABRAX.

J'ameneray Vulcain, il ſera bien aiſe de me ſervir en cette rencontre: car il eſt mal avec Venus.

DEMONE'S.

Où va-t-il?

LABRAX.

Hola, y a-t-il là quelqu'un? hola.

DEMONE'S.

Si tu touches la porte, tu vas à l'heure meſme avoir toutes les dents rompuës à coups de poing.

LES VALETS.

Nous n'avons point de feu chez nous, & nous ne vivons que de figues ſeiches.

DEMONE'S.

Je veux bien te donner du feu, pourveu que ta teſte me ſerve à battre le fuſil.

LABRAX.

Par ma foy, j'en iray chercher ailleurs.

DEMONE'S.

Hé bien, lors que tu en auras trouvé;

LABRAX.

J'allumeray un grand feu.

DEMONE'S.

Fort bien, ce ſera pour te brûler.

LABRAX.

Non pas cela, mais pour brûler vives ces deux Eſclaves à cet Autel.

DÆMONES.

Id volo.

Nam hercle ego te barba continuo arripiam, & in ignem conjiciam,
Teque ambuſtulatum objiciam magnis avibus pabulum.
Cum conjecturam egomet mecum facio, hac illa eſt ſimia
Quæ has hirundines ex nido volt eripere ingratiis,
Quod ego in ſomnis ſomniavi.

TRACHALIO.

Scin' quid? tecum oro, ſenex,
Ut illas ſerves, vim defendas, dum ego herum adduco meum.

DÆMONES.

Quære herum atque adduce.

TRACHALIO.

At hic ne ...

DÆMONES.

Maximo malo ſuo, ſi attigerit, ſive occentaſſit.

TRACHALIO.

Cura.

DÆMONES.

Curatum eſt. abi.

TRACHALIO.

Hunc quoque aſſerva ipſum, ne quo abiret. nam promiſimus
Carnifici aut talentum magnum, aut iſtunc hodie ſiſtere.

DEMONE'S

Je voudrois bien le voir : car, par Hercule, je te prendrois d'abord à la barbe, & je te jetterois dans le feu, & lors que tu ſerois à demy roſty, je te donnerois pour paſture aux vautours. Quand je fais reflexion en moy-meſme, c'eſt aſſurément là ce ſinge de mon ſonge, ce ſinge qui vouloit arracher malgré moy ces hirondelles de leur nid.

TRACHALION.

Savez-vous bien ce que je veux faire ? je vais courir chercher mon Maiſtre, je vous conjure d'avoir ſoin de ces pauvres malheureuſes, & d'empeſcher que ce coquin ne leur faſſe quelque violence.

DEMONE'S.

Va & l'amene.

TRACHALION.

Mais prenez bien garde que ce....

DEMONES.

Par ma foy il s'en repentira s'il les touche, & s'il fait le moindre vacarme.

TRACHALION.

Ayez-en bien ſoin.

DEMONE'S.

N'en ſois pas en peine, va-t-en.

TRACHALION

Prenez garde auſſi, je vous prie, qu'il ne s'éloigne : car nous avons promis au boureau de luy donner un grand talent, ou de luy remettre aujourd'huy ce ſcelerat entre les mains.

ACTUS TERTIUS.

SCENA V.

DÆMONES, LABRAX, PALÆSTRA, AMPELISCA, LORARII.

DÆMONES.

UTrum tu, leno, cum malo libentius
Quieſcis, an ſic ſine malo, ſi copia eſt?

LABRAX.

Ego, qua tu loquere, flocci non facio, ſenex.
Meas quidem, te invito, & Venere, & ſummo Jove,
De ara capillo jam deripiam.

DÆMONES.

Tange dum.

LABRAX.

Tangam hercle vero.

DÆMONES.

Agedum ergo, accede huc modo.

LABRAX.

Jubedum recedere iſtos ambo illuc modo.

ACTE TROISIEME.

SCENE V.

DEMON'ES, LABRAX, PALESTRE, AMPELISQUE, LES VALETS DE DEMONE'S.

DEMONE'S. *Il parle au Marchand d'Eſclaves.*

DY-moy un peu, lequel aimes-tu mieux, ou d'eſtre battu ou d'eſtre en repos, ſi l'on t'en donne le choix!

LABRAX.

Je me ſoucie de ce que vous dites comme de cela. Et je vous avertis que malgré vous, malgré Venus, & malgré le grand Jupiter meſme, je vais tout à l'heure les arracher de l'Autel par les cheveux.

DEMONES.

Touche les pour voir.

LABRAX.

Oüy, par ma foy? je les toucheray.

DEMONES.

Allons donc, viens ſeulement juſqu'icy.

LABRAX.

Ordonnez, pour voir, à ces honneſtes gens de s'éloigner un peu.

DÆMONES.

Imo ad te accedent.

LABRAX.

Non hercle egomet cenſeo.

DÆMONES.

Quid ages, ſi accederit propius?

LABRAX.

Ego receſſero.

Item, ſenex, ſi te unquam in urbe offendero,
Nunquam hercle quiſquam me lenonem dixerit,
Si non te ludos peſſimos dimiſero.

DÆMONES.

Facito iſtuc quod minitaris, ſed nunc interim,
Si illas attigeris, dabitur tibi magnum malum.

LABRAX.

Quam magnum vero?

DÆMONES.

Quantum lenoni ſat eſt.

LABRAX.

Minacias ego iſtas flocci non facio tuas:
Equidem te invito jam ambas rapiam.

DÆMONES.

Tangedum.

LABRAX.

Tangam hercle vero.

DÆMONES.

Tange. ſed ſcin' quomodo?
Idum, Turbalio, atque curriculo affer huc
Duas clavas.

DEMONES.

Non pas cela, je leur ordonneray plûtoſt de s'approcher de toy.

LABRAX.

Je ne crois pas cela, aſſurément.

DEMONES.

Et que feras-tu s'ils s'approchent.

LABRAX.

Je me retireray, Mais ſache, vieux fou, que ſi je t'attrappe jamais dans la ville, je t'ajuſteray de maniere, que tous les petits enfans courront aprés toy ; ſi j'y manque, je veux perdre le nom de Marchand d'Eſclaves.

DEMONES.

Fort bien, mais cependant ſi tu touches ces filles tu ſeras froté comme un Diable.

LABRAX.

Qu'eſt-ce que c'eſt à dire ? *froté comme un diable.*

DEMONES.

C'eſt à dire que je te feray froter comme le doit eſtre un maraud comme toy.

LABRAX.

Je ne me ſoucie gûere de toutes ces menaces, & pour te le faire voir, je vais malgré toy les emmener toutes deux.

DEMONES.

Touche-les ſeulement.

LABRAX

Oüy, par ma foy, je les toucheray.

DEMONES.

Allons, fais : mais ſais-tu ce qui t'en arrivera ? Turbalion va vîte me querir deux maſſuës.

LABRAX.

Clavas?

DÆMONES.

Sed probas. propera cito:
Ego te hodie faxo recte acceptum, ut dignus es.

LABRAX.

Eheu! sceleſtus galeam in navi perdidi:
Nunc mihi opportuna hic eſſet, ſuiva ſi foret.
Licet ſaltem iſtas mihi appellare?

DÆMONES.

Non licet.

Ehem! optime edepol, eccum clavator advenit:

LABRAX.

Illud quidem edepol timimentum eſt auribus.

DÆMONES.

Age, accipe illanc alteram clavam, Sparax.
Age alter iſtinc, alter hinc aſſiſtite.
Aſſiſtite ambo; ſic audite nunc jam;
Si hercle illic illas hodie digito tetigerit
Invitas. ni iſtunc iſtis invitaſſitis
Uſque adeo, donec, qua domum abeat, neſciat.
Periiſtis ambo: ſi appellabit quampiam,
Vos reſpondetote iſtinc iſtarum vicem;
Si vero hic ipſe abire hinc volet; quantum poteſt
Extemplo amplectitote crura fuſtibus.

LABRAX.

Etiam me abire hinc non ſinent?

LABRAX.

Deux maſſuës !

DEMONE'S.

Mais deux bonnes. Cours promptement. Je t'accommoderay aſſurément aujourd'huy comme tu le merites.

LABRAX.

Ah, que je ſuis malheureux ! j'ay perdu mon caſque dans la mer, il me ſerviroit bien à preſent ſi je l'avois. Il me ſera permis au moins de leur parler ?

DEMONE'S.

Non, cela meſme ne t'eſt pas permis. Courage ; voilà celuy qui eſt allé querir les maſſuës.

LABRAX.

Par ma foy, c'eſt là ce qu'on appelle un inſtrument à faire bien tinter les oreilles.

DEMONE'S.

Sparax, prends cette autre maſſuë : allons, que l'un ſe mette à droit & l'autre à gauche ; écoutez à preſent : ſi d'aujourd'huy ce maraud touche ces filles malgré elles, du bout du doigt ſeulement, & qu'avec ces maſſuës vous ne le traitiez pas de maniere qu'il ne puiſſe retrouver le chemin de chez luy, vous eſtes perdus ſans reſſource. S'il en appelle une, prenez la parole d'où vous eſtes, & repondez pour elle. Que s'il vouloit s'enfuir, rompez-luy auſſi-toſt les jambes.

LABRAX.

Quoy, ils ne me permettront pas ſeulement de m'en aller ?

DÆMONES.

Dixi satis.

Et ille ubi servus cum hero huc advenerit,
Qui herum arcessivit, itote extemplo domum:
Curate hæc sultis magna diligentia.

LABRAX.

Eheu! hercle, ne istic fana mutantur cito;
Jam hoc Herculi'st, modo Veneris fanum quod fuit:
Ita duo distituit signa hic cum clavis senex.
Non hercle quò hinc nunc gentium aufugiam scio,
Ita nunc mihi utrunque sævit, & terra, & mare.
Palæstra!

LORARIUS.

Quid vis?

LABRAX.

Apage! controversia est.
Hæc quidem Palæstra, quæ respondit, non mea est.
Heus Ampelisca!

LORARIUS.

Cavesis infortunio,
Ut potest.

LABRAX.

Ignavi homines satis recte monent.
Sed vobis dico, heus vos, num molestia est,
Me adire ad illas propius?

LORARIUS.

Nihil nobis quidem.

LABRAX.

Nunquid molestum mihi erit?

DEMONES.

Je vous en ay assez dit. Mais quand ce valet, qui est allé chercher son Maistre, sera de retour avec luy, retournez-vous-en aussi tost à la maison. Ayez soin, si vous m'en croyez, de tout ce que je viens de vous dire.

LABRAX.

Ho, ho, par ma foy, les Temples se métamorphosent donc icy en peu de temps! celuy-cy qui estoit le Temple de Venus il n'y a qu'un moment, est à present le Temple d'Hercule : car ce Vieillard a planté aux deux costez de l'Autel deux Statuës armées des armes de ce Dieu. Je ne say à present en quel lieu du monde je m'enfuiray, tant la terre & la mer sont irritées contre moy. Palestre!

UN VALET.

Que veux-tu?

LABRAX.

Va au diable ; il y a icy du mal-entendu, la Palestre qui m'a répondu n'est pas la mienne.

UN VALET.

Prends garde, si tu veux, que tu n'attrapes quelque chose qui ne te plaira pas.

LABRAX.

Ces coquins ne me conseillent pas trop mal. Mais, vous autres, je vous demande si j'approchois un peu plus prés de ces filles, cela vous feroit-il de la peine?

UN VALET.

A nous? aucunement.

LABRAX.

Et à moy?

LORARIUS.

Nihil, si caveris.

LABRAX.

Quid est, quod caveam?

LORARIUS.

Hem! à crasso infortunio.

LABRAX.

Quaeso hercle, abire ut liceat.

LORARIUS.

Abeas, si velis.

LABRAX.

Bene hercle factum. habeo vobis gratiam.
Non accedam potius.

LORARIUS.

Illico astatu illico.

LABRAX.

Edepol proveni nequiter multis modis.
Certum'st hasce hodie usque obsidione vincere.

UN VALET.

Il ne t'arrivera rien auſſi, pourveu que tu y prenne garde.

LABRAX.

A quoy faut-il que je prenne garde?

UN VALET.

Hem, regarde, c'eſt-là la malencontre que tu dois éviter, ſi tu es ſage.

LABRAX.

Je vous prie de me permettre de m'en aller.

UN VALET.

Va-t-en ſi tu veux.

LABRAX.

Par Hercule vous m'obligez infiniment, & je vous en rends graces. Mais non, je ne m'en vais pas, je vais plûtoſt approcher de mes Eſclaves.

UN VALET.

Demeure-là tout preſentement.

LABRAX.

Par Pollux, mes affaires ſont en mauvais eſtat: mais j'ay reſolu de tenir ces filles aſſiegées tout aujourd'huy, & de les laſſer.

ACTUS TERTIUS.

SCENA VI.

PLEUSIDIPPUS, TRACHALIO, PUELLÆ, LABRAX, LORARII, CHARMIDES.

PLEUSIDIPPUS.

Meamne ille amicam leno vi ac violentia
De ara deripere Veneris voluit?

TRACHALIO.

Admodum.

PLEUSIDIPPUS.

Quin occidisti extemplo?

TRACHALIO.

Gladius non erat.

PLEUSIDDIPPUS.

Caperes aut fustem, aut lapidem.

TRACHALIO.

Quid ego, quasi canem,
Hominem insectarer lapidibus?

PLEUSIDIPPUS.

Nequissimum?

ACTE TROISIESME.

SCENE VI.

PLEUSIDIPPE, TRACHALION, LES FILLES, LABRAX, LES VALETS, CARMIDES.

PLEUSIDIPPE.

QUoy, ce coquin de Marchand d'Eſclaves a voulu faire violence à ma Maîtreſſe, & l'arracher de l'Autel de Venus?

TRACHALION.

Oüy, Monſieur.

PLEUSIDIPPE.

Que ne le tuois-tu ſur le champ?

TRACHALION.

Je n'avois point d'épée.

PLEUSIDIPPE.

Tu devois prendre un baſton, ou une pierre.

TRACHALION.

Quoy j'aurois pourſuyvi un homme à coups de pierres comme un chien?

PLEUSIDIPPE.

Oüy, ſans doute, un maraud comme celuy-là?

LABRAX.

Nunc pol ego perii. Pleuſidippus eccum adeſt.
Converret jam hic me totum cum pulviſculo.

PLEUSIDIPPUS.

Etiamne in ara tunc ſedebant mulieres,
Cum ad me profectus ire?

TRACHALIO.

Ibidem nunc ſedent.

PLEUSIDIPPUS.

Quis illas nunc illic ſervat?

TRACHALIO.

Neſcio quis ſenex,
Vicinus Veneris; is dedit operam optimam.
Is nunc cum ſervis ſervat: ego mandaveram.

PLEUSIDIPPUS.

Duc me ad lenonem recta. ubi illic eſt homo?

LABRAX.

Salve.

PLEUSIDIPPUS.

Nihil ſalutem moror: opta ocius,
Rapi te obtorto collo mavis, an trahi.
Utrumvis opta, dum licet.

LABRAX.

Neutrum volo.

PLEUSIDIPPUS.

Abi ſane ad littus curriculo, Trachalio:
Jube illos in urbem ire obviam ad portum mihi,
Quos mecum duxi, hunc qui ad carnificem traderent:
Poſt huc redito, atque agitato hic cuſtodiam:

LABRAX.

C'eſt à preſent que je ſuis perdu. Voicy Pleuſidippe, il me va épouſſeter depuis la teſte juſqu'aux pieds.

PLEUSIDIPPE.

Ces pauvres filles eſtoient-elles encore à l'Autel lors que tu m'es venu chercher?

TRACHALION.

Elles y ſont encore.

PLEUSIDIPPE.

Qui les garde là?

TRACHALION.

Un vieillard que je ne connois point, qui demeure prés du Temple de Venus. Ce bonhomme les a ſecouruës de tout ſon pouvoir, & il les garde à preſent avec ſes Valets, au moins je l'en avois prié.

PLEUSIDIPPE.

Mene-moy à ce pendard de Labrax; où eſt-il?

LABRAX.

Monſieur, je vous donne le bon jour.

PLEUSIDIPPE.

Je n'ay que faire de ton bon jour: choiſis ſeulement lequel tu aimes le mieux, où d'aller de ton bon gré devant les Juges, où d'y eſtre traîné par les cheveux.

LABRAX.

Je ne veux ny l'un ny l'autre.

PLEUSIDIPPE.

Va donc promptement ſur le rivage, Trachalion, mais cours de toutes tes jambes, & dis aux gens que j'avois amenez avec moy pour mener ce maraud en priſon, qu'ils aillent m'attendre à la porte de la Ville; aprés cela reviens icy pour garder ces filles: Et moy,

Ego hunc ſceleſtum in jus rapiam exulem.
Age, ambula in jus.

LABRAX.

Quid ego deliqui?

PLEUSIDIPPUS.

Rogas?
Qui arrhabonem à me accepiſti ob mulierem,
Et eam hinc avexti.

LABRAX.

Non avexi.

PLEUSIDIPPUS.

Cur negas? ô....

LABRAX.

Quia pol provexi, avehere non quivi miſer:
Equidem tibi me dixeram præſto fore
Apud Veneris fanum. quid muto? ſumne ibi?

PLEUSIDIPPUS.

In jure cauſſam dicito, hic verbum ſatis eſt,
Sequere.

LABRAX.

Obſecro te, ſubveni, mi Charmides,
Rapior obtorto collo.

CHARMIDES.

Quis me nominat?

LABRAX.

Viden' me, ut rapior?

CHARMIDES.

Video, atque inſpecto lubens.

LABRAX.

Non ſubvenire mihi audes?

je vais faire aller ce ſcelerat devant le Juge. Allons, marche.

LABRAX.

Qu'ai-je donc fait?

PLEUSIDIPPE.

Tu le demandes? toy qui avois pris des erres de moy pour une fille que tu m'avois venduë, & qui as enſuite eu l'inſolence de l'emmener.

LABRAX.

Je ne l'ay pas emmenée.

PLEUSIDIPPE.

Pourquoy le nies-tu? le plus grand.....

LABRAX.

Il eſt vray que je l'avois bien fait embarquer : mais je n'ay pû l'emmener, tant je ſuis malheureux! Je vous avois promis que je vous attendrois icy au Temple de Venus : ay-je fait autrement? eſt-ce que je n'y ſuis pas?

PLEUSIDIPPE.

Tu plaideras ta cauſe devant les Juges: c'eſt aſſez de diſcours, tu en as aſſez dit, marche.

LABRAX.

Je te prie, mon cher Carmides, de me ſecourir : l'on me traine en priſon?

CARMIDES.

Qui me nomme?

LABRAX.

Ne vois-tu pas comme on me fait violence?

CARMIDES.

Je le vois, & je le vois meſme avec le plus grand plaiſir du monde.

LABRAX.

Quoy tu ne veux pas me ſecourir?

CHARMIDES.

Quis homo te rapit?

LABRAX.

Adolescens Pleusidippus.

CHARMIDES.

Ut nactus, habe Bono animo; melius est te in nervum correpere.
Tibi obtigit, quod plurimi exoptant sibi.

LABRAX.

Quid id est?

CHARMIDES.

Ut id, quod quærant, inveniant sibi.

LABRAX.

Sequere obsecro me.

CHARMIDES.

Pariter suades qualis es:
Tu in nervum rapere; eo me obsecras, ut te sequar?
Etiam retentas?

LABRAX.

Perii!

PLEUSIDIPPUS.

Verum sit velim!
Tu mea Palæstra & Ampelisca, ibidem illico
Manete, dum huc ego redeo.

LORARIUS.

Equidem suadeo
Ut ad nos abeant potius, dum recipis.

PLEUSIDIPPUS.

Placet: benefacitis.

CARMIDES.

Qui eſt-ce qui te fait violence?

LABRAX.

Pleuſidippe.

CARMIDES.

Supporte courageuſement le malheur que tu t'esattiré. Tu feras mieux d'aller de toy-meſme en priſon. Il ne t'arrive que ce que pluſieurs ſouhaitent.

LABRAX.

Quoy?

CARMIDES.

De trouver ce qu'ils cherchent.

LABRAX.

Vien, je te prie, avec moy.

CARMIDES.

Le conſeil n'eſt pas mauvais, il ſent bien celuy qui le donne. On te mene en priſon, & tu me pries de t'y ſuivre. Encore; tu me retiens?

LABRAX.

Je ſuis mort!

PLEUSIDIPPE.

Que plût aux Dieux! vous ma chere Paleſtre, & vous Ampeliſque, demeurez au lieu où vous eſtes, juſqu'à ce que je revienne.

UN VALET.

En verité, elles devroient plûtoſt aller chez nous juſqu'à voſtre retour.

PLEUSIDIPPE.

Je crois que vous avez raiſon, vous m'obligez.

LABRAX.

Fures mihi eſtis.

LORARIUS.

Quid? fures?

PLEUSIDIPPUS.

Rape.

LABRAX.

Oro, obſecro, Palæſtra.

PLEUSIDIPPUS.

Sequere, carnifex.

LABRAX.

Hoſpes.

CHARMIDES.

Non ſum hoſpes, repudio hoſpitium tuum.

LABRAX.

Siccine me ſpernis?

CHARMIDES.

Sic ago, ſemel bibo.

LABRAX.

Dii te infelicent.

CHARMIDES.

Iſti capiti dicito.

Credo alium in aliam belluam hominem vortier.

Illic in columbum, credo, leno vortitur.

Nam in columbari collum haud multo poſt erit;

In nervom ille hodie nidamenta congeret.

Veruntamen ibo ei advocatus ut ſiem,

Si qui mea opera citius addici poteſt.

LABRAX.

Vous me volez mon bien.

UN VALET.

Comment? vous me volez: il n'y a icy de voleur que toy.

PLEUSIDIPPE.

Emportez-moy ce coquin.

LABRAX.

Je te prie & te conjure, Paleſtre.

PLEUSIDIPPE.

Marche, pendard.

LABRAX.

Mon hoſte.

CARMIDES.

Je ne ſuis point ton hoſte, au diable l'hoſpitalité.

LABRAX.

Tu me traites de cette maniere?

CARMIDES.

Oüy, c'eſt ainſi que j'en uſe, je n'ay pas envie de boire encore avec toy.

LABRAX.

Que les Dieux te rendent miſerable!!

CARMIDES.

Garde ces ſouhaits-là pour toy. Je crois que les hommes ſont changez tantoſt en une beſte, tantoſt en une autre; pour celuy-cy, le voilà metamorphoſé en pigeon: car il ſera bien-toſt dans le colombier, & il fera là ſon nid, neanmoins je veux aller ſolliciter pour luy, & voir ſi par mon moyen il ne pourroit point eſtre ajugé plûtoſt à Pleuſidippe.

ACTUS IV.

SCENA PRIMA.

DÆMONES.

Benefactum & volupe eſt hodie mo-
his mulierculis
Tetuliſſe auxilium. jam clientas repperi,
Atque ambas forma ſcitula, atque
etatula.
Sed uxor ſceleſta me omnibus ſervat modis.
Ne qui ſigniſicem quippiam mulierculis.
Sed Gripus ſervus noſter quid rerum gerat,
Miror, de nocte qui abiit piſcatum ad mare:
Pol magis ſapiſſet, ſi dormiſſet domi.
Nam nunc & operam, ludos facit, & retia:
Ut tempeſtas eſt nunc, atque ut noctu fuit.
In digitis hodie percoquam quod ceperit;
Ita fluctuare video vehementer mare.
Sed ad prandium uxor me vocat, redeo do-
mum,
Jam meas oppilabit aures ſua vaniloquen-
tia.

ACTE IV.

SCENE PREMIERE.

DEMONE'S.

EN verité, je ſuis bien-aiſe d'avoir ſecouru aujourd'huy ces pauvres filles, je ſuis leur Protecteur à preſent. Elles ſont toutes deux bien jeunes & fort jolies; mais la méchante femme que j'ay m'obſerve de ſi prés, qu'il me ſeroit impoſſible de leur dire la moindre douceur. Au reſte, je ſuis en peine de ce que fait maintenant mon valet Gripus, qui eſt allé cette nuit à la mer pour peſcher. Par ma foy, il auroit mieux fait de dormir à la maiſon: car par cette tempeſte, & par celle qu'il a fait toute cette nuit, il eſt impoſſible qu'il ne perde ſa peine & ſes filets. De la maniere dont je vois que la mer eſt agitée, je ſuis aſſuré que je pourrois faire cuire dans la main tout ce qu'il a pris aujourd'huy. Mais j'entends ma femme qui m'appelle pour dîner; je m'en retourne chez nous: elle va à ſon ordinaire me rompre les oreilles de ſon babil.

ACTUS QUARTUS.

SCENA II.

GRIPUS.

Neptuno has ago meo patrono gratias,
Qui ſalſis locis incolit piſculentis,
Cum me ex ſuis pulcre ornatum expedivit
Templis reducem, plurima præda onuſtum,
Salute horia, quæ in mari fluctuoſo
Piſcatu novo me uberi compotivit.
Miroque modo atque incredibili hic piſcatus mihi
Lepide evenit, neque piſcium ullam unciam hodie
Pondo cepi, niſi hoc quod fero in rete.
Nam ut de nocte multa impigre exſurrexi,
Lucrum præpoſivi ſopori, & quievi.
Tempeſtate ſæva experiri expetivi
Paupertatem heri, qui & meam ſervientiam
Tolerarem, opera haud fui parcus mea. Nimis homo
Nihili eſt qui piger eſt: nimiſque id genus odi ego male.
Vigilare decet hominem, qui vult ſua tempori conficere officia.
Non enim illum expectare oportet, dum herus ſe ad ſuum ſuſcitet officium:

ACTE QUATRIEME.

SCENE II.

GRIPUS.

IE rends graces à Neptune, mon Patron, à ce Dieu qui habite les plaines salées, & poissonneuses; je luy rends graces de ce qu'il m'a renvoyé, aprés m'avoir chargé de bien, & sans avoir fait aucun mal à ma petite barque, qui m'a donné le moyen de faire aujourd'huy une pesche aussi bonne que nouvelle. Par ma foy, cela m'est arrivé d'une maniere bien surprenante, & lors que je m'y attendois le moins: car de tout le jour je n'ay rien pris que ce que je porte dans ce filet; cependant, ie me suis levé courageusement de grand matin, j'ay preferé le gain au sommeil & au repos, & j'ay voulu voir si pendant la tempeste je pourrois trouver dequoy subvenir à la pauvreté de mon Maître, & dequoy rendre ma servitude plus douce. Pour cela je n'ay épargné ny soin, ny peine. Un homme paresseux est moins que rien; & je hais ces gens-là comme la peste: si nous voulons que toutes nos affaires aillent bien, il faut estre vigilant, & ne pas attendre qu'un Maître nous vienne avertir de nostre devoir,

Nam qui dormiunt libenter, ſine lucro & cum malo quieſcunt.

Nam ego nunc mihi, qui impiger fui, repperi, ut piger, ſi velim, ſiem:

Hoc ego in mari, quidquid ineſt, reperi. quicquid ineſt, grave quidem eſt: aurum

Hic ego ineſſe reor, nec mihi conſcius eſt ullus homo. nunc hæc tibi

Occaſio, Gripe, obtigit, ut liberet ex populo prætor te,

Nunc ſic faciam, ſic conſilium eſt: ad herum veniam docte atque aſtute,

Pauxillatim pollicitabor pro capite argentum, ut ſim liber.

Jam ubi liber ero, igitur demum inſtruam agrum, ædes, mancipia:

Navibus magnis mercaturam faciam, apud reges rex perhibebor.

Poſt animi cauſſa mihi navem faciam, atque imitabor Stratonicum:

Oppida circumvectabor: ubi nobilitas meæ erit clara,

Oppidum magnum communibo, ei ego urbi Gripo indam nomen,

Monimentum meæ famæ, & factis: ibique regnum magnum inſtituam.

Magnas res hic agito in mente inſtruere: nunc hunc vidulum condam.

Sed hic rex cum aceto pranſurus eſt, & ſale, ſine bono pulmento.

car ces gens qui dorment volontiers la graſſe matinée, ne gagnent jamais rien, & leur repos eſt ſuivy de bien des inquietudes. Pour moy qui n'ay point eſté pareſſeux, j'ay trouvé dequoy l'eſtre à l'avenir, ſi je voulois. J'ay trouvé cette valize dans la mer. Je ne ſay pas ce qui eſt dedans, mais quoy que ce puiſſe eſtre, il eſt aſſurément bien peſant, je crois que c'eſt de l'or, & ce qu'il y a de bon pour moy, c'eſt que perſonne du monde ne m'a vû. C'eſt à preſent, Gripus, que l'occaſion t'offre le moyen de ſortir d'eſclavage, & de devenir un homme d'importance. Voicy ce que je veux faire, & ce que je viens d'imaginer. J'iray trouver mon Maître finement & ſans faire ſemblant de rien; peu à peu je luy offriray de l'argent pour me racheter, afin d'eſtre libre; & lors que je le ſeray, j'acheteray de terres, une maiſon, des Eſclaves, j'équiperay de grands navires pour aller negocier. On me prendra pour un grand Seigneur dans les Cours des Roys. Aprés cela, je feray bâtir un navire pour me divertir. J'imiteray Stratonicus: j'iray me promener de ville en ville; & quand je ſeray une fois connu dans le monde, je bâtiray une grande & forte Ville, que je nommeray Gripus, & qui ſera le monument de ma gloire & de mes grandes actions. Et là je fonderay un grand Royaume. Par ma foy, je médite dans ma teſte de grandes & de belles choſes. Il faut maintenant que je cache cette valize. Mais ce beau Roy qui vient de faire de ſi grands projets, n'aura pour toute ſauce ce ſoir à ſoupé, qu'une petite pincée de ſel & un peu de vinaigre où il trempera ſon pain.

ACTUS QUARTUS.

SCENA III.

TRACHALIO, GRIPUS.

TRACHALIO.

HEus mane.

GRIPUS.

Quid maneam?

TRACHALIO.

Dum hanc tibi, quam trahis, rudentem complico.

GRIPUS.

Mitte modo.

TRACHALIO.

At pol ego te adjuvabo. nam bonis quod
Bene fit, haud perit.

GRIPUS.

Turbida tempestas heri fuit,
Nihil habeo, adolescens, piscium, ne tu mihi esse postules.
Non vides, me referre uvidum rete, sine squamoso pecu.

TRACHALIO.

Non edepol piscis expeto, tui sermonis sum indigens.

ACTE QUATRIEME.

SCENE III.

TRACHALION. GRIPUS.

TRACHALION.

HOla, arreſte?

GRIPUS.

Comment? que j'arreſte.

TRACHALION.

Que je plie le cable que tu traînes.

GRIPUS.

Laiſſe ſeulement.

TRACHALION.

Ah, par ma foy, je t'aideray: car les ſervices que l'on rend aux gens de bien, ne demeurent point ſans recompenſe.

GRIPUS.

Toute la nuit il a fait une tempeſte furieuſe, je n'ay point de poiſſons, mon pauvre enfant, ne va pas te mettre en teſte que j'en aye. Ne vois-tu pas comme j'emporte mon filet tout vuide?

TRACHALION

Je ne demande point de poiſſons, je veux ſeulement t'entretenir un moment.

GRIPUS.

Enicas jam me odio quisquis es.

TRACHALIO.

Non sinam ego abire hinc te. mane.

GRIPUS,

Caveſis malo.

Quid tu, malum, nam me retrahis?

TRACHALIO.

Audi.

GRIPUS.

Non audio.

TRACHALIO.

At pol quin audies.

GRIPUS.

Quin poſt loquere quidvis.

TRACHALIO.

Eho! modo eſt opera pretium, quod tibi ego narrare volo.

GRIPUS.

Eloquere: quid id eſt?

TRACHALION.

Vide num quiſpiam conſequitur prope nos.

GRIPUS.

Ecquid eſt, quod mea referat?

TRACHALIO.

Scilicet. ſed boni conſilii.

Ecquid in te mihi eſt?

GRIPUS.

Quid negotii eſt? modo dic.

GRIPUS.

Qui que tu ſois, tu me romps la teſte avec ton importunité.

TRACHALION.

Je ne te permettray pas de t'en aller. Arreſte.

GRIPUS.

Prends garde à toy ; ſi tu veux ; pourquoy diable me tires-tu ?

TRACHALION.

Ecoute.

GRIPUS.

Je n'écoute point.

TRACHALION.

Mais, mon Dieu, écoute un mot.

GRIPUS.

Mon Dieu, tu me diras une autre fois ce que tu as à me dire.

TRACHALION.

Oh, ce que j'ay à te dire eſt de trop grande importance, & ne doit pas eſtre differé.

GRIPUS.

Eſt-ce quelque choſe qui me touche ?

TRACHALION.

Sans doute, Mais es-tu homme à me donner bon conſeil ?

GRIPUS.

Dis donc promptement ce que c'eſt que tout cela.

TRACHALIO.

Dicam.

Tace, si fidem modo das mihi, te non fore infidum.

GRIPUS.

Do fidem tibi. Fidus erā quisquis es.

TRACHALIO.

Audi: furtum ego vidi.
Qui faciebat; noveram dominum, id cui fiebat; post ad
Furem egomet devenio, feroque ei conditionem hoc pacto:
Ego istuc furtum scio, cui factum est: nunc mihi si vis
Dare dimidium, indicium domino non faciam:
is mihi nihil
Etiam respondit. quid inde aquum est dari mihi? dimidium?
Volo ut dicas.

GRIPUS.

Imo hercle etiam amplius:
nam nisi dat, domino dicundum
Censeo.

TRACHALIO.

Tuo consilio faciam: nunc advorte animum,
Namque hoc attinet omne ad te.

GRIPUS.

Quid est factum?

TRACHALIO.

Vidulum
Istum, cujus ille est, novi ego hominem jampridem.

GRIPUS.

Quid est?

TRACHALION.

Je vais te le dire, tay toy: pourveu neanmoins que tu me donnes parole de ne point parler de ce que je te diray.

GRIPUS.

Je te la donne, qui que tu puiſſes eſtre, & je te la tiendray.

TRACHALION.

Ecoute donc: j'ay veu un homme qui faiſoit un vol, je connois celuy à qui le vol ſe faiſoit; je me ſuis approché du voleur, & je luy ay fait cette propoſition. Je connois, luy ay-je dit, l'homme à qui appartient ce que tu voles, mais ſi tu veux m'en donner la moitié, je ne luy en diray mot; il ne m'a pas encore rendu de réponſe. Que doit-il m'en donner? n'eſt-il pas juſte que j'en aye la moitié? je veux que tu en ſois le Juge.

GRIPUS.

Oüy, par ma foy, il eſt juſte qu'il t'en donne la moitié, & plus encore: car, s'il ne le fait, je ſuis d'avis que tu avertiſſes celuy à qui appartient ce qu'il a volé.

TRACHALION.

Je ſuivray ton conſeil. A preſent, écoute: car tout ce que je viens de dire te regarde entierement.

GRIPUS.

Qu'eſt-ce que ce peut eſtre!

TRACHALION.

Je connois, il y a long-temps, l'homme à qui eſt cette valize.

GRIPUS.

Que veux-tu dire?

TRACHALIO.

Et quo pacto periit.

GRIPUS.

At ego quo pacto inventu'st, scio.
Et qui invenit, hominem novi: & dominus qui nunc est, scio.
Nihilo pol pluris tua hoc, quam quanti illud refert mea.
Ego illum novi, cujus nunc est: tu illum, cujus antehac fuit.
Hunc homo feret à me nemo, ne tute speres potius.

TRACHALIO.

Non ferat,
Si dominus veniat?

GRIPUS.

Dominus huic nemo. ne frustra sies,
Nisi ego, nemo notu'st, hunc qui cepi in venatu meo.

TRACHALIO.

Itane vero?

GRIPUS.

Ecquem esse dices in mari piscem meum?
Quos cum capio, siquidem cepi, mei sunt, habeo pro meis,
Nec manu asseruntur, neque illinc partem quisquam postulat.
In foro palam omnes vendo pro meis venalibus.
Mare quidem commune certo'st omnibus.

TRACHALIO.

Assentio;
Qui minus hunc communem quaso mihi esse

TRA-

TRACHALION.

Je ſay auſſi de quelle maniere elle eſt tombée dans la mer.

GRIPUS.

Et moy je ſay de quelle maniere elle a eſté trouvée, & par qui. Et je ſay à qui elle appartient maintenant. Mais il ne t'importe pas davantage de ſavoir que je ſuis celuy à qui cette valize eſt à preſent, qu'il m'importe que tu connoiſſes celuy à qui elle appartenoit autrefois. Et je t'avertis que qui que ce ſoit ne la tirera de mes mains, afin que tu ne l'eſperes point.

TRACHALION.

Quoy, ſi celuy à qui elle eſt venoit, il ne l'auroit pas?

GRIPUS.

Ne t'y trompes pas, elle n'a point de maſtre que moy, qui ay fait cette priſe en peſchant.

TRACHALION.

Oüy? tu le prends doncainſi?

GRIPUS.

Tu ne ſaurois dire que dans la mer il y ait des poiſſons que je puiſſe appeller miens? cependant, lors qu'il arrive que j'en prends, ils ſont à moy, j'en fais ce qu'il me plaiſt, comme de mon bien, perſonne ne les redemande, & qui que ce ſoit n'y pretend rien. Je les vends en plein marché comme mes Eſclaves. La mer eſt aſſurément à tout le monde, chacun y a ſa part.

TRACHALION.

Sans doute: mais pour cela cette valize doit-elle eſtre moins partagée entre nous? elle a eſté trouvée dans la mer, & puis que la

oportet vidulum?

In mari inventu'st; commune est.

GRIPUS.

Ne impudenter impudens.

Nam si istuc jus sit quod memoras, piscatores perierunt:

Quippe cum extemplo in macellum pisces prolati sient,

Nemo emat, suam quisque partem piscium poscat sibi.

Dicat in mari communi captos.

TRACHALIO.

Quid ais impudens?

Ausus etiam comparare vidulum cum piscibus?

Eadem tandem res videtur?

GRIPUS.

In manu non est mea:

Ubi demisi retem, atque hamum, quicquid hæsit, extrahо.

Meum quod rete atque hami nacti sunt, meum potissimum'st.

TRACHALIO.

Imo hercle haud est, si quidem quod vas excepisti.

GRIPUS.

Philosophe?

TRACHALIO.

Sed tu, en unquam piscatorem vidisti, venefice,

Vidulum piscem cepisse? aut protulisse ullum in forum?

Non enim tu hic quidem occupabis omnis quæstus, quos voles.

mer eſt commune à tout le monde, la valize le doit eſtre auſſi par cette meſme raiſon.

GRIPUS.

Par ma foy, tu es bien inſolent, ſi ta belle maxime eſtoit receuë, tous les peſcheurs mourroient de faim. Car lors qu'ils ſeroient à la poiſſonnerie, & qu'ils voudroient vendre leurs poiſſons, perſonne ne les acheteroit, mais chacun en demanderoit ſa part, & on diroit, ils ſont pris dans la mer, & la mer eſt commune à tout le monde.

TRACHALION.

Que veux-tu dire, impudent, de comparer une valize à des poiſſons? eſt-ce donc la meſme choſe?

GRIPUS.

Il n'eſt pas à mon choix de prendre ce que je veux : lors que j'ay une fois le filet, je tire ce qui s'y eſt pris, & ce que j'y trouve eſt à moy, perſonne n'y a que voir.

TRACHALION.

Non pas cela, par Hercule, au moins lors que c'eſt quelque valize.

GRIPUS.

L'habile homme!

TRACHALION.

Mais dy-moy un peu, maudit Sorcier, as-tu jamais veu un peſcheur qui ait peſché, ou porté au marché un poiſſon appellé valize? par ma foy tu ne feras pas icy tous les métiers qu'il te plaira. Eſt-ce donc que tu pre-

Et uietorem, & piſcatorem te eſſe, impune, poſtulas:
Vel te mihi monſtrare oportet, piſcis qui ſit vidulus,
Vel quod in mari non natum eſt, neque habet ſquamas, ne feras.

GRIPUS.

Quid tu? nunquam audiviſti eſſe antehac vidulum piſcem?

TRACHALIO.

Scelus,
Nullus eſt.

GRIPUS.

Immo eſt profecto, ego, qui ſum piſcator, ſcio.
Vero raro capitur: nullus minus ſæpe ad terram venit.

TRACHALIO.

Nil agis: dare verba ſperas mihi te poſſe, furcifer.
Quo colore eſt?

GRIPUS.

Hoc colore capiuntur panxilluli.
Sunt alii puniceo corio, magni item atque atri.

TRACHALIO.

Scio.
Tu hercle opinor in vidulum te piſcem converteſ, niſi caves:
Fiet tibi puniceum corium, poſtea atrum denuo.

GRIPUS.

Quid ſcelus hodie hoc inveni?

TRACHALIO.

Verba facimus, it dies:
Vide ſis; cujus arbitratu nos facere vis?

tends eſtre bahutier & peſcheur ? ou il faut que tu me prouves qu'il y a un poiſſon appellé valize, ou bien que tu ne pretendes rien à ce qui n'eſt pas né dans la mer, & qui n'a point d'écailles.

GRIPUS.

Quoy donc ; eſt-ce que tu n'as jamais oüy dire qu'il y euſt un poiſſon appellé ainſi ?

TRACHALION.

Le ſcelerat, il n'y en a aſſurément aucun.

GRIPUS.

Aſſurément, il y en a un, je le dois ſavoir, moy qui ſuis peſcheur : il eſt vray que l'on n'en prend que rarement ; & il n'y a point de poiſſons qui approchent moins du rivage que celuy-là.

TRACHALION.

Tu ne gagnes rien : tu veux m'en donner à garder, pendard. Hé bien de quelle couleur eſt-il ?

GRIPUS.

L'on en prend peu de la couleur de celuy-cy, il y en a qui ſont rouges, il y en a auſſi de noirs & qui ſont grands.

TRACHALION.

J'entends ; je crois, par Hercule, que ſi tu n'y prends garde, tu pourras bien eſtre metamorphoſé en ce poiſſon, d'abord ta peau deviendra rouge, & enfin elle ſera noire.

GRIPUS.

Quel coquin ai-je trouvé-là aujourd'huy ?

TRACHALION.

Tout ce que nous diſons-là eſt inutile, le jour s'en va, voy à qui tu veux que nous nous en rapportions.

GRIPUS.

Viduli
Arbitratu.

TRACHALIO.

Ita enimvero? ſtultus es.

GRIPUS.

Salve, Thales.

TRACHALIO.

Tu iſtunc hodie non feres, niſi das ſequeſtrum, aut arbitrum,
Cujus hæc res arbitratu fiat.

GRIPUS.

Quæſo ſanus es?

TRACHALIO.

Elleboroſus ſum.

GRIPUS.

At ego cerritus: hunc non amittam tamen.

TRACHALIO.

Verbum adde etiam unum, jam in cerebro colaphos abſtrudam tuo.

GRIPUS.

Ego jam hic te, itidem quaſi penicillus novus exurgeri ſolet,
Ni hunc amittis, exurgebo. quicquid humoris tibi'ſt.
Tange, affligam ad terram te itidem, ut piſcem ſoleo polypum.
Vis pugnare?

TRACHALIO.

Quid opu'ſt? quin tu potius prædam divide.

GRIPUS.

Hinc tu niſi malum fruniſci nihil potes: ne poſtules.
Abeo ego hinc.

GRIPUS.

A la valize.

TRACHALION.

Oüy? tu eſt donc fou.

GRIPUS.

Adieu le ſage Thales.

TRACHALION.

Tu ne l'emporteras d'aujourd'huy, ſi tu ne la mets en main tierce, ou ſi tu ne conviens des Arbitres que nous prendrons pour accommoder ce differend.

GRIPUS.

Je te prie, es-tu en ton bon ſens?

TRACHALION.

Non, je ſuis fou.

GRIPUS.

Et moy fanatique. Avec tout cela, je ne laiſſeray pas échaper cette valize.

TRACHALION.

Dy encore un mot, tu verras ſi je ne t'enfonceray pas mes poings dans la cervelle.

GRIPUS.

Si tu ne la quittes, par ma foy, je ne te laiſſeray pas une goute de ſang. Touche-là ſeulement: ſi je ne bats la terre de ton corps. Çà, veux-tu te battre?

TRACHALION.

Pourquoy ſe battre? hé, mon Dieu, partageons plûtoſt la valize.

GRIPUS.

Tu n'attraperas icy que des coups, ne me demande rien. Je m'en vais.

TRACHALIO.

At ego hinc offlectam navem, ne quo abeas : mane.

GRIPUS.

Si tu proreta isti navi es, ego gubernator ero.

Mitte rudentem, sceleste.

TRACHALIO.

Mittam? omitte vidulum?

GRIPUS.

Nunquam hercle hinc hodie ramenta fies fortunatior.

TRACHALIO.

Non probare pernegando mihi potes, nisi pars datur,
Aut ad arbitrum reditur, aut sequestro ponitur.

GRIPUS.

Quemne ego excepi in mari?

TRACHALIO.

At ego inspectavi è littore.

GRIPUS.

Mea opera, labori & reti, & horia?

TRACHALIO.

Num qui minus,
Si veniat nunc dominus cujus est, ego qui inspectavi procul.
Te hunc habere, fur sum, quam tu?

GRIPUS.

Nihilo.

TRACHALIO.

Mane, mastigia.

TRACHALION.

Mais moy, afin que tu ne t'en puiſſes aller, je vais tourner ta barque.

GRIPUS.

Hé bien, ſi tu es à la proüe, je ſeray à la poupe. Laiſſe le cable, maraud.

TRACHALION.

Que je le laiſſe? quitte donc la valize.

GRIPUS.

Par ma foy d'aujourd'huy tu ne t'en iras d'icy plus riche d'une obole.

TRACHALION.

Tu as beau dire, tu ne me perſuaderas pas de quiter le cable, & à moins que tu ne me donnes part en ce que tu as trouvé, que nous ne mettions l'affaire en arbitrage, ou que tu ne mettes la valize en depoſt, je ne le quitteray point.

GRIPUS.

Une choſe que j'ay trouvée dans la mer?

TRACHALION.

Mais moy, je l'ay regardée du rivage.

GRIPUS.

Par mes ſoins, ma peine, mon travail & ma barque.

TRACHALION.

Qu'eſt-ce que tout cela fait? eſt-ce que ſi l'homme à qui elle appartient venoit maintenant, moy qui t'ay regardé de loin lors que tu l'as peſchée, je ſerois moins voleur que toy?

GRIPUS.

Non, ſans doute.

TRACHALION, *Il veut s'en aller.*

Arreſte, maraud, comment me prouveras-

Quo argumento ſocius non ſum, & fur ſum, fac dum ex te ſciam?

GRIPUS.

Neſcio, neque ego iſtas veſtras leges urbanas ſcio,
Niſi quia hunc meum eſſe dico.

TRACHALIO.

Et ego item eſſe ajo meum.

GRIPUS.

Mane jam, reperi rem, quo pacto nec fur nec ſocius ſies.

TRACHALIO.

Quo pacto?

GRIPUS.

Sine me hinc abire, tu abi tacitus tuam viam,
Nec tu me cuiquam indicaſſis, neque ego tibi quicquam dabo.
Tu taceto, ego muſſitabo. hoc optimum atque æquiſſimum eſt.

TRACHALIO.

Ecquid conditionis audes ferre!

GRIPUS.

Jamdudum fero
Ut abeas, rudentem amittas, mihi moleſtus ne ſies.

TRACHALIO.

Manedum, refero conditionem.

GRIPUS.

Te obſecro hercle, aufer te modo.

tu que participant au vol, je ne dois pas auſſi avoir part au gain ? dy-moy donc, s'il te plaiſt ?

GRIPUS.

Je n'ay rien à te dire, je ne ſay point toutes vos Loix de Ville, ce que je ſay bien, c'eſt que cette valize eſt à moy, & que je le ſoûtiens.

TRACHALION.

Et moy je ſoûtiens auſſi qu'elle m'appartient.

GRIPUS.

Arreſte à preſent ; j'ay trouvé le moyen d'empeſcher que tu ne ſois pourſuivy comme voleur, ou comme ayant part au vol.

TRACHALION.

Quel eſt ce moyen ?

GRIPUS.

Laiſſe-moy aller, paſſe ton chemin ; n'en dis rien à perſonne, & que je ne te donne rien. Garde le ſecret, & moy je te promets que je ſeray auſſi muet que ſi je n'avois point de langue. Voila, à mon avis, le meilleur moyen & le plus raiſonnable.

TRACHALION.

Veux-tu me faire quelques propoſitions ?

GRIPUS.

Il y a deux heures que je te fais celle-cy, que tu t'en ailles, que tu quites le cable, & que tu ne m'importunes plus.

TRACHALION.

Arreſte, s'il te plaiſt, que je te faſſe des propoſitions à mon tour.

GRIPUS.

Eh, mon Dieu, je te prie, oſte-toy d'icy ſeulement.

TRACHALIO.

Ecquem in his locis noviſti?

GRIPUS.

Oportet vicinos meos.

TRACHALIO.

Ubi tu hic habitas?

GRIPUS.

Porro illic longe uſque in campis ultimis.

TRACHALIO.

Vin' qui in hac villa habitat, ejus arbitratu fieri?

GRIPUS.

Pauliſper remitte reſtem, dum concedo & conſulo.

TRACHALIO.

Fiat.

GRIPUS.

Euge! ſalva res eſt: præda hæc perpetua eſt mea.
Ad meum herum arbitrum vocat me hic intra præſepis meas.
Nunquam hercle hodie abjudicabit ab ſuo triobolum.
Ne iſte haud ſcit, quam conditionem retulerit. ibo ad arbitrum.

TRACHALIO.

Quid igitur?

GRIPUS.

Quanquam iſtuc eſſe jus meum certo ſcio,

TRACHALION.

Connois-tu quelqu'un icy autour?

GRIPUS.

Il faut bien que je connoiſſe mes voiſins.

TRACHALION.

En quel lieu habites-tu icy?

GRIPUS.

Tout là-bas dans ces champs les plus éloignez.

TRACHALION.

Veux-tu que nous prenions pour arbitre l'homme qui demeure dans cette maiſon?

GRIPUS.

Laiſſe un peu le cable, pour me donner le temps de m'éloigner tant ſoit peu, & de conſulter moy-meſme ce que je dois faire.

TRACHALION.

Oüy-dà.

GRIPUS. *Il dit cecy bas.*

Bon, mon affaire va le mieux du monde: ma valize me demeurera toute entiere. Cet homme me veut juſtement faire aller ſur mon paillé, & c'eſt mon Maître qu'il veut prendre pour arbitre. Aſſurément qu'il ne voudra jamais juger en faveur d'un autre contre ſon Valet, & il ne me condamnera pas à donner une ſeule obole: ce pauvre diable ne connoît pas aſſurément la propoſition qu'il me vient de faire. *Il dit haut*: j'iray devant l'arbitre, de tout mon cœur.

TRACHALION.

Quoy donc, hé bien?

GRIPUS.

Quoy que je ſache qu'il dépend de moy de ne pas mettre l'affaire en arbitrage:

Fiat istuc potius, Inuno pugnem tecum.

TRACHALIO.

Nunc places.

GRIPUS.

Quanquam ad ignotum arbitrum me appellis, si adhibebit fidem,
Et si est ignotus, notu'st: si non; notus, ignotissimus.

neanmoins j'aime mieux t'accorder cela que de me battre.

TRACHALION.

Voila qui me plaiſt cela.

GRIPUS.

Cependant tu me fais aller devant un arbitre que je ne connois point ; mais ſi c'eſt un Juge équitable, quoy que je ne le connoiſſe point, c'eſt comme ſi je le connoiſſois. Et s'il n'a point d'équité, j'aurois beau le connoiſtre, il ſeroit pour moy comme le plus inconnu.

ACTUS QUARTUS.

SCENA IV.

DÆMONES, PALÆSTRA, AMPELISCA, TRACHALIO, GRIPUS.

DÆMONES.

Serio, edepol, quanquam volo vobis quæ voltis, mulieres,
Metuo propter vos, ne uxor mea me extrudat ædibus:
Quæ me pellices adduxisse dicet ante oculos suos.
Vos confugite in aram potius, quam ego.

PALÆSTRA & AMPELISCA.

Misera periimus.

DÆMONES.

Ego vos salvas sistam; ne timete. sed quid vos foras
Prosequimini? quoniam ego assum, faciet nemo injuriam.
Ite, inquam, domum ambo nunc jam ex præsidio, præsides.

ACTE QUATRIE'ME.

SCENE IV.

DEMONE'S, PALESTRE, AMPELISQUE, TRACHALION, GRIPUS.

DEMONES.

EN verité, mes pauvres filles, quoy que je ſouhaitaſſe bien de pouvoir faire ce que vous demandez, il faut que vous ſortiez de chez moy : car j'apprehende que ma femme ne m'accuſe d'avoir amené des Demoiſelles à la maiſon, & qu'elle ne m'en chaſſe pour cela. Retirez vous donc, je vous prie, à l'Autel, avant que je ſois moy-meſme obligé de m'y refugier.

PALESTRE & AMPELISQUE.

Malheureuſes que nous ſommes, nous voila perduës.

Ne craignez rien, j'auray ſoin de vous ; mais vous autres à quoy bon me ſuivez vous ? puis que je ſuis avec elles, perſonne ne leur fera de violence. Allez-vous-en donc à la maiſon, Gardes, & ſortez de ſentinelle.

GRIPUS.

O here, salve.

DÆMONES.

Salve, Gripe. quid sit?

TRACHALIO.

Tuusne hic servus est?

GRIPUS.

Haud pudet.

TRACHALIO.

Nihil ago tecum.

GRIPUS.

Ergo abi hinc fis.

TRACHALIO.

Quæso respondе, senex.

Tuus. hic servus est?

DÆMONES.

Meus est

TRACHALIO.

Hem! istuc optime, quando tuus est. Iterum te saluto.

DÆMONES.

Et ego te, tune es quid haud multo prius, Abiisti hinc herum arcessitum?

TRACHALIO.

Ego is sum.

DÆMONES.

Quid nunc vis tibi?

TRACHALIO.

Nempe hic tuus est?

DÆMONES.

Meus est.

GRIPUS.

Mon Maiſtre, je vous donne le bon jour.

DEMONES.

Ha, bon jour, Gripus. Hé bien, que dit-on?

TRACHALION.

Eſt-ce là voſtre Valet?

GRIPUS,

Monſieur n'aura point de honte de m'avoüer pour ſon domeſtique.

TRACHALION.

Je n'ay rien à faire à toy.

GRIPUS.

Tu n'as donc qu'à t'en aller, ſi tu veux.

TRACHALION.

Je vous prie de me répondre, Monſieur, eſt-ce là voſtre Valet?

DEMONES.

Oüy, c'eſt mon valet.

TRACHALION.

Bon, cela va le mieux du monde, qu'il ſoit à vous. Encore une fois, je vous donne le bon jour.

DEMONES.

Et moy à toy. Es-tu celuy qui eſtoit allé chercher tantoſt Pleuſidippe.

TRACHALION.

C'eſt moy-meſme.

DEMONES.

Que veux-tu à preſent?

TRACHALION.

C'eſt donc là voſtre Valet?

DEMONES.

Oüy.

TRACHALIO.

Istuc optime, quando tuus'st.

DÆMONES.

Quid negoti'st?

TRACHALIO.

Vir sceleſtus illic eſt.

DÆMONES.

Quid fecit tibi Vir sceleſtus?

TRACHALIO.

Homini ego isti talos ſuffringi volo.

DÆMONES.

Quid eſt? qua de re litigatis nunc inter vos?

TRACHALIO.

Eloquar.

GRIPUS.

Immo ego eloquar.

TRACHALIO.

Ego, opinor, qui rem facesſo.

GRIPUS.

Siquidem Sis pudicus, hinc faceſſas.

DÆMONES.

Gripe, animum advorte, ac tace.

GRIPUS.

Utin' istic prius dicat?

DÆMONES.

Audi, loquere tu.

GRIPUS,

Alienon' prius, Quam tuo dabis orationem?

TRACHALION

Tant mieux que ce ſoit voſtre Valet?

DEMONES.

Qu'y a-t-il?

TRACHALION.

C'eſt un ſcelerat.

DEMONES.

Et que t'a-t-il fait ce ſcelerat?

TRACHALION.

Il merite que l'on luy rõmpes bras & jambes.

DEMONES.

Qu'y a-t-il, & quel eſt voſtre demêlé,

TRACHALION.

Je vous le diray.

GRIPUS.

Non pas, ce ſera moy qui le conteray à Monſieur.

TRACHALION.

Il me ſemble que c'eſt à moy à le conter, puis que je ſuis celuy qui accuſe.

GRIPUS.

Eh, mon Dieu, pour ton honneur, va-t-en d'icy.

DEMONES.

Gripus, tay-toy, & écoute.

GRIPUS.

Quoy il parlera le premier?

DEMONES.

Ecoute, & toy, parle.

GRIPUS.

Comment vous donneriez à un étranger pluſtoſt qu'à voſtre Valet l'avantage de parler le premier;

TRACHALIO.

Ut nequitur comprimi!
Ita ut occœpi dicere, illum quem tu dudum Veneris è
Fano lenonem extrusisti, hic ejus eccillum vidulum.

GRIPUS.

Non habeo.

TRACHALIO,

Negas quod oculis video?

GRIPUS.

At ne videas velim.
Habeo, non habeo; quid tu me curas, quid rerum geram?

TRACHALIO.

Quomodo habeas, illud refert, jurene anne injuria.

GRIPUS.

Ni istum cepi, nulla caussa est, quin me condones cruci:
Si in mari reti apprehendi, qui tuum potius est, quam meum?

TRACHALIO.

Verba dat, hoc modo res gesta est, ut ego dico.

GRIPUS.

Quid tu ais.

TRACHALIO.

Quoad primarius vir dicat, comprime hunc

TRACHALION.

Voyez un peu la peine que l'on a à le faire taire ! vous ſavez que j'ay tantoſt commencé à vous dire que ce Marchand d'Eſclaves que vous avez chaſſé du Temple de Venus, avoit une valize qu'il a perduë, voilà voſtre Valet qui l'a trouvée.

GRIPUS.

Je ne l'ay pas.

TRACHALION.

Tu le nies, je la vois de mes deux yeux.

GRIPUS.

Plût aux Dieux que tu ne la puſſes voir, & que tu fuſſes aveugle. Je l'ay, où je ne l'ay pas, pourquoy t'en mets-tu ſi fort en peine?

TRACHALION.

Mais il importe de ſavoir de quelle maniere tu l'as, & ſi c'eſt en bonne juſtice.

GRIPUS. *Il parle à ſon Maiſtre.*

Si je ne l'ay priſe dans la mer, je veux bien que vous me faſſiez pendre. Et puis que je l'ay peſchée, pourquoy ſera-t-elle plûtoſt à toy qu'à moy!

TRACHALION.

Il vous en veut donner à garder. La choſe eſt comme je la dis.

GRIPUS.

Que dis-tu?

TRACHALION.

Si cét homme eſt voſtre Valet, vous devriez

sis, si tuus est.

GRIPUS.

Quid? tu idem mihi vis fieri, quod herus consuevit tibi?

Si ille te comprimere solitus, hic noster nos non solet.

DÆMONES.

Verbo illo modo ille vicit. quid nunc tu vis? dic mihi.

TRACHALIO.

Equidem neque ego partem posco mihi istinc de istoc vidulo,

Neque meum hodie esse unquam dixi: sed istic inest cistellula

Hujus mulieris, quam dudum dixi fuisse liberam.

DÆMONES.

Nempe tu hanc dicis, quam esse ajebas dudum popularem meam?

TRACHALIO.

Admodum; & ea, qua olim parva gestavit crepundia,

Istic in ista cistula insunt, qua isthic inest in vidulo.

Hoc neque isti usus est, & illi misera suppetias feret,

Si id dederit, qui suos parentes quarat.

DÆMONES.

Faciam, ut det, tace.

GRIPUS.

Nihil ego hercle sum isti daturus.

le faire taire à coups de baſton, & luy apprendre à écouter les gens qui doivent parler les premiers.

GRIPUS.

Quoy, tu veux donc que l'on me traite comme ton Maître a accoûtumé de te traiter? mais, Monſieur n'en uſe pas ainſi avec ſes gens.

DEMONES.

Par ma foy, voilà un brave garçon, de parler ſi honneſtement de ſon Maître. Que veux-tu maintenant? dy-le moy.

TRACHALION.

En verité, je ne demande pas d'avoir part en cette valize, & d'aujourd'huy je n'ay dit qu'elle fût à moy. Mais il y a dedans une petite caſſette qui eſt à cette fille que je vous diſois tantoſt qui eſtoit libre.

DEMONE'S.

Quoy, à celle que tu m'as dit qui eſt de mon pais.

TRACHALION.

A elle-meſme. Et dans cette caſſette il y a des joüets d'enfant qu'elle avoit lors qu'elle eſtoit petite. Ils ne ſont de nul uſage à cet homme, & ils ſeront d'un grand ſecours à cette pauvre fille: s'il veut les luy rendre, cela luy donnera le moyen de retrouver ſes parens.

DEMONE'S.

Je te les feray donner, tay-toy.

GRIPUS.

Par Hercule, je ne luy veux rien donner.

TRACHALIO.

Nihil peto niſi ciſtulam,
Et crepundia.

GRIPUS.

Quid ſi ea ſunt aurea?

TRACHALIO.

Quid iſtic tua?
Aurum auro expendetur, argentum argento exæquabitur.

GRIPUS.

Fac ſis aurum ut videam, poſt ego faciam ut videas ciſtulam.

DÆMONES.

Cave malo, ac tace tu. tu perge, ut occœpiſti dicere.

TRACHALIO.

Unum te obſecro: ut te hujus commiſereſcat mulieris:
Siquidem hic lenonis ejus eſt vidulus, quem ſuſpicor.
Hic niſi de opinione, certum nihil dico tibi.

GRIPUS.

Viden', ſceleſtus ut aucupatur?

TRACHALIO.

Sine me, ut occœpi, loqui.
Si ſceleſti illius eſt hic cujus dico vidulus,
Ha poterunt noviſſe; oſtendere his jube.

GRIPUS.

Ain' oſtendere?

DÆMONES.

Haud iniquum dicit, Gripe, ut oſtendatur vidulus.

TRACHALION.

Je ne demande que cette caſſette, & les joüets qui ſont dedans.

GRIPUS.

Mais s'ils ſont d'or?

TRACHALION.

Que t'importe s'ils ſont d'or ou d'argent, pourveu qu'on t'en rende le poids.

GRIPUS.

Voyons donc l'or qu'on me veut donner, & je te feray voir la caſſette.

DEMONE'S.

Prends garde d'eſtre baſtonné, tay toy. Et toy, pourſuy.

TRACHALION.

Je vous prie d'avoir pitié de cette malheureuſe, au moins s'il eſt vray que cette valize ſoit celle du Marchand d'Eſclaves, comme je me l'imagine : car je n'en ſuis pas aſſuré ; & ce que je vous en dis n'eſt qu'une ſimple conjecture.

GRIPUS.

Voyez-vous comme ce maraud veut nous ſurprendre par ſes beaux diſcours.

TRACHALION.

Laiſſe-moy achever ce que j'ay à dire. Si c'eſt la valize du Marchand, ces filles pourront la reconnoître : commandez-luy de la leur montrer?

GRIPUS.

Comment la leur montrer?

DEMONE'S.

Il ne demande rien d'injuſte, Gripus, quand il dit qu'il faut qu'elles la voyent.

GRIPUS.

Immo hercle insignite inique.

DÆMONES.

Quidum?

GRIPUS.

Quia si ostendero,
Continuo hunc nôvisse dicent scilicet.

TRACHALIO.

Scelerum caput,
Ut tute es, item omnis censes esse? perjurii caput!

GRIPUS.

Omnia isthac ego facile patior, dum hic hinc à me sentiat.

TRACHALIO.

Atqui nunc abs te stat, verum hinc tibi testimonium.

DÆMONES.

Gripe, advorte animum; tu paucis expedi, quid postulas.

TRACHALIO.

Dixi equidem: sed si parum intellexti, dicam denuo;
Hasce ambas, ut dudum dixi, ita esse oportet liberas:
Hac Athenis parva fuit virgo surrepta.

GRIPUS.

Dic mihi,
Quid ista ad vidulum pertinent, serva sint ista an libera?

TRACHALIO.

Omnia iterum vis memorari, scelus, ut desiat dies.

GRIPUS.

Pardonnez-moy, Monſieur, il demande la choſe du monde la plus déraiſonnable.

DEMONE'S.

Comment cela?

GRIPUS.

Parce que ſi je la leur fais voir, elles ne manqueront pas de dire auſſi-toſt qu'elles la connoiſſent.

TRACHALION.

O, de tous les ſcelerats, le plus ſcelerat, t'imagines-tu que tout le monde te reſſemble? faiſeur de faux ſermens.

GRIPUS.

Je ſouffriray toutes tes injures fort patiemment, pourvû que noſtre Arbitre juge en ma faveur. TRACHALION.

Mais pour l'heure, il n'eſt pas pour toy, & la valize te le fera voir.

DEMONE'S.

Gripus, écoute-le, & toy dy en peu de mots ce que tu demandes.

TRACHALION.

Je vous l'ay déja dit; mais ſi vous ne l'avez pas bien compris, je vais encore vous le redire. Ces deux filles ſont aſſurément nées libres; & celle-là a eſté dérobée à Athenes comme elle eſtoit encore enfant.

GRIPUS.

Dy-moy un peu, je te prie, quel rapport cela a-t-il avec la valize? & que m'importe qu'elles ſoient libres ou Eſclaves?

TRACHALION.

Tu veux que je recommence encore, ſcelerat, afin que le jour finiſſe avant que j'aye dit ce que j'ay à dire.

DÆMONES.

Abſtine maledictis, & mihi, quod rogavi, dilue.

TRACHALIO.

Ciſtellam iſtic ineſſe oportet caudeam in iſto vidulo,

Ubi ſunt ſigna, qui parentes noſcere hæc poſſit ſuos,

Quibus cum parva Athenis periit, ſicuti dixi prius.

GRIPUS.

Iuppiter te Diique perdant! quid ais, vir venefice?

Quid? iſta muta ſunt: qua pro ſe fabulari non queant?

TRACHALIO.

Eo tacent, quia tacita bona'ſt mulier ſemper, quam loquens.

GRIPUS.

Tum pol tu pro oratione, nec vir, nec mulier mihi es.

TRACHALIO.

Quidum?

GRIPUS.

Quia enim neque loquens es, neque tacens unquam bonus.

Quæſo en unquam hodie licebit mihi loqui?

DÆMONES.

Si prater hac

Unum verbum faxis hodie, ego tibi commminuam caput.

TRACHALIO.

Ut id occœpi dicere, ſenex, eam te quæſo ciſtulam

Ut jubeas hunc reddere illis: ob eam ſi quid poſtulat

DEMONE'S.

Ceſſe les injures, & me dy promptement ce que je t'ay demandé.

TRACHALION.

Il faut qu'il y ait dans cette valize un petit cofre d'ozier, dans lequel y a des choſes qu'elle avoit lors qu'elle fut priſe à Athenes, comme je vous ay déja dit : ce ſont des marques qui luy peuvent faire retrouver ſes parens.

GRIPUS.

Que Jupiter, & tous les autres Dieux te puiſſent confondre. Que dis-tu, maudit Sorcier? quoy, eſt-ce que ces filles ſont muettes, & qu'elles ne ſauroient parler pour elles?

TRACHALION.

Elles ne diſent rien, parce que quand une femme ſe taſt, elle en vaut beaucoup davantage.

GRIPUS.

Ah, par Pollux, à ce compte, tu n'es ny homme, ny femme.

TRACHALION.

Comment cela?

GRIPUS.

Parce que tu ne ſais jamais ny parler ny te taire à propos. Mais à moy, me ſera-t-il enfin permis de parler aujourd'huy?

DEMONE'S.

Si je t'entends encore dire un ſeul mot, je te caſſeray aſſurément la teſte.

TRACHALION.

Comme je vous l'ay déja dit, Monſieur, je vous prie de commander à voſtre Valet de rendre ce petit cofre à ces filles. S'il demande quelque recompenſe pour cela, on la luy

Sibi mercedis, dabitur: aliud quicquid ibi est, habeat sibi.

GRIPUS.

Nunc demum istuc dicis, quoniam jus meum esse intelligis:
Dudum dimidiam petebas partem.

TRACHALIO.

Immo etiam nunc peto.

GRIPUS.

Vidi petere milvum, etiam cum nihil auferret tamen.

DÆMONES.

Non ego te comprimere possum sine malo?

GRIPUS.

Si istic tacet,
Ego tacebo: si iste loquitur, sine me pro re mea loqui.

DÆMONES.

Cedo modo mihi istum vidulum, Gripe.

GRIPUS.

Concredam tibi.
At si istorum nihil sit, ut mihi reddas.

DÆMONES.

Reddetur.

GRIPUS.

Tene.

DÆMONES.

Audi nunc jam, Palæstra, atque Ampelisca, hoc quod loquor:
Estne hic vidulus, ubi cistellam tuam inesse ajebas?

PALÆSTRA.

Is est.

donnera. Qu'il retienne pour luy tout ce qui ſe trouvera de reſte dans cette valize.

GRIPUS.

Ha, preſentement tu dis tout cela, parce que tu vois bien que j'ay raiſon, tantoſt tu m'en demandois la moitié.

TRACHALION.

Je la demande bien encore.

GRIPUS.

Un milan pourſuit ſouvent une bonne proye, & n'attrape rien pourtant.

DEMONE'S.

Ne pourray-je donc te faire taire ſans te donner cent coups?

GRIPUS.

S'il ne dit plus rien, je me tairay; mais s'il parle, permettez-moy de parler auſſi.

DEMONE'S.

Gripus, donne-moy ſeulement cette valize.

GRIPUS.

Je veux bien vous la confier, mais à condition que ſi ce qu'il demande n'eſt point dedans, vous me la rendrez.

DEMONE'S.

On te la rendra.

GRIPUS.

Tenez.

DEMONE'S.

A preſent donc, Paleſtre, & vous Ampeliſque, écoutez ce que je vais vous dire. Eſt-ce là cette valize où vous diſiez qu'eſtoit voſtre petite caſſette?

PALESTRE.

C'eſt elle-meſme.

GRIPUS.

hercle ego miſer, ut, priuſquam plane aſpexit, illico

Eum eſſe dixit?

PALÆSTRA.

Faciam ego hanc rem ex procli-vi planam tibi:

Ciſtellam iſtuc ineſſe oportet caudeam in iſto vidulo.

Ibi ego dicam, quicquid inerit nominatim; tu mihi

Nullus oſtenderis. ſi falſa dicam, fruſtra di-xero.

Vos tamen iſtac quicquid iſtic inerit, vobis habebitis.

Sed ſi erunt vera, tum obſecro te, ut mea mihi reddantur.

DÆMONES. *Placet,*

Jus rarum oras, meo quidem animo.

TRACHALIO.

Ac meo hercle.

GRIPUS.

Quid ſi iſta aut ſuperſtitioſa, aut ariola? atque omnia

Quicquid inſit, vera dicet, anne habebit ariola?

DÆMONES.

Non feret, niſi vera dicet, nequicquam ario-labitur.

Solve vidulum ergo, ut quid ſit verum, quam-primum ſciam.

GRIPUS

Bene hoc habet. ſolutu'ſt: ah perii! video ciſtellam.

DÆMONES.

Haccine eſt?

GRIPUS.

Je ſuis perdu, mal-heureux que je ſuis : voyez un peu comme avant que de l'avoir preſque veuë, elle dit d'abord, c'eſt elle-meſme?

PALESTRE.

Je vous éclairciray de tout cecy ; il faut qu'il y ait dans cette valize uu petit cofre d'oſier. Je vous nommeray l'une aprés l'autre les choſes qui ſont dedans, avant que vous m'ayez rien montré ; ſi je ne dis pas la verité, je n'auray rien, & ce qui ſe trouvera dedans ſera pour vous. Mais, ſi je dis vray, je vous prie que ce qui m'appartient me ſoit rendu.

DEMONE'S.

Vous ne ſauriez mieux dire, & à mon avis ce que vous demandez eſt la juſtice même.

TRACHALION.

Et au mien auſſi, par ma foy.

GRIPUS.

Mais ſi elle eſt Devinereſſe, ou Magiciene, & qu'elle nomme tout ce qui eſt dans la caſſette, eſt-ce que ce ſera pour elle?

DEMONE'S.

Ah, vraiment oüy, Magiciene, elle en a bien la mine ; elle ne l'emportera qu'à bonnes enſeignes, ſi elle ne dit pas tout ce qui eſt dans la caſſette, elle n'aura rien. Ouvre donc la valize, afin que je ſache promptement la verité.

GRIPUS.

Hé bien, la voilà ouverte : ah je ſuis perdu, je vois une caſſette !

DEMONE'S.

Eſt-ce là celle que vous demandez?

PALÆSTRA.

Isthæc est. ô mei parentes, hic vos conclusos gero,
Huc opesque spesque vestrum cognoscendum condidi.

GRIPUS.

Tunc tibi hercle deos iratos esse oportet, quisquis es,
Qua parentes tam in angustum tuos locum compegeris.

DÆMONES.

Gripe, accede huc: tua res agitur. tu puella, istinc procul
Dicito quid insit, & qua facie; memorato omnia.
Si hercle tantillum peccassis, quod posterius postules.
Te ad verum converti, nugas, mulier, magnas egeris.

GRIPUS.

Jus bonum oras.

TRACHALIO.

Edepol haud te orat, nam tu injurius.

DÆMONES.

Loquere nunc jam, puella. Gripe, animum advorte, ac tace.

PALÆSTRA.

Sunt crepundia.

DÆMONES.

Ecca video.

GRIPUS.

Perii in primo prælio!
Mane, ne ostenderis.

PALESTRE.

Elle-meſme. O, mes chers parens, je vous tiens renfermez là dedans! c'eſt-là qu'eſt tout mon bien, & toute l'eſperance que j'ay de vous retrouver.

GRIPUS.

Qui que vous ſoyez, vous devez bien eſtre haïe des Dieux & des hommes, de tenir voſtre pere & voſtre mere ainſi renfermez dans un lieu ſi eſtroit.

DEMONE'S.

Approche, Gripus, il s'agit icy de tes intereſts. Vous, ma fille, ſans bouger du lieu où vous eſtes, nommez ce qui eſt dans ce petit cofre, & dites exactement de quelle maniere chaque choſe eſt faite. Si vous y manquez tant ſoit peu, vous aurez beau dire, je me ſuis trompée, laiſſez-moy reprendre; je vous avertis que vous n'y gagnerez rien.

GRIPUS.

Ce que vous dites là eſt juſte.

TRACHALION.

Par ma foy cela ne te reſſemble donc guere: car tu es un injuſte coquin.

DEMONE'S.

Cà donc à preſent; vous, Paleſtre, parlez; toy, Gripus, écoute, & ne dy rien.

PALESTRE.

Dans cette caſſette, il y a des joüets d'enfant.

DEMONE'S.

Les voilà, je les voy.

GRIPUS.

Me voilà mort dés le premier coup! arreſtez, s'il vous plaît, ne les montrez pas encore.

DÆMONES.

Qua facie sunt? responde ex ordine.

PALÆSTRA.

Ensiculu'st aureolus primum litteratus.

DÆMONES.

Dic dum:
In eo ensiculo litterarum quid est?

PALÆSTRA.

Mei nomen patris.
Post altrinsecus est securicula, ancipes, item aurea
Litterata: ibi matris nomen in securicula'st.

DÆMONES.

Mane.
Dic, in ensiculo quod nomen est paternum?

PALÆSTRA.

Dæmones.

DÆMONES.

Dii immortales! ubi loci sunt spes meæ?

GRIPUS.

Immo edepol, meæ?

DÆMONES.

Perge, obsecro, continuo.

GRIPUS.

Placide, aut ile in malam crucem.

DÆMONES.

Loquere matris nomen hic in securicula quid siet.

DEMONE'S.

De quelle eſpece ſont-ils? répondez-moy par ordre.

PALESTRE.

Premierement il y a une petite épée d'or, ſur laquelle il y a de l'écriture.

DEMONES.

Dites-moy un peu, qu'eſt-ce qui eſt écrit ſur cette petite épée?

PALESTRE.

Le nom de mon pere. Il y a encore une petite ſerpe à deux tranchans; elle eſt auſſi d'or, & il y a de l'écriture deſſus; c'eſt le nom de ma mere qui eſt écrit ſur cette petite ſerpe.

DEMONES.

Arreſtez: dites-moy un peu quel eſt le nom de voſtre pere, que vous dites qui eſt écrit ſur la petite épée?

PALESTRE.

C'eſt Demonés.

DEMONE'S.

O Dieux immortels, quelles eſperances ne dois-je point avoir?

GRIPUS.

Mais moy, helas? dans quel deſeſpoir ne dois-je point eſtre?

DEMONE'S

Continuez tout deſſuite, je vous prie.

GRIPUS.

Tout doucement. *Il dit cela bas*; ou que le Diable vous emporte.

DEMONE'S.

Dites quel eſt le nom de voſtre mere qui eſt écrit ſur la petite ſerpe?

PALÆSTRA.

Dædalis.

DÆMONES.

Dii me ſervatum cupiunt.

GRIPUS.

At me, perditum.

DÆMONES.

Filiam meam eſſe hanc oportet, Gripe.

GRIPUS.

Sit per me quidem.

Quin te Dii omnes perdant, qui me hodie oculis vidiſti tuis:

Meque adeo ſceleſtum, qui non circumſpexi centies

Priùs, me ne quis inſpectaret, quam rete extraxi ex aqua.

PALÆSTRA.

Poſt eſt ſicilicula argenteola, & dua connexa manicula, &

Sucula.

GRIPUS.

Quin tu i directa, cum ſucula, & cum porculis.

PALÆSTRA.

Et bulla aurea eſt, pater quam dedit mihi natali die.

DÆMONES.

Ea eſt profectò: contineri, quin complectar, non queo.

Filia mea ſalve: ego is ſum, qui te produxi, pater:

Ego ſum Damones, & mater tua ecca his intus Dædalis.

PALESTRE.

C'eſt Dedalis.

DEMONES.

Les Dieux veulent avoir pitié de moy.

GRIPUS.

Et moy ils veulent m'accabler entierement.

DEMONES.

Il faut que ce ſoit là ma fille, Gripus.

GRIPUS.

Qu'elle la ſoit, je ne m'y oppoſe pas. Que les Dieux t'abyſment, de m'avoir veu lors que j'ay peſché cette valize, & moy auſſi d'avoir eſté aſſez ſot pour ne regarder pas cent fois de tous coſtez avant que de tirer mes filets de la mer.

PALESTRE.

Outre ce que je vous ay déja dit, il y a encore une petite faucille d'argent? une paire de petites manches attachées enſemble, & une petite moutonne.

GRIPUS.

Va te faire pendre avec ta moutonne & tes moutons.

PALESTRE.

Il y auſſi une petite bouteille d'or, que mon pere me donna une fois au jour de ma naiſſance.

DEMONES.

C'eſt-là ma fille aſſurément. Je ne puis me retenir, il faut que je l'embraſſe. Ah, ma fille, c'eſt moy qui ſuis ton pere: c'eſt moy qui ſuis Demones, & tu trouveras dans cette maiſon ta mere Dedalis.

PALESTRE.

Ah, mon pere, que j'eſperois ſi peu de retrouver.

DEMONE'S.

Ma chere fille! que j'ay de joye de t'embraſſer!

TRACHALION.

Je ſuit ravy de la joye que voſtre pieté vous a procurée.

DEMONE'S.

Prend donc cette valize : allons: Trachalion porte-la ſi tu peus au logis.

TRACHALION.

Voyez un peu, je vous pric, la méchanceté de Gripus! je te felicite ma foy de tout mon cœur, de ce que cette affaire a tourné ſi mal pour toy.

DEMONE'S.

Allons, ma fille, entrez au logis, venez voir voſtre mere, elle pourra mieux que moy vous reconnoiſtre à certaines marques que vous pouvez avoir : car elle vous a veuë de plus prés.

TRACHALION.

Entrons tous, puis que nous travaillons tous enſemble à cette affaire.

PALESTRE.

Suivez-moy, Ampeliſque.

AMPELISQUE.

Je ſuis ravie de voir que les Dieux commencent à vous eſtres favorables.

GRIPUS.

Ne ſuis-je pas bien malheureux, d'avoir trouvé aujourd'huy cette valize, ou de ne l'avoir pas cachée en quelque lieu auſſi-toſt que je l'ay eu peſchée. Par ma foy, le temps eſtoit

Credebam edepol turbulentam prædam eventuram mihi,
Quia illa mihi turbulenta tempestate evenerat:
Credo edepol ego illic inesse auri & argenti largiter.
Quid melius est, quam ut hinc intro abeam,
& me suspendam clanculum,
Saltem tantisper dum abscedat hæc à me ægrimonia?

trop vilain quand j'ay fait cette priſe, je me defiois bien que quelque choſe viendroit troubler ma joye. Je crois, par Pollux! qu'il y a furieuſement de l'or & de l'argent dedans. Mais puis-je mieux faire que de m'en aller au logis, & de chercher quelque lieu écarté pour me pendre, au moins juſqu'à ce que mon déplaiſir ſoit un peu paſſé?

ACTUS QUARTUS.

SCENA V.

DÆMONES.

PRoh Dii immortales! quis me eſt fortunatior,
Qui ex improviſo filiam inveni meam.
Satin' ſi cui homini Dei eſſe benefactum volunt,
Aliquo illud pacto obtingit optatum piis?
Ego hodie qui neque ſperavi neque credidi,
Is improviſo filiam inveni tamen:
Et eam de genere ſummo adoleſcenti dabo
Ingenuo, Athenienſi, & cognato meo.
Ego eum adeo arceſſi huc ad me quamprimum volo
Juſſique exire huc ejus ſervum, ut ad forum
Iret: nondum egreſſum eſſe eum, id miror tamen.
Accedam, opinor, ad fores. quid conſpicor?
Uxor complexa collo retinet filiam:
Nimis pene inepta atque otioſa ejus amatio eſt.

ACTE QUATRIEME.

SCENE V.

DEMONE'S.

O Dieux immortels, y a-t-il un homme plus heureux que moy, pouvois-je retrouver aujourd'huy ma fille d'une maniere plus ſurprenante ? n'eſt-il pas vray que lors que les Dieux veulent faire du bien aux hommes, c'eſt pour l'ordinaire aux gens qui ont de la pieté ? Moy, par exemple qui n'eſperois plus retrouver ma fille. je la retrouve aujourd'huy à l'heure que j'y penſois le moins. Et je vais la marier à un jeune homme de bonne maiſon, & bien né, qui eſt mon compatriote & mon parent. Je veux donc qu'on faille prier promptement de venir chez moy. J'ay déja donné ordre à ſon Valet de l'aller chercher à la place : je m'étonne qu'il ſoit encore au logis. Je crois qu'il faut que j'y retourne : mais que vois-je ? voilà ma femme qui eſt au cou de ſa fille, & qui l'embraſſe de tout ſon cœur. Elle eſt folle de faire durer ſes careſſes ſi long-temps ; & vous diriez qu'elle n'a que cela à faire.

ACTUS QUARTUS.

SCENA VI.

DÆMONES, TRACHALIO.

DÆMONES.

ALiquando oſculando melius eſt, uxor, pauſam fieri.
Atque adorna ut rem divinam faciam, cum intro advenero,
Laribus familiaribus, cum auxerunt noſtram familiam.
Sunt domi agni, & porci ſacres. ſed quid iſtum remoramini,
Mulieres, Trachalionem? atque optime eccum exit foras.

TRACHALIO.

Ubi ubi erit, tamen inveſtigabo, & mecum ad te adducam ſimul
Pleuſidippum.

DÆMONES.

Eloquere ut hac res obtigit de filia:
Eum rogato, ut relinquat alias res, & huc veniat.

TRACHALIO.

Licet.

ACTE

ACTE QUATRIE'ME.

SCENE VI.

DEMONE'S, TRACHALION.

DEMONE'S.

MOn Dieu, ma femme, vous feriez mieux de ceſſer tous ces baiſers, & de preparer toutes choſes, afin que lors que je ſeray de retour, je faſſe un ſacrifice aux Dieux domeſtiques, pour les remercier de ce qu'ils nous ont rendu ma fille, nous avons à la maiſon des agneaux & des cochons deſtinez aux ſacrifices. Mais pourquoy retenez-vous Trachalion? ha, le voilà qui ſort.

TRACHALION.

En quelque lieu du monde que ſoit mon Maître, je le vais chercher, & je vous l'ameneray.

DEMONE'S.

Conte luy de la maniere que j'ay retrouvé ma fille: prie-le de ma part de tout quiter pour venir icy.

TRACHALION.

Fort bien.

DÆMONES.

Dicito daturum meam illi filiam uxorem.

TRACHALIO.

Licet.

DÆMONES.

Et patrem ejus me noviſſe, & mihi eſſe cognatum.

TRACHALIO.

Licet.

DÆMONES.

Sed propera.

TRACHALIO.

Licet.

DÆMONES.

Jam hic fac ſit, cœna ut curetur.

TRACHALIO.

Licet.

DÆMONES.

Omnian' licet?

TRACHALIO.

Licet. Sed ſcin' quid eſt quod te volo?

Quod promiſiſti, ut memineris, hodie ut liber ſim.

DÆMONES.

Licet.

TRACHALIO.

Fac ut exores Pleuſidippum, ut me emittat manu.

DÆMONES.

Licet.

TRACHALIO.

Et tua filia facito oret: facile exorabit.

DEMONE'S.

Dy-luy que je luy donne ma fille en mariage.

TRACHALION.

Fort bien.

DEMONE'S.

Que j'ay connu ſon pere, & que nous ſommes parens.

TRACHALION.

Fort bien.

DEMONE'S.

Mais haſte-toy.

TRACHALION.

Fort bien.

DEMONE'S.

Et fais qu'il ſoit icy au plûtoſt, afin qu'on prepare le ſouper.

TRACHALION.

Fort bien.

DEMONE'S.

Diras-tu toûjours *fort bien?*

TRACHALION.

Fort bien. Mais ſavez-vous ce que je veux vous demander? c'eſt que vous vous ſouveniez que vous m'avez promis qu'aujourd'huy je ſeray mis en liberté.

DEMONE'S.

Fort bien.

TRACHALION.

Faites tout voſtre poſſible pour obtenir cela de mon Maiſtre.

DEMONE'S.

Fort bien.

TRACHALION.

Et que voſtre fille l'en prie, elle l'obtiendra facilement.

DÆMONES.

Licet.

TRACHALIO.

Atque ut mihi Ampeliſca nubat, ubi ego ſim liber.

DÆMONES.

Licet.

TRACHALIO.

Atque ut gratum mihi beneficium factis experiar.

DÆMONES.

Licet.

TRACHALIO.

Licet. tibi rurſum refero gratiam.
Sed propera ire in urbem actutum, & recipe te huc rurſum.

TRACHALIO.

Licet.

Jam hic ero, tu interibi adorna caterum quod opus eſt.

DÆMONES.

Licet.

Herculis iſtum infelicitet cum ſua licentia, ita meas replevit aures. quicquid memorabam, licet.

DEMONE'S.

Fort bien.

TRACHALION.

Et que lors que je ſeray libre, on me donne Ampeliſque pour femme.

DEMONE'S.

Fort bien.

TRACHALION.

Afin que vous me donniez des marques que vous m'avez quelque obligation du plaiſir que je vous ay fait.

DEMONE'S.

Fort bien.

TRACHALION.

Et vous, direz-vous toûjours *fort bien*?

DEMONE'S.

Fort bien. Je te rends la pareille. Mais haſte-toy d'aller à la Ville, & de revenir icy promptement.

TRACHALION.

Fort bien. Je ſeray de retour dans un moment. Cependant faites preparer toutes choſes.

DEMONE'S.

Fort bien. Que les Dieux le confondent avec ſon *fort bien*, tant il m'a rompu les oreilles, en ne me répondant jamais autre choſe à tout ce que je luy ay demandé.

ACTUS QUARTUS.

SCENA VII.

GRIPUS, DÆMONES.

GRIPUS.

Quam mox licet te compellare, Dæmones?

DÆMONES.

Quid eſt negocii, Gripe?

GRIPUS.

De illo vidulo
Si ſapias, ſapias: habeas quod Dii boni dannunt.

DÆMONES.

Æquum videtur tibi, ut ego, alienum quod eſt,
Meum eſſe dicam?

GRIPUS.

Quod ne ego inveni in mari?

DÆMONES.

Tanto melius illi obtigit, qui perdidit;
Tuum eſſe nihilo magis oportet vidulum.

GRIPUS

Iſto tu pauper es, cum nimis ſancte pius.

ACTE QUATRIE'ME.

SCENE VII.

GRIPUS, DEMONE'S.

GRIPUS.

PUis-je vous dire un mot à preſent, Monſieur?

DEMONE'S.

Qu'y-a-t-il, Gripus?

GRIPUS.

Pour ce qui regarde cette valize, ma foy ſi vous eſtes ſage, vous en profiterez, & vous garderez le bien que les Dieux vous ont envoyé.

DEMONE'S.

Trouves-tu juſte que je m'approprie le bien d'autruy?

GRIPUS.

Quoy? eſt-ce que je ne l'ay pas trouvée dans la mer?

DEMONE'S.

Tant mieux pour celuy qui l'a perduë. Mais pour l'avoir trouvée, il ne faut pas pour cela que tu la gardes.

GRIPUS.

Voilà juſtement ce qui fait que vous eſtes ſi pauvre, Monſieur, vous eſtes trop homme de bien.

DÆMONES.

O Gripe Gripe! in ætate hominum plurima
Fiunt transennæ, ubi decipiuntur dolis.
Atque edepol in eas plerumque esca imponitur:
Quam si quis avidus poscit escam avariter,
Decipitur in transenna avaritia sua.
Ille qui consulte, docte, atque astute cavet,
Diutine ei uti bene licet partum bene.
Mihi istæc videtur præda prædatum irier,
Ut cum majore dote abeat quam advenerit.
Egone, ut quod ad me allatum esse alienum sciam,
Celem? minime istuc faciet vester Dæmones.
Semper cavere hoc sapientes æquissimum est,
Ne conscii sint ipsi maleficiis suis.
Ego mihi cum lusi, nihil moror ullum lucrum.

GRIPUS.

Spectavi ego pridem comicos ad istum modum
Sapienter dicta dicere, atque iis plaudier,
Cum illos sapientis mores monstrabant populo.
Sed cum inde suam quisque ibant divorsi domum,
Nullus erat illo pacto, ut illi jusserant.

DÆMONES.

Abi intro ne molestus, lingua tempera;
Ego daturus tibi nihil sum, ne tu frustra sis.

GRIPUS.

At ego Deos quæso, ut quicquid in illo vidulo'st

DEMONE'S.

O Gripus, Gripus, il y a des filets où les hommes ſe laiſſent prendre tous les jours. Pour l'ordinaire on met à manger ſous ces filets, & quand quelqu'un ſe jette deſſus avec trop d'avidité, il ne manque jamais d'y eſtre pris & d'eſtre puny de ſon avarice. Mais quand on prend garde à ſa conduite, qu'on vit ſagement, & qu'on ne fait rien ſans beaucoup de precaution, & ſans y avoir bien penſé, on joüit long-temps du bien qu'on a acquis par des voyes legitimes. Je ſuis perſuadé que cette valize renduë à ſon Maître nous apportera beaucoup plus de profit, que ſi nous la gardions. Quoy, je ſaurois à qui appartient une choſe que l'on m'aura apportée, & je pourrois la retenir? c'eſt ce que Demonés ne fera jamais, aſſurément. Les honneſtes gens doivent éviter avec grand ſoin d'eſtre complices ou témoins des friponneries de leurs domeſtiques. Aprés la joye que m'a donné cette valize, je ne demande rien davantage.

GRIPUS.

Je voyois l'autre jour des Comediens qui debitoient ces belles maximes ſur le Theatre. Le peuple les trouvoit admirables; mais lorsque chacun s'en fut allé, il n'y en eut pas un ſeul qui les voulût ſuivre.

DEMONE'S.

Va au logis, ne m'importune pas davantage, & ceſſe tous ces diſcours: car afin que tu ne te trompe pas, je ne te donneray quoy que ce ſoit de cette valize.

GRIPUS.

Et moy, je prie les Dieux que tout ce qui

Si aurum, ſi argentum eſt, omne id ut fiat ci-
nis.

D ÆMONES.

Illuc eſt quod nos nequam ſervis utimur.
Nam illic cum ſervo ſi quo congreſſus foret,
Et ipſum ſeſe, & illum furti aſtringeret.
Dum pradam habere ſe cenſeret, interim.
Prada ipſus eſſet, prada pradam duceret.
Nunc hinc intro ibo, & ſacrificabo; poſt ibi
Jubebo nobis cœnam continuo coqui.

eſt dedans, ſoit or, ſoit argent, devienne cendre.

DEMONE'S.

Ce qui fait que la plus part des valets ne valent rien, c'eſt que les Maîtres leur preſtent la main dans toutes leurs friponneries. Cependant ſi j'euſſe écouté les propoſitions de ce pendard, je me ſerois rendu coupable auſſi bien que luy: j'aurois crû faire une bonne priſe, & l'on en auroit fait une meilleure ſur moy, ainſi le trompeur auroit eſté trompé. Je m'en vais chez nous pour le ſacrifice, aprés cela je donneray ordre au ſouper.

ACTUS QUARTUS.

SCENA VIII.

PLEUSIDIPPUS, TRACHALIO.

PLEUSIDIPPUS.

ITerum mihi istæc omnia itera, mi anime, mi Trachalio,
Mi liberte: mi patrone, immo potius, mi pater.
Repperit patrem Palæstra suum, atque matrem?

TRACHALIO.

Repperit.

PLEUSIDIPPUS.

Et popularis est?

TRACHALIO.

Opinor.

PLEUSIDIPPUS.

Et nuptura est mihi?

TRACHALIO.

Suspicor.

PLEUSIDIPPUS.

Censen' hodie despondebit eam mihi, quæso?

TRACHALIO.

Censeo.

ACTE QUATRIE'ME.

SCENE VIII.

PLEUSIDIPPE, TRACHALION.

PLEUSIDIPPE.

MOn cher Trachalion, mon cœur, mon affranchy, mon Patron, ou plûtôt mon pere, dy-moy encore, je te conjure, toutes ces choſes. Ma Paleſtre a retrouvé ſon pere & ſa mere?

TRACHALION.

Elle les a retrouvez.

PLEUSIDIPPE.

Et elle eſt ma compatriote?

TRACHALION.

Je le croy.

PLEUSIDIPPE.

Et l'on me la donnera en mariage?

TRACHALION.

Je me l'imagine.

PLEUSIDIPPE.

Mais, je te prie, crois-tu que ce ſoit dés aujourd'huy que je ſeray accordé avec elle?

TRACHALION.

Je l'eſtime ainſi.

PLEUSIDIPPUS.

Quid? patri etiam gratulabor cum illam invenit?

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Quid, matri ejus?

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Quid ergo censes?

TRACHALIO.

Quod rogas

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Dic ergo quanti censes?

TRACHALIO.

Egone? censeo.

PLEUSIDIPPUS.

At sume quidem, ne censionem semper facias.

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Quid si curram?

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

An sic potius placide?

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Etiamne eam adveniens salutem?

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPE.

Et je pourray feliciter ſon pere de l'avoir recouvrée?

TRACHALION.

Je l'eſtime ainſi.

PLEUSIDIPPE.

Et ſa mere?

TRACHALION.

Je l'eſtime ainſi.

PLEUSIDIPPE.

Quoy donc! que veux-tu dire? tu eſtimes. ...

TRACHALION.

J'eſtime que ce que vous me demandez. ...

PLEUSIDIPPE.

Dy-moy donc ce que tu eſtimes.

TRACHALION.

Moy? j'eſtime.

PLEUSIDIPPE.

Mais ceſſe d'eſtimer? que veux-tu donc dire avec ton eſtimation? dois-je....

TRACHALION.

Ah! j'en ſuis d'avis.

PLEUSIDIPPE.

Mais, ſi je courois?

TRACHALION.

J'en ſuis d'avis.

PLEUSIDIPPE.

Où plûtoſt, ſi j'allois doucement?

TRACHALION.

J'en ſuis d'avis.

PLEUSIDIPPE.

La ſaluëray-je en arrivant?

TRACHALION.

J'en ſuis d'avis.

PLEUSIDIPPUS.

Etiamne ejus patrem?

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Post ejus matrem?

TRACHALIO.

Censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Quid postea? Etiamne adveniens complectar ejus patrem?

TRACHALIO.

Non censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Quid, matrem?

TRACHALIO.

Non censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Quid, eampse illam?

TRACHALIO.

Non censeo.

PLEUSIDIPPUS.

Perii! delectum dimisit, nunc non censet cum volo.

TRACHALIO.

Sanus non es, sequere.

PLEUSIDIPPUS.

Duc me, mi patrone, quo libet.

PLEUSIDIPPE.

Et ſon pere auſſi?

TRACHALION.

J'en ſuis d'avis.

PLEUSIDIPPE.

Aprés cela, ſaluëray-je auſſi ſa mere?

TRACHALION.

J'en ſuis d'avis.

PLEUSIDIPPE.

Quoy encore! embraſſeray-je auſſi ſon pere en arrivant?

TRACHALION.

Je n'en ſuis pas d'avis.

PLEUSIDIPPE.

Et ſa mere?

TRACHALION.

Je n'en ſuis pas d'avis.

PLEUSIDIPPE.

Quoy, ny elle-meſme?

TRACHALION.

Je n'en ſuis pas d'avis.

PLEUSIDIPPE.

J'enrage! il change de ſentiment, & me retranche ce qui m'eſt le plus cher. Lors que je veux qu'il me diſe *j'en ſuis d'avis*, il me dit le contraire.

TRACHALION.

Vous n'eſtes pas ſage ſuivez-moy.

PLEUSIDIPPE.

Mene-moy où tu voudras, mon cher Patron.

ACTUS V.

SCENA PRIMA.

LABRAX.

Quis me eſt mortalium miſerior, qui vivat alter hodie?
Quem ad recuperatores modo damnavit Pleuſidippus.
Abjudicata à me modo eſt Palæſtra: perditus ſum:
Nam lenones ex gaudio credo eſſe procreatos,
Ita omnes mortales, ſi quid eſt mali lenoni, gaudent.
Nunc alteram illam, qua mea eſt, viſam huc in Veneris fanum,
Saltem ut eam abducam, de bonis quod reſtat reliquiarum,

ACTE V.

SCENE PREMIERE.

LABRAX.

EST-il un homme plus mal-heureux que moy dans le monde ; Pleuſidippe a fait donner des Commiſſaires qui m'ont condamné, & qui luy ont ajugé Paleſtre, je ſuis perdu ! je crois, que les Marchands d'Eſclaves ne ſont nez que pour donner du divertiſſement aux autres hommes : car ſi-toſt qu'il leur arrive quelque mal, il n'y a perſonne qui ne s'en réjoüiſſe. A preſent je vais au Temple de Venus pour voir l'Eſclave qui me reſte, afin au moins que j'emmene le ſeul bien qui m'eſt reſté de tous mes mal-heurs.

ACTUS QUINTUS.

SCENA II.

GRIPUS, LABRAX.

GRIPUS.

NUnquam edepol hodie ad veſperam Gripum inſpicietis vivum,
Niſi vidulus mihi redditur.

LABRAX.

Perii cum mentionem
Fieri audio uſquam viduli, quaſi palo pectus tundar.

GRIPUS.

Iſtic ſceleſtus liber eſt: ego qui in mari prehendi
Rete, atque excepi vidulum, dare ei negatis quicquam.

LABRAX.

Pro Dii immortales! ſuo mihi hic ſermone arrexit auris.

GRIPUS.

Cubitum hercle longis literis ſignabo jam uſquequaque.
Si quis perdiderit vidulum eum auro atque argento multo.
Ad Gripum ut veniat, non feretis iſtum, ut eſtulatis.

ACTE CINQUIEME.

SCENE II.

GRIPUS, LABRAX.

GRIPUS.

NOn, par ma foy, vous ne verrez pas ce ſoir Gripus en vie, à moins que la valize ne me ſoit renduë.

LABRAX.

Je meurs de chagrin lors que j'entends parler de valize. Et ce mot eſt un coup de maſſuë pour moy.

GRIPUS.

Ce ſcelerat eſt mis en liberté! & à moy qui ay tiré la valize de la mer, & qui l'ay peſchée dans mes filets vous ne voulez pas me donner la moindre choſe?

O grands Dieux! que cet homme me fait ouvrir les oreilles par ce qu'il vient de dire.

GRIPUS.

Mais vous n'en eſtes pas où vous penſez, je mettray par tout des affiches, où il y aura écrit en lettres longues d'une coudée; *Si quelqu'un a perdu une valize dans laquelle il y a beaucoup d'or & d'argent, il n'a qu'à s'adreſſer à Gripus.*

LABRAX.

Par Hercule, je penſe que cét homme ſait qui a trouvé ma valize. Il faut que je l'aborde. O Dieux! ayez pitié de moy, je vous prie.

GRIPUS.

Pourquoy me rappellez-vous à la maiſon je veux écurer la broche icy devant la porte. Par ma foy, il ſemble qu'elle ſoit faite de roüille, & non pas de fer : car plus je l'écure, plus elle paroiſt jaune, & plus elle devient mince. En verité elle eſt comme les fleurs du Printemps, elle diſparoiſt preſque ſi-toſt qu'on la touche.

LABRAX.

Bon jour, mon garçon.

GRIPUS.

Que les Dieux vous ſoient favorables, avec voſtre teſte raze.

LABRAX.

Que fait-on?

GRIPUS.

On écure une broche.

LABRAX.

Comment vous portez-vous?

GRIPUS.

Pourquoy me faites-vous cette demande? eſt-ce que vous eſtes Medecin;

LABRAX.

Non, par ma foy, mais je ſuis d'une lettre plus que Medecin.

GRIPUS.

Quoy donc, eſtes-vous mandiant;

LABRAX.

Vous l'avez dit.

GRIPUS.

Videtur digna forma.

Sed quid tibi eſt?

LABRAX.

Hac proxima nocte in mari elavi. nam
Confracta eſt navis, perdidi quicquid erat miſer ibi omne.

GRIPUS.

Quid perdidiſti?

LABRAX.

Vidulum cum auro, atque argento multo.

GRIPUS.

Ecquid meminiſti in vidulo qui periit, quid infuerit ibi?

LABRAX.

Quid refert? qui periit.

GRIPUS.

Nihil. tamen ſi non hoc, aliud fabulemur.
Quid ſi ego ſciam qui invenerit? volo ex te ſcire ſigna.

LABRAX.

Numi octingenti aurei in marſupio infuerunt.
Præterea centum mina Philippea in paſceolo ſeorſus.

GRIPUS.

Magna hercle præda'ſt; largiter mercedis indipiſcar.
Dii me hominesque reſpiciunt, bene ego hinc prædatus ibo.
Profecto hujus eſt vidulus. perge alia tu expedire.

GRIPUS.

Vous me paroiſſez d'aſſez bonne mine pour cela. Mais qu'avez-vous?

LABRAX.

J'ay fait naufrage la nuit paſſée, le vaiſſeau où j'eſtois a eſté briſé par la tempeſte, & j'ay perdu abſolument tout ce que j'avois.

GRIPUS.

Qu'eſt-ce que vous avez perdu?

LABRAX.

Une valize, dans laquelle il y avoit beaucoup d'or & d'argent.

GRIPUS.

Vous ſouvenez vous de ce qui eſtoit dans cette valize?

LABRAX.

Qu'eſt-ce que cela me ſerviroit, puis qu'elle eſt au fond de la mer?

GRIPUS.

De rien: mais ſi nous ne diſions cela, nous dirions autre choſe. Et ſi je ſavois qui l'a trouvée, il faut que vous me donniez quelques marques. Dites-moy ce qui eſtoit dedans? LABRAX.

Il y avoit huit cens pieces d'or dans une bourſe. De plus, dans un petit ſac de cuir, il y avoit cent Philippus d'or.

GRIPUS. *Il parle bas.*

Voilà, par ma foy, bien de l'argent, je tireray une grande recompenſe de ce drôlecy. Les Dieux & les hommes me ſont favorables. Je ne m'en iray d'aujourd'huy d'icy que je n'aye bien fait mes affaires: car c'eſt aſſurément ſa valize que j'ay peſchée. Achevez de me dire ce qu'il y avoit dans cette valize.

LABRAX.

Talentum argenti commodum magnum inerat in crumena,
Praterea ſinus, epichyſis, cantharus, gaulus, cyathuſque.

GRIPUS.

Papæ! divitias tu quidem habuiſti luculentas.

LABRAX.

Miſerum iſtuc verbum, & peſſimum eſt, habuiſſe, & nihil habere.

GRIPUS.

Quid dare velis, qui iſtæc tibi inveſtiget, indicetque?
Eloquere propere, celeriter.

LABRAX.

Nummos trecentos.

GRIPUS.

Tricas.

LABRAX.

Quadringentos.

GRIPUS.

Tramas putridas.

LABRAX.

Quingentos.

GRIPUS.

Caſſam glandem.

LABRAX.

Sexcentos.

GRIPUS.

Curculiunculos minutos fabulare.

LABRAX.

Dabo ſeptingentos.

LABRAX.

Il y avoit encore dans une grande bourſe un grand talent d'argent tout entier : outre cela, il y avoit un grand pot, un petit vaiſſeau à verſer à boire, une grande taſſe, une gondole & un gobelet.

GRIPUS.

Ho, ho, vous aviez là de grandes richeſſes!

LABRAX.

C'eſt un fâcheux mot, & bien triſte, ce *vous aviez*. Avoir eu, & n'avoir plus rien, ah!

GRIPUS.

Que donneriez-vous à qui vous chercheroit toutes ces choſes, & à qui vous en donneroit des nouvelles? parlez vîte, depeſchez.

LABRAX.

Je luy donnerois trois cens pieces.

GRIPUS.

Bon! voilà une belle affaire.

LABRAX.

Quatre cens.

GRIPUS.

Sotiſes.

LABRAX.

Et bien cinq cens.

GRIPUS.

Niaiſeries.

LABRAX.

Six cens.

GRIPUS.

Vous me contez-là des balivernes.

LABRAX.

J'en donneray ſept cens.

GRIPUS.

Os calet tibi : nunc id fri-
gefactas.

LABRAX.

Mille dabo numos.

GRIPUS.

Somnias.

LABRAX.

Nihil addo;
abi.

GRIPUS.

Igitur audi,
Si hercle abiero hinc, hic non ero.

LABRAX.

Vin' cen-
tum & mille?

GRIPUS.

Dormis.

LABRAX.

Eloquere hercle, quantum poſtules.

GRIPUS.

Quo
nihil invitus addas,
Talentum magnum; non poteſt triobolum hinc
abeſſe.
Proin tu vel aias, vel neges.

LABRAX.

Quin iſtuc ne-
ceſſum eſſe video :
Dabitur talentum.

GRIPUS.

Accedendum huc. Ve-
nus hæc volo arroget te.

LABRAX.

Quod tibi libet, id mihi impera.

GRIPUS.

Avez-vous avalé quelque choſe de bien chaud, que vous faites ſi fort la petite bouche?

LABRAX.

J'en donneray mille.

GRIPUS.

Vous révez.

LABRAX.

Je n'ajoûteray pas une obole: allez-vous en.

GRIPUS.

Ecoutez donc: par ma foy, quand je m'en ſeray allé, il ne ſera plus temps de vous raviſer, je n'y ſeray plus.

LABRAX.

En voulez-vous encore cent avec les mille que je vous ay déja promiſes?

GRIPUS.

Vous dormez.

LABRAX.

Dites-moy donc ce que vous voulez.

GRIPUS.

Pour ne vous donner pas davantage le chagrin d'augmenter la ſomme, donnez-moy un grand talent: s'il s'en falloit un liard, je ne le prendrois pas. C'eſt pourquoy vous n'avez qu'à dire oüy, ou non.

LABRAX.

Hé bien, puis que c'eſt une choſe arreſtée, vous aurez le talent tout entier.

GRIPUS.

Approchez donc d'icy, je veux que Venus que voilà ſoit témoin de ce que je veux ſtipuler.

LABRAX.

Ordonnez moy ce qu'il vous plaira.

GRIPUS.

Tange aram hanc Veneris.

LABRAX.

Tango.

GRIPUS.

Per Venerem hanc jurandum est tibi....

LABRAX.

Quid jurem?

GRIPUS.

Quod jubebo.

LABRAX.

Prai verbis quidvis. id quod domi est, nunquam ulli supplicabo.

GRIPUS.

Tene aram hanc.

LABRAX.

Teneo.

GRIPUS.

Dejura te mihi argentum daturum,
Eodem illo die, viduli ubi sis potitus.

LABRAX.

Fiat.

GRIPUS, LABRAX.

Venus Cyrenensis, testem te testor mihi:
Si vidulum illum, quem ego in navi perdidi,
Cum auro atque argento salvum investigavero,
Isque in potestatem meam pervenerit....

GRIPUS.

Tum ego huic Gripo dico, inquito, & me tangito.

GRIPUS.

Touchez cét Autel de Venus.

LABRAX.

Je le touche.

GRIPUS.

Il faut que vous juriez par cette Deeſſe....

LABRAX.

Que faut-il que je jure?

GRIPUS.

Ce que vais vous dire.

LABRAX.

Faites-moy dire ce que vous voudrez. *Il parle bas.* Pour des menſonges & de faux ſermens, je n'ay que faire d'en aller emprunter chez mes voiſins, j'en ay toûjours ma bonne proviſion chez moy.

GRIPUS.

Prenez cét Autel.

LABRAX.

Je le tiens.

GRIPUS.

Jurez que vous me donnerez cét argent le meſme jour que je vous auray mis la valize entre les mains.

LABRAX

Soit.

GRIPUS, LABRAX. *enſemble.*

Venus Cyrenienne, je vous prends à témoin que ſi je retrouve la valize, que j'ay perduë dans mon naufrage, avec tout l'or & l'argent qui eſtoit dedans; ſi elle revient en mon pouvoir....

GRIPUS *ſeul.*

Je promets à Gripus. Dites donc aprés moy, & me touchez.

LABRAX.

Tum ego huic Gripo dico, Venus ut tu exaudias.

GRIPUS, LABRAX.

Talentum argenti magnum continuo dabo.

GRIPUS.

Et si fraudassis, dicito, uti in quaestu tuo
Venus eradicet caput atque atatem tuam.
Tecum hoc habeto tamen, ubi juraveris.

LABRAX.

Et illum ego adversum si quid peccasso Venus,
Veneror te, ut omnes miseri lenones sient.

GRIPUS.

Tamen fiet, etsi tu fidem servaveris.
Tu hic operire: jam ego faxo exibit senex.
Eum tu continuo vidulum reposcito.

LABRAX.

Si maxime mihi illum reddiderit vidulum,
Non illi ego hodie debeo triobolum:
Meus arbitratus est, lingua quid juret mea.
Sed conticescam. eccum exit, & ducit senem.

LABRAX.

Je promets à ce Gripus que voilà, ô Venus, afin que vous l'entendiez.

GRIPUS, LABRAX. *enſemble.*

Je promets de luy donner ſans aucun delay un grand talent d'argent.

GRIPUS. *ſeul.*

Si vous me trompez, dites que Venus vous rende toute voſtre vie malheureux dans vôtre métier. *Il dit cela bas.* Puiſſes-tu ſentir l'effet de cette imprecation dés le moment meſme que tu auras accomply ton ſerment.

LABRAX.

Et je vous prie, grande Venus, ſi je le trompe, de rendre malheureux tous les Marchands d'Eſclaves.

GRIPUS.

Cela ne laiſſera pas d'eſtre, quoy que tu ne te parjures pas. Attendez-moy icy, je vais faire venir noſtre Maiſtre qui a voſtre valize, demandez-là luy ſi-toſt que vous le verrez.

LABRAX. *Il dit cela aprés que Gripus s'en eſt allé.*

Qu'il me la rende tant qu'il voudra, je ne luy dois pas une obole, il dépend de moy de ne point tenir mes ſermens. Mais il faut me taire, le voicy qui vient, & qui amene le bon-homme.

ACTUS QUINTUS.

SCENA III.

GRIPUS, DÆMONES, LABRAX.

GRIPUS.

SEquere hac. ubi iſtic leno eſt? heus tu! hem tibi! hic habet vidulum.

DÆMONES.

Habeo, & fateor eſſe apud me, &, ſi tuus eſt, habeas tibi.
Omnia, ut quaque inſuere, ita ſalva ſiſtentur tibi.
Tene ſi tuus eſt.

LABRAX.

O Dii immortales! meus eſt. ſalve vidule.

DÆMONES.

Tuuſne eſt?

LABRAX.

Rogitas? ſiquidem hercle Jovis fuit, meus eſt tamen.

DÆMONES.

Omnia inſunt ſalva: una iſtinc ciſtella ex-

ACTE CINQUIE'ME.

SCENE III.

GRIPUS, DEMONE'S, LABRAX.

GRIPUS.

SUivez-moy : où eſt ce Marchand d'Eſclaves? hola, ho, tenez, voilà Monſieur qui a voſtre valize.

DEMONE'S.

Je l'ay, & je le confeſſe; ſi elle vous appartient, il eſt juſte que vous l'ayez. Ce qui eſtoit dedans vous ſera rendu, tout eſt en ſon entier comme vous l'avez laiſſé. Tenez, prenez-la, ſi elle à vous.

LABRAX.

O grands Dieux! c'eſt la mienne. Bon jour ma chere valize.

DEMONE'S.

Eſt-ce la voſtre?

LABRAX.

Belle demande! fuſt-elle tombée entre les mains de Jûpiter, elle ne laiſſeroit pas d'eſtre à moy.

DEMONE'S.

Tout ce qui eſtoit dedans eſt en bon eſtat.

cepta eſt modo
Cum crepundiis, quibuſcum hodie filiam inveni meam.

LABRAX.

Quam?

DÆMONES.

Tua qua fuit Palæſtræ; ea filia inventa eſt mea.

LABRAX.

Bene me hercle eſt factum: cum iſtac tibi res ex ſententia
Pulcre evenit, gaudeo.

DÆMONES.

Iſtuc facile non credo tibi.

LABRAX.

Immo hercle ut ſcias gaudere me, mihi triobolum
Ob eam ne duis: condono te.

DÆMONES.

Benigne edepol facis.

LABRAX.

Immo tu quidem hercle vero.

GRIPUS.

Heus tu jamne habes vidulum?

LABRAX.

Habeo.

GRIPUS.

Propera.

LABRAX.

Quid properabo?

GRIPUS.

Reddere argentum mihi.

On n'en a oſté qu'une petite caſſette avec des joüets d'enfant, qui m'ont fait aujourd'huy retrouver ma fille.

LABRAX.

Quelle fille?

DEMONE'S.

Celle que vous appellez Paleſtre. Il s'eſt trouvé qu'elle eſt ma fille.

LABRAX.

En verité, je m'en réjoüis avec vous, & je ſuis ravy que les choſes ſoient arrivées comme vous le deſiriez.

DEMONE'S.

Cela eſt aſſez difficile à croire.

LABRAX,

Par ma foy, vous le devez croire pourtant, & afin que vous ne puiſſiez douter de la joye que j'en ay, je ne veux pas que vous me donniez une obole pour Paleſtre, je vous en fais preſent.

DEMONE'S.

Vous en uſez d'une maniere bien honneſte.

LABRAX.

Vous vous moquez, c'eſt vous-meſme qui eſtes l'homme du monde le plus genereux.

GRIPUS.

Hola, avez-vous voſtre valize?

LABRAX.

Oüy, je l'ay.

GRIPUS.

Haſtez-vous donc.

LABRAX.

De faire quoy?

GRIPUS

De me donner de l'argent.

LABRAX.

Neque edepol tibi do, neque quicquam debeo.

GRIPUS.

Quæ hæc factio est?
Non debes?

LABRAX.

Non hercle vero.

GRIPUS.

Non tu juratus mihi es?

LABRAX.

Juratus sum, & nunc jurabo, si quid voluptati est mihi:
Jusjurandum rei servandæ, non perdendæ conditum est.

GRIPUS.

Cedo sis mihi talentum magnum argenti, perjuriſſime.

DÆMONES.

O Gripe quod tu istum talentum poscis?

GRIPUS.

Juratu'st mihi
Dare.

LABRAX.

Libet jurare: tun' meo pontifex perjurio es?

DÆMONES.

Quæ pro re argentum promisit hic tibi?

GRIPUS.

Si vidulum.
Istum redegissem in potestatem ejus, juratus dare.
Mihi talentum magnum argenti.

LABRAX

Par ma foy, je ne t'en dois, ny ne t'en donneray.

GRIPUS.

Quelle conſpiration eſt cecy ! vous ne me devez rien?

LABRAX.

Non, par Hercule, je ne te dois rien.

GRIPUS.

Vous n'avez pas juré?

LABRAX.

J'ay jure, & je jureray bien encore, s'il m'en prend envie. L'on a eſtably les ſermens pour la conſervation, & non pas pour la perte de ſon bien.

GRIPUS.

Donne-moy tout à l'heure un grand talent d'argent, maudit parjure.

DEMONE'S.

Quel talent demandes-ru, Gripus?

GRIPUS.

Il a juré de m'en donner un.

LABRAX.

Il me plaiſoit de jurer, moy. Es-tu le grand Pontife, as tu droit de prendre connoiſſance des faux ſermens?

DEMONE'S.

Pour quelle choſe t'a-t-il promis cét argent?

GRIPUS.

Il a juré de me donner un grand talent d'argent, ſi je luy remettois cette valize entre les mains.

LABRAX.

Cedo qui-
cum habeam judicem,
Ni dolo malo inſtipulatus ſis, nive etiam
dum haud ſiem
Quinque & viginti natus annos.

GRIPUS.

Habe cum
hoc.

LABRAX.

Alio'ſt opus.

DÆMONES.

Jam ab iſto auferre haud ſinam, niſi iſtum
condemnavero.
Promiſiſti huic argentum?

LABRAX.

Fateor.

DÆMONES.

Quod ſer-
vo meo
Promiſiſti, meum eſſe oportet. ne tu leno poſ-
ſtules
Te hic fide lenonia uti: non potes.

GRIPUS.

Jam te ratus
Nactum hominem quem defraudares. dandum
huic argentum eſt probum:
Id ego continuo huic dabo, adeo me ut hic
emittat manu.

DÆMONES.

Quando ergo erga te benignus fui, atque ope-
ra mea
Hæc tibi ſunt ſervata....

GRIPUS.

Immo hercle mea, ne tu
dicas tua.

LABRAX.

Donne-moy un homme qui vienne avec moy devant le Juge pour voir si je ne prouveray pas que tu as exigé cela de moy méchamment & par tromperie, & que je n'ay pas encore vingt-cinq ans.

GRIPUS.

Voila Monsieur avec qui tu peux aller devant le Juge.

LABRAX.

Je ne veux pas y aller avec luy.

DEMONE'S

Je ne souffriray pas qu'on enleve cette valize à Gripus, à moins que je ne l'aye condamné, *& je veux connoistre de cette affaire.* Vous luy avez promis de l'argent?

LABRAX.

Il est vray.

DEMONE'S.

Ce que vous avez promis à mon Esclave doit m'appartenir: ne vous imaginez donc pas user aujourd'huy de la mauvaise foy ordinaire aux gens de vostre métier. Cela ne sera pas.

GRIPUS.

Tu croyois déja avoir trouvé ta dupe. Il faut tout à l'heure me donner de bon argent, je le donneray sur l'heure à mon Maître, afin qu'il me mette en liberté.

DEMONE'S.

Comme j'en ay usé avec vous fort honnestement, & que c'est par mes soins que vostre valize, & tout ce qui estoit dedans, vous a esté conservé....

GRIPUS.

Pardonnez-moy, s'il vous plaît, c'est bien par les miens, n'allez pas dire que ce soit par les vostres.

DÆMONES.

Si ſapies, tacebis: tum te mihi benigne itidem addecet,
Benemerenti bene referre gratiam.

LABRAX.

Nempe pro meo
Jure oras.

DÆMONES.

Mirum quin tuum jus meo periculo
abs te expetam.

GRIPUS.

Salvus ſum. leno labaſcit: libertas portenditur.

DÆMONES.

Vidulum iſtunc ille invenit, illud mancipium meum eſt,
Ego tibi hunc porro ſervavi cum magna pecunia.

LABRAX.

Gratiam habeo, & de talento nulla cauſſa eſt quin feras.
Quod iſti ſum juratus.

GRIPUS.

Heus te mihi dato
ergo ſi ſapis.

DÆMONES.

Tacen' an non?

GRIPUS.

Tu meam rem ſimulas agere, tuam agis.
Non hercle iſtoc me intervortes, ſi aliam prædam perdidi.

DÆMONES.

Vapulabis, Verbum ſi addes iſtuc unum.

DEMONE'S *à Gripus.*

Songe à te taire, ſi tu es ſage. *à Labrax.* Il me ſemble que vous devez auſſi eſtre honneſte à mon égard, & me rendre la pareille.

LABRAX.

Il eſt vray : parce que vous défendez ſi bien mon bon droit !

DEMONE'S.

En effet, j'ay grand tort de ne pas prendre vos intereſts contre les miens propres.

GRIPUS.

Tout va bien : mon homme commence à ne parler pas ſi haut : cela pourroit bien eſtre un preſage de ma liberté.

DEMONE'S.

C'eſt ce garçon qui a trouvé cette valize ; il eſt mon Eſclave ; & moy, je vous l'ay conſervée avec tout l'argent qui eſtoit dedans.

LABRAX.

Je vous en ay bien de l'obligation, & je ne refuſe pas de vous donner le talent que je luy ay promis.

GRIPUS.

Que veux-tu dire ? donne-le moy donc, ſi tu veux.

DEMONE'S.

Te tairas-tu ?

GRIPUS.

Vous faites ſemblant de prendre mes intereſts, & vous travaillez pour les voſtres ; mais, par ma foy, vous ne m'oſterez pas ce talent comme vous m'avez oſté le reſte.

DEMONE'S.

Tu ſeras battu, ſi tu dis encore un ſeul mot.

GRIPUS.

Vel hercle enica.
Non tacebo unquam alio pacto, nisi talento comprimor.

LABRAX.

Tibi operam hic quidem dat: taceto.

DÆMONES.

Concedo hoc tu leno.

LABRAX.

Licet.

GRIPUS.

Palam age, nolo murmur ullum neque susurrum fieri.

DÆMONES.

Dic mihi, quanti illam emisti tuam alteram mulierculam
Ampeliscam?

LABRAX.

Mille nummos denumeravi.

DÆMONES.

Vin' tibi
Conditionem luculentam ferre me?

LABRAX.

Sane volo.

DÆMONES.

Dividuum talentum faciam.

LABRAX.

Bene facias.

DÆMONES.

Pro illa altera,
Libera ut sit, dimidium tibi sume, dimidium huic cedo.

GRIPUS.

Par Hercule, quand vous devriez me tuer, je ne me tairay jamais, ſi l'on ne me donne ce talent.

LABRAX.

Il prend aſſurément tes intereſts plus que tu ne crois.

DEMONE'S.

Vous, Labrax, venez icy.

LABRAX.

Soit.

GRIPUS.

Parlez haut, je ne ſouffriray point que vous parliez bas, & je ne veux pas meſme entendre ſoufler.

DEMONE'S.

Dites-moy un peu, combien avez vous acheté cette autre fille qui vous reſte, cette Ampeliſque?

LABRAX.

J'ay donné mille pieces pour elle.

DEMONE'S.

Voulez-vous que je vous faſſe une bonne propoſition?

LABRAX.

De tout mon cœur.

DEMONE'S.

Je partageray en deux le talent dont il eſt queſtion.

LABRAX.

Forbien.

DEMONE'S.

Une moitié ſera pour la liberté de cette Ampeliſque, & l'autre vous la donnerez à Gripus.

LABRAX.

Maxime.

DÆMONES.

Pro illo dimidio ego Gripum emittam manu,
Quem propter tu vidulum, & ego natam inveni.

LABRAX.

Bene facis.
Gratiam habeo magnam.

GRIPUS.

Quam mox mihi argentum ergo redditur?

DÆMONES.

Res soluta est. Gripe, ego habeo.

GRIPUS.

Hercle, at ego me mavolo.

DÆMONES.

Nihil hercle hic tibi est, ne tu speres. jurisjurandi volo
Gratiam facias.

GRIPUS.

Perii hercle: nisi me suspendo, occidi.
Nunquam hercle iterum defraudabis me quidem post hunc diem.

DÆMONES.

Hic hodie cœnato, leno.

LABRAX.

Fiat, conditio placet.

DÆMONES.

Sequimini intro. spectatores, vos quoque ad cœnam vocem,

LABRAX.

Tres-bien.

DEMONES.

Et pour cette moitié, je le mettray en liberté : car c'eſt luy qui eſt cauſe que vous retrouvez voſtre valize, & que je retrouve ma fille.

LABRAX.

Vous m'obligez infiniment, & je vous en rends graces.

GRIPUS.

Me veut-on donc donner cét argent tout à l'heure ?

DEMONE'S.

C'eſt une affaire concluë. Je l'ay entre mes mains.

GRIPUS.

J'aimerois bien mieux l'avoir, moy.

DEMONE'S.

Preſentement tu n'as plus rien à voir icy, ne t'y trompes pas, & je veux de plus que tu le décharges de ſes ſermens.

GRIPUS.

Je ſuis perdu, par Hercule ! & ſi je ne vais me pendre, je ſuis mort. Voila aſſurément la derniere fois que vous me tromperez de voſtre vie.

DEMONE'S.

Labrax, venez ſouper ce ſoir chez nous.

LABRAX.

Je le veux bien.

DEMONE'S.

Suivez-moy tous deux. Meſſieurs les Spectateurs, je vous convierois auſſi tres-volon-

Ni daturus nihil ſim, neque ſit quicquam pollucti domi,
Nive adeo vocatos credam vos eſſe ad cœnam foras.
Verum ſi voletis plauſum fabulæ huic clarum dare,
Comeſſatum omnes venitote ad me ad annos ſedecim.
Vos hic hodie cœnatote ambo.

LABRAX.

Fiat.

DÆMONES.

Plauſum date.

FINIS RUDENTIS.

tiers à venir ſouper avec nous, mais je n'ay rien à vous donner, & il n'y a point chez nous de reſtes de ſacrifice, je crois de plus que vous eſtes priez ailleurs: neanmoins, ſi vous voulez donner des marques de l'eſtime que vous faites de cette Comedie, & battre des mains de toute voſtre force, je vous prie tous de venir dans ſeize ans d'icy paſſer la ſoirée chez moy, & d'y faire colation. Pour vous deux ſoupez-y ce ſoir.

LABRAX.

J'y conſens.

DEMONE'S.

Adieu, battez des mains.

Fin de l'heureux Naufrage.

REMARQUES

SUR

L'HEUREUX NAUFRAGE.

REMARQUES.

ſur l'Argument.

CE qui a eſté remarqué ſur l'Argument acroſtiche de l'Amphitryon, doit ſervir pour tous les autres. Il eſt certain qu'ils ſentent plus le ſiecle de Plaute que celuy de Priſcien.

Vidulum] *Vidulus* eſt, un ſac de cuir, une petite valize où l'on mettoit ſon argent pour le voyage.

Crepundia] C'eſt ce que Terence appelle *monumenta*, & les Grecs γνωρίσματα, des joüets que l'on donnoit aux enfans, afin que ſi ces enfans ſe perdoient, comme cela arrivoit ſouvent, on pût les reconnoiſtre à ces marques: car ceux qui les trouvoient ou qui les achetoient, ne manquoient pas de conſerver ces joüets avec beaucoup de ſoin.

REMARQUES

ſur le Prologue.

ARcturus] C'eſt proprement une étoile qui eſt ſur la cuiſſe du Bootes meſme, qui eſt auſſi nommé Arctophylax, Garde-ourſe.

Ejus ſum civis] *Jovis civis*, Citoyen de Jupiter, comme dans le vers 42 *civis hujus lenonis*, Citoyen du Marchand, c'eſt à dire, de meſme ville que le Marchand. La premiere façon de parler eſt beaucoup plus extraordinaire.

Splendens ſtella] Plaute met icy *ſtella*, eſtoile, pour *ſignum*, conſtellation. Car c'eſt l'Arcture qui parle, & non pas une de ſes eſtoiles.

Nomen Arcturo eſt mihi] Il ſe nomme Arcture, parce qu'il eſt à la queuë de l'Ourſe, du mot Grec, ἄρκτος ourſe & οὐρὰ queuë.

Et alia ſigna] Mon pere liſoit *ut alia ſigna*, & cela rend le ſens plus clair.

Diſparat] *Diſparare* eſt un mot de chaſſe, il ſignifie proprement découpler des chiens.

Hominum qui facta] Cela eſt aſſez heureuſement imaginé, que les aſtres ſont le jour ſur la terre pour obſerver toutes les actions des hommes.

Referimus nomina exſcripta ad Jovem] Plaute dit icy que les aſtres tiennent un regiſtre des noms des bons & des méchans, & font comme un procez verbal de toutes leurs actions. Et c'eſt le ſentiment de toute l'antiquité Payenne qu'il y avoit des divinitez qui écrivoient les bonnes & les mauvaiſes actions; c'eſt ainſi que Callimaque, aprés avoir décrit la maniere inſolente dont Ereſichton parle à Cerés, ajoûte.

Νέμεσις δὲ κακὴν ἐγράψατο φωνήν.

Nemeſis ne manqua pas d'écrire cette réponſe inſolente.

Qui impetrant apud judicem] Mon pere liſoit *ad judicem*, à cauſe du vers. Car *ad* eſt la meſme choſe que *apud*. Scioppius a eſté du meſme ſentiment.

Donis, hoſtiis] C'eſt ainſi qu'il faut lire. *Dona* ſont proprement les offrandes que l'on faiſoit aux Dieux, & qui reſtoient dans leurs Temples. Les lieux où on les plaçoit eſtoient appellez *Donaria*.

Perduunt] On diſoit *perduo*, pour *perdo*, comme *duo*, pour *do*.

Supplicii] Lors que l'on faiſoit mourir un Citoyen, le Roy des ſacrifices, (*Rex ſacrorum*) pour expier tout le peuple, alloit faire des prieres publiques, qui eſtoient proprement appellées *ſupplicia*. De là on employa ce mot pour toute ſorte de prieres & de ſupplications, comme icy, dans Saluſte, & ailleurs. Mais enfin, l'on s'en eſt ſervy ſimplement pour dire ſupplice, punition, peine, &c.

Diphilus] C'eſt ſans doute le Poëte Comique Diphilus, dont Plaute a emprunté les ſujets de quelques-unes de ſes Comedies, comme Terence nous l'apprend dans le Prologue des Adelphes.

Synapothneſcontes. Diphili Comedia eſt. Eam commorientes Plautus fecit fabulam.

Cyrenas] Cyrene, ville d'Afrique ſur le bord de la mer, vis à vis de l'Iſle de Crete. C'eſtoit une colonie de Thera, & Thera une colonie de Sparte.

Exul] Ce mot ſignifie proprement icy un homme qui quitte ſon païs volontairement. Mais comme il pouvoit eſtre pris en mauvaiſe part, Plaute ajoûte, *haud malus*, & le vers ſuivant.

Maliciam] *Malice* ſignifie dans les bons Auteurs toute ſorte de méchanceté.

Comitate] *Comis*, ſignifie, honneſte, liberal, facile.

Hujus civis Atticus] *hujus* ſe doit rapporter à *leno. Civis lenonis.* Ce jeune homme eſtoit bourgeois de Cyrene, & originaire d'Athenes.

Eam vidit ire è ludo Fidicino] Car en Grece il y avoit des Eſcoles publiques où les filles apprenoient à chanter. Il y en avoit auſſi pour les garçons. C'eſt ſur cela qu'eſt fondé un paſſage de Terence dans le Phormion, Act. I. Sc. II. où il dit que Phedria eſtant devenu amoureux d'une joüeuſe d'inſtrumens, qu'il ne pouvoit voir chez le Marchand qui l'avoit achetée, il n'avoit point d'autre conſolation que celle de repaiſtre ſes yeux, & de la ſuivre lors qu'elle alloit prendre ſes leçons de muſique, & qu'elle en revenoit.

Reſtabat aliud nihil, niſi oculos paſcere,
Sectari, in ludum ducere & reducere.

Et de là vient que dans la meſme Scene Phedria eſt appellé le pedagogue de cette fille, c'eſt à dire le conducteur, comme Socrate eſtoit le pedagogue d'Alcibiade, c'eſt à dire qu'il le conduiſoit dans tous les lieux où il alloit pour cultiver ou le corps ou l'eſprit. Il faut ſe ſouvenir que ces Eſcoles publiques eſtoient toûjours dans les coins des ruës, afin que les peres qui s'aſſembloient ordinairement dans les carefours, peuſſent eſtre eux-meſmes les témoins de l'éducation que l'on donnoit à leurs enfans.

Sibi puellam deſtinat] *Præſtinare* & *deſtinare* ſignifient, *emere, acheter.* Lucilius:

Ad lenonem venio, tribus in libertatem millibus deſtino.

Je vais au Marchand, & j'achete cette fille trois mille ſeſterces pour la mettre en liberté.

Arrhabonem] *Arrhabo* eſt un mot Grec: ἀῤῥαβῶν, mais les Grecs l'ont pris des Hebreux.

Laudare inſit] *Inſit* eſt un verbe defectif, il ſignifie proprement *incipit*, il commence. Virgile: *Ita farier inſit*.

Ibi eſſe homines voluptuarios] Les Siciliens eſtoient les peuples les plus voluptueux du monde. Leur delicateſſe pour la table donna lieu à un proverbe des Latins *Sicula dapes*,

Increpui hibernum] L'Arcture dit qu'il a excité les vents les plus furieux, mais il s'explique de maniere, qu'il fait entendre qu'il les a excitez en ſouflant, & que ces vents n'eſtoient que ſon ſoufle: car *increpuit* eſt icy comme dans Virgile:

At tuba terribilem ſonitum procul ære canoro
Increpuit.

Ce paſſage eſt remarquable, c'eſt peut-eſtre par cette raiſon que Varron appelle les vents *ſeptemtrionum filios*, les fils des conſtellations du Nord.

Cum occido vehementior] C'eſt pourquoy Horace a dit: *Savus Arcturi cadentis impetus.*

Ibus] Comme les Anciens diſoient *em* & *im*, pour *eum*, ils diſoient auſſi *ibus* pour *iis*.

Quojus deturbavit] Mon pere liſoit, à cauſe du vers *Quoi deturbavit*.

Ut hoſtes veſtri] Les Carthaginois. Car c'eſtoit durant la ſeconde guerre Punique.

REMARQUES

ſur la premiere Scene du premier Acte.

Neptunus] C'eſtoit l'Arcture qui avoit excité cette tempeſte, mais Sceparnion n'en pouvoit rien ſavoir, c'eſt pourquoy il en accuſe Neptune pluſtoſt qu'un autre Dieu, parce que c'eſtoit le Roy de la mer.

Non ventus fuit, verum Alcumena Euripidi, Euripide avoit fait l'Alcmene, & il y a beaucoup d'apparence que Plaute s'eſtoit ſervy de cette piece pour ſon Amphitryon, Euripide y avoit ſi bien décrit l'orage qui ſe fit pendant qu'Alcmene accoucha, qu'il ſemble que depuis ce temps-là pour dire une tempeſte furieuſe & des tonnerres épouvantables, on ait dit comme en proverbe, *c'eſtoit l'Alcmene d'Euripide*. Un ſavant Interprete vouloit lire *Alcmæon Euripidi*, comme ſi Plaute avoit voulu faire alluſion à l'hiſtoire d'Alcmeon, qui eſtoit devenu furieux pour avoir tué ſa mere, & qui dans ſa fureur avoit briſé toutes les tuiles de ſa maiſon. La premiere remarque eſt mieux fondée, & plus raiſonnable.

Illuſtriores fecit] Ce paſſage a fait de la peine aux Interpretes: car il ſemble que cet *illuſtriores* ſe rapporte à *tegulas*, ce qui ſeroit ridicule. Meurſius liſoit

Illuſtrior is fecit.

En ſous-entendant *tectum*. Car les Anciens faiſoient neutres les noms en *or*. Pour moy, je ne puis eſtre de ce ſentiment, parce que je ne trouve pas que *illuſtrior tectum* faſſe un

plus beau ſens. Je ne voudrois point chercher tant de fineſſe, quand Plaute dit *illuſtriores fecit*, il ſous-entend *ædes*.

Feneſtraſque indidit] Il appelle *feneſtras* les trous que le vent a faits au toit, lors qu'il en a fait tomber les tuiles.

REMARQUES

ſur la ſeconde Scene du premier Acte.

vers 1. *UT vos à voſtris*] Pleuſidippe parle icy à trois de ſes amis qu'il avoit amenez avec luy pour ſervir à enlever ſa Maîtreſſe, en cas qu'il euſt trouvé le Marchand. Ce ſont ces trois hommes dont parle Trachalion dans la ſeconde Scene de l'Acte ſecond.

Ecquem adoleſcentem huc dum hic aſtatis, ſtrenua facie, rubicundum, fortem, qui tres
Duceret chlamydatos, cum macheriis vidiſtis venire?

Depuis que vous eſtes icy, n'avez-vous point veu un jeune homme de bonne mine, vermeil, robaſte, qui menoit avec luy trois hommes avec des caſaques & des épées?

C'eſt pour cette raiſon qu'il faut ajoûter trois perſonnages muets à cette Scene, comme je les ay ajoûtez à la liſte des Acteurs.

v. 8. *Si ſapiam*] Demonés avoit commandé à ſon valet Sceparnion de faire du mortier pour recouvrir la maiſon.

Quod me mactat] il ne faut rien changer en cet endroit, *mactare* eſt icy pour *fatiguer*,

comme nous diſons *tuer* dans le meſme ſens.

v. 10. *Qui pro te argentum dedit*] Celuy qui t'a acheté de ſon argent, c'eſt à dire ton Maître. C'eſt ſur cela qu'eſt fondée la réponſe de Sceparnion.

v. 14. *Quam cribrum crebrius*] *Crebrum* ſe dit proprement d'une ſeule choſe qui eſt repetée par intervalles. Mais icy Plaute appelle *crebrum cribrum*, πυλόπορον qui a beaucoup de trous. Virgile a appellé de meſme *ſpacium crebrum*, des creux, des cavitez frequentes. Et *crebrum vimen*, pluſieurs oziers, &c.

v. 15. *Pater ſalveto*] Lors que les jeunes gens ſaluoient des perſonnes âgées, ils leur donnoient le nom de pere, ſi c'eſtoit un homme, & celuy de mere, ſi c'eſtoit une femme. Les Grecs diſoient de meſme ἄπια γέρον.

19. *Virile ſecus*] Les Anciens diſoient *ſecus* pour *ſexus*, & ils le faiſoient du neutre.

24 *Peculioſum eum eſſe decet ſervum & probum*] Pleuſidippe parle ainſi, parce que les bons valets, & ceux qui ont gagné quelque choſe, ſont d'ordinaire plus inſolents, à cauſe qu'ils ſe croyent neceſſaires. C'eſt le veritable ſens de ce paſſage. C'eſt pourquoy il n'eſt pas beſoin de lire & *improbum*. *Decet* pour *oportet*, *opus eſt*.

25 *Quem hero præſente prætereat oratio*] Les Interpretes n'ont point entendu ce paſſage, parce qu'ils n'ont pas pris garde qu'il eſt purement Grec, & que Plaute dit *illum prætereat oratio*, comme Homere σ' ἔπος ἔφυγεν. Cela eſt remarquable.

v. 33. *Atque in negotio*] *Atque*, pour *etiam*, *meſme*.

v. 34. *Exſicaſque arundines*] Les Anciens ſe ſervoient indifferemment des lettres *e* & *i*. C'eſt pourquoy ils diſoient *exſicare* pour *exſecare*.

v. 35. *Dum ſudum eſt*] *Sudum*, pour *ſeüdum*, *tempus ſine udo*. Un temps qui n'eſt point humide, un temps ſec.

v. 38. *Palpatorem*] Un flateur, il eſt toûjours pris en mauvaiſe part.

Hic dico in fanum Veneris] Il faut neceſſairement lire *huc dico*, *&c.* comme mon pere a corrigé. Pleuſidippe continuë.

v. 47. *Aulam extarem*] Le vaiſſeau où l'on faiſoit boüillir les entrailles des victimes. C'eſt proprement une marmite.

v. 49. *Nunc intervallum jam hos dies*, *&c.* *Intervallum*, il faut ſous-entendre *quo non eſt ſacrificatum*.

v. 50. *Ut verba prahibes*] *prahibes*, c'eſt à dire, *p... te habes*, *proloqueris*.

v. 52. *Qui fana ventris cauſſa circumis*] Sceparnion accuſe Pleuſidippe de faire le métier de certains coquins qui rodoient toûjours au tour des Temples & des Autels pour attraper quelques reſtes des ſacrifices. Les Grecs appelloient ces gens βωμολόχους. C'eſtoit un outrage fort ſenſible à un homme libre, mais Pleuſidippe n'y répond point, parce qu'il ne l'a pas entendu, & que Sceparnion a prononcé ces paroles, comme s'il avoit dit, *qui fanum Veneris cauſſa circumis*. Et cette equivoque eſt fort bien fondée ſur la prononciation des mots *ventris* & *veneris*, qui ſont preſque le meſme ſon. Les Interpretes n'avoient pas veu la fineſſe de ce paſſage, que noſtre langue ne peut exprimer.

v. 56. *Nullum eſt periculum*] Nous diſons dans le meſme ſens, *il n'y a point de danger que vous faſſiez cela* Pour dire, *vous pouvez faire cela.* Vous feriez bien de faire cela.

v. 58. *Amori hæc curat*] *Curare alicui rei*, veiller à une choſe, en avoir ſoin. Et c'eſt ainſi qu'il faut lire *amori hæc curat*, comme Scioppius l'a fort bien remarqué, & non pas *amore hæc curat*, &c.

62 *Propter viam illi ſunt vocati ad prandium*] Lors que les Anciens vouloient entreprendre quelque voyage, avant que de partir, ils faiſoient à Hercule un ſacrifice qui eſtoit appellé par cette raiſon *propter viam*, *ſacrifice à cauſe du voyage.* Et la coûtume étoit de faire brûler tous les reſtes, tout ce qui n'avoit pû eſtre mangé. C'eſt ſur cela qu'eſt fondé un bon mot de Caton ſur un homme, qui aprés avoir mangé tout ſon bien, avoit perdu par un embraſement la ſeule maiſon qui luy reſtoit, *il a fait*, dit-il, *le ſacrifice à cauſe du voyage*, *Propter viam fecit*, c'eſt à dire, il a brûlé ce qu'il n'a pû manger. C'eſt ſur cela auſſi que roule la penſée de Sceparnion, qui voyant des gens qui venoient de faire naufrage, & à qui il ne reſtoit plus rien, dit qu'ils ont fait le ſacrifice où l'on ne ſe reſerve rien.

v. 63. *Quia poſt cœnam, credo, laverunt heri*] Pour recevoir l'explication que les Interpretes donnent à ce paſſage, il faut ſuppoſer que l'on ne faiſoit ce ſacrifice que le matin, & que la veille on avoit accoûtumé de ſe mettre au bain, afin de s'en acquitter de meilleure heure. Mais cela eſt ſans aucun fondement. Ce ſacrifice ſe faiſoit à toutes les heures. Aſſurément les Interpretes n'ont point

connu la penſée de Sceparnion, qui joüe ſur le mot *laverunt*, qui ſignifie *ſe ſont baignez & ſe ſont défaits de tout, ont tout perdu*, comme Plaute a dit dans l'Aſinaire, Act. I. Sc. II. *Hic elavi bonis*, *J'ay perdu icy tout mon bien.* Et dans cette meſme Comedie-cy, Act. II. Sc. VII.

Eho an te pœnitet in mari quod elavi.

N'eſtes-vous pas content de ce que j'ay perdu ſur la mer? *laverunt* eſt donc icy pour *elaverunt*, & Sceparnion dit plaiſamment que ces gens avoient fait un ſacrifice à Hercule, parce qu'aprés le ſouper ils avoient conſumé tous leurs reſtes. C'eſt ce qu'il explique dans le vers ſuivant, en diſant, *que leur vaiſſeau s'eſtoit briſé.*

66. *Homunculi quanti eſtis ?*] Demonés voyant ces gens dans le danger, fait cette reflexion digne de ſon âge.

68. *Sequimini*] Il parle à ces trois hommes qui l'accompagnoient.

71. *Palæmon*] Melicerte, fils d'Athamas & d'Ino, s'eſtant jetté dans la mer, fut changé en Dieu marin, que les Latins appellerent *Portunus*; & les Grecs *Palæmon.*

72 *Quique Hercule illi ſocius*] Sceparnion vient de dire *Neptuni comes*, que Palemon eſtoit de la Cour de Neptune: & comme ce n'eſtoit pas aſſez dire pour un Dieu, comme Palemon, il ajoûte qu'il en eſtoit le compagnon. *Hercule* pour *Herele.*

77 *Neque gubernator*] il faut ſous-entendre *melius*, ou l'exprimer meſme dans le vers,

Neque gubernator uſquam melius potuit.

Horſum] pour *hoc verſum*, de ce coſté.

REMARQUES

ſur la troiſiéme Scene du premier Acte.

HOc *ornatu ornatam*] *ornare* & *ornatus* ſont des mots communs, qui ſignifient ſimplement habillé, équipé, ſans aucun ajuſtement, ſans aucun ornement, &c.

6 *Hanccine ego partem*] Il ne faut pas joindre le mot *præcipuam* avec *pietatem*, mais avec *partem*. *Pars præcipua*, eſt proprement une portion priſe ſur le tout, & que l'on veut avantager. Paleſtra trouve que ſa miſere eſt plus grande qu'elle ne devroit eſtre, c'eſt pourquoy elle demande ſi *ce trop* luy a eſté donné pour la recompenſe de ſa pieté.

7 *Potiri*] *Potiri*, comme *frui*, eſt un mot commun qui ſe dit autant pour les maux que pour les biens.

10 *Immodeſte*] Ce mot eſt remarquable, il ſignifie proprement *ſans meſure*, *ſans bornes*.

12 *Si ad hunc modum eſt innoxiis honor*] *Honor* eſt icy pour recompenſe, *prix*, comme dans Virgile, *hic pietatis honos*.

14 *Minus me miſerer*] Plaute parle proprement, *miſerer*: car *miſerari* ſignifie *lamentari*, *deplorare*, *lamenter*, *deplorer*, & *miſereri*, avoir pitié, eſtre touché du mal-heur des autres. Cette difference eſt eſſentielle & remarquable, quoy qu'elle n'ait pas toûjours eſté obſervée.

20 *Compoſita ſum*] Les Interpretes ſe tourmentent fort ſur ce mot. Les uns ont leu *compedita ſum*, les autres *compotita ſum*, &c.

mais il ne faut rien changer. *Compoſita ſum* ſignifie icy ſimplement *poſita*. Virgile :

Aulais jam ſe Regina ſuperbis
Aurea compoſuit ſponda.

Déja la Reine s'eſtoit miſe ſur un lit d'or ſous un dais ſuperbe.

28 *Nec diu hic fui*] Pour je n'ay jamais eſté icy. Cette façon de parler me paroiſt fort extraordinaire. S'il y avoit quelque choſe à changer, je lirois *nec prius hic fui.*

36 *Nequicquam fui*] Il faut ſous-entendre *prognata.*

37 *Nunc qui minus ſervio*] Mon pere liſoit, *nam qui minus ſervio, &c.* Elle rend icy raiſon de ce qu'elle a dit dans le vers precedent, c'eſt inutilement que je ſuis née libre.

38 *Neque quicquam unquam iis profui*] Elle dit que l'avantage d'eſtre née libre luy eſt inutile, puis qu'elle eſt eſclave, & qu'elle n'a pû meſme payer à ſes parens le prix de ſon éducation, que les Grecs appelloient θρεπτήρια. Heſiod.

Οὐδὲ μὴν οἵγε γηρῶντες τοκεῦσι ἀπὸ θρεπτήρια δοῖεν.

Ces gens-là ne donneront point à leurs parens déja vieux le prix de leur éducation. Homere les appelle θρέπτρα. Iliad. 14. Οὐ δὲ τοκεῦσι θρέπτρα φίλοις ἀπέδωκε.

Il ne paya pas à ſes parens le prix de ſon éducation.

REMARQUES
ſur la IV. Scene du premier Acte.

vers 2. *Quæ exanimales*] *Exanimales*; *quæ exanimant*, qui font mourir, Βιοφθόρους.

8 *Neque magis ſolæ terræ*] Cela peut s'expliquer. Mais je trouve fort vray-ſemblable la correction de Meurſius, qui liſoit: *neque magis ſolæ terræ ſolæ ſunt, quam hæc loca atque hæ regiones. Sola terræ*, comme dans Lucrece. Ennius a dit de meſme, *ſola terrarum*, & *ſola regni*. Et Arnobe *ſola telluris*,

18 *Dic ubi es*] Elles ſont ſeparées par de grands rochers qui les empeſchent de ſe voir.

35 *Video decorum Dis locum*] Douza liſoit:

Videor decorum Dis locum tuerier.

Il me ſemble que je vois un lieu que la majeſté des Dieux rend venerable.

37 *Quiſquis eſt Deus*] Ce paſſage a plus de force, ſi on lit, *quiſquis es Deus*. Et enſuite *eximas* & *adjuves*. Lors que les Anciens ne ſavoient pas le nom du Dieu auquel ils demandoient quelque choſe, ils ne manquoient jamais d'ajoûter *quiſquis es* quel que tu ſois, de peur de ſe tromper, & de faſcher le Dieu en prenant un autre pour luy.

REMARQUES

ſur la cinquiéme Scene du premier Acte.

Qui à patrona preces mea expeteſſunt] La correction de Lambin eſt fort heureuſe & fort certaine.

Qui à patrona paces mea expeteſſunt. Car *pax* eſt un terme de religion, qui ſignifie, la paix, la faveur, le ſecours. Il y a dans Virgile, dans Tite-Live & dans Saluſte mille exemples qui font voir que c'eſtoit le mot ordinaire. Plaute a dit de meſme dans l'Amphitryon, Act. V. Sc. I.

Ut Jovis ſupremi multis hoſtiis pacem expetam.

Et dans le Trinummus, Acte IV. Scene premiere.

Ni tua pax propitia foret præſto.

2. *Num vox precantum*] Elle n'avoit entendu qu'Ampeliſque, mais elle avoit parlé en pluriel.

10 *Nempe equo ligneo per vias cæruleas*] Ce vers eſt d'un caractere Grec, & je ne doute point que celuy qui avoit fait cette piece Grecque ne l'eût empruntée de quelque Tragique. Homere a appellé de meſme les vaiſſeaux, les chevaux de la mer:

Αἰὲν ἀλὸς ἵπποι Ἀνδράσι πλόνται.

Des vaiſſeaux qui ſervent de chevaux aux hommes, pour courir ſur la mer. Eſchyle & Euripide par la meſme raiſon les appellent des chariots marins. Un ancien Poëte Latin a dit:

Dum copia tanta Durateorum equitum volitant per Tetyos æquor.

Pendant qu'une ſi grande quantité de Cavaliers de bois volent ſur la mer. Mais cela n'a point de grace en noſtre langue.

17 *Quæ in locis neſciis*] Aulugelle rapporte ce vers dans le Livre 9. chapitre 12. pour faire voir que *neſcius* ſe dit auſſi paſſivement pour celuy *qui neſcitur, qui ignoratur*, pour inconnu.

24 *Pauperes res ſunt*] Virgile a dit de meſme *pauper domus.*

27 *Clueo*] Ce verbe eſt ſouvent employé pour *ſum, je ſuis.*

29 *Amice benigneque honorem*] Voyez la Remarque ſur le vingt-quatriéme vers de la ſeconde Scene du premier Acte de l'Amphitryon.

REMARQUES

ſur la premiere Scene du ſecond Acte.

vers 5. *Hice hami atque hæ arundines*] quelques Interpretes liſoient:

Hi ſchœni atque hæ arundines.

Schœni des cordes de jonc dont les Peſcheurs faiſoient leurs naſſes. Mais il n'eſt pas neceſſaire de rien changer icy. Plaute a joint les hameçons avec les roſeaux, comme Theocrite dans l'Idylle des Peſcheurs:

Τοὶ κάλαμοι, τ' ὤγκιστρα.

Arundines atque hami. Ce vers meſme de Plaute eſt traduit tout entier d'un vers du meſme Idyle, où Theocrite, aprés avoir

nommé tous les inſtrumens des Peſcheurs, leurs habits & leur lit, ajoûte:

Οὗτος τοῖς ἁλιεῦσιν ὁ πᾶς πόνος, ἦν ὁ πλοῦτος.

C'eſtoit là toute l'occupation & toute la richeſſe de ces Peſcheurs.

6 *Ex urbe ad mare*] Lambin écrit qu'il a trouvé dans ſes MSS.

Cotidie ex urbe ad mare, &c.

Pabulatum] *Pabulari* eſt proprement un mot de guerre, il ſignifie aller au fourage. Plaute l'employe pour la peſche, & la metaphore eſt fort juſte.

7 *Pro exercitu Gymnaſtico, &c.*] *Exercitus* eſt icy pour *exercitatio.* Plaute dit que les poiſſons ſont tout l'exercice des Peſcheurs, comme Theocrite a dit que leurs inſtrumens eſtoient τῶν χερῶν ἀθλήματα les exercices de leurs mains. Car ἄθλημα eſt proprement l'exercice *du Gymnaſe & de la Paleſtre.*

8 *Lepadas* eſt une eſpece de petit coquillage qui s'attache ſur les rochers. Je crois que c'eſt comme des limaçons de mer.

Balanos] *Balanus* eſt une eſpece de poiſſon ainſi nommé, parce qu'il reſſemble à un gland de cheſne, qui eſt proprement appellé *balanus.* Ce poiſſon m'eſt inconnu.

9 *Plaguſias ſtriatas*] *Plaguſia ſtriata* n'eſt qu'un meſme poiſſon. *Plaguſia* ou *placuſia* du Grec πλακόεσσα πλακέσσα, *lata*, à cauſe de ſa largeur, & *ſtriata*, parce que ce poiſſon eſt rayé. C'eſt pourquoy Ariſtote l'appelle ῥαβδωτὸν, *virgatum.* Et Pline *ſtriatam conchan.*

13 *Piſcatum hamatilem & ſaxatilem*] ce ſont deux differentes peſches, la peſche à la ligne, & la peſche dans les rochers. Pour la

derniere, il faut eſtre nud & plonger pour aller prendre à la main les poiſſons qui ſe retirent dans le creux des rochers. C'eſt pourquoy Plaute ajoûte dans le vers ſuivant, *ſalſi lautique pure.*

Salſi lautique pure] C'eſt un jeu ſur l'équivoque de ces mots, qui ſignifient, *aprés avoir mangé des viandes bien aſſaiſonnées & fait grand chere, &c.* ou bien : *lavez & bien nettoyez avec de l'eau ſalée.* Il faut les prendre icy dans le dernier ſens. *Salſi*, à cauſe de l'eau de la mer qui eſt ſalée. *Pure*, parce que l'eau de la mer emporte toutes les ordures. C'eſt ce que l'on ne ſauroit exprimer en noſtre langue, j'ay mis en la place *moüillez comme des canards.*

13 *Clanculum*] Il ne faut rien changer. *Clanculum*, c'eſt à dire, ſans nous oſer montrer, tout honteux, comme au contraire, ceux qui ont fait une bonne peſche reviennent guais, & ſe font voir avec plaiſir à tout le monde, pour faire parade de ce qu'ils ont pris.

Dormimus incœnati] Il faut rapporter icy un beau paſſage de Theocrite du meſme Idyle que j'ay cité. Un berger expliquant un ſonge que ſon camarade avoit fait, & dans lequel il croyoit avoir peſché un poiſſon d'or, luy dit :

Ελπὶς τ' ὕπνων ζατεῖ τὸν σάρκινον ἰχθὺν
Μὴ σὺ θάνης λιμῷ κἤτ' οἱ χρυσεοῖσιν ὀνείροις.

L'eſperance de ce ſonge ne doit aboutir qu'à un veritable poiſſon, ſi tu ne veux mourir de faim avec ton beau ſonge.

REMARQUES

ſur la Scene II. du ſecond Acte.

vers 5. *Fures maritimi*] Quelques Interpretes ont lû *mures maritimi*. De cette maniere Plaute auroit appellé les peſcheurs *des rats de mer*, parce qu'ils plongent dans l'eau, & ſe fourrent dans les trous des rochers. Ce changement n'eſt pourtant pas neceſſaire. Il faut remarquer que Plaute renferme dans ce vers les trois ſortes de peſche dont il eſt parlé dans la Scene precedente. *Fures maritimi*, répond à ce qu'il appelle *piſcatus ſaxatiles*. *Conchitæ*, à la peſche des coquillages. *Hamiotæ*, à la peſche de la ligne. Varron a appellé de meſme les peſcheurs *hamiotas*: *cohortes cocorum atque hamiotarum aucupumque. Des troupes de Cuiſiniers, de Peſcheurs & d'Oyſeleurs.*

6 *Ut peritis*] Au lieu de dire *ut valetis*, *comment vous portez-vous*, il dit *ut peritis*, *comment periſſez-vous*. Car il n'eſt pas facile que des gens toûjours affamez ſe portent bien.

Strenua facie.] *Facies* ſe prend icy pour *l'apparence*, pour *l'air*, *la mine*. *Strenua facies* eſt proprement *un air déliberé*.

Qui tres duceret chlamydatos] Ce ſont ces trois hommes que Pleuſidippe avoit pris avec luy. Voyez les Remarques ſur le premier vers de la ſeconde Scene du premier Acte.

Chlamydatos cum mecheriis] *Chlamys* eſtoit proprement une caſaque que l'on mettoit par-deſſus ſes armes, c'eſt pourquoy elle eſt ap-

pellée *veſtimentum militare*. Et par là on voit que ces trois hommes que Pleuſidippe menoit avec luy, eſtoient trois hommes de guerre, trois Soldats.

Machariis] C'eſt un mot Grec μαχάιριον une petite épée, un coûteau, un poignard.

11 *Recalvum*] qui a le devant de la teſte chauve.

Siſonem] *Simus*, *ſilus*, *ſimo*, *ſilo*. Camus, qui a un nez de ſinge. Et Nonius s'eſt fort trompé, lors qu'il a crû que *ſilo* ſignifioit *qui a de grands ſourcils*.

15 *Cum iſtis virtutibus operiſque*] *Virtutibus* répond à *mali vitii*, & *operis* à *probri* du vers precedent.

REMARQUES

ſur la Scene troiſiéme du ſecond Acte.

vers 1 INtellego] Elle parle à la Preſtreſſe de Venus.

5 *Calator*] C'eſtoit un Eſclave qui diſoit à ſon Maître les noms de ceux qui le ſaluoient, qui le venoient voir, c'eſt pourquoy il eſtoit auſſi appellé *nomenclator*. *Calator* καλήτωρ du mot καλεῖν *vocare*, *appellare*, *nommer*.

8 *Decet conferre*] *Conferre* eſt icy pour *colloqui*.

25 *Quid navis, quæ iſtæc fabula?*] Trachalion voyant là Ampeliſque, & ſachant que Paleſtre eſtoit dans le Temple, ne ſavoit que penſer: car il ne pouvoit pas s'imaginer qu'elles ſe fuſſent embarquées pour aller à un lieu qui n'eſtoit pas loin du port.

30 *Nimis lepide jeciſti bolum, perjurum perdidiſti*] *Facere bolum* ſe dit également des peſcheurs & des joüeurs de dez, lors que ceux-cy jettent les dez, & que les autres jettent les filets. C'eſt pourquoy cét endroit eſt fort plaiſant, Trachalion dit à Neptune qu'il a fait un bon coup d'abyſmer le Marchand. Toute la beauté de ce paſſage roule ſur l'équivoque du mot *perdere*, qui ſignifie faire mourir, faire perir, & qui ſe prend ſimplement pour *evertere*, *perimere*, comme nous diſons dans le meſme ſens, il m'a perdu, il m'a abyſmé, pour dire, il m'a ruiné, il m'a gagné tout mon argent, &c.

33 *Credo hercle anancæo datum quod biberet*] Plaute ne fait point icy alluſion à la ciguë que l'on faiſoit boire aux criminels dans quelques endroits de la Grece, ny à la boiſſon fatale du fleuve Lethé, qu'aucun homme ne pouvoit ſe diſpenſer de boire. Mais il a égard à la coûtume que l'on pratiquoit dans les feſtins, où ſur la fin l'on faiſoit venir des coupes beaucoup plus grandes que les premieres, & on les rempliſſoit de vin, qu'il faloit boire, ſans en laiſſer perdre une goute. Cette derniere coupe eſtoit appellée *anancæum poculum*, ἀναγκαῖον, *la coupe de neceſſité*. C'eſt à dire, la coupe la plus violente & la plus terrible. Ampeliſque dit donc avec beaucoup d'eſprit, que Neptune avoit invité le Marchand à faire la débauche la nuit derniere; & qu'enfin il luy avoit fait boire la derniere coupe, dont il eſtoit crevé. S'il eſtoit neceſſaire de changer quelque choſe dans un paſſage ſi clair, je trouverois fort vray-ſemblable la conjecture de Meurſius, qui liſoit:

Credo herclean Ancæi datum quod biberet.

Herclean tout en un mot, comme *fortean*. *Ancæi*, *la coupe d'Ancæus*, qui mourut ayant à la main une coupe de vin, qu'on luy avoit predit qu'il ne pourroit boire.

34 *Ut mulsa dicta*] Des paroles auſſi douces & auſſi agreables que le vin & le miel mêlez enſemble. *Dictum* eſt ce que nous diſons *un bon mot*.

52 *Quamvis faſtidioſus*] *Quamvis* eſt icy pour *quantumvis*.

Ædilis eſt ſi, quæ improba ſunt merces] Les Ediles, que les Grecs nommoient ἀγορανόμους, regloient tout ce qui ſe vendoit au marché. Ils jettoient toutes les méchantes marchandiſes, qu'ils trouvoient lors qu'ils faiſoient leurs viſites. Ils rompoient les fauſſes meſures, ils châtioient ceux qui ſurvendoient, &c. c'eſt ſur cela qu'eſt fondé le bon mot de Trachalion.

46 *Capillum promittam, optimum eſt*] Trachalion veut dire, que puis que ſa premiere prediction a ſi bien reüſſi, il faut qu'il faſſe deſormais le métier de devin ; & pour cét effet, il veut laiſſer croître ſes cheveux : car les devins avoient de grands cheveux qu'ils laiſſoient pendre & floter aux vents lors qu'ils rendoient leurs oracles, & c'eſt ce qu'ils appelloient *jactare comam*. Il y a ſur cela un beau paſſage dans Florus, liv. 3. chap. 12. *Syrus quidam nomine Eunus (magnitudo cladium facit ut meminerimus) fanatico furore ſimulato, dum Syria Dea comas jactat, ad libertatem & arma, ſervos quaſi numinum imperio concitavit,*

Un certain Syrien nommé Eunus (les grands maux qu'il nous a faits ne nous ont pas permis d'oublier

d'oublier ſon nom) faiſant ſemblant d'eſtre ſaiſi d'une fureur prophetique, pendant qu'il fait floter ſes cheveux à l'honneur de la Deeſſe de ſon pais, excita les Eſclaves, comme par le commandement des Dieux, à prendre les armes, & à ſe mettre en liberté. Je n'ay pas voulu laiſſer paſſer cette occaſion, ſans avoüer que je m'eſtois trompée dans l'explication que j'avois donnée à ce paſſage, lors que je fis imprimer Florus.

50 *Ut multi fecit* [Il ne faut pas ſeparer ces deux mots *multi*, *fecit*, & l'entendre, *il a fait comme font pluſieurs*, ce n'eſt point du tout le ſens. *Multi fecit* eſt tout un mot, *multifacere*, eſtimer, priſer. Ampelique dit que le ſoin que Pleuſidippe a eu de Paleſtre a eſté proportionné à l'eſtime qu'il a pour elle. C'eſt à dire qu'il n'a point eu d'eſtime pour ſa Maîtreſſe, puis qu'il en a eu ſi peu de ſoin.

53 *Quippe qui quem illorum obſervet* [Ce vers prouve que les bains publics eſtoient pleins de voleurs. Cela paroiſt par mille paſſages de l'antiquité. Ces voleurs eſtoient appellez *fures balnearii*, & ils eſtoient punis plus ſeverement que les autres. Trachalion veut dire que ſon Maître auroit eſté bien empeſché à obſerver le Marchand, qui pouvoit ſe ſervir de cent coquins comme luy pour enlever Paleſtre.

Falſus eſt] C'eſt à dire, *neſcit, il ne ſait.*

56 *Sedentem flentemque opprimes*] La poſture ordinaire de ceux qui adoroient les Dieux, & qui s'eſtoient refugiez à leurs Autels ou à leurs Statuës, eſtoit d'eſtre aſſis.

57 *Hoc ſe ſe excruciat animi*] *Hoc* eſt icy un ablatif, il ſignifie *ideo. Se ſe excruciat animi* eſt une phraſe Grecque, il faut ſous-entendre la propoſition *ex.*

59 *Ubique habebat qui ſuos parentes*] Elle avoit là les joüets qu'elle portoit lors qu'elle fut priſe. C'eſt ce que Plaute appelle dans l'Argument *crepundia*. Voyez les Remarques.

71 *Ergo*] La force de ce mot eſt, puis qu'il y a du pour & du contre, il vaut mieux s'en tenir à cecy, & dire que, &c.

Animus æquus] Un eſprit doux, égal, patient, qui prend tout du bon coſté, comme Horace a dit dans l'Epître 11. du liv. 1.

Animus ſi te non deficit æquus.

75 *Anum me quemquam*] Il eſt bon de remarquer *quemquam* au feminin, *quemquam anum.*

80 *Ut capſe ſic ſuccincta*] C'eſtoit la coûtume, les Maîtres ſe mettoient eux-meſmes à ſervir leurs hoſtes. C'eſt ainſi qu'Horace a dit *ſuccinctus curſitat hoſpes.* Car pour agir plus commodement, ils retrouſſoient leurs robes ſous leurs ceintures.

REMARQUES

ſur la Scene quatriéme du ſecond Acte.

vers 4. *Accipiam hoſpitio ſi nox venis*] ce paſſage eſt fort clair & fort net. *Nox* eſt pour *noctu. Venis*, pour *veneris.*

5 *Item ut affectam*] Il faut neceſſairement lire *adfectatam*, comme il paroiſt qu'ont lû Verrius & Feſtus, qui expliquent cet *adfectatam* en deux manieres; ou *honoratam*, ou *ad extremum periculum adductam.* Il me ſemble que la premiere explication fait un plus beau ſens.

Qui te inanem] Il ne faut lire ny *mantem*, ny *maneam*. Le ſens eſt clair, & ma traduction le fait entendre. *Nihil eſt qui te inanem*, Il faut ſous-entendre *remittam*. Car maintenant, dit-il, je n'ay rien de preſt, puis que je vous renvoye à vuide.

7 *Veneris effigia hæc quidem eſt*] Ariſtænetus a dit de meſme, ἔμψυχος τῆς Ἀφροδίτης εἰκών. L'image vivante de Venus.

8. *Corpus quojuſmodi*] Le mot corps ſe prend ſouvent chez les Grecs & chez les Latins, & meſme en noſtre langue, pour embonpoint.

9 *Subvolturium*] Les Interpretes n'ont point veu la fineſſe de ce paſſage. Sceparnion veut dire qu'Ampeliſque a le tein brun, & comme il ne peut pas trouver d'abord le veritable nom de cette couleur, & qu'il ſe ſouvient ſeulement que c'eſt la couleur d'un gros oiſeau, il forge ce mot *ſubvolturium*, & il ne l'a pas plûtoſt prononcé qu'il ſe reſſouvient du veritable, qui eſt *ſubaquilum*, c'eſt pourquoy il ſe reprend, & dit j'ay voulu dire cette couleur que l'on appelle *ſubaquilum*, c'eſt à dire approchant de la couleur de l'aigle, & c'eſt proprement *brun*, *ſubniger*. Il paroiſt aſſez par Anacreon que les Anciens aimoient mieux les brunes que les blondes.

10 *Tum quæ indoles in ſavio*] *Savium* eſt icy pour la bouche, comme dans Horace *oſculum*. Le mot *indoles* eſt icy fort remarquable, il ſignifie proprement *incrementum accroiſſement*. Mais Plaute luy fait ſignifier icy un beau naturel, une beauté ſi naturelle & ſans fard. Je ne ſay l'on en trouveroit ailleurs des exemples.

11 *Nonſum pollucta pago*] Ce paſſage a eſté touché & retouché pluſieurs fois par tous les

Critiques, mais je ne vois pas que perſonne de bon gouſt puiſſe recevoir les changemens qu'ils y ont faits, le ſens en eſt fort beau & fort clair. Ampeliſque voyant l'inſolence de Sceparnion qui la touchoit, veut luy dire qu'elle n'eſt pas de ces coureuſes qui ſont à tous venans, & pour cela elle ſe ſert d'une figure empruntée des ſacrifices que l'on faiſoit à Hercule, où aprés avoir fait brûler ſur l'Autel une petite partie de ce que l'on offroit, ce qui s'appelloit proprement *porricere*, & *porrectum*, l'on expoſoit tout le reſte au peuple qui avoit la liberté de le manger, & c'eſt ce qui s'appelle *pollucere*, *pollu&tum*. Monſieur Dacier a expliqué cela fort au long & fort nettement dans ſes Remarques ſur Feſtus, que l'on peut voir, je me ſuis contentée d'en mettre icy un petit échantillon.

12. *Sicce placide*] Quelques Interpretes ont pris ce *ſicce* comme s'il venoit de *ſiccus*, *ſec*, c'eſt à dire ſobre : mais il eſt certain qu'il eſt icy pour *ſic*, comme *hicce* pour *hic*, *quamce*, pour *quam*, & beaucoup d'autres. Sciop-pius l'avoit fort bien veu.

13 *At ego baſilicus ſum*] *Baſilicus* eſt proprement un homme de Cour, un grand Seigneur. Il y avoit ſans doute dans l'original Grec βασίλειος εἰμι Cela doit ſuffire pour détromper ceux qui voudroient ſuivre le ſentiment de quelques Critiques qui ont lû *ego ſum baſiliſcus*, *&c.* & qui ont pretendu que Sceparnion ſe comparoit au dragon qui gardoit la fontaine de Mars prés de Thebes, & qui fut enfin tué par Cadmus. Cette opinion me paroiſtra moins ridicule, lors que l'on aura pû me montrer que ce ſerpent s'eſt laiſſé quelquefois fléchir par des prieres & qu'il a accordé quelque choſe aux douceurs.

19 *Noſtro illum puteum periculo*] Ceux qui ont quelque teinture de l'hiſtoire ancienne & de la moderne, ſavent qu'en Lybie c'eſt une choſe fort rare qu'un puits, & que ceux qui ſont aſſez heureux pour en avoir un, n'ont pas accoûtumé d'en prodiguer l'eau.

21 *Cur tu aquam gravare*] Plaute dit *gravari aquam*, pour *gravari dare aquam, gravate dare aquam*, comme dans l'Epidicus *ne gravetur quod velis.* Scioppius a remarqué que Ciceron a dit de la meſme maniere *præcidere alicui*, pour *præciſe negare.*

Hoſtis hoſti] C'eſt pourquoy Sceparnion pour faire l'oppoſition entiere, dit dans le vers ſuivant *civis civi.*

30 *Sicilienſem hoſpitem*] c'eſt celuy que Plaute appelle dans le Prologue *Siculum ſenem.*

Ei erat hoſpes, par illius, Siculus ſenex.

Cela fait voir qu'il y a quelque exception à la regle que les Anciens ont eſtablie, lors qu'ils ont dit que *Siculus* ſe dit proprement d'un homme qui eſt né en Sicile, & *Sicilienſis* de celuy qui y habite ſans y eſtre né.

REMARQUES

ſur la Scene cinquiéme du ſecond Acte.

vers 4. *Præſiſcine, ſatis nequam ſum*] *Præſiſcine* eſt un mot dont on ſe ſervoit ordinairement pour détourner l'envie, lors que l'on vouloit dire quelque choſe à ſon avantage ; c'eſt pourquoy dans une Comedie de Titinius, dont il ne nous reſte que quelques

fragmens, une femme dit à Paula qui loüoit ſa fille avec excés.

Paula mea amabo pol tu ad laudem addito Præfiſcine ne puella faſcinetur.
Ma chere Paula ajoûte à toutes les loüanges le mot Præfiſcine, *afin que ta fille ne ſoit point enſorcelée. Præfiſcine*, c'eſt à dire *ſine invidia.* Nous diſons à peu prés de meſme, *ſans nous vanter*, ou *ſans vanité.* La plaiſanterie de ce paſſage conſiſte en ce que Sceparnion ſe ſert de ce mot pour dire du mal de luy-meſme.

5 *Utpote qui hodie inceperim amare* [Toute cette Scene eſt belle & divertiſſante, mais je ne trouve rien de plus joly que ce paſſage. Sceparnion voyant avec quelle facilité il avoit puiſé cette eau, parce qu'il aimoit, ſe veut du mal de ne s'eſtre pas plûtoſt aviſé d'aimer, non pas pour le plaiſir que luy a donné l'amour, mais parce que ſon travail, ne l'auroit pas tant fatigué, & que ſon mortier auroit eſté plûtoſt fait.

7 *Ferre honeſte*] *Honeſte* ſignifie de bonne grace.

9 *Delituit mala*] Il croit qu'elle s'eſt cachée, & ſur cela il juge qu'elle l'aime, parce que l'on ne badine ainſi qu'avec ſes amis. C'eſt pourquoy Horace dit dans l'Ode IX. du livre premier.

Nunc & latentis proditor intimo
Gratus puellæ riſus ab angulo.

Trouvez-vous à ces aſſemblées où les filles folâtres ſe cachent dans quelque coin pour eſtre découvertes par leurs ris, &c. & Virgile:

Et fugit ad ſalices, & ſe cupit ante videri.
Elle s'enfuit derriere des ſaules, mais elle ſouhaite d'eſtre apperceuë avant que de ſe cacher.

15 *Sed autem*] C'eſt une choſe aſſez rare de trouver *ſed* joint avec *autem*. Je ne me ſouviens pas pas de l'avoir veu ailleurs.

21 *Nam hæc literata eſt*] Car on écrivoit ſur tous les vaiſſeaux ſacrez le nom du Dieu, au ſervice duquel ils eſtoient employez. Quelquefois meſme la figure du Dieu y eſtoit gravée, ou en bas relief : mais je ne crois pas que cette cruche portaſt l'image de Venus, car il me ſemble que Plaute n'auroit pû l'appeller *literatam*, au moins eſt-il certain que *literata* ſignifie bien plûtoſt *litteris inſcriptam* que *imagine inſignitam*, la fin du vers prouve meſme que le nom de Venus y eſtoit écrit.

24 *Ptolemocratia*] C'eſt un mot Grec qui ſignifie *bellipotens*, qui preſide à la guerre, & ce nom eſt fort propre à une Preſtreſſe de Venus, qui comme Maîtreſſe de Mars eſtoit invoquée pour appaiſer les guerres & les deſordres : il y a ſur cela un beau paſſage de Lucrece, qui dit à cette Deeſſe :

Effice ut interea fera mœnera militiai
Per maria ac terras omnis ſopita quieſcant.
Nam tu ſola potes tranquilla pace juvare
Mortalis : quoniam belli fera mœnera Mavors
Armipotens regit : in gremium qui ſæpe tuum ſe
Reficit æterno devinctus volnere amoris.

Faites cependant que toute ſorte de guerres & de combats ceſſent & ſur la terre & ſur la mer : car vous ſeule vous pouvez faire joüir les hommes d'une paix profonde, puis que c'eſt auprés de vous ſeule que le Dieu de la guerre, vaincu par la force de vos charmes, va ſe délaſſer de ſes travaux.

REMARQUES
ſur la Scene ſixiéme du ſecond Acte.

vers 4 *AD hoc exemplum amittit ornatum domum*] Comme Paleſtre a dit dans la Scene troiſiéme du premier Acte.

Me hoc ornatu ornatam.

Voyez les Remarques.

5 *Quæ nunquam pedem voluiſti in navem cum Hercule*] Ce paſſage fait de la peine à tous les Interpretes. Le ſavant Meurſius a crû qu'il n'eſtoit point icy queſtion d'Hercule, & qu'il faloit lire

Edepol Libertas lepida es, quæ nunquam pedem
Voluiſti in navem mecum hercle una imponere.

En verité, Deeſſe Liberté, vous avez eu de l'eſprit de n'avoir pas voulu monter ſur mer avec moy. Ce Marchand raille ſur ſa miſere, & dit qu'il a perdu tout ſon bien excepté la liberté, qui n'avoit pas voulu le ſuivre, &c. Il veut faire entendre qu'il eſtoit Eſclave. Mais comme cela ne paroiſt point, & qu'au contraire il agit toûjours en homme libre, je ne crois pas que l'on puiſſe eſtre de ce ſentiment. La premiere leçon eſt aſſurément la meilleure, & je m'étonne que tant de ſavans hommes n'ayent pas veu que comme Hercule n'avoit point entrepris ſes voyages de ſon bon gré, mais par le commandement d'Euriſtée, les Anciens ont eu raiſon de dire que la liberté n'eſtoit jamais montée ſur mer avec ce Heros.

11 *Malo cruciatu in Siciliam perbiteres*] Les Anciens diſoient *bitere*. pour *ire*, & *perbitere*, pour *perire*. *Perbiteres* eſt donc icy pour *perires*, c'eſt à dire *periiſſes*. Il faut auſſi remarquer *in Siciliam*, pour *in Sicilia*.

20 *Ubi perdidi etiam plus boni quam mihi fuit*] Il dit qu'il avoit perdu ſur mer plus de bien qu'il n'en avoit, parce qu'il avoit perdu Paleſtre & Ampeliſque, par le moyen deſquelles il eſperoit de gagner beaucoup de bien en Sicile.

25 *Quam qua Thyeſta ante poſita eſt & Tereo*] Thyeſte & Terée eſtoient fils de Pelops. On leur ſervit dans un repas à tous deux leurs propres enfans. Terée le ſervit à Thyeſte, parce que Thyeſte avoit violé ſa femme, & Progné le ſervit à Terée, parce qu'il avoit violé ſa ſœur Philomele.

33 *Qui te ex inſulſo ſalſum feci*] Carmide joüe ſur l'équivoque du mot *ſalſus*, qui ſignifie *ſalé*, ruſé, fin, &c. Et il dit à Labrax que de fade il l'a rendu ſalé, parce qu'il eſtoit tout trempé d'eau de mer, qui eſt ſalée. C'eſt ainſi que les peſcheurs ont dit dans la premiere Scene de l'Acte 11. *Salſi lautique pure.*

35 *Eas: easque res agebam commodum*]. J'ay rendu le ſens de ce paſſage dans ma traduction, mais je n'ay pû en conſerver la fineſſe qui conſiſte dans le jeu du mot *eas*, qui eſt un verbe & un nom. Pour le bien entendre, il faut ſavoir que la meilleure maniere de retorquer, ſi je puis me ſervir de ce terme, les imprecations que l'on fait contre nous, c'eſt de le faire de ſorte, que la réponſe puiſſe avoir deux ſens. Nous en avons veu

des exemples dans l'Amphitryon. En voicy un bien précis; Labrax ſouhaite que Carmide aille au Diable, & Carmide répond *eas*, c'eſt à dire *vas-y toy*: mais il ajoûte en meſme temps *eaſque res*, *&c.* comme ſi le premier *eas* eſtoit de meſme que le ſecond, & qu'il euſt dit,

Eas eaſque res agebam commodum.

Ce qui peut ſignifier deux choſes, ou bien, je ſongeois tout preſentement à cela meſme, comment je pourrois m'éloigner de toy; ou bien je ſongeois tout preſentement comme tu y pourrois aller toy-meſme.

41 *Me ad velitationem exerceo, nam omnia coruſca*] Ce paſſage eſtoit fort difficile à traduire, je crois pourtant que ma traduction en exprime le ſens aſſez fidelement. *Velitatio* eſt proprement une eſcarmouche, un combat que faiſoient les *Velites*, c'eſt à dire les Soldats armez à la legere, avant que le gros de l'armée en vint aux mains. Cette eſcarmouche ſe paſſoit à coups de traits, & de cette maniere on voyoit inceſſamment les pointes de ces traits reluire de tous coſtez, tantoſt haut, tantoſt bas. C'eſt pourquoy Carmide qui tremble de froid, & qui ne parle qu'à paroles entrecoupées, ſe compare fort bien luy-meſme à ces Soldats qui eſcarmouchent, & qui ne ſont pas un moment en meſme endroit; & il compare ſes paroles aux traits qu'ils lancent tantoſt d'un coſté, tantoſt d'un autre, à coups redoublez, &c. C'eſt le veritable ſens de ces deux vers, dont les Interpretes n'ont point expliqué la fineſſe.

45 *Ne Thermopolium quidem ullum*] En Grece & en Italie il y avoit des lieux publics

où l'on alloit boire de l'eau chaude, cette eau eſtoit quelquefois mêlée avec du vin & du miel, & cette derniere boiſſon ainſi tiede faiſoit les delices des Anciens.

51 *Quid ſi aliquo me ad ludos pro manduco locem*] Les Anciens faiſoient marcher devant toutes leurs pompes & devant leurs triomphes meſme, des figures groteſques, comme un homme qu'ils appelloient *Manducum* qui ouvroit une grande gueule, qui grinçoit les dents; & un autre appellé *Citeria* qui railloit les ſpectateurs, & diſoit de bons mots. C'eſt de ce dernier que parle Caton, lors qu'écrivant contre Cæcilius, il dit: *Quid ego cum illo diſſertem amplius, quem ego denique credo in pompa vectitatum iri pro Citeria atque cum ſpectatoribus ſermocinaturum? Qu'ay-je à faire de diſputer plus long-temps avec un homme qui ira bien-toſt ſe loüer pour ſervir de* Citeria, *de figure groteſque à la pompe d'un triomphe, & pour s'entretenir avec le peuple?*

55 *Qui à fundamento mihi uſque moviſti mare*] On ſait par l'hiſtoire ſacrée & par la profane, que les Anciens eſtoient perſuadez que les crimes d'un ſeul homme pouvoient cauſer des tempeſtes, & l'on n'ignore pas ce qui arriva à Jonas par cette raiſon.

58 *Corruere poſſe*] *Corruere* eſt mettre enſemble, aſſembler, entaſſer, Varron. *Spica corruuntur in corbem.*

62 *Compactum fuit*] Proprement, mis en un paquet.

64 *In ſacciperio*] *Sacciperium*, un grand ſac de cuir.

67 *Vel conſociare*] Il parle en termes de Marchands qui s'aſſocient, &c. c'eſt pourquoy

il ne faut point lire *combinare* pour *consociare.*

REMARQUES
sur la septiéme Scene du second Acte.

vers 2. *Veneris signum flentes amplexa tenent*] On embrassoit ordinairement les Statuës des Dieux, lors que l'on estoit en grand danger. Virgile dit d'Hecube & des Princesses Troyenes.

Et Divum amplexa simulacra tenebant.
Elles embrassoient les Statuës des Dieux.

Eschyle a dit de mesme dans la Tragedie des sept Chefs contre Thebes.

Ἀναμάξει βρετέων ἔχεσθαι.
Il est temps d'embrasser les Statuës des Dieux.

14 *Publicum est*] Car le rivage de la mer est commun au public. *Litorum quoque usus publicus juris gentium est, sicuti ipsius maris. L'usage des rivages est au public par le droit des gens, comme celuy de la mer.* Justinien, livre 2. des Instit. §. 5.

18 *Tegillum ecillud mihi unum aresci*] *Tegillum* estoit une espece de couverture ou de cape faite avec du jonc, ou avec des roseaux. L'on s'en servoit pendant la pluye. Varron. *Fugens & volitans milvus aquam è nubibus tortam indicat fore, ut tegillum pastor sibi sumat. Le milan qui plane & qui crie, marque qu'une furieuse ondée est preste à tomber, & que le Berger doit prendre sa cape.*

20 *Eho, an te pœnitet*] L'usage du verbe *pœnitere* est fort remarquable, car il ne signi-

ſie pas icy ſe repentir, mais n'eſtre pas ſatisfait, n'eſtre pas content. Terence l'a ſouvent employé dans ce ſens-là.

21 *In mari quod elavi*] *Eluere* eſt un mot équivoque, il ſignifie ſe nettoyer dans le bain, & ſe ruiner. C'eſt ſur cela que roule la reſponſe de Sceparnion, *eluas an exungare. Ruinez-vous en bains ou en eſſences. &c.*

22 *Ciccum non interduim*] *Ciccum* eſtoit proprement ῥοᾶς ὑμὴν. La petite peau qui ſepare les cellules des grains de grenade, & les Anciens diſoient qu'ils ne donneroient pas cette peau, pour dire, qu'ils ne donneroient pas la choſe de la moindre valeur, & qu'ils ne ſe ſoucioient pas de quelque choſe. Les Grecs diſoient de meſme, ὐ μήλα κίκκῳ. Voyez Heſych.

25 *Sat litium eſt*] Il luy fait entendre qu'il le prend pour un voleur, & qu'il ne veut point s'expoſer à le pourſuivre en Juſtice, aprés qu'il auroit volé quelque choſe dans le logis.

28 *Ut edormiſcam hanc crapulam*] *Edormiſcere crapulam* eſt *cuver ſon vin.* Et Carmide ſe ſert plaiſamment de cette façon de parler, quoy qu'il n'ait beu que de l'eau.

30 *Quaſi vinis Gracis Neptunus nobis ſuffudit mare*] Car les Anciens avoient accoûtumé de mettre de l'eau de mer aux vins de Grece lors qu'ils les tranſportoient. Le ſeul vin de Chio en eſtoit exempt, c'eſt pourquoy Horace l'appelle *Chium maris expers.*

31 *Itaque alvum prodiſperavit nobis*] Tous les Interpretes ſont d'accord que ce mot *prodiſperavit*, eſt corrompu, il s'agit donc de le corriger. I. Gulielmus croyoit qu'il faloit lire en deux mots,

Itaque alvum prodi ſperavit, &c.
Comme s'il diſoit, Neptune a eſperé de tromper noſtre ventre avec ſa boiſſon ſalée, c'eſt à dire, il a cru que le gouſt que nous prendrions à ſa boiſſon, nous exciteroit à boire beaucoup plus que nous n'en pourrions porter : car c'eſt ce que ſignifie proprement *prodi*, comme *decipi*, dont s'eſt ſervi Ciceron dans la lettre 26. du livre 7. *A beta etiam & malva deceptus ſum.* Il dit que ces herbes l'avoient trompé, parce qu'il en avoit trop mangé. Cela eſt fort ingenieux, mais je ne ſçay ſi l'on peut bien accorder ce ſens eſt avec la ſuite. Pour moy je crois que Plaute avoit écrit.

Itaque alvum prodiſparavit.
Diſparare eſt ſeparer en deux. Charmides dit que cette boiſſon ſalée les avoit penſé faire crever.

REMARQUES

Sur la premiere Scene de l'Acte troiſiéme.

vers 1. *Miris modis Diludos faciunt &c.* Plaute s'eſt ſervy de ces quatre premiers vers dans le Mercator, Acte 2. Scene premiere..

5. *Inſcitum*] Ce mot eſt fort remarquable, car il ſignifie icy *inoüy, dont on n'a point d'exemple, &c.*

12. *Natas ex Philomela atque ex Progne eſſe hirundines*] Progné & Philomele eſtoient deux ſœurs, filles de Pandion, Roy d'Athenes. Com-

me elles fuyoient devant Terée, elles furent metamorphoſées, Philomele en hirondelle & Progné en roſſignol. Plaute parle icy comme ſi elles avoient eſté toutes deux changées en hirondelles, où plûtoſt il le met toutes deux, parce que les Anciens ne ſont pas bien d'accord, laquelle des deux fut changée en roſſignol.

13 *Meis popularibus*] Car Progné & Philomele étoient d'Athenes auſſi bien que Demonés.

REMARQUES.

ſur la ſeconde Scene de l'Acte troiſiéme.

vers 1. PRo *Cyrenenſes populares*] Ces deux premiers vers expriment ce que les Anciens appelloient *quiritare* & *jubilare*. *Quiritare* eſtoit appeller les Citoyens à ſon ſecours, *jubilare* appeller les Villageois & les Païſans.

Populares] Quoy que les Eſclaves ne fuſſent pas proprement Citoyens, ils ne laiſſoient pas d'appeller le peuple de leur Ville *populares*, *Concitoyens*.

16. *Sirpe & laſerpitium*] *Sirpe* eſt le σίλφιον des Grecs, une eſpece de benjoin dont la tige reſſemble à noſtre apy, mais dont les feüeilles ſont differentes. Le terroir de Cyrene eſtoit le plus propre pour cette plante, auſſi cette Ville eſtoit-elle appellée *Laſerpicifera Cyrena*. *Laſerpitium* eſt ἀπὸς σιλφίε, le ſuc du Silphium, *lac Serpitium*, Ce ſuc eſtoit excellent & fort eſtimé.

17. *Eamque eventuram exagogam Capuam*]

Exagoga eſt un mot Grec qui ſignifie *exportatio*, tranſport. Il paroiſt par ce paſſage que de Cyrene l'on envoyoit à Capoüe du ſuc de benjoin, & du benjoin meſme.

18 *Atque ab lippitudine*] Il faloit que ce bonhomme fuſt un peu chaſſieux. Cela eſt fort plaiſant, parce qu'il n'eſtoit point attendu.

19 *Multam magudarim*] *Magudaris* eſt proprement la graine de benjoin, *ſemen Silphii*. Pollux, Τὸ δὲ σιλφίου σπέρμα καλεῖται μαγνδάρις. La graine de benjoin eſt appellée *Magudaris*.

22 *Virgidemiam*] C'eſt un mot forgé ſur le modele de *Vindemia*. Varron s'en eſt ſervy: *Ideoque ſcapulæ metuunt virgidemiam. C'eſt pourquoy les eſpaules craignent de faire une recolte de branches d'ormeau.*

27 *Hoc prævortere ergo*] *Prævortere ergo ad hoc quod dico.* Mais je vous prie avant toutes choſes d'écouter ce que je vous dis.

39 *Quid illum porro prædicem*] Donat a fort bien remarqué ſur quelque endroit de Terence, que *prædicare* ſignifie ſimplement décrire les choſes comme elles ſont.

34 *Turbalio, Sparax*] Ce ſont les *Lorarii*, μαστιγόφοροι, ceux qui donnoient le foüet aux Eſclaves. *Turbalio* ſignifie proprement qui aime le trouble, *Spharax*, qui déchire, qui met en pieces.

45 *Itidem ut ſepiis faciunt coqui*] J'avoüe que je ne ſçay pas pourquoy les Cuiſiniers arrachent les yeux aux Seiches plûtoſt qu'aux autres poiſſons. J'ay ſupprimé cela dans la traduction, parce qu'il ne m'a pas ſemblé neceſſaire, & qu'il ne fait point de grace.

47 *Pugnis pectitur*] Dans noſtre langue nous nous ſervons du mot peigner dans le meſme

ſens, c'eſt pourquoy je l'ay retenu dans la traduction.

48 *Nimis velim*] *Je voudrois trop*, pour *je voudrois bien, je ſouhaiterois paſſionément.*

REMARQUES

ſur la troiſiéme Scene de l'Acte troiſiéme.

vers 3 NEC *ulla ſpecula eſt quæ ſalutem afferat*] Les Interpretes ont pris icy le mot *Specula* pour un diminutif de *ſpes*. Et ſur ce fondement I. Gullielmus liſoit *aſſerat*, pour *afferat*, parce que l'on ne peut pas dire que l'eſperance apporte le ſalut, elle le promet ſeulement, elle le fait eſperer. *Aſſerere* eſt proprement *prouver par raiſons*. L'on peut auſſi entendre ce vers d'une autre maniére en prenant ce *ſpecula* pour un lieu eminent, élevé, & c'eſt le langage de tous les Anciens, qui diſoient que le ſecours, & les bonnes nouvelles venoient des montagnes, des lieux hauts, &c. quoy que je trouve ce dernier ſens beaucoup plus beau, j'ay pourtant ſuivy le premier dans la traduction.

10 *Noſque ab ſigno intimo*] Du fond de la Statuë, c'eſt à dire, du ſein de la Statuë, parce qu'elles l'embraſſoient.

18 *Me vide*] *Regarde-moy bien*, c'eſt à dire, je t'en réponds. L'on ſe ſervoit ordinairement de cette façon de parler, pour mieux aſſurer la choſe que l'on promettoit. Terence, Acte ſecond, Scene II.

Nihil pericli eſt, me vide.

Vous ne devez rien craindre, vous dis-je, regardez-moy ſeulement.

26 *Aſſidite hic in ara*] L'Autel n'étoit point dans le meſme lieu que la Statuë, il eſtoit ordinairement devant le Temple dans la court, afin que l'on peuſt ſe nétoyer & ſe purifier avant que d'entrer dans le Temple, au milieu duquel eſtoit la Statuë. Prés de l'Autel il y avoit auſſi une fontaine où l'on ſe lavoit avant que de rien commencer. Cette remarque eſt importante pour l'intelligence de pluſieurs paſſages des Anciens.

27 *Quam ſignum hic in fano, &c.*] Elle raiſonne du plus grand au plus petit. Si on les a arrachées de la Statuë de Venus, à plus forte raiſon les arrachera-t-on de l'Autel, qui n'a eſté fait que pour la Statuë.

30 *Mœnia hinc ego defenſabo*] Je puis dire que les Interpretes n'ont point entendu ce paſſage. L'Autel eſtoit dans la court du Temple, cette court eſtoit fermée de murailles à hauteur d'appuy, ou meſme plus baſſes ; c'eſt pourquoy Trachalion dit à ces filles qu'elles ſe mettent prés de l'Autel, comme dans un camp dont il défendra les retranchemens ou les murailles. Voyez les Remarques ſur le vingtiéme vers de la Scene ſuivante.

31 *Malicia lenonis contra incedam*] Virgile a dit de meſme *venire alicui*, pour s'oppoſer à quelqu'un.

33 *Genibus nixæ*] Elles font cette priere à genoux avant que de s'aſſeoir ſur les degrez de l'Autel : par le deuxiéme vers de la Scene ſuivante, il paroiſt qu'elles ne ſont pas encore aſſiſes.

39 *Si quidpiam eſt minus, &c.*] Il faut fai-

re ainſi la conſtruction de ce paſſage : *ſi quidpiam eſt, quod tu arbitrare minus eſſe lautum* en ſous-entendant *quam par eſt.*

42 *Te ex concha natam eſſe autumant cave tu harum*] Ce paſſage eſt fort joly, Trachalion dit à Venus, que puis qu'elle eſt née d'une coquille, elle ne doit pas mépriſer l'offrande que ces filles luy feront de coquillages : car c'eſt tout ce qu'elles pouvoient dans le miſerable eſtat où le naufrage les avoit reduites. Comme ce Temple de Venus eſtoit prés de la mer, il y a de l'apparence qu'il eſtoit garny de coquillages, que les Matelots & les Voyageurs y avoient conſacrez, comme les Pelerins font encore aujourd'huy dans quelques Egliſes prés de la mer. Les Interpretes pour avoir voulu chercher trop de fineſſe dans ce paſſage, ne l'ont point entendu.

REMARQUES

ſur la Scene quatriéme de l'Acte troiſiéme.

vers 2 *Sed ubi ſunt*] Il ne demande pas où ſont les filles : car il vient de leur dire *vos in aram abite ſeſſum*, allez vous aſſeoir prés de l'Autel, mais il demande où ſont les Valets, *Lorarii*, dont il avoit beſoin pour faire froter le Marchand.

4 *Tune legirupionem*] Il faut lire neceſſairement *tune legirupio.* Car Demonés s'adreſſe au Marchand qui s'approchoit de l'Autel, & il luy dit, quoy tu t'aproches, coquin, eſt-ce

que tu pretends faire avec nous un sacrifice à Venus? Ceux qui lisent *ligirupionem* pretendent que Demonés s'adresse à ce Valet, qui avoit dit, *faites-le approcher seulement*, comme si le bon-homme eust entendu que le Valet pretendoit que ce Marchand s'approchast pour estre du sacrifice. Cela ne me paroist pas si naturel. *Legirupio νομοφήκτης, infracteur des Loix.*

5 *Cum pretio tuo*] *Pretium*, comme nostre mot *prix*, signifie simplement *recompense*, soit que cette recompense soit un bien ou une peine, un mal, comme icy.

8 *Quemvis opulentum arbitrum*] Il demande un arbitre riche ou libre, parce qu'il pretendoit que ces filles estoient libres, & que selon la loy il faloit que ce fust un homme libre qui en jugeast. *Assiduo vindex assiduus esto. Opulentus* est icy ce que la loy appelle *assiduus*.

11 *Donec totum carcerem contriveris*] Il parle de la prison comme d'un habit.

12. *Non hodie isti rei auspicavi*] C'est à dire, *je n'ay pas resolu*, parce qu'ils consultoient les auspices avant que de resoudre la moindre chose.

19 *Mihi cum vestris legibus nihil est commercii*] Dans tous les lieux où l'on reconnoissoit, & où l'on servoit quelque divinité, il y avoit des loix qui défendoient de faire violence à ceux qui s'étoient refugiez prés d'un Autel. C'est pourquoy lors que Demonés dit, *Ita lex est apud nos, nos loix le défendent*. il n'a pas voulu parler de quelques Loix particulieres à son païs: mais il a entendu les loix que tous les hommes observent; au moins les hommes touchez de quelque sentiment de pieté. Mais le Marchand qui ne connoissoit ny pieté, ny

juſtice, répond, comme ſi le bon-homme avoit parlé d'une loy qui fuſt particuliere à ce lieu. C'eſt là ſans doute le veritable ſens de ce paſſage, qui eſt beaucoup plus fin qu'il ne paroiſt d'abord, & qui meritoit d'eſtre expliqué.

20 *Equidem iſtas jam ambas educam foras*] Les Interpretes trouvent une contradiction manifeſte dans ce paſſage. Car, diſent-ils, puis que tout cecy ſe paſſe ſur la Scene hors du Temple, prés de l'Autel qui eſtoit à l'entrée, comment le Marchand peut-il dire qu'il tirera ces deux filles dehors? & ſur ce fondement ils liſent, *educam uvidas. Je les tireray de là toutes moüillées comme elles ſont.* Mais & la difficulté & la correction ſont également mal fondees, & ils n'auroient fait ni l'une ni l'autre, s'ils s'eſtoient ſouvenus que cet Autel eſtoit dans la cour du Temple, dans l'enclos qui eſtoit devant le Temple: & qu'ainſi le Marchand avoit raiſon de dire qu'il les tireroit dehors. L'on peut voir ma Remarque ſur le trentiéme vers de la Scene precedente.

21 *Arido argento eſt opus*] L'on s'eſt encore tourmenté fort inutilement pour expliquer cet *aridum argentum*. Les Grecs & les Latins ont dit ξηρὸν, *aridum*, *ſec*, pour *ſeul*. C'eſt ainſi que dans Capitolin, comme Monſieur de Saumaiſe l'a fort bien remarqué, *ſiccis vehiculis*, *des chariots ſecs*, pour des chariots ſeuls, qui n'eſtoient point ſuivis d'aucune eſcorte. Comme Herodien avoit dit μόνοις ἁρμασι. C'eſt ainſi encore que Servius a dit *murum ſicco lapide ſtructum*, une muraille baſtie de pierre ſeche, c'eſt à dire qui n'eſtoit baſtie que de pierre. Nous diſons de meſ-

me du *pain ſec*, pour du *pain ſeul*. Le Marchand dit donc au bon-homme, que s'il aime ces filles, il n'eſt pas beſoin de tant de diſcours, mais ſeulement de bon argent, & qu'avec cela il peut ſe ſatisfaire.

26 *Si ne ei caput*] *Si ne* pour *ne ſi*, c'eſt à dire, *niſi*.

27 *Quaſi murteta juncis*] L'on offroit à Venus de petits faiſſeaux de myrte liez avec du jonc, il y avoit peut-eſtre meſme alors beaucoup de ces petits paquets dans le Temple, c'eſt pourquoy le bon-homme Demonés ne pouvoit pas ſe ſervir d'une comparaiſon qui fuſt plus à propos, que de dire qu'il leur donneroit autant de tours ſur leurs corps, que ces joncs en faiſoient autour de ces paquets de myrte. Peut-eſtre auſſi qu'il veut dire qu'il les lieroit par le milieu du corps avec des liens d'ozier, & qu'il les pendroit comme on pendoit ces petits faiſſeaux de myrte. Mais cela n'a pû eſtre exprimé dans la verſion.

29 *Flagitii flagrantia*] C'eſt à dire, *qui flagitio flagras*. Il conſidere un homme chargé de crimes, comme un braſier plein de charbons ardens.

32 *Atque heras tuas quidem hercle*] Les Interpretes ne diſent point la raiſon pour laquelle Trachalion appelle ces filles *heras lenonis*, *les Maîtreſſes du Marchand*. Je crois qu'il luy reproche d'avoir eſté Eſclave chez le pere de ces pauvres mal-heureuſes, & de s'en eſtre fuy aprés les avoir enlevées. Il paroiſt aſſez par le quarante-huitiéme vers qu'il le traite d'Eſclave.

Atque ex germana Gracia] De la Grece

proprement dite, qui comprenoit l'Attique.

36 *Athenis natus educatuſque Atticis*] *Athenæ Atticæ*, pour la diſtingner de pluſieurs Villes qui portoient le nom d'Athenes.

38 *Cum ego hanc video*] Il rend raiſon de l'exclamation qu'il vient de faire, *ô filia mea.*

42 *Dum mihi recte ſerviant*] *Recte*, c'eſt à dire, *jure* legitimement. Il veut dire que puis qu'il les avoit achetées, elles eſtoient ſes Eſclaves ſelon les Loix. Au lieu que s'il les avoit enlevées, cet eſclavage n'auroit pas eſté legitime, mais forcé.

43 *Fellis virginalis*] Comme il a dit dans le Perſa, Acte IV. Scene IX. *Fellis virginaria.* Auſone a dit de meſme *fellis pullaria, un voleur de garçons:* car les Anciens ſe ſervoient du mot *felis, un chat*, pour dire un voleur, parce que cet animal l'eſt fort.

47 *Verane' iſtæc ſunt*] La ſuite prouve que c'eſt ainſi qu'il faut lire, comme on a corrigé, au lieu de

Iuane iſtæ ſunt? &c.

Le Marchand dit à Trachalion, *pourras-tu prouver ce que tu dis?* & Trachalion répond: *Si tu en doutes, il ne faut que voir qui de nous deux eſt plus accoûtumé à dire la verité, cela ſe connoiſtra par le nombre des marques de coups de foüet, qui ſont ordinairement les recompenſes du menſonge.* Ce paſſage eſt fort plaiſant.

48 *Ni offerumentas habebis*] *Offerumenta*, eſt un mot de religion, il ſignifie proprement des offrandes. Trachalion appelle ainſi fort plaiſamment les cicatrices qui eſtoient ſur le dos du Marchand, comme autant de marques des offrandes ou des preſens qu'on

luy avoit faits. Mais cela ne peut estre exprimé dans la traduction.

56 *Volcanum adduc m*] Il estoit defendu d'arracher de l'Autel ceux qui s'y estoient refugiez, mais pourvû qu'on ne leur touchast point, il n'estoit point defendu d'user de toutes sortes d'artifices pour les en faire sortir. C'est pourquoy l'on avoit accoûtumé d'allumer autour de l'Autel un grand feu qui chassoit ces malheureux de leur azyle, & qui les faisoit tomber entre les mains de leurs ennemis. C'est ainsi que dans l'Andromaque d'Euripide, Hermione dit à Andromaque, qui s'estoit refugiée prés de la Statüe de Thetis, qu'elle l'environnera de feu.

Πῦρ σοι προσάισω, κ' ἐ τὸ σὸν προσκέψομαι.

J'approcheray le feu, & je n'auray plus regard pour toy. Labrax dit icy de la mesme maniere *Volcanum adducam.*

Is Veneris est adversarius] Car il avoit fait les filets avec quoy il surprit cette Deesse avec Mars.

58 *Tibi messis in ore fiet mergis pugnis*] *Merga* sont proprement des fourches dont on se sert pour faire des monceaux de gerbes. Demonés dit donc au Marchand, que comme l'on se sert de fourches pour entasser les gerbes dans l'aire, il se servira de mesme de ses poings pour entasser sur son visage une moisson de coups. C'est là la force de la comparaison.

62 *Quin ut humanum exuras tibi*] C'est ainsi qu'il faut lire, & non pas *manum*. *Humanum* estoit proprement le sacrifice que l'on faisoit aux morts. Demonés dit à Labrax que ce feu qu'il va querir sera employé à luy fai-

re le ſacrifice mortuaire, à le brûler. C'eſt à dire, que ce Marchand ſe ſervira de ſacrifice à ſoy-meſme en ſe brûlant. Florus a preſque eu la meſme penſée, lors qu'il a appellé *parentalia fercula*, *ſacrifices mortuaires* les ſervices que l'on avoit ſervis à Juba & à Petreïus, lors qu'ils ſe tuerent.

55 *Magnis avibus*] Par les grands oiſeaux, il entend les vautours, qui ſont plus gros que les aigles.

71 *Sive occentaſſit*] *Occentare*, eſt *faire du vacarme. Convicium facere.* D'autres liſent *oceptaſſit*, s'il les touche, &c. j'aime mieux la premiere leçon.

73 *Talentum magnum*] Il entend peut-eſtre un talent d'or, qui eſtoit ſix mille ſept cens cinquante eſcus. Je crois pourtant que c'eſt pluſtoſt *talentum magnum argenti*, comme il l'explique ailleurs. Voyez les Remarques ſur la Scene 11. de l'Acte V. vers 31. & ſur la Scene 111. vers 50.

REMARQUES

ſur la Scene cinquiéme de l'Acte troiſiéme.

vers 5 *Jam deripiam*] *Deripere*, eſt tirer de haut en bas. Horace : *Parcis deripere horreo ceſſantem Bibuli Conſulis amphoram. Tu ceſſes de tirer du grenier une cruche du Conſulat de Bibulus.*

19 *Uno curriculo*] Comme nous diſons, *d'une courſe. Curriculo* n'eſt pourtant pas icy un

adverbe, mais l'ablatif du mot *curriculum*, car le meſme Plaute a dit ailleurs:

Curre in Pyraum atque unum curriculum face.

Cours au Pyrée, & ne fais qu'une courſe.

22 *Galeam in navi perdidi, &c.*] Il dit cela de peur, en voyant que les coups de maſſuë alloient tomber ſur ſa teſte. *Sceleſtus* ne ſignifie icy que *malheureux*. Comme dans la Moſtellaire, Acte III. Scene I.

Sceleſtiorem ego annum argento fœnori
Nunquam ullum vidi.

Je n'ay jamais veu d'année ſi mal-heureuſe que celle-cy pour mettre de l'argent à intereſt.

Alter iſtinc, alter hinc] Il place ces deux hommes aux deux coſtez de l'Autel.

31 *Ni iſtunc iſtis invitaſſitis*] C'eſt une metaphore priſe des feſtins, car *invitare* ſignifie proprement recevoir quelqu'un, luy faire grand chere, & cette metaphore eſt d'autant plus heureuſe, que les coups n'enyvrent pas moins que le vin, c'eſt pourquoy Theocrite a dit: Ἔ'ση δὲ πληγαῖς μεθύων. *Il demeura là yvre de coups.*

33 *Quempiam*] C'eſt pour *quampiam*, comme nous l'avons déja veu ailleurs. Les Interpretes ne l'ont point entendu.

36 *Amplectitote crura fuſtibus*] Il leur ordonne de donner au Marchand tant de coups, qu'il ne puiſſe non plus marcher que s'il avoit les fers aux pieds.
C'eſt là la force de cét *amplectitote*.

39 *Itote extemplo domum*] C'eſt un exemple fort remarquable de la diſcretion des Anciens. Demonés donne ordre à ſes Valets de ſe retirer dés que Pleuſidippe ſeroit venu,

parce que s'ils avoient demeuré là, Pleuſidippe auroit pû croire qu'il les y avoit laiſſez plûtoſt pour eſtre inſtruit de ſes affaires, que pour luy donner du ſecours.

42 *Jam hoc Herculis eſt*] Il parle ainſi, parce que les deux hommes, que Demönés avoit plantez aux deux coſtez de l'Autel, eſtoient armés de maſſuës, & qu'en cét eſtat on les auroit pris pour deux veritables Statuës d'Hercule. Il paroiſt par ce paſſage, que l'on mettoit quelquefois des Statues des Dieux prés de l'Autel dans la court du Temple. Et c'eſt ce qui pourroit eſtre confirmé par un grand nombre d'autoritez.

43 *Deſtituit*] C'eſt un terme d'agriculture, il ſignifie *planter*. Et nous nous ſervons de ce mot comme les Latins pour dire, *placer, mettre, &c.*

46 *Apage, controverſia eſt. hæc quidem Paläſtra, &c.*] La pluſpart des Interpretes n'ont point expliqué ce paſſage, & les autres l'ont expliqué pitoyablement. Le Marchand appelloit Paleſtra, un des Valets répond pour elle, *que veux-tu?* le Marchand, qui n'eſt pas ſatisfait que l'homme qui tient une maſſuë reſponde, dit qu'il y a là du mal-entendu, & que la Paleſtre qui répond n'eſt pas la ſienne; & tout cela roule ſur l'equivoque du mot Paleſtre, qui eſt le nom propre de la fille, & qui ſignifie en meſme temps un lieu d'exercice, ſur la porte duquel on mettoit ordinairement une Statuë d'Hercule, qui ſervoit comme d'enſeigne, avec cette inſcription au bas, PALÆSTRA. Et c'eſt pourquoy le Marchand donne fort plaiſamment ce meſme nom au Valet qui avoit répondu, & qui avec ſa maſſuë reſ-

ſembloit parfaitement à cette Statuë d'Hercule, qui ſervoit d'enſeigne, comme nous voyons aujourd'huy ſur la porte des Sales d'armes des bras qui tiennent des fleurets. C'eſt un des plus jolis paſſages de Plaute, & j'oſe dire que juſques-icy l'on n'en avoit point connu la fineſſe.

Proveni nequiter] *Bene provenire* eſt εὐτυχεῖν eſtre heureux, faire bien ſes affaires. *Nequiter provenire*, δυστυχεῖν, eſtre mal-heureux, &c.

REMARQUES

ſur la Scene ſixiéme de l'Acte troiſiéme.

vers 7 *Converret hic jam me cum pulviſculo*] Il dit que Pleuſidippe l'eſtrillera de maniere, qu'il ne laiſſera pas la moindre pouſſiere ſur luy, ou plûtoſt qu'il l'eſtrillera de maniere, que tout ſon corps s'en ira en pouſſiere avec celle qu'il oſtera de deſſus luy. Cette façon de parler merite d'eſtre remarquée.

9 *Cum ad me profectus ire*] Les Anciens Latins ont joint *profectus* avec *ire*, comme les Grecs ont dit, βαστ' ἰθι.

15 *Rapi te obtorto collo*] Quand on menoit quelqu'un devant le Préteur, on lui entouroit le cou avec ſon manteau, ou avec ſa robe, & on le tenoit par là. Comme dans le Pœnulus, Act. III. Scene V. *Priuſquam obtorto collo ad Prætorem trahor.* *Avant que l'on me mene au Préteur, en me tenant par la gorge*, mais comme cela n'eſt point à nos manieres, j'ay mis autrement dans la traduction.

18 *Ire obviam ad portum mihi*] L'on ſe tourmente fort pour expliquer cét *ad portum*. Mais il faut lire neceſſairement *ad portam*.

19 *Qui ad carnificem traderent*] *Ad carnificem tradere*, eſtoit fort ſouvent la meſme choſe que *in carcerem*, parce que *cuſtos carceris*, le Geollier, eſtoit lui-meſme l'executeur.

21 *Sceleſtum in jus rapiam*] *Jus* eſt icy pour le lieu où le Préteur rendoit la Juſtice. *Sceleſtum exulem*, ce maudit bandi.

23 *Cur negas ô...*] Pleuſidippe aprés avoir dit *cur negas, pourquoy le nies-tu ?* cherche quelque injure atroce, mais avant qu'il l'ait trouvée, il eſt interrompu par le Marchand.

25 *Quin pol provexi*] *Provehere* eſt un terme de marine, il ſignifie proprement, pouſſer, mener en pleine mer. Comme dans Virgile, *provehimur pelago*. Le Marchand dit *provexi, non avexi*. Je l'ay fait embarquer, mais je ne l'ay pas emmenée.

42 *Dum recipis*] Ce n'eſt pas pour dire *dum eas recuperes, juſqu'à ce que vous la recouvriez*, mais *dum recipis te, juſqu'à voſtre retour*.

46 *Semel bibo*] La premiere fois qu'il avoit logé avec le Marchand, il avoit eſté aſſez malheureux pour faire naufrage ; c'eſt pourquoy il luy dit icy qu'il n'a plus ſoif, c'eſt à dire, qu'il ne veut pas s'expoſer à un ſecond danger auſſi grand que celuy qu'il a déja couru. Le peuple a retenu dans noſtre langue cette meſme façon de parler : car il dit dans le meſme ſens qu'il n'a pas ſoif, ou qu'il n'en veut plus taſter

48 *Credo alium in aliam*] Il faut neceſſairement lire : *Credo alium in aliam belluam ho-*

mines vortier, credo homines vortier alium in aliam belluam. L'on n'y ſauroit trouver de ſens autrement.

50 *Nam in columbari*] L'ambiguité du mot *columbar*, a donné lieu à cette plaiſanterie, car il ſignifie un pigeonnier & un carcan.

REMARQUES

ſur la premiere Scene de l'Acte quatriéme.

vers 11. *IN digitis ego percoquam*] C'eſt un proverbe que nous avons retenu, je ferois cuire dans ma main tout ce qu'il prendra. C'eſt à dire, il ne prendra rien.

REMARQUES

ſur la ſeconde Scene de l'Acte quatriéme.

vers 4. *TEmplis*] *Templum* ne ſignifie proprement qu'un eſpace, *Templa atherea*, les eſpaces de l'air. *Templa Neptuni*, les eſpaces de la mer.

5 *Salute horia*] Pour, *ſalva horia*. *Horia* eſt une barque de peſcheur.

13 *Et meam ſervientiam*] J'ay ſuivy la correction de Lambin & de Camerarius. Ceux qui avoient lû *& meam ſententiam*, ou *ex mea ſententia*, auroient eu de la peine à tirer de là un ſens raiſonnable.

Nam qui dormiunt] Heſiode avoit dit dans ce meſme ſens:

Λιμὸς γὰρ τοι πάμπαν ἀεργῷ συμφορὸς ἀνδρί.

La Faim eſt toûjours la compagne des pareſſeux.

22 *Ut liberet ex populo Prætor te*] Je ne ſay ſi cette leçon eſt la veritable, que le Préteur l'affranchiſſant, luy donnera le moyen de ſe mettre au deſſus du peuple par ſon grand bien. Il y a des Interpretes qui ont lû *extempulo*, tout à l'heure. J'ay ſuivy l'autre leçon.

25 *Igitur demum*] C'eſt pour *tum demum*. Ceux qui ont lû *igitur domum*, n'ont pas pris garde que Plaute dit enſuite *ædes*.

26 *Navibus magnis mercaturam faciam*] Selon le precepte d'Heſiode:

Νῆ, ὀλίγην αἰνεῖν, μεγάλῃ δ' ἐνὶ φορτία θέσθαι.

Loüez tant qu'il vous plaira un petit vaiſſeau, mais prenez bien garde de ne mettre vos marchandiſes que dans un grand.

27 *Poſt animi cauſa mihi navem faciam*] Il dit qu'il aura un navire pour luy ſeul, comme en avoient tous les grands Seigneurs. Horace:

Nauſeat ut locupules quem ducit priva triremis.

Imitabor Stratonicum] Ce *Stratonicus* eſtoit un Treſorier du Roy Philippe, il eſtoit ſi riche, qu'il avoit paſſé en proverbe chez les Grecs comme *Craſſus* chez les Romains.

28 *Oppida circumvectabor*] *Circumvectari* eſt le propre mot pour les promenades que l'on fait à cheval, ou en carroſſe, ou en bateau, &c.

32 *Cum aceto pranſurus eſt & ſale*] Car on

ne donnoit aux Eſclaves que du ſel & du vinaigre pour tremper leur pain.

REMARQUES
ſur la troiſiéme Scene de l'Acte quatriéme.

vers. 1 *Dum hanc quam trahis rudentem complico*] C'eſt ce cable qui a donné le nom à cette Comedie, il eſt facile de voir que Plaute auroit pû luy donner tout autre nom auſſi-toſt que celui-là: car il auroit pû l'appeller *Autel*, *Maſſuë*, *Valize*, *Caſque*, parce qu'il y eſt parlé de toutes ces choſes. Les Anciens n'eſtoient pas ſcrupuleux dans le choix des noms qu'ils donnoient à leurs Pieces. Souvent le premier venu leur eſtoit bon.

5 *Sineſ quamoſo pecu*] *Pecus* eſt un mot commun à toutes les beſtes de la terre, de la mer & de l'air. *Lanigerum pecus*, les beſtes à laine. *Aligerum pecus*, les oiſeaux. *Squamoſum* & *Squamiferum pecus*, les poiſſons.

8 *Quid tu, malum, nam*] Il faut joindre *nam* avec *quid*, *quidnam*.

Quin poſt loquere] Gripus fort preſſé de s'en aller, veut remettre la choſe à une autre fois, juſques à ce qu'il ait mis ſa valize en lieu de ſureté.

15 *Furtum ego vidi*] Les paraboles eſtoient fort en uſage parmy les Anciens, ſur tout en Grece & en Aſie. Nous en avons de grands exemples dans tous les Livres, tant ſaints que profanes.

31 *In venatu meo*] *Venatus* ſe dit auſſi de la peſche.

34 *Nec manu aſſeruntur*] *Aſſerere manu* eſt proprement mettre la main ſur un Eſclave pour le faire mettre en liberté. Gripus s'en ſert icy, comme ſi ces poiſſons eſtoient ſes eſclaves: c'eſt pourquoy il dit le vers ſuivant:

Vendo pro meis venalibus.

Car les Eſclaves eſtoient proprement appellés *venales.*

38 *In mari inventu'ſt, commune eſt*] Voicy le raiſonnement que Trachalion fait à Gripus. Puis que la mer eſt commune, tout ce que l'on y peſche le doit eſtre auſſi: tu as peſché cette valize dans la mer, elle doit donc eſtre commune; mais c'eſt un ſophiſme, car la mer eſt commune; c'eſt à dire, y peut aller qui veut, chacun y peut peſcher, & la peſche n'eſt pas moins à celuy qui l'a faite, que s'il avoit peſché dans ſon ruiſſeau ou dans ſon eſtang.

48 *Sed en tu unquam*] Trachalion continuë la diſtinction qu'il luy a déja faite, que les poiſſons qu'il prend ſont à luy, mais que tout le reſte, comme des caſſettes, des valizes, ne luy appartient point. Car dit-il, tu ne voudrois pas dire que cette valize fuſt un poiſſon, &c.

50 *Omnes quæſtus quos voles*] *Quæſtus* eſt icy pour *ars, meſtier.* Et cela eſt fort remarquable.

51 *Et Vietorem & piſcatorem*] *Vietor* eſt un faiſeur de mannes, un faiſeur de valizes. Trachalion reproche à Gripus qu'il veut eſtre Bahutier, parce qu'il veut retenir la valize.

61 *Fiet tibi puniceum corium*] Il veut dire qu'à force de coups il luy rendra la peau rouge,

& qu'aprés cela elle ſera noire, c'eſt à dire livide, meurtrie.

64 *Salve Thales*] Trachalion avoit appellé Gripus fou, & Gripus luy répond par ironie, ô toy tu es un Sage, un Thales. Car Thales étoit un des ſept Sages de Grece.

65 *Sequeſtrum*] Le Sequeſtre eſt celuy entre les mains duquel d'un commun accord on remet la choſe dont on eſt en differend, & il la garde juſques à ce que le procez ſoit jugé.

67 *Ego cerritus*] L'on peut voir les Remarques ſur l'Amphytrion, Act.

69 *Quaſi penicillus novus exurgeri*] Quoy qu'en diſent les Interpretes, il faut lire *exugeri*. *Exugere* eſt proprement ſuccer, ou preſſer une eſponge pour en faire ſortir toute l'eau qu'elle a beüe. Il met une eſponge neuve, parce qu'elle boit plus qu'une autre, & que par conſequent il faut la preſſer bien davantage.

75 *Si tu proreta iſti navi es*] *Proreta* eſt celuy qui eſt à la proüe, & *gubernator* celuy qui eſt à la pouppe, & qui tient le gouvernail. *Si tu es à la proüe, je ſeray à la pouppe*, eſtoit un proverbe chez les Anciens, l'on s'en ſervoit pour dire que l'on ne vouloit pas ceder à quelqu'un.

77 *Ramenta*] Les Anciens diſoient *ramentum* & *ramenta* de la limure. Il a dit de meſme dans les Bacchides *ramenta plumbea propenſior*, plus peſant qu'une limure de plomb.

88 *Sine me hinc abire, tu abi tacitus*] La plaiſanterie de ces trois vers de Gripus conſiſte dans l'égalité des termes dont il ſe ſert pour faire les articles. Car s'il commence par l'affirmative, il continuë de meſme,

comme dans le premier & le troiſiéme vers; & lors qu'il commence par la negative, comme dans le ſecond vers, il continuë auſſi de meſme, comme cela s'obſerve exactement dans les traitez. C'eſt une fineſſe que les Interpretes n'ont point remarquée.

91 *Ecquid conditionis audes ferre?*] *Audes*, ne ſignifie icy que *vis*, comme dans beaucoup d'autres endroits de Plaute.

93 *Mane dum refero conditionem*] *Referre conditionem* eſt *propoſer des conditions à ſon tour.* Il pourroit auſſi ſignifier, *remettre les conditions, rendre, &c.* & en ce cas-là il faudroit lire,

Mane dum, refero conditionem.

Attends, je te prie, je te rends les conditions. Mais la ſuite ſemble s'accommoder mieux avec la premiere explication.

Aufer te modo] *Oſte-toy ſeulement*, c'eſt-à-dire, ſans te donner la peine de propoſer tant de conditions, &c.

98 *Præda hæc perpetua eſt mea*] *Præda perpetua*, pour *tota præda, præda integra.*

102. *Quamquam iſtuc eſſe jus meum certo ſcio*] Il veut dire, quoy qu'il dépende de luy de prendre un Arbitre, ou de n'en prendre point. Les autres Interpretes l'expliquent, quoy que je ſache fort bien que cette valize eſt à moy, &c.

105 *Et ſi eſt ignotus, notu'ſt*] Cela eſt fort joliment dit. Lors que les Juges ſont équitables, on n'a que faire de les connoiſtre; & lors qu'ils ne le ſont pas, on les connoiſt inutilement.

REMARQUES

ſur la quatriéme Scene du quatriéme. Acte.

vers 5. *Sed quid vos foras*] Un Interprete a crû qu'il faloit lire, *ſed quin vos foras*, comme ſi Demonés diſoit à ces filles de ſortir. Mais cela ne peut pas eſtre, puis qu'elles ſont déja ſur le theatre, & qu'elles luy ont répondu. Le bon-homme parle icy aux Valets qui gardoient ces filles dans la maiſon; & qui les voyant ſortir, les ſuivoient encore pour ſe tenir toûjours auprés d'elles.

9 GR. *Ergo abi hinc ſis*] Cette réponſe de Gripus eſt fondée ſur l'équivoque des termes dont Trachalion s'eſt ſervy, lors qu'il luy a dit, *nihil ago tecum, je n'ay rien à faire à toy.* Car ils ſignifient, *je n'ay rien à demeſler avec toy*, ou bien, *je ne parle point à toy.* Trachalion s'en ſert dans le dernier ſens, & Gripus les explique dans le premier, c'eſt pourquoy il luy dit: *tu n'as donc qu'à t'en aller.* Il veut dire, que puis qu'ils n'ont rien à démeſler enſemble, il n'y a plus rien qui le doive retenir là plus long-temps.

17 *Ego opinor qui rem faceſſo*] *Rem faceſſere*, n'eſt autre choſe que *litem intendere*, faire une affaire, commencer un procez, eſtre l'accuſateur. Il n'eſt pas neceſſaire de lire *necem faceſſo*.

20 *Dabis orationem*] *Dare orationem alicui*, le faire parler le premier. Les Grecs ont dit de meſme διδόναι λόγον.

29 *Primarius vir*] C'eſt celuy qui parle le premier, & cette expreſſion eſt fort remarquable.

56 *Dum hic hinc à me ſentiat* [Il ne faut rien changer icy. Gripus dit qu'il ſouffrira toutes les injures de Trachalion, pourveu que ſon Maiſtre juge le procez de la valize en ſa faveur, & Trachalion luy répond que le jugement de ſon Maître ne luy ſera pas avantageux, parce que la valize meſme ſe declarera contre luy: car on ne l'aura pas plûtoſt ouverte, que l'on verra que la petite caſſette qui eſt dedans appartient à Paleſtre. La grace de ce paſſage conſiſte dans la repetition du mot *hinc*, c'eſt-à-dire, *è vidulo*. Et dans ces deux mots *à me* & *abs te*. *A me*, c'eſt à dire, pour moy. *Abs te*, contre toy, &c.

65 *Ciſtellam ineſſe oportet caudeam*] *Ciſtella caudea* eſt un petit coffre long, fait en forme de queüe de cheval.

Tacita bona'ſt mulier ſemper quam loquens] C'eſt une phraſe Grecque, il faut ſous-entendre *magis*, comme les Grecs ſous-entendoient μᾶλλον. Ce que Plaute dit icy du ſilence des femmes ſemble imité d'un paſſage de Sophocle, qui dit:

Γυναιξὶ κόσμον ἡ σιγὴ φέρει.

Le ſilence donne de la grace aux femmes.

88 *Faciam ego hanc rem planam tibi*] Il y a une ſemblable expreſſion dans le Mil. Glor.

Feciſti modo mihi ex proclivi planam rem.

C'eſt à dire, mot à mot, *tu m'as rendu la choſe facile & aiſée, de douteuſe qu'elle eſtoit.*

94 *Ac meo hercle*] Quelques Interprete ſoûtiennent qu'il manque quelque choſe à ce vers, & qu'il faut lire,

At meo hercule injuriam meram. quid ſi iſta, &c.

Et que c'eſt Gripus qui dit cela, & non pas Trachalion. Cette conjecture me paroiſt aſſez vray-ſemblable. Il me ſemble meſme que de cette maniere cela joüe mieux.

99 *Hoc habet, ſolutu'ſt :*] Les Interpretes n'ont point entendu ce paſſage. Le bon-homme vient de dire à Gripus d'ouvrir la valize. Gripus ſe met en devoir de le faire, d'abord il l'enfonce avec les pieds ou avec les poings, & aprés y avoir fait une ouverture, il dit, *hoc habet, elle en tient.* Et c'eſt une façon de parler empruntée des Gladiateurs, qui lors qu'ils ont bleſſé leur adverſaire, diſent *hoc habet, il en tient,* c'eſt à dire, il eſt bleſſé.

102 *Quiſquis es*] *Quiſquis* au feminin, pour *quæcumque.*

120 *Dædalis*] C'eſt un nom propre de femme, il ſignifie au pied de la lettre, qui fait des ouvrages avec des laines de diverſes couleurs. C'eſt pourquoy Minerve eſtoit appellée *Dædala.*

126 *Sucula*] C'eſt une groſſe poutre ronde percée au milieu, où aux deux bouts. Au travers de ces trous, on fait paſſer des pieux qui ſervent à la faire tourner. On s'enſért à monter & à deſcendre de grands fardeaux. C'eſt auſſi la groſſe poutre que l'on tourne dans les preſſoirs pour preſſer le vin. L'une & l'autre eſt appellée *ſucula,* du nom d'une truye, parce que comme la truye eſt environnée de ſes petits, cette machine eſt

entourée de certains anneaux qui ſont auſſi appellés *porculi*, *cochons*. Dans la réponſe ſuivante, Gripus jouë ſur l'équivoque de ce mot. Et pour faire entendre la plaiſanterie, j'ay cherché un équivalent dans noſtre langue: car il n'étoit pas poſſible d'expliquer les mots de Plaute. Je me ſuis donc ſervie de *moutonne*, qui eſt une eſpece de colet de femme. Et cela fonde aſſez la réponſe de Gripus, & répond fort bien à la penſée de ceux qui ont crû que *ſucula* eſtoit une ſorte d'habit.

Quin tu i dierecta] *Dierectus* eſt un mot Grec διάῤῥηκτος, *diſreptus*, *rompu*. Abi *dierectus*, ou *dierecta*, n'eſt autre choſe que ce que les Comiques Grecs diſent διαῤῥαγείης *rumparis*, *puiſſes-tu crever*. Comme Virgile a dit dans l'Eclogue VII. *rumpantur ut ilia Codro.*
Afin que Codrus creve de jalouſie.

134 *Ecce Gripi ſcelera*] Trachalion dit cela, ſur ce que Gripus eſtoit enragé de voir que Demonés retrouvoit ſa fille par le moyen de cette valize, qui de cette maniere eſtoit perduë pour luy.

142 *Turbulentam prædam*] *Turbulenta præda*, eſt oppoſé à *liquida præda*, qui ſignifie une capture nette, un gain pur, net, aſſuré.

146 *Saltem tantiſper*] Il eſt plaiſant de ne vouloir ſe pendre que juſqu'à ce que ſon déplaiſir ſoit paſſé.

REMARQUES
ſur la cinquiéme Scene du quatriéme Acte.

vers 1 *PRo dii immortales*] Demonés eſtoit entré le premier dans ſa maiſon, pour dire à ſa femme qu'il croyoit que cette fille eſtoit la ſienne, & qu'il ne reſtoit qu'à prendre garde ſi elle avoit tous les ſignes que ſa fille devoit avoir, & aprés cela il reſtoit ſur la Scene comme les autres achevoient d'entrer.

4 *Aliquo pacto*] De quelque maniere que ce ſoit, toſt ou tard.

9 *Ego eam adeo*] J'ay ſuivy la correction d'un ſavant Critique, qui a lû, *Ergo eam adeo, &c.*

11 *Id miror tamen*] Ce mot *tamen* eſt *expletif*, c'eſt à dire qu'il n'eſt pas neceſſaire. Je remarque que dans noſtre langue nous nous ſervons quelquefois de la meſme maniere de parler.

14 *Nimis pene inepta atque odioſa*] Heinſius a fort bien corrigé *otioſa* pour *odioſa*. Demonés veut dire que ces careſſes duroient trop long-temps, & que ſa femme devoit ſonger avant toutes choſes à remercier les Dieux, &c.

REMARQUES
ſur la ſixiéme Scene du quatriéme Acte.

vers 1 *ALiquando oſculando*] Il parle de ſa femme qui eſt dans la maiſon.

3 *Laribus familiaribus*] *Lares* étoient les Dieux domeſtiques, c'eſt à dire *Dii familiares* κατοικίδιοι.

4. *Sunt domi agni & porci ſacres*] Il paroiſt par ce paſſage que les Anciens nourriſſoient chez eux de petits agneaux & de petits cochons, qu'ils deſtinoient aux ſacrifices ; c'eſt pourquoy ils eſtoient appellez *ſacres* pour *ſacri*.

9 *Dicito daturum meam illi filiam*] Car il faut ſuppoſer que Trachalion auroit dit auparavant à Pleuſidippe, que Paleſtre eſtoit la fille de Demonés.

Atque ut gratum mihi beneficium factis experiar] Les Interpretes n'ont point entendu ce paſſage. Voicy comment il en faut faire la conſtruction. *Atque ut mihi factis experiar beneficium gratum tibi fuiſſe. Afin que j'éprouve aujourd'huy par des effets que vous eſtes reconnoiſſant du bien-fait que vous tenez de moy.* Il veut dire qu'il eſt cauſe que Demonés a retrouvé ſa fille.

21 *Hercules iſtum infelicitet*] L'on a eu tort de mettre icy le perſonnage de Trachalion. C'eſt Demonés qui continuë, comme le ſeul mot de *licentia* le fait aſſez voir.

REMARQUES.

ſur la ſeptiéme Scene du quatriéme Acte.

vers 3. *SI ſapias, ſapias*] Il ne faut rien changer icy ; le verbe *ſapere* a deux ſignifications qui naiſſent l'une de l'autre. La premiere eſt *eſtre ſage*, c'eſt à dire, avoir du ſens, du jugement. Et la ſeconde qui naiſt de celle-là, c'eſt faire ſon profit de quelque choſe. Le premier *ſapias* eſt dans le premier ſens, & le ſecond eſt dans l'autre, comme dans Horace: *Sapias, vina liques, &c.*

10 *Fiunt tranſennæ*] *Tranſenna* eſt proprement une jalouſie, parce que la veuë paſſe au travers des petits trous, &c. Et de là on a donné ce nom à une petite machine qui ſervoit à prendre des oiſeaux, & qui eſtoit faite avec des petites cordes entrelaſſées & attachées à un chaſſis, ſous lequel on mettoit quelque apaſt. Ce chaſſis n'eſtoit appuyé à terre que d'un bout, & de l'autre il eſtoit panché de maniere, qu'il s'abatoit fort facilement ſur l'oiſeau qui eſtoit deſſous.

16 *Mihi iſtæc videtur prædatum irier*] Les Interpretes n'ont point bien expliqué ce paſſage. Le bon-homme Demonés veut perſuader à Gripus qu'il faut rendre la valize, & pour en venir à bout, il luy dit mot à mot : *Iſta præda quam tu ſcilicet feciſti, ita mihi videtur prædatum iri à lenone hero ſuo ut majore dote abeat à nobis quam ad nos advenerit. Je ſuis*

perſuadé que cette priſe que tu as faite nous va eſtre enlevée par ſon maître, de maniere qu'elle nous fera plus de profit en nous quitant, qu'elle n'auroit pû nous en faire, quand meſme nous l'aurions gardée. Ce ſens-là eſt fort beau. *Nous gagnerons toûjours plus en rendant ce qui n'eſt pas à nous, qu'en le retenant.*

19 *Noſter Demones*] Il parle ainſi de luy à la troiſiéme perſonne, noſtre Demonés, le Demonés de chez nous.

21 *Ne conſcii ſint ipſi maleficiis ſuis*] Il ſemble qu'il faudroit lire, *maleficii ſuis*. Le ſens en ſeroit plus clair, mais il ne faut pourtant rien changer : car les Anciens diſoient, *conſcius ſum facto*, auſſi bien que *conſcius ſum facti*. Il faut ſeulement ſe ſouvenir que *ſuis* ne doit point eſtre joint avec *maleficiis* : *ſuis*, c'eſt à dire, à *ſes gens*, à ſes eſclaves.

Ego mihi cum luſi, nihil moror] Le bon-homme veut dire qu'il eſtoit content du plaiſir que luy avoit procuré cette valize en luy faiſant recouvrer ſa fille, & qu'il ne demandoit pas à faire ſur elle d'autre profit. C'eſt une metaphore priſe des Joüeurs deſintereſſez, qui ne demandent qu'à prendre le plaiſir du jeu, ſans ſe ſoucier du gain.

25 *Cum illos ſapientis mores*] Les Anciens eſcrivoient *ſapientis* pour *ſapientes*. Un ſçavant Interprete a pourtant pris *ſapientis* pour un genitif, & l'on peut fort bien ſuivre ce ſentiment ; en ce cas-là, il faut traduire *ces belles maximes du ſage*.

33 *Nam illic cum ſervo*] Demonés parle encore icy de luy en la troiſiéme perſonne, & c'eſt ce qu'il faloit bien remarquer.

34 *Furti adſtringeret*] L'on ſous-entend *crimine.*

36 *Præda ipſus eſſet*] Car non ſeulement il auroit eſté obligé de rendre la valeur avec uſure, mais il auroit eſté luy-meſme ajugé à celuy qui auroit ſouffert le dommage.

Præda prædam duceret] C'eſt à dire, *præda à me facta, me aliorum prædam in carcerem duxiſſet. La proye que j'aurois faite auroit emmené en priſon cette autre proye*, c'eſt à dire, *moy qui ſerois devenu la proye des autres.*

Sur la huitiéme Scene du quatriéme Acte.

vers 5. *Enſen' hodie deſpondebit eam mihi.*] Donat a fort bien remarqué ſur Terence, que *deſpondere* eſtoit le propre terme de celuy qui demandoit une fille en mariage, & *ſpondere*, de celuy qui la promettoit. Il faut pourtant ſe ſouvenir que cette difference n'a pas eſté toûjours obſervée fort exactement, & que meſme dans les premiers temps de la Republique, le pere du garçon ſe ſervoit du verbe *ſpondere*, auſſi bien que le pere de la fille, & cela paroiſt manifeſtement, en ce que le garçon qui eſtoit promis eſtoit appellé *Sponſus*, comme la fille *Sponſa*. *Spondere* vient du Grec σπένδειν, qui ſignifie faire des libations: car ces promeſſes de mariage eſtoient ordinairement ſuivies de quelque ſacrifice, &c.

9 *At ſume quidem*] Ma traduction rend ce paſſage aſſez clair, je ne laiſſeray pas pourtant

d'en dire un mot dans cette Remarque, parce que je vois que tous les Interpretes se sont éloignez de la pensée de Plaute, excepté le seul Monsieur de Saumaise, qui a fort bien vû que Plaute joüe icy sur l'équivoque du mot *censeo*, qui signifie *j'en suis d'avis*, qui est aussi un terme d'encan, & qui signifie estimer une chose, la mettre à prix. Pleusidippe donc, fatigué d'entendre toûjours ce mot *censeo*, *j'estime*, dit à son Valet, *dis donc combien tu l'estimes*; & ce Valet continuant de dire, *Qui moy? j'estime....* Pleusidippe continüe la mesme pensée, & dit, *prends-la donc au prix que tu luy as mis.* Car aprés que l'on est convenu du prix, il ne reste plus qu'à prendre & qu'à enlever la chose que l'on a marchandée. On pourroit encore suivre la pensée de Monsieur Gronovius, qui explique ce passage d'une autre maniere, en disant que *sumere* est faire une somme totale, & *censere* choisir le numero que l'on doit retenir pour ce total. Pleusidippe donc las d'entendre dire à son Valet *censeo*, dit, *quanti censes? combien donc l'estimes-tu?* c'est à dire, à quoy montent donc toutes ces sommes? & le Valet respondant encore *censeo*, le Maistre accablé luy dit, eh, mon Dieu, assemble promptement toutes ces sommes, & dis le total, afin que tu ne sois pas toûjours si empesché à faire tant de comptes. De tout ce qui a esté dit sur ce passage, je ne trouve que ces deux explications que l'on puisse suivre. La premiere me plaist davantage, & c'est celle que j'ay suivie dans ma traduction.

15 *Perii delectum dimisit*] Pleusidippe joüe icy sur une autre équivoque du mot *censeo*,

qui eſt le propre terme des Cenſeurs, lors qu'ils recevoient les Chevaliers, ou qu'ils les faiſoient paſſer en reveüe. Trachalion ayant toûjours continué de dire *cenſeo*, s'aviſe enfin de dire *non cenſeo*, je ne ſuis pas d'avis, & Pleuſidippe prend ce mot au pied de la lettre, comme ſi Trachalion avoit dit qu'il ne fait plus la fonction de Cenſeur, qu'il a achevé. Je ſuis perdu, dit-il, il a achevé de faire ſa fonction, je ſuis venu trop tard, il ne reçoit plus perſonne. Ce paſſage eſt fort joly, mais je n'ay pû le conſerver dans ma Traduction, où il m'a falu neceſſairement expliquer la penſée d'une autre maniere.

REMARQUES

ſur la premiere Scene du cinquiéme Acte.

vers 2. *Quem ad recuperatores*] Dans les premiers temps de la Republique *Recuperatores* eſtoient proprement des Commiſſaires qui jugeoient des uſurpations entre le peuple Romain & les Villes eſtrangeres, aprés cela ce nom fut donné aux Juges commis par le Preteur, pour connoiſtre de tous les differens des particuliers, & pour faire rendre à chacun ce qui luy appartenoit.

Damnavit] M'a fait condamner, &c.

3 *Abjudicata à me modo eſt Palæſtra*] Depuis la fin du troiſiéme Acte Pleuſidippe a preſenté une Requeſte au Preteur, a obtenu des Commiſſaires, & a fait condamner le Marchand. Cela eſt aſſez remarquable.

4 *Nam Lenonès ex gaudio credo esse procreatos, ita omnes*] Ce passage est un peu difficile, il dit qu'il croit que les Marchands d'Esclaves sont nez de la joye, que la joye est leur mere, parce qu'elle se montre par tout lors qu'il leur arrive quelque malheur. Cette plaisanterie est fondée sur ce que les bonnes meres suivent par tout leurs enfans lors qu'ils ont du mal. Je n'ay pas trouvé que cela fust agreable en nostre langue.

REMARQUES.

sur la seconde Scene du cinquiéme Acte.

vers 4 *Illic sceleſtus,*] Il parle de Trachalion.

7 *Cubitum hercle longis literis*] Les Anciens avoient deux coûtumes que nous avons encore aujourd'huy, de faire crier par des Crieurs publics, ou de mettre des affiches en gros caracteres, en lettres capitales. Cette derniere estoit suivie ordinairement par ceux qui n'avoient pas dequoy payer les Crieurs, ou qui n'en vouloient pas faire la dépense.

9 *Non feretis istum*] Il parle à Demonés & à Trachalion.

12 *Quid me intro revocas*] Il parle à son Maître ou à sa Maîtresse qui l'appelloit.

15 *Namque quidem hoc verenatum est verum*] Les Anciens disoient *verum* pour *veru*, comme *genum* pour *genu*, *cornum* pour *cornu*, *&c.* Gripus joüe icy sur la ressemblance des deux

mots *veru*, qui ſignifie une broche, & *ver* qui ſignifie le Printemps. C'eſt pourquoy la Traduction ne peut pas avoir la meſme grace que le texte.

16 *Cum irraſo capite*] Car ceux qui avoient fait naufrage, avoient accoûtumé de ſe faire couper les cheveux, ils le faiſoient meſme le plus ſouvent dans la tempeſte & ils ſe faiſoient encore rogner les ongles, dont ils jettoient les rognures dans la mer avec leurs cheveux.

17 *Num medicus es*] Parce qu'il luy avoit demandé, *comment vous portez-vous?*

18 *Tum tu mendicus es*] Cela eſt plus heureux dans le Latin que dans la Traduction, parce que *medicus* & *mendicus* ſe reſſemblent plus que *Medecin* & *mendiant*. Cela fait pourtant le meſme effet pour le nombre des lettres.

27 *In paſceolo*] *Paſceolus* eſt un ſac de cuir, c'eſt un diminutif de *paſcelus* du Grec φασκώλον, que Suidas explique μαρσύπιον, *marſupium*, une bourſe.

31 *Talentum argenti commodum magnum*] *Talentum commodum*, eſt un talent entier, où il ne manque rien, qui eſt de poids. *Magnum talentum argenti*, un grand talent d'argent, c'eſt à dire, un talent Attique, pour le diſtinguer du talent Euboïque, qui eſtoit plus petit. Le talent Attique valoit environ ſix cens écus. Voyez pourtant ma Remarque ſur le cinquantiéme vers de la Scene ſuivante.

32 *Sinus, epichyſis, cantharus, gaulus*] *Sinus*, δίνος, eſt un pot au lait. *Epichyſis*, un petit vaiſſeau à verſer à boire. *Cantharus*, une taſſe faite en forme d'eſcargot. *Gaulus*, une gondole, une autre taſſe faite en forme d'une petite barque, d'une gondole.

Tramas

Tramas putridas] Du fil pourri, & qui n'eſt d'aucun uſage. *Trama*, la trame, le fil qui paſſe entre ce que les Tiſſerans appellent *ſtamen*, & *ſubtegmen*.

38 *Curculiunculos*] c'eſt un diminutif de *curculio*, un petit ver qui ronge le bled.

39 *Os calet tibi num git frigidefactas*] *Git* eſt une eſpece d'herbe que les Grecs appellent μελάνθιον, de la poivrette. Mais ce mot ne fait icy aucun ſens, c'eſt pourquoy il faut lire comme quelques Interpretes.

Os calet tibi, nunc id frigidefactas. Gripus voyant que le Marchand promettoit ſi peu de choſe, luy dit qu'il fait la petite bouche, comme ceux qui ont avalé quelque morceau trop chaud, & qui n'oſent l'ouvrir, parce que l'air augmente le feu qui s'eſteint facilement lors qu'on l'étouffe. C'eſt ainſi que Plaute dit dans le *Pœnulus*, Act. III. Sc. V.

LY. *Calidum prandiſti prandium hodie? dic mihi.*

AG. *Quid jam?* LY. *Quia os nunc frigefactas cum rogas.*

LY. *Dites-moy, je vous prie, n'avez-vous pas mangé quelque choſe de trop chaud à voſtre dîné?* AG. *Pourquoy?* LY. *Parce qu'en me demandant Adelphaſium, vous faites la petite bouche.* C'eſt là la veritable explication de ces deux paſſages que les Interpretes n'ont point entendus.

45 *Venus hac volo arroget te*] *Promiſſor* eſt celuy qui promet, *adpromiſſor* eſt la caution, celuy qui s'oblige pour un autre. Tout de meſme *rogator*, eſt celuy qui demande, & *adrogator*, celuy qui demande conjointement avec luy. Gripus dit donc qu'il veut que Ve-

nus ſoit témoin des conditions qu'il va dicter au Marchand, qu'elle ſtipule pour luy avec le Marchand, &c.

46 *Tange aram hanc Veneris*] Il paroiſt par là que la coûtume de faire jurer ſur l'Autel eſt fort ancienne..

48 *Prai verbis*] Car celuy qui faiſoit jurer, dictoit luy-meſme le formulaire du ſerment que celuy qui s'obligeoit devoit prononcer mot à mot, & l'on appelloit cela *conceptis verbis jurare*, quelquefois il ſe contentoit de dire à la fin de la malediction qui accompagnoit les ſermens, *idem in me, je ſouhaite que cela m'arrive.*

56 *Venus ut tu audias*] Il faut mettre icy les perſonnages de Gripus & de Labrax, car ils diſent cela enſemble, & continuënt, *talentum argenti, &c.*

60 *Tecum hoc habeto tamen ubi juraveris*] Cela fait un effet fort plaiſant ſur le theatre, parce qu'il n'eſt point attendu. Gripus ſouhaite que la malediction portée par le ſerment, en cas que le Marchand n'accompliſſe pas ſa promeſſe, ne laiſſe pas de tomber ſur luy dés le moment qu'il aura juré, ou plûtoſt dés qu'il aura dégagé ſa parole. C'eſt pourquoy il faut bien remarquer icy l'uſage du mot *jurare*, qui eſt pour *jusjurandum*, *fidem ſervare*, *accomplir ſon ſerment.*

Meus arbitratus eſt lingua quod juret mea] Il dit qu'il eſt libre de ne point accomplir les ſermens que ſa langue a faits, c'eſt à dire, qu'il a l'échapatoire dont quelqu'un parle dans Euripide.

Juravi lingua, mentem injuratam gero.
Ma langue a juré, ſans que mon eſprit, ou

ma volonté y ait aucune part. Ou celuy dont parle Atrée dans Accius:

Neque dedi, neque do fidem infideli cuiquam. Je n'engage, & je n'ay jamais engagé ma foy à aucun infidele. Car de cette maniere pour eſtre quite de ſon ſerment, on n'avoit qu'à accuſer d'infidelité celuy à qui l'on avoit juré quelque choſe, &c. Le vers de Plaute peut auſſi ſignifier, je ſuis le maître de ma langue, je puis la faire jurer quand il me plaît, comme il dit dans le dix-ſeptiéme vers de la Scene ſuivante.

Et nunc jurabo ſi quid voluptati eſt mihi.

REMARQUES

ſur la troiſiéme Scene du cinquiéme Acte.

vers 5 *SI quidem Hercle Jovis fuit, meus eſt tamen*] Il veut dire qu'elle eſt ſi bien à luy, que quand elle ſeroit tombée entre les mains de Jupiter, il n'auroit pas laiſſé d'en eſtre le veritable maiſtre.

15 *Quæ hæc factio eſt*] Les Interpretes n'ont point expliqué ce paſſage. Lors que Gripus eut trouvé la valize, Demonés ne luy vouloit rien donner, & il voit icy que le Marchand fait la meſme choſe, c'eſt pourquoy il ſoupçonne qu'il y a de l'intelligence entr'eux, & dans cét eſprit, il dit, *quæ iſtæc factio eſt?* car *factio* ſignifie une *conſpiration*, une *ligue*.

18 *Jusjurandum rei ſervandæ*] Il faut ſousentendre *cauſſa*, que les Anciens ſupprimoient, pour rendre le diſcours plus court & plus elegant. Laberius a eu cette meſme idée, lors

qu'il a dit: *Quid eſt jusjurandum? emplaſtrum æris alieni.* Mot à mot: *Qu'eſt-ce que le ſerment? c'eſt l'emplaſtre de ſes dettes.*

21 *Tune meo Pontifex perjurio es*] Il y a icy quelque difficulté pour ſavoir ce que Plaute entend, lors qu'il dit, *es-tu le Pontife à mon parjure?* Monſieur Gronovius a cru qu'il fait alluſion à la ſomme d'argent que les deux parties qui plaidoient enſemble mettoient en depoſt chez le Pontife, ou dans quelque lieu ſacré, & celuy qui perdoit ſon procez, perdoit en meſme temps ce qu'il avoit mis en depoſt. Cet argent eſtoit proprement appellé *ſacramentum.* Dans ce ſens-là, Plaute voudroit dire, es-tu le Pontife, pour vouloir ſi fort connoître de mes ſermens, & voir ſi je ne te dois point l'amende du parjure? Mais quelque déference que j'aye pour le ſentiment d'un homme qui a eſté un des plus judicieux, & des plus ſeurs Critiques, & des plus éclairez dans l'antiquité, je ne laiſſeray pas pourtant de propoſer deux choſes qui ſemblent s'oppoſer en quelque maniere à cette explication, l'une, c'eſt que je trouve que le Pontife ne connoiſſoit point de ces ſortes d'amendes, ou de gageures, & l'autre, qu'il en eſt parlé enſuite dans le vingt-quatriéme vers. Je crois donc qu'il vaut mieux ſuivre ceux qui pretendent que ce paſſage eſt une preuve ſuffiſante pour faire voir que le Pontife connoiſſoit des parjures que l'on faiſoit aprés avoir juré par les grands Dieux, & qu'il ordonnoit des expiations.

24 *Cedo qui cum habeam judicem*] Labrax parle ainſi peut-eſtre, parce qu'un Eſclave

comme Gripus, ne pouvoit pas plaider contre un homme libre, ou plûtoſt Labrax demande un homme qui puiſſe fournir la ſomme *ſacramentum* qu'il faloit mettre en depoſt, comme on voit dans la Remarque precedente, ou qui peuſt la promettre : car il eſt icy queſtion de ces gageures, que l'on faiſoit quelquefois *mutua ſponſione*, par promeſſe reciproque ſimplement ; & celuy qui avoit gagné avoit enſuite une action contre ſa partie pour eſtre payé. Le formulaire de cette gageure eſtoit *habeãmus judicem, &c.* ou *pugna mecum ni, &c.* c'eſt la veritable explication de ce paſſage.

25 *Ni dolo malo inſtipulatus ſis*] *Inſtipulari* eſt la meſme choſe que *ſtipulari*, qui ſignifie *poſtulare*, demander, exiger. Ce mot vient de *ſtipula*, qui ſignifie une paille, parce que les premieres ſtipulations furent faites entre des Berges pour des terres, & qu'alors celuy qui ſtipuloit, c'eſt à dire le demandeur, tenoit en ſa main une paille qui repreſentoit le fonds qu'il redemandoit, ou qu'il vouloit engager, &c. Les Anciens ne ſe contentoient pas de dire *dolo*, ils ajoûtoient *malo* ; pour oſter toute équivoque & toute diſtinction de fraudes.

Nive etiam dum haud ſiem] Il paroiſt par la ſeconde Scene de l'Acte premier, que ce Marchand eſtoit tout blanc, & c'eſt ce qui fait la plaiſanterie de ce paſſage, où il oſe dire qu'il n'a pas encore vingt-cinq ans, & qu'il pouvoit encore joüir du privilege de la Loy *Latoria*, qui relevoit les mineurs de toutes leurs promeſſes, & de tous leurs engagemens.

26 *Alio eſt opus*] Labrax demandoit un

homme avec qui il puſt gager. Gripus luy preſente ſon Maiſtre Demonés, mais Labrax ne le veut pas accepter, il dit qu'il en faut un autre ; & voicy la fineſſe de ſa réponſe ; il ne cherche qu'à échaper, & pour cét effet ; il demande que Gripus luy fourniſſe un autre homme, parce qu'il ſait bien que perſonne ne voudra s'engager pour un Eſclave qui a ſon Maiſtre, au profit duquel la gageure ne manqueroit pas d'aller.

29 *Meum eſſe oportet*] Car les Eſclaves n'aqueroient que pour leurs Maîtres.

31 *Dandum huic argentum eſt probum*] Il faut donner à cét homme c'eſt à dire à moy, il dit cela en ſe frapant ſur l'eſtomac.

37 *Mirum quin tuum jus meo periculo abs te exp.*] Il eſt impoſſible d'expliquer ce paſſage comme il eſt écrit. Il eſt certain que ces deux mots *abs te* ont eſté ajoûtez par quelqu'un qui n'avoit point entendu cette façon de parler, *expetam tuum jus meo periculo*, & qui entendoit encore moins les deux mots qu'il y a mis, car ils font un ſens tout contraire.

38 *Libertas portenditur*] Car il commençoit à eſperer que le Marchand donneroit bientoſt de l'argent.

43 *Tu meam rem ſimulas agere tibi mu***] Ce vers a eſté remply par Pius de cette maniere.

Tu meam rem ſimulas agere, tibi mutuas.
Mais j'aime mieux comme il y a dans quelques editions.
Tu meam rem ſimulas agere, tuam agis.

48 *Nolo murmur ullium*] Nonius cite ce paſſage & lit *nolo murmurillum*, & cela me plaiſt extrémement. Gripus voit que ſon Mal-

tre a dit à Labrax de s'approcher, & il croit que c'eſt pour deliberer enſemble tous bas des moyens de le tromper, c'eſt pourquoy il dit qu'il ne veut point de chucheterie.

50 *Mille nummos d numeravi*] Il paroiſt par la ſuite que ces mille pieces ſont la moitié du talent, c'eſt pourquoy un ſavant Interprete a cru que le grand talent, dont il eſt parlé dans cette Comedie, n'eſt pas le talent Attique, mais celuy de Cyrene, qui eſtoit de meſme valeur que celuy d'Egypte, c'eſt à dire, le double du talent Attique & par conſequent il valoit douze cens écus. A ce compte les mille pieces feroient une ſomme fort conſiderable ; mais j'ay de la peine à croire qu'un Eſclave ſimple Peſcheur, & une fille comme Ampeliſque, fuſſent vendus chacun ſix cens écus.

1 *Jusjurandi volo gratiam facias*] Ceux qui avoient une fois promis ou juré quelque choſe; eſtoient toûjours obligez juſqu'à ce qu'ils euſſent accomply leur promeſſe, ou que leur partie les euſt dégagez, ce qui s'appelloit proprement *reſecrare*. *Jusjurandi gratiam facere* ſignifie auſſi diſpenſer quelqu'un de ſerment, ne l'obliger pas à en faire, mais ce n'eſt pas en cet endroit.

59 *Niſi me ſuſpendo o occidi*] Cela eſt fort plaiſant, il ſe veut pendre de peur de mourir. Gripus avoit fort bien entendu la propoſition que ſon Maître avoit faite à Labrax de partager le talent, & il ne s'y eſtoit point oppoſé, parce qu'il eſperoit qu'on ne ſongeroit pas à luy faire dégager ce Marchand, en luy remettant ſa promeſſe ; & qu'ainſi dés qu'il ſeroit libre, il auroit droit de le pourſuivre pour le payement de l'autre moitié, & ce n'eſt que cette

eſperance perduë qui le jette dans le deſeſpoir.

62 *Neque ſit quidquam pollucti domi*] *Pollu-ctum* & *Pollu-ctura* eſtoit tout le ſacrifice que l'on abandonnoit au peuple, aprés en avoir pris une petite portion que l'on mettoit ſur l'Autel, & qui eſtoit proprement appellée *porrectum*. L'on peut voir la Remarque de l'onziéme vers de la Scene IV. de l'Acte II. Demonés veut dire qu'il n'a rien de preſt chez luy, &c.

66 *Comiſſatum omnes venitote*] *Comiſſari* eſt proprement faire des colations l'aprés-ſoupée dans les lieux où l'on alloit en maſque ou autrement, c'eſt ce qu'Anacreon appelle *viſiter Comus, le Dieu des feſtins*, j'ay parlé aſſez au long de cette Couſtume dans les Remarques que j'ay faites ſur cét Auteur.

Remarque qui a eſté oubliée. Act. III. Sc. VI. vers 4. & 5. pag. 146.

TRACHALIO.

Quid ego quaſi canem.
Hominem inſectarer lapidibus nequiſſimum?

C'eſt ainſi que tous les Interpretes ont lû, mais il n'eſt pas mal-aiſé de voir que cette réponſe de Trachalion eſt ridicule. Car parce que Labrax eſtoit un coquin & un ſcelerat, cela devoit-il empeſcher ce valet de luy jetter des pierres? Le defaut de ce paſſage vient des Copiſtes, qui ont ajoûté au perſonnage de Trachalion la réponſe de Pleuſidippe, & ſans doute Plaute avoit écrit,

TRACHALIO.

Quid ego quaſi canem,

Hominem insectarer lapidibus?

PLEUSIDIPPUS.

Nequissimum?

Et c'est ainsi que j'ay traduit, j'ay mesme trouvé cela si vray-semblable, que je n'ay pas fait difficulté de corriger cette faute dans le texte de mon Edition, & j'espere que personne ne condamnera cette liberté.

Fin des Remarques de l'heureux Naufrage.

AO1 1h65274